VARSOVIE

de notre envoyée spéciale

été très durs, des deux côtés. Com-

ment pensez-vous réunir tous ces

- On pouvait s'attendre à de

tels discours de la part de gens qui

ont des visions aussi différentes de

ce que devrait être le système politique en Pologne. C'est tout à

fait normal. Il faut analyser leur

contenu dans un contexte de mar-

chandage : on obtient un com-

promis en présentant dès le début

un point de vue très dur, qu'on

» La position du gouvernement

assouplit ensuite.

SAMEDI 11 FÉVRIER 1989

# Le premier budget Bush

Drole d'histoire

d'importance du nouveau prési-dent américain, le budget pré-senté par M. George Bush a été ressenti comme un aveu d'impussance. La chute brutale du dollar en a été l'immédiate et sévère illustration. Soucieux de limiter l'impasse budgétaire, le successeur de M. Ronald Reagan n'avait pas les moyens de cette 
« Amérique douce » promise sux 
électeurs. La hausse, très symbolique, de certains crédits 
sociaux est là pour le prouver. M. Bush répugne pourtant à trancher dans le vif pour réduire un déficit qui augmente à nouveau depuis deux ans et devrait tourner cette année autour de 160 milliards de dollars : « pas de hausse d'impôt » resta son

En se contentant d'une approche à petits pas, le prési Bush s'est assuré un accueil relativement favorable jusque dans le camp démocrate au Congrès. I risque de s'enfermer dans le piège dressé par son prédéces-seur au début des années 80. Le mélange du rêve reaganien – moins d'impôt, plus de défense – et d'une flambée des taux d'intérêt destinée à juguler l'inflation était vite devenu explosif : le déficit budgétaire doublait en deux ans, pour représenter 6,3 % du produit intérieur brut en 1983.

전 시 # 그는

1990年 1941年

6 6 7 kg

réticences du Congrès à limiter les crédits civils, celles de la Meison Blanchs & frainer les service de la dette fédérale ont service de la derce teueraire dit fait boule de neige. En dépit des bienfaits fiscaux dus à une vive croissance, l'impasse budgétaire tourne encore autour de 3 % du

Cette machine infernale préoccupe depuis des années les partenaires de Washington. L'appétit des consommateurs américains, conjugué à des déficits du budget et du commerce extérieur, se traduit par une réarieure pette de 500 milliards de dollars dont le financement est extre les mains des investisseurs étrangers. Envisager, dans de telles conditions, une meilleure stabilité de l'économie mondiale relève du vœu pieux - les bonnes intentions évidentes du président Bush ne suffirent sans doute pas à répondre à l'attente

Uans un premier temps, les Américains seront certainement soulagés de voir tenu l'essential des promet électorales de l'ancien candidat rápublicain, dont la préoccupa-tion pour les plus déshérités, la drogue ou l'environnement transparaît dans son projet de budget. Lié par ses propres engagements comme par la popularité de la politique d'allègements fiscaux de M. Reagan. le président Bush aura fait des heureux en repoussant toute haussa d'impôts.

Mais c'est au fil des mois de rudes négociations entre la Maison Blanche et le Congrès que sonnera l'heure de vérité. Si les parlementaires considérent comme des planchers les pla-fonds de dépenses fixés par le chef de l'exécutif et si, comme la majorité des experts le pensent, le projet de budget est fondé sur des prévisions économiques trop optimistas, la déception internationale, sensible aujourd'hui, fera vite place à la défiance.

(Lire, page 23, l'article de JAN KRAUZE.)



# Ouverture et remous dans les pays de l'Est

# Pologne: le PC renonce au monopole du pouvoir Hongrie: graves divergences au comité central Dans deux pays de l'Est, la l'envoyée spéciale du « Monde » que de 1956 accentue les conflits entre les

Pologne et la Hongrie, la situation est en train d'évoluer sensiblement.

A Varsovie, M. Mieczyslaw Rakowski, premier ministre et membre du bureau politique du PC. qui fera une visite de travail « privée » à Paris, mardi 14 février, annonce dans un entretien avec

Un entretien avec M. Rakowski

général Kiszczak (1), c'est notre

plate-forme. On peut céder sur certains détails. Mais la ligne stra-

tégique est celle que nous allons maintenir, dans l'intérêt de l'Etat.

. Je pense qu'autour de la table

ronde, on va pouvoir élaborer une

plate-forme commune sur les pro-

blèmes essentiels de la Pologne.

Cela ne veut pas dire que les divergences seront éliminées.

Dans un couple, souvent, les gens

sont ensemble bien qu'ils ne par-

tagent pas les mêmes opinions.

Mais ils ont des objectifs com-

muns supérieurs, les enfants, l'attachement à certaines tradi-

tions, ne pas montrer aux voisins

[Lire la suite page 4.]

(1) Ministre de l'intérieur.

Propos recueillis par SYLVIE KAUFFMANN.

qu'ils se disputent...

le parti « renonce au monopole du pouvoir ». En outre, la table ronde entre représentants du gouvernement et de l'opposition a abordé, jeudi 9 février, le problème du pluralisme

A Budapest, le débat en cours sur la « réévaluation » de la révolte

pouvoir: MM. Karoly Grosz, premier secrétaire, Imre Pozsgay et Janos Berecz, membres du bureau politique. Un plénum de crise du comité central du PC s'est ouvert le 10 février, à huis clos, pour tenter de surmonter ces graves divergences (lire page 4).

La « réévaluation » de 1956



en revanche, n'a rien à voir avec le marchandage. Ce qu'a dit le Les municipales, le pouvoir et les communautés

# Le kaléidoscope marseillais

Fondé par des Grecs, le port de Marseille a accueilli au fil de son histoire de multiples communautés nationales ou ethniques qui o à forger l'identité unique de cette ville. Aujourd'hui encore, certaines de ces communautés jouent un rôle politique dans la gestion de la cité phocéenne.

MARSEILLE de notre envoyé spécial

Quand on demande aux enfants d'immigrés des quartiers nord comment ils se définissent, beaucoup d'entre eux répondent : « Je suis Marseillais. - Pas beur, ni PARIS/NEW YORK A PARTIR DE 2000 F A/R.

Arabe, ni immigré, ni Algérien ou Marocain, moins encore Maghrébin. Marseillais, c'est aussi le nom que se donnent les autres pour s'opposer à eux.

Se dire Marseillais, c'est re diquer une intégration qui reste problématique, mais, au-delà de cette revendication, c'est désigner une réalité plus difficile à saisir. Il a peut-être qu'à Marseille qu'on peut être ainsi chez soi et d'ailleurs, confronté aux autres, qui sont dans le même cas, même s'ils ont l'avantage de l'antériorité et d'un territoire depuis longtemps balisé. C'est la ville de la «double appartenance», la ville des diasporas : celles des Italiens, des Corses, des Arméniens, des juifs d'Afrique du Nord, des

MESTATIONS HOTELERS ET LOCATIONS DE VOITURES. ET ENCORE D'AUTRES DESTINATIONS DISPONIBILITES DE PLACES EN I° CLASSE AFFAIRES.

CRICITS ET SEOURS A LA CARTE POSSIBILITÉ DE RESERVER ET PAYER VOTRE VOYAGE AU 461102 02 AVEC VOTRE CARTE BANCAIRE.

6, RUE PIERRE-LESCOT, 75001 PARIS, TÉL. 16 (1) 4013 02 02 OU 42 21 46 94.

MÉTRO ET RER CHÂTELET-LES-HALLES."

Algériens, des Tunisiens, des Marocains, des Comoriens, et la liste n'est pas exhaustive. Marseille, ville d'immigrants :

« Il faudrait mettre une statue de la Liberté à l'entrée du port ., dit Jean Kéhayan, dont la famille a quitté l'Arménie après le génocide de 1915. Avant de commander la statue, il faudra se demander pourquoi certains restent, pourtant des immigrés. Des explications, on vous en proposera à la pelle, bien ou mal inspirées, diffamatoires ou bienveillantes, économique, sociologiques ou religieuses. Mais on peut poser la question en termes politiques : Pourquoi les Arabes n'ont-ils pas encore trouvé leur place dans le système communautaire marseil-

Marseille n'est pas New-York. La comparaison, cependant, est séduisante, et fertile. Elle souliséduisante, et tértile. Elle somme pre les immigrations successives, le rôle des groupes historiques qu'elles ont constitués, enfin certaines caractéristiques du pouvoir marseillais. A Marseille, le poumarseillais. voir est démocratique au sens premier du mot : c'est le pouvoir du peuple, non comme catégorie abstraite, mais dans sa réalité plébéienne. Les chefs politiques marseillais sont, à strictement parler, des démagogues. La démocratie opposée à l'aristocratie : le pouvoir vient du peuple et non de la puissance financière, qui n'a jamais réussi à le contrôler et qui n'a pas vraiment essayé.

PATRICK JARREAU. (Lire la suite page 5.)

# Gardiens de prison La recherche d'une issue

honorable. PAGE 8

# L'intégration des immigrés

M. Rocard annonce de nouvelles mesures. PAGE 9

# **Victoire** de l'opposition à la Jamaïque

M. Manley (socialdémocrate) est assuré de reprendre le pouvoir. PAGE 2

# Les négociations

Reprise aux Nations unies. PAGE 2

# **Veilée d'armes** à Kaboul

Des milliers de résistants infiltrés dans la capitale afghane.

PAGE 3

# Excédent commercial record en RFA

Des succès encombrants pour Bonn. PAGE 24

# Rupture dans les assurances

Divorce entre AXA-Midl et le Midi. Page 24

# Le Monde

### Mauritanie: les livres du désert

■ La table : les pieds de porc Sainte-Menehould; Vin: Languedoc rebelle; la semaine gourmande. 🛎

Pages 13 à 16 Le sommaire complet se trouve en page 28

Des tons bleus et des couleurs gaies

# Van Gogh à Arles Arles - avec cent ans de Espace, une exposition « Van retard - se souvient du pas-

sage fulgurant de Van Gogh. Un nouvel espace qui porte son nom et une exposition lui sont consacrés.

Il y a cent ans, du 20 février 1888 au 8 mai 1889, Vincent Van Gogh était à Arles. Et les Arlésiens, qui n'ont pas su garder une seule œuvre des deux cents peintures et des quelques cent dessins et aquarelles réalisés pendant ce séjour, veulent maintenant se souvenir.

En baptisant Espace Van-Gogh le vaste complexe culturel en cours d'installation dans l'ancien Hôtel Dieu, dont le peintre a connu les cellules d'internement. En proposant pour l'inauguration des cimaises du nouvel

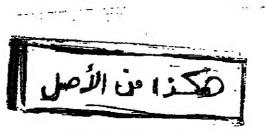
Plus que les Arlésiens dont la

passion subite pour Van Gogh agace tout de même un peu, c'est Ronald Pickvance, l'historien d'art anglais commissaire de l'exposition, qu'on a d'abord envie de saluer. Pour la subtilité avec laquelle ce connaisseur de l'œuvre de Van Gogh presque jour après jour (en tout cas dans les dernières années) - il l'a prouvé en deux expositions magistrales au Metropolitan Museum de New-York (1) – a réussi cette fois à faire avec peu quelque chose qui se tient.

GENEVIÈVE BREERETTE. (Lire la suite page 18.)

(1) « Van Gogh in Arles » (1984) et « Van Gogh in Saint-Rémy and Anvers » (hiver 1986-1987).

CES TARIFS S'ENTENDENT A MARTIR DE ET SONT SOUMIS A MODIFICATION SANS PRÉAVIS, DES RESTRICTIONS POLIVANT S'APPLIQUER. magna, 2 DM; Aurriche. 20 sch.; Belgique, 30 fr.; Canada, 1,95 \$; Antilies/Réunion, 7,20 F; Céns-d'Noire, 425 F CFA; Danement, 11 kr.; Espagne, 156 pes.; G.-B., 60 p.; 30 f.; Norvège, 12 kr.; Peys-Bas, 2,25 fl.; Portugal, 140 ssc.; Sénégel, 335 F CFA; Suède, 12,60 cs.; Suèce, 1,60 f.; USA (NY), 1,50 S; USA (others), 2 S.



هكذا من الأصل

Appelant à « travailler pour l'unité de la nation » et incitant ses partisans à agir avec « dignité et humilité », M. Michael Manley, chef du parti d'opposition jamaïcain PNP (Parti national populaire, socialdémocrate), a revendiqué, jeudi soir 9 février, à Kingston, la victoire aux élec-tions législatives qui venaient de se dérouler le jour même. Selon les premières estima-

tions, le parti de M. Manley remporterait 43 des 60 sièges à pourvoir au Parlement, le Parti travailliste jamaïcain (JLP) de M. Seaga n'étant assuré que d'une dizaine de sièges. M. Seaga a reconnu lui-même sa défaite, appelant ses partisans à respecter la « volonté populaire ». Pourtant, en dépit des appels à la conciliation de part et d'autre, de

violents incidents ont marqué le scrutin. Une jeune femme a été tuée par balles, et quatre autres personnes au moins out été blessées, ce qui porte à douze morts le bilan de la campagne électorale. Une élection agitée, mais beaucoup moins sanglante que celle de 1000 cmi apair un la défeite de celle de 1980 qui avait vu la défaite de M. Manley, et où plus de six cents personnes avaient trouvé la mort.

Michael Manley: « Un socialiste pro-américain »

KINGSTON de notre envoyé spécial

 Je suis un socialiste pro-américain », a récemment déclaré Michael Manley. De l'eau a coulé sous les ponts depuis les années 70 : ce l'ils de l'un des pères fondateurs de la Jamaique indépendante, Nor-man Washington Manley, était alors l'une des bêtes noires des Etats-Unis, un « communiste » en pleine « arrière-cour américaine ». Porteparole du nouvel ordre économique international et du tiers-monde mili-tant, Michael Manley était accusé de flirter avec Cuba et de défier le Fonds monétaire international. Après sa défaite de 1980, Michael Manley met à profit sa longue tra-versée du désert pour reconstruire son parti, le Parti national populaire (PNP), réfléchir, lire et écrire. Il recentre le PNP, écartant les élé-ments les plus radicaux comme D.K. Duncan, un dentiste commu-niste, qui passait pour l'un de ses proches conseillers avant 1980, et ont le nom fait encore frémir la

Comme Ronald Reagan, cet homme séduisant et charismatique qui a le sens du verbe - et plus encore de l'intonation - aurait pu commencer sa carrière au cinéma. Mais très jeune, il suit les traces de son père qui a fondé en 1938 le Parti national populaire pour feire de la Jamaïque une nation indépendante et égalitaire. Influence par la lecture de Fourier, Michael Joshua Manley, le fils, fait ses études supérieures à



la prestigieuse London School of Economics, qui forme alors des générations de dirigeants progres-sistes issus des colonies britanniques. Après une brève expérience de journaliste pour la BBC, Michael Manley se consacre au syndicalisme et à la politique. Il parfait ses qualités d'orateur, manie avec aisance le patois des campagnes et des ghettos jamaïcains, et gravit les échelons du PNP et de la National Workers Union, la plus importante confédération syndicale jamaïcaine. A la mort de son pèra, en 1967, il hérite du leadership du PNP et se fait élire député de Kingston. En mars 1972, à quarante sent aux il conduit le

nouveau raz de marée en faveur du PNP – le confirment à ce poste. Tout en multipliant les échanges

avec Cuba, il participe activement aux travaux de l'Internationale socialiste, dont il devient vice-président en 1979. Mais les difficultés économiques s'amoncellent en Jamaïque où le puissant quotidien conservateur Daily Gleaner, se déchaîne contre le gouvernement. Les élections de 1980 se transforment en débàcle pour le PNP et Manley doit céder le pouvoir à Edward Seaga. Washington respire et Michael Manley s'immerge dans la musique classique et la lecture, son autre passion, dévorant des ouvrages sérieux, mais aussi des romans d'espionnage qu'il confie » goûter comme Kissinger ». Il écrit même une grosse étude sur « l'évo-

■ BRÉSEL: 176 morts au Carnaval de Rio. - Cent soixante seize personnes ont trouvé la mort et dix mille autres ont été hospitalisées au cours du Camaval de Rio-de-Janeiro, selon un bilan officiel publié jeudi 9 février. Le Camavai avait fait deux cent huit morts

 PÉROU : cinq morts dans des affrontements entre paysans et policiers. — Cinq personnes ont été tuées et dix-neuf blessées, jeudi 9 tévrier, au cours d'une manifestation d'un milier de paysans qui réclamaient une hausse des prix de leurs produite, à Pucalipa — à 800 kilomètres à l'est de à quarante-sept ans, îl conduit le PNP à la victoire et devient premier ministre. Les élections de 1976 – un Lima, – a indiqué le ministère de l'inté-

anglophones - - c'est son sport pré-féré avec le football américain qu'il aime regarder à la télévision - qui vient s'ajouter aux ouvrages plus austères parus sous sa signature : la Politique du changement, la Jamat-que ou la lutte à la périphérie. A la recherche de solutions. Son deroier livre intitule Up the Down Escalator est une réflexion sur la place du tiers-monde dans les relations économiques internationales, à partir de l'exemple de la bauxite jamaïcaine.

lution du cricket aux Antilles

Marié quatre fois, séparé de sa dernière femme, Michael Manley, âgé aujourd'hui de soixante quatre ans, a su cinq enfants, trois filles et deux garçons

JEAN MICHEL CAROIT.

rieur. Une cinquantaine de personnes

 Un officier de marine américain en cour martiale. - Un officie de la marine de guerre américaine a été traduit vendradi 10 février devant une cour martiele, sur la base de Subic-Bay, sux Philippines, à la suite d'une affaire de carnibalisme entre réfugiés vietnamiens. La 9 juin 1988, la capitaine Alexander Bailen, commandant l'USS DUBUQUE, avait fait ravitailler un groupe de « boat-people » rencontré en mer de Chine, mais avait refusé de les embarquer. Peu après, à court de vivres, les fuglifs (110 au départ, 52 à l'arrivée) avaient recouru au cannibalisme pour survivre. - (AFP.)

### **ETATS-UNIS**

# M. Bush souhaite que Porto-Rico devienne le 51e Etat de l'Union

Dans son discours, jeudi
9 février, devant le Congrès, au
cours duquel il présentait son projet de budget, le président George
Bush, soulignant qu'il était « personnellement favorable à ce que
Porto-Rico devienne le 51° Etat
des Etats-Unis «, a proposé la
tenue d'un référendum pour que
tenue d'un référendum pour que
s habitants de cette île caraîbe,
qui jouit à l'heure actuelle du staqui jouit à l'heure actuelle du sta-tut de territoire libre associé aux Etats-Unis, puissent « déterminer leur propre avenir ».

Occupé pendant quatre siècles par les Espagnols après sa décou-verte par Christophe Colomb en 1493, Porto-Rico, après avoir échappé aux appétits des Hollan-dais et des Britanniques, finit par tomber dans l'escarcelle américaine en 1898. Les habitants obtinrent seulement vingt ans plus tard la nationalité américaine, mais l'île dut attendre 1952 pour être élevée au statut d'- Etat libre associé ». Ce qui signifie en gros pour les quelque trois millions et demi de Portoricains que, si les liens de dépendance économique restent très forts, ils ne sont pas assortis pour autant d'une représentation politique pleine et entière : l'île élit un commissaire résident au Congrès, mais celui-ci n'a pas le droit d'y exprimer son vote. De la

Dans son discours, jeudi même manière, les Portoricains, sévrier, devant le Congrès, au bien que de nationalité américaine, ne peuvent prendre part aux élec-tions présidentielles. En revanche, ils ne sont pas soumis aux impôts

Il y a quelques années, le cou-rant indépendantiste était très puis-sant, ou à tout le moins « bruyam-ment » représenté, et plusieurs attentats ont été perpetrés sur l'ile et surtout à New-York, où la communauté portoricaine est impor-tante. En novembre 1950, deux nationalistes portoricains tentérent d'assessiner le président Truman en s'introduisant à la Maison Blanche. Plus tard, les Forces armées de libération nationale (FALN), un groupuscule armé, prirent le relais avant d'être en partie démantelées au début des années 70. A l'initiative de Cuba, il y eut même un vote à l'assemblée générale des Nations unies, en septembre 1982, pour mettre un terme « au statut colonial de l'île », motion repoussée à une forte majorité.

Selon plusieurs sondages récents, le courant indépendantiste serait très faible à l'heure actuelle, tandis que les partisans d'un rattachement aux Etats-Unis et ceux qui approuvent la formule actaelle se partage-raient à égalité.

---

5- H

R TOB

A CARE

1944 - 19 1946 - 19

-62

The same of the same

The second secon

20

7 - AR 3. 45

, i ... "\*

Far Have I - Name

W. Committee

Carried .

C. 100

The second secon

1

# Le procès North ne sera pas suspendu maigré une requête du gouvernement

Une cour d'appel américaine s'est opposée à l'administration Bush, jeudi 9 février, en refusant de suspendre le procès du lieutenant-colonel Oliver North, principal inculpé du scandale de l'« Iran-

Commence il y a près de deux semaines, le procès devait entrer jeudi dans le vif du sujet après la sélection d'un jury de neuf femmes et trois hommes. Craignant que des révélations ne mettent en danger des

opérations clandestines, le département de la justice a officiellement demandé la suspension du procès pour laisser le temps à la cour d'appel de décider quels secrets North serait habilité à révéler.

Après une suspension de quelques heures, les trois juges de la cour ont finalement confirmé la décision du juge présidant le procès, M. Gerhad Geseil, qui avait jugé « frivole » la requête de l'administration Bush. — (AFP, Reuter.)

# **Afrique**

Le président Mobutu veut éviter la rupture avec Bruxelles

BRUXELLES de notre correspondant

Malgré la crise qui persiste entre les deux pays (le Monde du 26 janvier), le maréchal Mobutu ne devrait pas prendre la décision de rompre ou de suspendre les relations diplomatiques entre le Zaïre et la Beigique : tel est le sens des diffé rentes interventions que le chef de l'Etat zaïrois a faites jeudi 9 février. N'eût été l'intervention du roi Hassan II, il ne fallait plus tourner en rond. Il fallait carrément rompre », a-t-il ainsi déclaré au Soir de Bruxelles.

Le parti unique du pays, le MPR, avait demandé au chef de l'Etat • de choisie entre la rupture et la suspension -. Le maréchal Mobutu, qui a rencoptré le roi Hassan II à Marrakech la semaine dernière, le premier ministre belge à Cannes le 6 février, puis M. François Mitterrand à Paris jeudi à l'occasion d'une visite privée, estime toujours souhaitable la tenue d'une « table ronde » avec l'ancienne puissance coloniale. Il faudra d'abord – et ce sera la tâche du roi du Maroc dans sa mission de médiation - que les deux parties s'accordent non seulement sur l'ordre du jour et l'organisation de cette rencontre, mais aussi sur un certain nombre de dossiers en

Ainsi, la compagnie aérienne belge, la Sabena, est actuellement a privée - de deux de ses quatre vols hebdomadaires sur Kinshasa. De même, le gouvernement de M. Mobutu continue-t-il à demander aux sociétés zaroises installées en Belgique de déménager dans un autre pays. De plus, les étudiants zaīrois en Belgique devraient, dès la fin de leur année universitaire, aller étudier dans d'autres universités

AFRIQUE DU SUD : des avocats solidaires de détenus gré-vistes de la faim. — Une quarantaine d'avocats de prisonniers détenus sans jugement au titre de l'état d'urgence ont indiqué jeudi 9 février qu'ils vont commencer une grève de la faim par solidarité avec les quelque trois cents de leurs clients qui refusent toute nourriture pour protester contre leur incarcération abusive, (le Monde du 10 février). -- (AFP.)

# Proche-Orient

avait été publiée jeudi par le correspondant au Caire du Los Angeles Times. Des responsables du département d'Etat, tout en ayant eu vent d'une agitation au sein de l'armée, à la mi-

décembre, ne sont pas en mesure de confirmer la

# L'Iran et l'Irak reprennent leurs négociations directes aux Nations unies

Le chef de la diplomatie irakienne, M. Tarek Aziz, a formellement démenti, jeudi 9 février, qu'une tentative de coup d'Etat ait eu lieu début janvier contre le président Saddam Hussein et qu'un certain nombre d'officiers supérieurs aient été exécutés en représailles. Cette information

NEW-YORK (Nations unies)

de notre correspondant

Les ministres des affaires étrangères de l'Irak et de l'Iran, MM. Tarek Aziz et Ali Velayati, devaient se rencontrer vendredi 10 février an siège de l'ONU, en présence de M.Javier Perez de Cuellar, entamant ainsi la quatrième série de négociations sur l'application de la résolution 598 du Conseil de sécu-rité. Adoptée en juillet 1987 et acceptée entièrement par les deux

pays, la résolution demeure pour le

moment lettre morte en raison de divergences entre Bagdad et Téhé-ran quant à la procédure de négocia-tion et aux priorités à définir dans le cadre des dix points élaborés par le

tentative de putsch.

Reçu jeudi par le secrétaire géné-ral, le ministre irakien a déploré que les précédents contacts avec l'Iran n'aient « rien apporté », en taison, a-t-il affirmé, de la « volonté de l'Iran de transformer les négociations en champ de bataille », où le gouverne-ment de Téhéran aurait voulu « gagner ce qu'il avait perdu sur le terrain ». Dans une lettre remise au secrétaire général au début de la

# LIBAN

# Assassinat d'un proche collaborateur de M. Joumblatt

BEYROUTH de notre correspondant

Un des proches collaborateurs de M. Walid Joumblatt, chef du PSP (Parti socialiste progressiste druze), Anouar Fatayri, a été tué jeudi 9 février dans une embuscade à Jahlié, village du Chouf, dans le fief du leader druze.

Sa voiture a été mitraillée des Sa volture a eté mitranies des deux côtés de la route à bout por-tant. Son garde du corps a égale-ment été tué. M. Georges Dib, un chrétien maronite chef de la munici-palité de Deir-El-Kamar, a été blessé aux deux jambes. Ce dernier a su maintenir de bonnes relations avec M. Joumblatt, ce qui permetrait à ce gros bourg chrétien — ou du moins au peu d'habitants qui y sub-sistaient depuis le grand exode chré-tien de 1983-1984 — de ne plus y

vivre en assiégés. Le collaborateur de M. Joumblatt rentrait précisément d'une tournée avec M. Dib destinée à expliquer à la population druze l'initiative lancée, le 7 janvier, par M. Joumblatt en faveur du retour des chrétiens de la montagne druzo-chrétienne, actuellement réfugiés à BeyrouthEst. Il n'est pas sûr pour autant que l'attentat soit lié à ce problème.

Anouar Fatayri, quarante-trois ans, a eu en effet une carrière agitée. Après avoir été secrétaire général du parti puis commandant de la milice druze, il était tombé en disgrâce et avait été mis à l'écart l'an dernier par M. Joumblatt. Rentré plus ou moins en grâce, il n'avait retrouvé ni son poste ni toute son

Quoi qu'il en soit, c'est la pre-mière fois que l'autorité de M. Joumblatt au sein de la commu-nauté druze, incontestée pour ne pas dire absolue depuis qu'il a succédé à son père assassiné dans une embus-cade similaire il y a douze ans, est battue en brèche. Les druzes sont la seule communauté du l'iban à avoir seule communauté du Liban à avoir un chef, un parti et une milice uni-ques, alors qu'ils étaient traditionnellement divisés en deux clans rivaux, dont l'un est précisément dirigé par M. Joumblatt.

Mais ce dernier a réussi à coiffer tous les druzes. Il a vivement réagi à l'assassinat d'Anouar Fatayri en promettant un châtiment exemplaire des coupables. La police a immédia-tement arrêté quinze personnes. LUCIEN GEORGE.

semaine, M. Tarek Aziz a rappelé la position de Bagdad sur deux points que celui-ci considère comme essen-tiels.

Selon l'Irak, Téhéran devrait s'engager à garantir la liberté de navigation dans les eaux internationales du golfe Persique, c'est-à-dire renoncer à la possibilité — conférée par le droit international — de fouiller les navires irakiens à la recherational — de fouiller les navires irakiens à la recherational — de fouiller les navires irakiens à la recherational — de fouiller les navires irakiens à la recherational — de fouiller les navires irakiens à la recheration de fouille che de matériels de guerre. Bien qu'aucun navire irakien n'ait été intercepté dans ce but par la marine iranienne depuis l'entrée en vigueur du cessez-le-feu, Bagdad semble attacher une grande importance à une garantie officielle de la part de Téhéran. D'autre part, l'Irak exige que les Nations unies entament le déblaiement du Chatt-el-Arab, le cours d'eau commun aux deux pays, encombré d'épaves de guerre.

L'Iran ne refuse pas le nettoyage du fleuve, mais demande que l'Irak reconnaisse auparavant la validité des accords d'Alger sur les frontières. Quant à la liberté de navigation dans le Golfe, Téhéran estime que celle-ci ne saurait être garantie avant un règlement d'ensemble, impliquant le retrait des forces ira-kiennes des territoires iraniens.

Dans un rapport soumis il y a quelques jours au Conseil de sécurité, à l'occasion du renouvellement du mandat du groupe d'observateurs du mandat du groupe d'observateurs des Nations unies pour l'Iran et l'Irak (GOMNUII), le secrétaire général a fait plusieurs suggestions. Il se félicite de l'acceptation, par les deux parties, de la création d'un « groupe de travail militaire mixte ». Destinée officiellement à résondre des conflits qui surgissent régulièrement entre les parties – à la date du 20 janvier, le GOMNUII avait reçu 1 920 plaintes pour violation du cessez-le-seu, – la création d'un tel groupe constitue une importante victoire politique pour le secrétaire général, dont le but est d'amener Bagdad et Téhêran à entamer un dialogue direct permanent. Selon M. Tarek Aziz, le secrétaire général aurait l'intention de proposer aux parties une « nouvelle initiative », destinée à hâter la reprise d'une négociation véritable »

CHARLES LESCAUT.

# Israel et les territoires occupés

# Jérusalem dénonce l'« obsession des médias »

l'ONU devait entamer vendredi 10 février un débat sur la situation des territoires occupés par Israel. Sur place, la situation restait tendue, la Cisjordanie et Gaza étant paralysées par une grève générale. Pour sa part, l'Union soviétique a adressé jeudi une protestation diplomatique à Israël au sujet de la répression dans les territoires. Le rapport du dépar-tement d'Etat consacré aux violations des droits de l'homme continue quant à lui de susciter l'indignation en

JÉRUSALEM de notre correspondant

Les deux plus importents personnages de l'État d'Israël en sont convaincus et le disent haut et fort : leur pays fait l'objet d'une campagne de dénigrement dans les médias internationaux.

Le président de l'Etat. M. Haim Herzog, et le premier ministre, M. Itzhak Shamir, sont intervenus sur ce thème, jeudi 9 février, à la suite de la publication du rapport du département d'Etat américain sur la situation des droits de l'homme dans lé monde. Ce ne sont pas tant les critiques adressées à Israël qui ont fait bondir MM. Herzog et Shamir mais la place et l'attention que la « presse internatio-nale » a consecrées à la seule-partie israélienne (vingt pages

Le Conseil de sécurité de sur mille cinq cents) d'un document qui, par ailleurs, décrit des situations autrement plus graves dans tout le Proche-Orient.

> Les mots employés par MM. Herzog et Shamir sont notables par leur virulence, mais aussi parce qu'ils semblent refiéter, des sentiments largement partagés dans l'opinion publique israélienne. Jeudi soir 8 février, devant des militants du Likoud (droite) de la région de Tel-Aviv, M. Shamir a déclaré : « Nous assistons à une campagne de mensonges, de diffamation et de haine [contre Israël] aux Etats-Unis et en Europe (...). On essaie de nous présenter comme un Etet assessin. »

> S'adressant en anglais à une délégation venue de Grande-Bretagne le même jour, le président Haim Herzog (travailliste) a été plus loin : « La déséquilibre dans la « couverture » — [du rap-port américain] — est terrifient parce qu'il évoque pour nous, peuple juir, les spectres de notre essé. » Et d'expliquer : « Cet pour tout ce que nous faisons, et qui n'a pas d'équivalent pour ce que font les autres pays en matière de droits de l'homme, est le plus inquiétent. En tent que peuple juif, nous avons souf-fart à travers les âges de ces prément le fait que nous ayons créé un Etat n'a pas changé grand-chose au regard spécial qui est porté sur nous. »

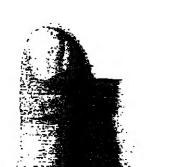
· Demande de révocation du chef du contingent norvégien de la FINUL – Le ministère israélien des affaires étrangères a demandé, jeudi 9 février, à la FINUL de démettre de ses fonctions le chef du contingent norvégien des « casques bleus », le colonel Jan Erik Kartsen. Lors d'une rencomre, une semaine auparavant, avec des responsables militaires israéliens, le commandant du bataillon norvégien avait comparé l'action de l'armée israélienne à celle des nazis, après l'expulsion de sobrante-dix-neuf Libenais de la zone de sécurité au Liban aud contrôlée par israēl. - (APP, AP.)

- (Publicité) -CENTRE RACHI-CUEL ASSOCIATION MEDICALE RAMBAN LES ENTRETENS DE RACHI

Assises de médecins Juits de France ...

11 et 12 février 1989 Ouvertore : Scin. 11 My. 1989 & 20 h 30 - DU SECRET A LA VÉRITÉ... -

Avec M. le professeur Henri ATLAN Cours Back. 30, bd de Post-Royal, 75005 PARIS



# ETATSING soobaite que Pondi

a grand and a state of the stat The same of the

The state of the s

sets North or will play when

Mings.

the require to good the

AFGHANISTAN: « armée de l'ombre » contre « soldats de la révolution »

# Les moudjahidins infiltrés dans Kaboul sont prêts à passer à l'action

KABOUL

de notre envoyé spécial

Combien sont-ils ? Cinq mille, dix mille, vingt mille, voire trente cinq mille combattants barbus et enturbannés infiltrés dans les rucs de Kaboul, invisibles, bien sûr, mais prêts sur un signal à prendre leurs armes et à passer à Paction ? Cette armée de l'ombre », cette « cinquième colonne », seion l'expression employée dans les milieux soviétiemployee cans les minera suvien-ques, existe, mais ses effectifs sont, par définition, mystérieux. Le jour J, ils déclencheront des sabotages, organiseront des attentats, élimine organiseron des attentats, enimine-ront les responsables de l'armée et des forces de sécurité, et alors, miné de l'intérieur, déstabilisé, le régime du président Najibullah s'écroulera

nario est cependant le plus souvent avance parmi les hypothèses concluant à la chute prochaine du gouvernement du PDPA, le Parti démocratique populaire (commu-niste). Si les chiffres prêtent à controverse, le fait demeure : en dépit d'un quadrillage policier et militaire systématique, malgré la présence dans tout lieu public d'un ou de plusieurs représentants du Khad (aujourd'hui appelê Wad), c'est-à-dire les services secrets alghans dont l'organisation a été copiée sur le KGB, Kaboul est une ville-passoire ».

Les moudiahidins entrent et sortent sans rencontrer de difficultés majeures, bénéficiant ou non de complicités à tous les niveaux de l'appareil d'Etat. Paradoxalement, la prolongation de la guerre a plutôt aidé à élargir les mailles du filet.

Entre Afghans, des habitudes de vie en commun se sont créées à l'échelon local, des solidarités tribales l'ont emporté sur les divisions politiques. Dans tout l'Afghanistan. des accords ont été passés entre les moudjahidins et l'armée gouvernementale. Tel commandant d'une ville fermait les yeux sur des groupes de « rebelles » qui venaient se ravitailler au bazar, tel autre, assiégé, obtenait d'un groupe de la résistance qu'il laisse passer na convoi de ravitaillement. De multiples trêves out été conclues, puis rompues. Kaboul n'a pas échappé à la règle. La capitale est reliée au reste du pays par quatre itinéraires terrestres : au nord, la route du col

de Salang (vers l'Union soviétique); à l'est, celle de Jalahad; au sud-ouest, elle de Ghazni et de Kandahar; au sud, la route du Logar, vers Gardez. Sur tous ces axes, des postes de l'armée gouvernementale sont réputés interdire les infiltrations. Dans la pratique, tel camion qui veut éviter d'être contrôlé verse une dime, dont il connaît à l'avance le montant

Au plus fort de la guerre, des « arrangements » ont eu lien. « Les légumes et les fruits qui alimentaient Kaboul viennent de la région de Jalalabad, explique un diplo-mate. La route est souvent « coupée », mais les camions passent quand même. Avant les moudjahi-dins utilisaient des mules pour transporter armes et munitions, aujourd'hui ils se servent de camions. Bien sur, il y aura une sorte de blocus économique, les gens souffriront de pénuries, comme maintenant, sans doute davantage. Mais ils souffriront moins qu'on le dira parce qu'une partie du ravitail-lement parviendra à passer.

Les Afghans qui tiennent un poste gouvernemental, ajoute ce diplomate, sont souvent de la même tribu, voire de la même famille que ceux qui veulent l'attaquer,, « ce qui facilite le dialogue ». Les routes du Logar, région presque entièrement contrôlée par la résistance, constituent des voies d'accès privilégiées pour les moudjahidins. On entre à Kaboul par toutes sortes de moyens : camion, bus, voiture particulière. La nuit, l'« approche » s'effectue de village en village, souvent à pied.

### Les « lettres de mit »

L'infiltration des moudiabidins dans la capitale ne fait donc aucun doute : - Dans chaque ministère, nous assurait il y a quelques mois, à Peshawar, l'un des principaux com-mandants de la résistance, Abdul Haq, j'ai des hommes à moi. » Dans l'armée, mais aussi les services secrets et le parti, les moudjahidins ont des espions. L'inverse, c'est-à-dire des agents du Khad infiltrés dans la résistance, est probablement vrai aussi. La résistance e-t-elle pour autant la capacité militaire d'embraser la capitale, de désorganiser les forces de sécurité, ce qui suppose Abdul Haq, en nous montrant une

grande carte murale (soviétique) de ment populaire (celui-ci étant centrale électrique de Kaboul, affirmait qu'il pouvait à son gré plonger tel on tel quartier de la ville dans l'obscurité. De toute façon, sans une « mise en conditions » de la population, une campagne d'attentats peut se révéler catastrophique.

Les mits de Kaboul, à cet égard, sont bien remplies. Version locale des dazibao chinois, les - lettres de mult » (shubnama, en persan) sont distribuées à Kaboul et dans les faubourgs. Distribution restreinte mais diffusion, par le bouche à oreille, garantie. . Au nom de Dieu le miséricordieux », les moudjahidins entretiennent la mobilisation de la population contre les . infidèles soviétiques et leurs serviteurs afghans », et lui demandent de se tenir prête pour d'autres messages, d'autres consignes. Si la résistance décidait de mettre en place un strict blocus, ces « lettres de nuit » pourraient potamment servir à appeler les Kaboulis à quitter la ville et à se regrouper dans des centres de distribution de nourriture qui seraient ravitaillés, dit-on, par l'aide améri-

### Deax fronts

L'idée, pour séduisante qu'elle paraisse (Kaboul vidée de ses habitants, plus rien ne s'opposerait à une multiplication des tirs de roquettes), n'est guère réaliste en cette saison. Le mois de l'évrier est le plus froid de l'année - ce qui, d'ailleurs, explique en partie la décision de l'URSS de hâter les opérations de retrait de ses troupes, - et l'on voit mal com-ment la résistance pourrait prendre soin de plusieurs centaines de milliers de personnes. En revanche, ces missives nocturnes ont leur intérêt pour des évacuations localisées, par exemple dans la zone d'habitations entourant l'aéroport. Celui-ci demeure, en effet, la cible numéro un dans le cadre d'une stratégie visant à « faire tomber » le régime. Si la piste est rendue inutilisable, les forces alghanes ne peuvent plus compter que sur une voie terrestre la route de Salang, - qui est extré-mement vulnérable (la circulation s'effectue en sens unique alternatif en raison des avalanches), pour recevoir une aide de l'URSS.

Pour temer de l'emporter, la résistance doit done agir sur deux fronts à la fois : sabotages et attentats à l'intérieur, associés à un soulèveaccentué par une aggravation des pénuries), et attaques de l'extérieur. Si la «cinquième colonne» des moudiahidins est une réalité, ses effectifs sont de toute façon moins nombreux que ceux des groupes de résistants qui attendent à l'extérienr, dans les montagnes. Les roquettes qui, l'été dernier, frappaient la capitale à la cadence parfois d'une soixantaine par semaine sont tirées à moins de 5 kilomètres de la périphérie de la ville, pourtant protégée par

une triple barrière de sécurité.

Après bien des tergiversations, les commandants de la région de Kaboui ont conclu un accord pour épargner la capitale durant le retrait soviétique. Dans quelques jours, le 15 février, plus rien ne justifiera cette trêve. Signe avant-coureur ou pervosité d'un commandant isolé ; le 8 février, une roquette est tombée sur le quartier de Bibimaru, faisam sept morts et une vingtaine de blessés. Malgré les rodomontades de ses porte-parole, le régime de M. Najibullah multiplie les mesures de sécurité : trente mille membres du PDPA ont été récemment armés pour la « défense de Kaboul » : plus de seize mille d'entre eux ont en plus rejoint les « groupes d'auto-défense » dans les quartiers, 14000 unités de combat et 8500 sont devenus des « soldats de la révolution .. Ea LOUL. 75000 hommes et femmes qui prêteront main-forte aux forces armées et mílices diverses. Le chef de l'Etat afghan croit toujours à un - règlement politique - (du moins le ditii), mais, en attendant, Kaboul est sur le pied de guerre.

### LAURENT ZECCHINI.

 Appel de la Croix-Rouge ançaise. – Du fait de la détérioration de la situation en Afghanistan, la Croix-Rouge française a lancé un appel pressant à la solidainte pour soutenir les efforts d'aide à la population afghane. Il s'agit d'assurer une assistance médicale tant à Kaboui que dans les provinces et au Pakistan, et d'« assumer des responsabi-lités de protection des populations des différentes parties au conflit s. Les dons, portant la mention Afghanistan », peuvent être adressés à la CRF, 1, place Henri-Durant, 75384 Paris Cedex 08 par chèque, ou au CCP 600 00 Y Paris, ou par Carte bleue par minitel 3615 CRF code C B.

### INDONÉSIE Sanglants affrontements à Sumatra

Les affrontements entre militaires et de morts dans la région de Palembang, dans le sud de l'île de Sumatra. Vingo-sept membres du Komando Mujahid-din Fisabilillah (Commando des guerriers de Dieu) ont été tués mardi 7 février par des soldats qui tentaient de récupérer, le corps d'un officier qui avait été pris en otage ; dix-neul mem-bres du groupe ont été laits prisonniers. Les extrémistes, au nombre d'envi-

ron trois centa, sous la direction de leur chef Anwar Wanidi, qui a trouvé la mort au cours des combats, avaient aussi attaqué deux postes de police, tuant quatre personnes.

Il s'agit de l'incident le plus sérieux en Indonésie depuis les affrontements entre militaires et musulmans dans les rues de Djakarta en septembre 1984. -

CAMBODGE: pour empêcher un retour de Poi Pot

# La résistance demande l'envoi de deux mille « casques bleus »

de notre correspondant

bodgienne qui s'est tenu jeudi 9 sévrier à Pékin avait pour but d'entériner formellement un plan d'application des propositions prince Sihanouk concernant la parantie internationale d'une neutralisation du Cambodge après le retrait des troupes vietnamiennes. C'est chose faite et chacun sait désormais que, en exigeant l'envoi de deux mille - casques bleus » et en continuant à réclamer le démantèlement de l'administration de Phnom-Penh - du sommet jusqu'aux der-niers échelons politiques et administratifs ., le prince Sihanouk a torpillé la prochaine réunion infor-melle de Djakarta, même s'il se défend d'avoir durci sa position.

L'ancien monarque avait laissé son fils, le prince Ranaridh, siéger à côté du chef en titre des Khmers rouges, M. Khieu Samphan. Ce dernier avala sans sourciller, et reprit même à son compte, l'idée qu'une force internationale était indispensable non seulement pour empêcher un éventuel retour vietnamien mais, surtout, dissuader les hommes de M. Pol Pot de reprendre le pouvoir à Phnom-Penh. Ces - modulités d'applications du plan de paix », que le Vietnam et M. Hun Sen ne neuvent que rejeter, marquent cependant un léger réajustement des positions de la résistance sur celles adoptées par la Chine et l'URSS dans leur communiqué concluant la visite de M. Chevardnadze à Pékin.

Ainsi le prince et ses alliés -Khmers rouges et nationalistes de M. Son Sann acceptent finalement le principe, qu'ils repoussaient initia-lement, d'un lien entre un calendrier de retrait vietnamien (dans un délai de deux mois après un cessez-le-feu) et une - réduction échelonnée - de 'aide militaire aux factions khmères, jusqu'à leur cessation com-plète, coincidant avec le départ des derniers soldats de Hanoi.

Mais, parallèlement, le plan prévoit dès la première phase du retrait vietnamien, le déploiement au Cambodge d'un - mécanisme international de contrôle - de l'ONU ( - MIC-ONU -) mixte civil et militaire, dont les attributions dépassent la simple supervision de futures élections générales. Il s'agit en effet de disposer d'un personnel suffisamment important, doté de . movens appropriés » pour vérifier le désar-mement des forces armées khmères en excès des 10 000 hommes par faction dans le cadre d'une hypothétique · armée provisoire quadripar-tite · placée sous le commandement du prince Sihanouk. Le régime de Phnom-Penh aura beau jeu d'écarter cette idée de force quadripartite en mettant en valeur qu'elle le laisse héoriquement dans un rapport de

force de un contre trois, même si les rivalités inter-khmères interdisent un tel raisonnement. La représentation, envisagée, de l'armée vietna-mienne au sein du - MIC-ONU » ne peut suffire à faire passer la pilule auprès de Hanoi.

Enfin, le plan précise les points de contrôle sur les voies de communication pouvant servir aux ravitaillements militaires, où devraient être déployés les inspecteurs internationaux et les « casques bleus » après le retrait vietnamien. Il reconnaît que d'autres voics sont éventuellement praticables, mais pas en quantités suffisantes pour inquiéter une future

### Jouer du saxophone »

La disposition de ces postes paraît destinée à prévenir en particulier toute pénétration des Khmers rouges depuis les régions occidentale et septentrionale en direction du Tonle Sap et de Phnom-Penh, sans pour autant suffire à les déloger de ieur hastion des Cardamones. M. Khieu Samphan a fourni les dénégations d'usage, aussi peu convaincantes que d'habitude, aux affirmations sclon lesquelles les hommes de M. Pol Pot auraiem rassemblé des stocks d'armement suffisants pour tenir au moins deux ans après la cessation des livraisons chinoises. Du moins la Chine a-t-elle apporté, par cette cérémonie à Pékin, sa propre garantie à l'engageprocessus de pacification, puisque le document contresigné par M. Khieu Samphan prévoit que la durée du mandat de la force internationale serait fixée par le nouveau gouverne-ment issu d'élections générales.

Le prince Sihanouk, qui ne veut pas d'un arrangement entre pays communistes au Cambodge, poursuit donc sa partie de bras de fer pour tenter d'amener le Vietnam à assouplir la position de M. Hun Sen dans les mois qui suivront l'échec prévisible de la réunion de Djakarta, laquelle il refuse de participer. Tout comme il a refusé l'invitation insistante de M. Chatichai Chonhavan, premier ministre thallandais, à venir à Bangkok - jouer du saxophone - à défaut d'occupations plus

Sauf spectaculaire retournemen de situation, tout progrès dans le règlement du conflit cambodgien paraît donc repoussé à l'automne. lorsque le Vietnam devra choisir : soit évacuer ses troupes en septembre comme il le souhaitait, à condition qu'un règlement politique intérieur soit intervenu entre-temps, soit différer son retrait jusqu'en 1990, la ste qu'il avait rete qu'il y ait en alors, on non, un tel

FRANCIS DERON.

# La déconcertante diplomatie de Bangkok

BANGKOK Correspondance

Les responsables de la résistance cambodgienne sont perplexes. L'accueil somptueux réservé en janvier par les autorités civiles et militaires thailandaises à M. Hun Sen, premier ministre du régime de

Phnom-Penh, à la reconnaissance duquel Bangkok s'oppose toujours, leur a clairement montré la fraeilité de leur position. Sans l'accord de la Thairande, comment pourraient être livrées les armes chinoises, et les assistances diverses en provenance d'autres pays de la région - Malaisie. Singapour - ou de l'Occident ?

Le premier ministre de Bangkok, M. Chatichai Choonhavan, ne cesse d'expliquer que Bangkok n'a, en rien, modifié sa politique à l'égard de Phnom-Penh. Après avoir reçu M. Hun Sen, M. Chatichai a invité à diner les trois groupes de la résis-tance. Le premier ministre thailandais, qui, selon l'une des personnes présentes, s'est montré particulièrement chaleureux à l'égard des Khmers rouges, a proposé de mettre sur pied un orchestre de jazz auquel pourrait se joindre le prince Siha-nouk, et a offert l'expertise de la Thaïlande pour, une fois la paix revenue, développer les principaux secteurs de l'économie cambodgienne. - Mais, de politique, il ne fut guère question, sinon pour dire que Bangkok soutenait toujours Sihanouk -, a conclu notre source.

Ces démentis ne rassurent qu'à moitié sihanoukistes et membres du Front de libération du peuple khmer (FNLPK), les deux groupes non mmunistes, les alliés réticents des Khmers rouges. • Selon ce que nous a dit l'un des conseillers personnels du premier ministre, la Thailande a décidé de miser désormais sur Hun Sen, car c'est le plus sérieux des Cambodgiens , nous a confié un diplomate indochinois en poste à Bangkok. Est-ce vrai, est-ce de l'habile désinformation? Voilà en tout cas le genre de rumeur qui ajoute à l'anxiété des résistants.

# **Diplomatie**

La fin des travaux du Haut Conseil de la francophonie

# Les Arabes trouvent le temps long...

La cinquième session du Haut Conseil international de la francophonie, que préside M. Mit-terrand, s'est achevée jeudi 9 février à Paris, après trois iours de travaux. En prévision du sommet francophone de mai, les participants out rédigé un catalogue de demandes (traductions en double version, dictionnaire des pariers français, etc.) visant à concrétiser la reconnaissance par la France de la « pluralité des langues en francophonie =.

Libéralisme et construction européenne

### Création du « groupe de Bruges » un commando d'élite du thatchérisme

Le discours prononce en septem-bre à Bruges par Mo Thatcher contre « les Etats-Unis d'Europe » avait frappé par sa virulence mais n'avait guere trouvé d'échos favora-bles sur le continent. Une quinzaine bles sur le continent. Une quinzaine d'universitaires britanniques, soucieux de promouvoir les idées qu'il 
contenait et de faire des prosélytes 
hors du Royaume-Uni, ont créé à 
cette fin mercredi 8 février le 
« groupe de Bruges ». Il est présidé 
par lord Harris of Highcross, responsable de l'Institute of Economic 
Affairs et théoricien du nonveau 
libéralisme britannique, et compte, 
entre autres membres, le professeur 
d'économie Patrick Minford, de 
l'université de Liverpool, et l'histol'université de Liverpool, et l'histo-rien Norman Stone, d'Oxford.

Nous devons diffuser notre idéal sur le continent », déclarent les responsables du groupe. Cet idéal, c'est la lutte contre l'harmonisation européenne à outrance sous la présidence du « socialiste » Jacques Delors et contre - le collectivisme » qui menace de resurgir sous couvert des directives bruxeiloises.

La réunion a été notamment mar-quée par un débat sur les rapports entre les langues française et arabe parrainé par le mensuel Arabies.

Les Arabes ont l'impression d'être un peu regardés comme des adhé-rents de seconde importance. Ainsi, depuis quelque dix ans, on promet à un Arabe le secrétariat général de l'Agence de coopération culturelle et technique, qui va régulièrement à

un Subsaharien. Après les sommets de Paris, de Québec et, en mai 1989, de Dakar, on parle déjà de Kinshasa pour la quatrième rencontre des chefs d'Etat francophones, sans même avoir consulté les capitales

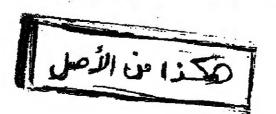
Or les six Etats de la Ligue arabe (Liban, Djibonti, Egypte, Tunisie, Maroc, Mauritanie) participant officiellement à la francophonie ont conscience qu'ils comptent au moins autant de locuteurs réels en français que tous les pays d'Afrique noire utilisant la langue de l'ex-colonisateur. Sans compter le rôle grandissant joué de facto par l'Algé-ric. Depuis les événements d'octobre 1988, soulignait-on en marge du Haut Conseil, étudiants et journalistes algériens ne taisent plus la vigueur avec laquelle ils ont fait fructifier l'héritage colonial linguis tique. « Le nationalisme idiot nous a trop longtemps culpabilisés et donc sait commettre des erreurs, reconnaît M. Louisa Moussaoui, linguiste à l'université d'Alger, dans hebdomadaire Algérie-Actualité.

D'autre part, si des millions de jeunes Arabes apprennent aujourd'hui le français (dans le seul Liban, 85 % des 680 000 enfants scolarisés reçoivent un enseignement franco-arabe, selon l'ancien prési-dent Hélou), l'enseignement sco-laire de l'arabe ne bénéficie en France d'aucune incitation. Il est tombé cette année à moins de 45 000 élèves, malgré l'augmenta-tion du nombre des écoliers d'origine

A cet égard, il convient toutefois de noter que, si des intellectuels arabophones établis en France animent volontiers dans leur langue radios ou associations, au reste le plus souvent subventionnées par l'Etat français, les gouvernements arabes ne manifestent pas une ardeur parallèle, si ce n'est pour récupérer à leur profit ces activités, tandis qu'ils se désinté-ressent financièrement de l'Institut du monde arabe, ouvert à Paris il y a

J.-P. PÉRONCEL-HUGOZ.





هكذا من الأصل

# La réévaluation des événements de 1956 est au centre des débats du plénum

Le comité central du PC hongrois (PSOH) s'est réuni vendredi 10 février pour tenter de dénouer la crise politique la plus grave depuis l'arrivée au pouvoir de M. Karoly Grosz, qui, en mai 1988, succedait à trente-deux ans de kadarisme. La réévaluation des événements de 1956 -« contre-révolution » ou « soulèvement populaire » ? - devait précisément être au centre des débats de ce plénum, convoqué d'urgence et dont on ignorait encore vendredi s'il durerait un ou deux jours.

BUDAPEST de notre envoyée spéciale

Signe de l'importance de l'enjeu, la glasnost a déserté depuis quelques jours ce parti qui s'en était fait le champion. Plus question de confé-rences de presse ou de campagnes d'explication, comme ce fut le cas en d'autres occasions. Ces jours-ci, le PSOH « verrouille », un peu comme s'il avait décidé de laver son linge sale en famille. - On a l'impression que le pouvoir a honte de cette crise interne », reieve un membre du parti. Ce huis clos absolu a en tout cas provoqué une protestation formelle de la nouvelle direction de l'Union des journalistes, galvanisée par une liberté d'expres-sion quasi totale ces dernières semaines, ainsi que de certaines cel-

En réalité, l'interprétation des événements de 1956 - rébellion populaire à partir du 23 octobre, écrasée par les troupes soviétiques le 4 novembre - paraît plutôt avoir servi de révélateur à une crise qui couvait depuis un moment, sous l'effet conjugué des rapports de plus en plus difficiles entre les trois personnages centraux du pouvoir, MM. Karoly Grosz, Imre Pozsgay et Janos Berecz, et de la montée des innombrables mouvements politiques - alternatifs -, comme on les

Le jeudi 26 janvier, le gouvernement hongrois annonce que la dépouille d'Imre Nagy, héros de 1956, exécuté en 1958, va être rendue à sa famille, qui pourra lui faire de dignes funérailles. Vendredi 27,

# BULGARIE

### L'écrivain Petar Manolov poursuit sa grève de la faim

L'écrivain et journaliste bulgare Petar Manolov, secrétaire général de l'Association indépendante pour la désense des droits de l'homme. poursuit sa grève de la faim, enta-mée, voici trente jours à Plovdiv. deuxième ville du pays. Le 11 jan vier dernier, la milice avait perquisi-tionné son domicile et confisqué les œuvres personnelles de l'auteur ainsi que des archives de l'association. Il réclame en vain depuis que ces documents lui soient restitués. Une quinzaine d'autres intellectuels auraient cessé de s'alimenter pour protester contre les - tracasseries des autorités bulgares » et par soli-darité avec M. Manolov, dont l'état de santé serait - préoccupant .. selon un médecin qui l'a examiné

mardi 7 février. Diverses organisations, comme le Pen Club et le Comité pour la protection des journalistes aux Etats-Unis, ont adressé au début du mois au gouvernement de Sofia et au chef de l'Etat bulgare, M. Todor Jivkov, des lettres demandant aux autorités de rendre rapidement à Petar Manolov ses documents personnels et de mettre un terme aux persécutions dont il est l'obiet.

Par ailleurs, Blaga Dimitrova, oui faisait partie des douze intellectuels reçus le 19 janvier par le président François Mitterrand lors de sa visite officielle à Sofia, a été vivement critiqué par l'hebdomadaire de l'Union des écrivains bulgares, Literatouren Front, pour avoir donné des interviews à la station radio Free Europe, afin que celle-ci intervienne en faveur de Petar Manolov. - Pourquoi, écrit l'hebdomadaire, un écrivain prend-il le téléphone pour chercher un allié dans une radio étrangère qui calomnie notre peu-ple. [...] Nous résoudrons [nos problèmes] par nos propres forces, dans notre pays et avec notre peuple. - Curieusement, Literatouren
Front publie dans le même numéro cinq poèmes de Blaga Dimitrova.

L'écrivain avait adressé le ler février une lettre ouverte à M. Jivkov en faveur de Petar Manolov. Cette lettre a été signée depuis par près de cinquante intellectuels bulgares qui réclament davantage de - glasnost - dans leur pays.

la commission créée l'an dernier auprès du comité central sur le ré-examen de l'Histoire, sous la présidence de M. Pozsgay, achè rapport, qui n'est pas publié. Samedi 28, alors que M. Grosz se trouve à une conférence internationale en Suisse, M. Pozsgay fait sensation en déclarant sur les ondes de Radio-Budapest que, pour la commission, 1956 n'était pas une - contrerévolution », comme le veut la thèse officielle, mais un « soulevement

Dimanche, à l'issue d'un congrès extraordinaire de trois jours de l'Union des journalistes, très houleux, M. Berecz évoque dans un discours « le danger que le PSOH ne soit plus entièrement à même de diriger le processus ». Dans l'avion qui le ramène de Suisse, un coup de sang prend M. Karoly Grosz: il à son tour une interview aux journalistes qui l'accompagnent, dans laquelle il remet à leur place les deux trublions Pozsgay et 4 Berecz. La riposte de Grosz paraît dans la presse hongroise du mardi 31 janvier.

A Budapest, on ne parle plus que de ça. Le secrétaire général du parti y explique que M. Pozsgay ne l'avait absolument pas prévenu, et qu'en tout état de cause il n'appartient pas à M. Pozsgay de tirer les conclusions politiques de 1956, mais au comité central seul. Quant aux déclarations de M. Berecz, « si un parti politique ne se sent pas à même d'influer sur le processus politique, alors il renonce à sa tâche essentielle », fait observer M. Grosz, qui se montre soudain très sombre sur la situation dans le pays. « Je ne suis pas satis-fait, dit-il. Nous aurions pu faire davantage, mais les divergences existantes sur la nature, le style de travail au sein de la direction du parti, sont en train de devenir des divergences politiques. .

Le numéro un cite encore plusieurs domaines de divergence, dont « notre relation au passe, au nationalisme, l'évaluation du rythme de développement ». Le comité central, conclut-il, « doit examiner le travail de la direction et en tirer les conclusions qui s'imposent » : il faut peut-être « essayer une nouvelle direc-

### Faire le point

M. Grosz a-t-il réagi trop vite, craignant une coalition Pozsgay-Berecz contre lui ? A Budapest, lorsque est annoncée la convocation d'un plénum sur les .- questions de politique intérieure . pour le 10 février, alors qu'un autre est prévu le 20 sur le multipartisme et la Constitution, on redoute le pire. Mais depuis, l'heure est à l'apaise-ment. Tous les moyens sont subitement mis en œuvre pour favoriser un compromis, depuis la publication dans la presse gouvernementale d'une interview de l'ambassadeur des Etats-Unis, M. Mark Palmer, qui plaide pour la stabilité en Hongrie, jusqu'à la convocation par M. Grosz, à la veille du plénum, des secrétaires départementaux et

urbains du parti pour une réunion d'explication

On fait savoir que le rapport de la commission historique sera rendu public la semaine prochaine et que le ministère de la justice a com-mencé à rassembler les documents du procès secret d'Imre Nagy en vue de leur publication. « Le comité central approuvera le rapport de la commission sur 1956, qui est un document très mancé », prédit un responsable. Et d'expliquer, avec une subtilité toute hongroise, qu'on peut qualifier un événement de « soulèvement » sans dire pour autant que tous ses aspects étaient

Derrière cette évaluation de 1956, qui touche à la légitimité même du PSOH, se profile en fait une crise de confiance plus grave au sein du parti. Face à l'éclatement du paysage politique hongrois, on a de plus en plus l'impression que le contrôle de la situation est en train de lui échapper. « Personne n'avait prévu que la conférence du parti de mai 1988 entraînerait un tel boom politique, dit un fidèle. Il est temps maintenant de s'arrêter un peu pout faire le point. » C'est apparemment une question de survie pour le PSOH. Aux yeux de certains ana-lystes hongrois, les déclarations intempestives de M. Pozsgay. applaudies par les groupes alterna-tifs, visaient surtout à forcer le changement et à sauver le parti en lui redonnant l'initiative.

# D'anciens scandales remontent à la surface

GRÈCE

ATHÈNES de notre correspondant

Les déclarations faites récemment par M. Georges Louvaris, ami personnel du premier ministre grec, devant la commission d'enquête parlementaire sur le scandale Koskotas continuent à provoquer des remous. M. Louvaris est accusé d'avoir reçu de l'argent du banquier escroc Georges Koskotas. Il a été inculpé officiellement la semaine dernière de recel et ne peut quitter le terri-toire national. Selon la presse athénienne, il aurait fait état dans sa déposition d'une étrange rencontre, au cours de l'été 1985, à Rome, entre M. Papandréou et un richis-sime homme d'affaires égyptieu, M. Mohamed Azam. Or, à l'époque, celui-ci avait maille à partir avec la justice grecque qui le soupconnait d'être impliqué dans les malversa-tions financières de la grande cimenterie AGET, dirigée par la famille Tsatsos... M. Azam était, en effet, membre du conseil d'administration de cette société et son nom figurait souvent dans les affaires de com-

merce d'armes. M. Louvaris aurait déclaré avoir servi d' - intermédiaire - dans diverses opérations commerciales, même durant la période où il était à la tête de la société publique de commerce extérieur ITCO. Cet homme, qui a reconnu ne pas déclarer ses revenus au percepteur, a aussi révélé qu'il travaillait « depuds très longtemps » pour le compte d'entreprises françaises d'armement et de celles de la famille Tsatsos.

Dans la presse, certains commen-tateurs posent la question : pourquoi

la justice grecque a-t-elle inculpé M. Louvaris sur la base des témoignages de gardes du corps de Georges Koskotas et ne s'est-elle pas sée au cas de M. Agamenmon Koutsoyorgas, numéro deux du gon vernement actuel, dont le nom était cité aussi dans lesdits témoignages ? Il n'est pas impossible que M. Koutsoyorgas, ministre à la présidence du conseil, fasse les frais d'un prochain remaniement du cabinet de M. Papandréou. Celui-ci a déclaré mercredi 7 fevrier qu'il reprenait personnellement le contrôle du gou-vernement, du Parti socialiste (PASOK) et du groupe parlemen-taire, fonctions que M. Koutsoyorgas assurait antérieurement.

1

---

- 1

1.0

ity-it

10.00

\* \* \* \* \*

- 164

2,42

- . S 🛶 🗯 🖫

100

· -. -.

17 45 bc.

···· ·

\*\*= \*\*\* X

3. 78% Mes.

and the second

And the state of t

\*\*\*

2.034

19

60,000

1 TY

20 Y: 17

Par ailleurs, le ministre de la justice, M. Vassos Rotis, serait, dit-on, sur le point de démissionner. Il n'a pas apprécié les propos d'un porte-parole du gouvernement qui avait déclaré que les « témoins » ayant mis en cause MM. Louvaris et Kontsoyorgas avaient été - soudoyés ». M. Rotis a estimé que de telles interventions imprudentes de personnalités publiques pouvaient être inter-prétées comme une ingérence dans le travail des magistrats.

Quant à M. Papandréou, il a développé dans une interview donnée mercredi au journal Avriani la thèse selon laquelle les scandales actuels visent à déstabiliser son gonvernement et participent d'un complot international dont la Grèce n'est pas la seule cible. D'autres gouvernements socialistes, en France et en Autriche, subissent, a-t-il dit, les mêmes attaques.

THEODORE MARANGOS.

# Un entretien avec M. Rakowski, premier ministre polonais

(Suite de la première page.)

Ils restent donc ensemble, même si chacun des partenaires regarde vers quelqu'un d'autre. Eh, bien, en politique, c'est pareil. Vous avez déjà des assurances

que l'opposition va se railier à votre

- Cette étape d'une entente avec l'opposition n'est pas très nette, elle n'est pas visible. Mais oui, j'ai le sentiment que nous sommes déjà par-venus à un accord. Il y a aujourd hui au sein de l'opposition la conviction qu'un accord est nécessaire, sans mettre en avant des revendications irréalisables.

- Comme des élections libres, par exemple ?

- L'opposition prétend qu'il est impossible d'avoir des élections libres. Je crois qu'elle a simplement pris conscience de son influence en Pologne. Les gens qui pensent bien dans l'opposition savent qu'elle n'a pas du tout la majorité dans le pays. C'est peut-être la raison pour laquelle ils limitent leurs revendications. Ils disent eux-mêmes qu'ils peuvent espèrer 20 %... Ils nous don-ment aussi 20 %, d'ailleurs.

- Et rous, combien rous donnez-

- Moi, je nous donne plus. Mais je conviens qu'il existe un centre silencieux, bien qu'il soit moins important qu'il y a un an. Et puis, pour dire les choses comme elles sont, le pouvoir a beaucoup plus de moyens de s'attirer la majorité silencieuse que l'opposition.

- Vous étes-rous déjà mis d'accord avec l'opposition sur une répartition des sièges aux proges élections ?

- Non. D'ailleurs, à fire les déclarations de gens comme Walesa, ils ne savent pas encore très bien quelle attitude adopter. Cela sera discuté autour de la table ronde.

### Un processus historique

- Dans quels délais peut-on cavisages un réel multipartisme en Pologue ?

- Imaginer un délai est impossi ble, c'est un processus historique qui se développe indépendamment de notre volonté. Nous ayons déjà un système à trois partis (2). Les deux petits partis étaient, sans aucun doute, des partis satellites, mais ils ne le sont plus. Ils sont même en train de prendre leur revanche. Nous sommes entrés dans une période de transition dans les rela-tions du POUP avec les deux autres

» Dans quelques semaines, le projet de loi sur les associations sera déposé à la Diète. Quelle forme vont prendre, pendant un certain laps de temps, les structures politiques en Pologne, c'est difficile à dire. La vicille structure socialiste est en train de se débarrasser de sa peau pour en prendre une nouvelle et cette période transitoire est liée à ce qui se passe dans d'autres pays socialistes. Qu'en sera-t-il dans dix, vingt ans? Je ne sais pas.

- Pent-on envisager l'abandon du rôle dirigeant du Parti ?

lysé la situation et les nécessités, il renonce au monopole du pouvoir. C'est une expérience historique très

- Mais il pent renoncer au

Le rôle dirigeant dans le sens politique, c'est-à-dire la capacité d'attirer les gens.



- Et les antres partis pourrout prétendre à l'exercice du pouvoir ?

- Ils pourront prétendre... (rires). Le POUP, parti communiste, a adopté - ou adopte - le principe de la compétition avec d'autres forces politiques. C'est l'essentiel de ce tournant... A lui de prouver que, dans cette compétition, peut exercer un rôle dirigeant non plus en imposant un principe, mais en moutrant qu'il peut le mettre en pratique. Nous sommes très loin de la conception dictatoriale. C'est un défi. Nulle part dans l'histoire il n'est écrit que le POUP le gagnera.

- En attendant, il n'est pas prévu que l'opposition participe aux élections de mai on de juin en tant que parti politique ?

- Mais elle-même ne veut par être un parti politique! Le 12 décembre, dans une interview au quotidien Die Welt, vous excluiez l'hypothèse de la légalisation de Solidarité. Un mois plus tard, vous menaciez de démissionner pour faire accepter au comité central la légalisation de Solidarité. Qu'est-ce qui rous a fait changer

 Je suis toujours contre la léga-lisation de Solidarité et pour la créa-tion d'un nouveau syndicat Solidarité qui rompra avec son passé, un passé pas tres rose. Vous savez, en politique, il faut parfois attendre que les conditions soient suffissamient mûres pour dire les choses. C'était le cas au dernier plénum du comité central

### La confiance totale de Gorbatchev

- Quelle a été l'attitude des Soviétiques dans cette affaire ? - Ce tournant, nous l'avons pris sans aucune ingérence extérieure. sociale de plus en plus tendue dans écrit. - (AFP.)

- Certainement, oui. Le POUP a avec la confiance totale de Gorbatabordé une phase très importante de son développement : après avoir anace que nous faisons. Le fait qu'à Moscon la direction soit aussi ani-mée d'une volonté réformatrice est

d'une importance énorme. - Si Gorbatcher était en diffisur le cours des choses ici ?

- Bien silr, et inversement. Car nous constituous actuellement un champ d'expérience plus grand que tout autre pays.

- Justement, que pensent vos autres alliés de tout cela ? Les Hougrois sont sans donte très inté-ressés, mais les Tchécoslovaques on les Allemands de l'Est ne sont-ils pas un peu inquiets ?

- Je n'ai plus guère le temps de lire la presse de nos amis... - Oui, mais vous êtes alié en RDA il n'y a pas longiesque...

- C'est difficile à dire. Les opinions différent sur la perestrolka, c'est une chose naturelle. Tous les pays socialistes sont entrés dans une hase de renforcement de leur identité nationale, Bien sûr, les contacts les plus directs, nous les avons avec les Soviétiques et les Hongrois, c'est évident et ça se voit. Ces pays vivent une expérience historique très importante. Lorsque l'on aborde des habitudes et des conceptions nou-velles, cela suscite inévitablement des opinions critiques. Mais il ne faut pas en faire reproche à ceux qui formulent ces critiques, ce sersit un

comportement stalinien. - Prenous l'exemple de la Hon-grie. N'avez-rous pas l'impression en ce moment que la machine s'emballe?

- Si. Un certain nombre d'observateurs dans divers pays se posent des questions sur le rythme des changements. Des hommes politi-ques m'ont même posé la question : ce rythme ne serait-il pas trop rapide? En politique, il faut tou-jours mesurer les forces réelles. Mais peu importe les craintes ou les critiques sur nous et nos amis hongrois. Un jour, les historiens diront que cette période était fascinante. - 1956 aussi, c'était une période

Les conditions étalent tout à fait différentes. C'était onze ans seulement après la seconde guerre mondiale, une génération tout à fait différente se trouvait sur la scène politique. Le stalinisme était encore tout frait. La peur était un facteur politique, ce qui n'est par le cas aujourd'hui. Avec le recul, da point de vue de la restauration des relations démocratiques, l'expérience de 1956, en Hongrie et en Pologne, était vouée à l'échec.

Revenous à vos problèmes actuels. La Pologue a une dette de 38 milliards de dollars. Comment comptez-vous la rembourser?

- Je n'ai pas de réponse à cette question. l'espère seulement que les pays occidentaux du Club de Paris vont modifier leur attitude à notre égard, puisqu'elle était liée à la situation intérieure en Pologne. Maintenant, nous prenons des mesures qui devisient les satisfaire. Je soulèverai cette question, lors de mes entretiens à Paris, la semaine prochaine. Nous sommes prisomiers de cette dette, c'est le principal problème de la Pologne, qui serait un pays tout à fait différent s'il n'y avait pas la dette.

~ Il semble se développer en Pologne une économie à deux vitesses : les parvres sont de plus en plus panvres, les riches de plus en plus riches. Cela est-il compatible avec le socialisme ?

- A votre avis ? En ce qui concerne les pauvres, c'est à l'Etat d'adoucir leurs conditions de vie. Quant aux riches, on ne peut pas les empêcher de s'eurichir dans ce tournant essentiel de l'économie. Que les nouveaux riches n'oublient pas cependant que la colère des masses peut être une réalité politique

Propos recueillis per SYLVIE KAUFFMANN.

(2) Le POUP (Parti ouvrier unifié polonais). le Parti paysan et le Parti démocrate.

# M. Walesa multiplie les appels en faveur d'un gel des grèves

La table ronde gouvernement-opposition réunie à Varsovie est entrée, jeudi 9 février, au comr du débat avec la première réunion de la commission chargée du pluralisme syndical. Le représentant de Solida-rité, M. Tadeusz Mazoviecki, s'est déclaré - satisfait - à l'issue d'une journée où chacun s'est surtout efforcé d'exposer sa position. Le chef de la délégation gouvernementale, M. Aleksander Kwasniewski, a cependant rappelé que la restaura-tion du pluralisme syndical, dont le principe est acquis, était liée à la conclusion d'un accord global.

Les travaux se sont déroulés en partie en présence de M. Lech Walesa, qui avait réassirmé avant d'entrer en séance la nécessité de légaliser Solidarité au plus vite, attirant l'attention sur la situation le pays. Le chef de Solidarité a mul-tiplié, jeudi, les appels pour que les négociations ne soient pas gênées par des grèves. Il s'est exprimé en ce sens dans une interview diffusée dans la journée à la télévision nationale, puis devant trois mille mineurs lors d'un meeting près de Cracovie.

Malgré cet appel, deux nouvelles grèves ont été signalées jeudi en Pologne, dans deux petites entre-prises. Le quotidien du parti Try-buna Ludu, a stigmatisé la multipli-cation des revendications salariales dans les entreprises, après avoir souliené que, durant le seul mois de janvier, cent soixante-treize conflits sociaux avaient été recensés en Pologne. « Cette vague de conflits détruit le dialogue entamé et constitue un danger pour le processus de démocratisation », a-t-il notamment

### RFA Interdiction d'un parti néo-nazi

"Un geste d'avertissement : le ministre ouest-allemand de l'inté-rieur, le Bavarois Friedrich Zimmer-mann, a sinsi qualifié l'interdiction, jendi 9 lévrier, par ses services, du Rassemblement national, un petit parti néo-nazi fondé l'année dernière Kühnen. Cette formation a été accusée par le ministre de poursuivre de façon particulièrement agressive et combative e des objectifs e conraires à l'ordre constitutionnel.

c'està-dire démocratique. Une perquisition menée dans la foulée au domicile de quarante-deux de ses militants dans toute la RFA a permis de saisir du matériel de pro-pagande et, selon la police, quelques

Ancien lieutenant de la Bundeswehr, Kühnen a déjà purgé plusieurs pelnes pour propagande nazie. Son ancien parti, le Front d'action des nationaux-socialistes/nationaux-activistes (ANS/NA) avait déjà été interdit en 1983 pour les mêmes motifs qu'aujourd'hai.

armes.

Le Rassemblement national faisait campagne pour les élections municipales de Hesse, notamment à Francfort, en mars prochain.

Après le récent succès d'une autre formation d'extrême droite, les Républicains, à Berlin-Ouest, cette Républicains, à Berlin-Ouest, cette campagne devenait embarrassante. En interdisant le petit groupe néonazi, qui revendique cent soixante-dix militants, le gouvernement démontrer sa vigilance devant la montée de l'extrême droite. S'il ne peut rien faire contre les Républicains tant que ceux-ci se proclament voués à la démocratie, du moins entend-il faire savoir à ceux qui pourraient être tentés par de vieux démons qu'il y a des limites à ne pas franchir.

. M. Gorbatchev en visite offi-

M. Gorpatchev en viatte om-cielle à Paris début juillet. — M. Mikhail Gorpatchev effectuera une visite officielle à Paris du 4 au 6 juil-let, a annoncé vendredi 10 février le porta-parole de l'Elysée. Ce sere le seconde visite en France du numéro un soviétique, qui y avait été recu du 2 au 5 octobre 1985. Le président de la République, s'était, de son côté, rendu en URSS les 25 et 26 novembre 1988 pour assister au lancement du vol spatial franco-soviétique à Baïkonour et pour s'entratenir avec le secrétaire général à Moscou. Lors de la visite à Paris du ministre des affaires étrangères soviétique, M. Chevardnadze, en octobre, il avait été convenu de rétablir le principe des visites alternées et de leur redonner une certaine réguletité. M. Gorbatchev est d'eutre part attendu en Grande-Bretagne en avril, et en RFA en juin.

• ITALIE : trafic d'armes à destination de la Bolivie et de la Colombie. – Les 170 tonnes d'armes, d'une valeur de 52 millions de francs, saisies mercredi 8 tévrier dans le port de Savone, près de Gênes, sur un cargo danois (le Mande du 10 février), étaient des-tinées aux maquis révolutionnaires de Colombia et de Bolivie, a indiqué la justice italienne. Dix des onze per-sonnes arrêtées mercredi sont de nationalité danoise et belge. (AFP.)



# PAS FACILE DE TROUVER UN SUCCESSEUR À DEFFERRE !!

# **Politique**

# La préparation des élections municipales

En cas temps électoraux où tous les coups (bas) sont permis, ce n'est plus la fameuse sardine qui boucherait le port de Marseille, mais un « canard » qui vole en rase-mottes le long du quai des Belges, où chaque matin les « pointus » des pécheurs accostent evec leur cargaison luisante et agitée des derniers spasmes de l'agonie pour la proposer au chaland. Ce marché marin, pittoresque, coloré et fort en gueule, fait partie de l'image de marque du Vieux Port de Marseille, dont il contribue à l'animation bon

Les épatits métiers » pratiquent une pêche familiale et ne proposent en principe que des produits du littoral à l'exclusion de toute revente de Le «canard» qui bouche le Vieux Port...

poisson evenu d'aliteurs». Mais depuis quelque temps la rumeur s'enfle, incontrôlés, comme il se doit, rasant les quais. Selon les sources, on aurait tit aux pācheurs : «Si Gaudin passe, vous n'aurez plus le droit de vendre votre poisson ici. On va vous déporter à Saumaty » (1).

D'autres croient avoir entendu dire que le même sort leur serait réservé si d'aventure M. Robert Vigouroux était réélu. Bref, selon la couleur de l'interlocuteur, il y a des variantes. Les intéressés

n'étant comme toujours - dès qu'il s'agit de bruits incontrôlés - pas les demiers à colporter la rumeur. Bien malin qui pourrait dire comment elle est née, qui l'a fait naître. On parle d'un tract que personne ne peut produire, d'une affiche que personne ne peut montrer. Rien de sérieux.

Du côté du service maritime de la mairie, on est formel : il s'agit d'un canular de mauvais goût. Personne n'aurait l'idée saugrenue de priver le Vieux Port de cette animation gratuite qui fait le joie des touristes, drainant vers alle une clientèle fidèle qui

n'achète le poisson que « s'il bouge encore la queue » sur l'étal. L'engagement de permettre aux « petits métiers » de vendre directement à quai a été pris sous Gaston Defferre, rappelle M. Jean-Philippa Vignoli, qui était alors adjoint aux emplacements, pas question d'y revenir. Même assurance du côté de M. Silvestri, premier prud'homme des pêcheurs : rien de sérieux, affirme-t-il, sans pouvoir déterminer qui a interêt à faire courir ce bruit insistant.

JEAN CONTRUCCI

Port de pêche moderne, installé près de l'Estaque, au nord de la Joliette.

# Le kaléidoscope marseillais

(Suite de la première page.)

C'est ce qui fait qu'être le maire de Marseille, ce n'est pas tout à fait la même chose qu'être le premier magistrat de Lyon ou de Toulouse. C'est pourquoi aussi la passion politique n'est pas l'apanage des chefs, mais traverse la ville entière. La lutte pour le pouvoir, ses enjeux, ses manœuvres et ses ruses font partie de la vie quotidienne. Le système politique marseillais a été façonné par deux groupes qui ont quelques points communs, les Italiens et les Corses.

Si la ville fait songer aux républiques italiennes de la Renaissance, elle le doit aux uns et aux autres, pour qui le pouvoir est un souci et une ambition essentiels. Ils se sont intégrés par sa comaissance et par son exercice, modelant par là même Marseille à leur image et se fondant dans le paysage. Ils y ont importé le clientélisme, qui n'est pas à prendre seulement au sens péjoratif de la captation de la politique par des intérêts particuliers — à quoi il peut aboutir. – mais aussi comme un mode de contrôle et de partage du DOMNOIL.

Marseille compte douze mille employés municipaux, la plus grosse entreprise de la région. C'est un autre aspect, lié au précédent, de l'héritage méditerranéen. L'accession à un emploi public est, pour toute use partie de la population, une clé privilégiée de la reconnaissance sociale. La rémunération importe moins que la dignité et l'autorité. On recense quelques, employés arabes : s'il y a quelqu'un, quelque part, qui contrôle quelqu'un, postes et qui a jugé opportun d'en attribuer à des « immigrés », c'est

Italiens et Corses:

comme chez eux

Les Italiens et les Corses sont chez eux, comme des poissons dans l'eau. Aussi ont-ils moins besoin que d'autres de liens communautaires pour se maintenir ou progresser. Le rôle des Italiens a été et demeure important au sein du Parti communiste. Il subsiste, à la Belle de Mai, par exemple, un particularisme dont les hommes politiques savent tenir compte, mais peut-être parce que leurs parents ont été les «immigrés» en butte à la xénophobie des années 30, les Italiens ont tendance à ne pas s'affirmer comme tels. Tout au plus observe-t-on que, quand ils achètent une automobile, ils présèrent souvent une Fiat on une Alfa-Romeo à une Renault...

Les Corses, c'est plus compliqué. Le ville est à eux, mais le village est derrière, avec ses nostalgies et ses solidarités. Marseille est un peu la capitale de la Corse comme New-York celle de la diaspora juive. Aussi lorsque le Provençal, l'an dernier, a envisagé de publier un supplément intercommunautaire, inti-tulé «Gens d'ici», les journalistes corses ont protesté : aliait-on les traiter comme des immigrés, à côté des autres? Le supplément est resté à l'état de projet. Il fant dire que, avec un Le Pen à près de 30 % des voix. aucun annonceur n'avait envie de faire sa réclame à côté d'articles sur la musique rai ou les problèmes de commercialisation de la viande allal (conforme anx prescriptions corani-

Les Corses sont partout », dit M. Bastien Leccia, sénateur socialiste, président de l'Amicale des associations corses de Marseille. « Partout », c'est-à-dire pas plus à gauche qu'à droite ou au centre. On on compte une vingtaine au conseil municipal (soit un tiers des conseillers), une quarantaine avec les conseillers d'arrondissement. Avant la guerre, ils étaient plutôt à gauche, mais, après la Libération, Gaston Desserre a fait tomber beaucoup de têtes corses dans sa lutte pour le contrôle du Parti socialiste. A la fin de son premier mandat de maire, il a fait appel à M. Leccia pour se réconcilier avec les insulaires, dont l'hostilité à son endroit s'est, par la suite,

atténuée, mais n'a jamais tout à fait

Desterre a joué du ressentiment que la puissance des Corses suscitait chez les autres. C'était là un des pouvoirs qu'il savait devoir diminuer pour imposer le sien. Ses relations avec eux se sont améliorées, et il a trouvé parmi eux des appais solides, mais il était trop autocrate pour qu'ils l'acceptent tout à fait. Cette donnée n'est pas étrangère à l'engagement de certains Corses à droite, dans les rangs gaullistes, dont M. Joseph Comiti était le chef de file et dont M. Charles Pasqua fut l'un des principaux organisateurs.

> L'après-Defferre chez les juifs

Le soutien le plus affirmé dont Gaston Defferre ait bénéficié parmi les communautés marseillaises est celui des juifs, arrivés pour la plu-part à Marseille entre 1956 et 1962, et qui sont aujourd'hui soixante-dix mille. Des 1965, le maire fait entrer au conseil municipal M. Roland Amsellem, qui devient bientôt président régional du Conseil représenta-tif des institutions juives de France (CRIF). Ami d'Israël, Defferre s'y rend souvent et jumelle sa ville avec Haifa. La municipalité aide les orga-misations scolaires et sociales juives, qui doivent faire face aux problèmes de réinsertion des rapatriés. La communauté devient très vite defferriste, et fournit au maire l'une des bases les plus sûres de son pouvoir.

En 1983, pourtant, l'alliance du PS avec le PCF a amené M. Amsellem à quitter le conseil municipal et à se facher pendant deux ans avec Defferre, mais le prétendu attentat



antisémite de la rue Dragon, entre les deux tours de scrutin, a incité de nombreux juifs qui s'étaient détournés du maire au premier tour à lui donner leurs suffrages au

Defferre mort, les électeurs juiss devraient se répartir, aux élections municipales, de la même façon que pour les élections nationales, c'est-àdire entre tous les partis, sauf le Front national depuis les calembours et lapsus de son chef. M. Amsellem sontient M. Robert Vigouroux, tandis que M. Gérard Bismuth,

représentant de la génération des quarante ans et rival du président du CRIF régional au sein de la communauté, est un ami de M. Michel Pezet. Les deux hommes s'étaient connus lorsque l'un était secrétaire sédéral des Jeunesses socialistes, l'autre président de l'Union des étudiants juifs.

SERGUET 17-

Le voyage en Israël est, naturellement, un exercice obligé pour les dirigeants politiques marseillais, qui s'y sont tous plies au cours des dernières semaines. M. Jean-Claude

Gaudin, qui doit tenter de faire oublier son alliance avec le Front national au conseil régional, a donné un éclat particulier à sa visite, en décembre dernier, en invitant le rabbin de Marseille, le président du Consistoire et, même, M. Amsellem. M. Vigouroux a fait sensation en révélant récemment, devant un parterre juif, que, jeune médecin, il était allé soigner les malades sur l'Exodus, à Port-Bou, en 1947.

Le successeur de Gaston Defferre a gagné la faveur d'une autre communauté importante lorsqu'il s'est rendu en Arménie soviétique avec une équipe médicale après le tremat de terre de novembre dernier. La communauté arménienne de Marseille, qui compte environ quatre-vingt mille personnes, a été longtemps organisée de façon dominante par le parti Dachnag, membre de l'Internationale socialiste jusqu'à ces dernières années, et, secondairement par le Parti communiste. Le Dachnag, véritable social-démocratie à la mode allemande, anime des associations sociales, éducatives, sportives, de jeunesse. Il a été longremps représenté au conseil municipal par le président du club de football arménien et l'est, aujourd'hui, par M= Eliane Kazandjian, proche de M. Pezet.

> Le réveil arménien

Les événements du Haut Karabakh et le séisme ont eu, sur la communauté arménienne, un effet analogue à celui de la guerre israélo-arabe de 1967 sur la communauté juive. Les Arménieus se sont mobilisés pour organiser la solidarité et ont davantage pris conscience, à

la fois, de leur intégration et de leur identité. Des militants communautaires, ayant parfois rompu avec le Dachnag, qu'ils jugeaient sclérosé, ont décidé de faire en sorte que les Arméniens soient mieux représ

Si beaucoup d'entre eux restent proches du PS, d'autres se tournent vers la droite, comme M. Robert Assadourian, professeur de méde-cine, qui, écarté par Defferre en 1983 au profit d'une représentante du Dachnag, figurera en bonne place sur les listes de M. Gaudin au titre du RPR. Appuyé par un indus-triel, M. Gilbert Musikian, M. Assadourian tente de s'imposer au sein du parti chiraquien, qui, lui-même, s'efforce de développer ses relations avec la communauté arménienne dans toute la France.

La situation des Arabes contraste avec celle de ces communautés intégrées et politiquement actives. Leur rôle politique reste en grande partie passif, et ils le doivent paradoxalement, au Front national. L'expression électorale que ce dernier a donnée au racisme a obligé les autres forces politiques à prendre en compte les problèmes des immigrés et à opposer à l'exclusion une démarche d'intégration. Le problème des Arabes est celui de leur représentation.

Pour M. Bruno Etienne, professeur à l'Institut d'études politiques d'Aix-en-Provence - qui préfère parier de musulmans que d'Arabes ou d'immigrés, - la solution passe par la création d'un « CRIF » musulman, capable de prendre en charge et de négocier avec les pouvoirs publics les revendications des fidèles, qu'il s'agisse de la construction d'une mosquée - les quatre-vingt-dix mille musulmans de Marseille ne disposent que de lieux de prière privés, - de l'éducation religieuse ou des moyens d'observer les prescriptions alimentaires.

Parmi les personnalités auxquelles se référent volontiers les jeunes Arabes, M. Nacer Sabeur, propriétaire prospère d'un groupe de magasins, modèle de réussite individuelle, arrive en tête. Or, M. Sabeur est de nationalité algérienne, ce qui exclut qu'il puisse accéder à des responsabilités politiques. « L'intégra-tion économique est le préalable à l'intégration politique -, observe Mme Jocelyne Cesari, qui étudie le comportement politique des musulmans. Faute d'emplois, on fait du « traitement social'», indispensable, mais qui ne permet guère à une communauté de s'affirmer, même si cerlains cadres sociaux, comme M. Tabar Rahmani, proche de M. Philippe Sanmarco, tentent aujourd'hui d'acquérir une audience politique auprès des jeunes.

Ceux-ci ont tendance à s'inscrire sur les listes électorales et se rangent très majoritairement à gauche. - Ils frappent à la porte ., dit Mme Cesari. Marseille va-t-elle redevenir assez dynamique économiquement pour la leur ouvrir?

PATRICK JARREAU.

# Marseille

Préfecture des Bouches-du-Rhône, 850.000 habitants.

Activités économiques : port, réparation navale, industries de base, industrie agro-alimentaire, offshore, productique océanique et génie marin, tertiaire (72 % des

Taux de chômage : 14 %. Taux d'immigration : 10 % envi-

Enseignement: 25 000 étudiants: faculté de médecine (première de France), faculté des sciences, faculté des sciences et techniques, faculté de sciences économiques, Institut méditerranéen de technologie, CNRS, INSERM, Institut international de robotique et d'intelligence artificielle de Marseille

Sports : Olympique de Marseille (première division de football, Cercle des nageurs de Marseille (champions de France de water-polo), handball, aviron, sports nautiques.

# Les jeux de la presse

MARSEILLE de notre envoyé spécial

Scènes vues. Mercredi 18 janrier, lendemain de fêtes pour Jean-Claude Gaudin. Trois mille per-sonnes se sont déplacées, la veille, pour le lancement officiel de sa campagne. FR 3, sumommée « télé bouillabaisse » n'a donné ques turtives images de la confé-rence de presse. Le gentil Jean-Claude est colère, il n'en a pas cru ses yeux : « Du'est-ce qu'il faut faire pour que vous me filmiez mes meetings ?, gronde-t-il devant un icumaliste de cette station. Que je descende la Canabière avec une plume dans le cul ? >

Lundi 23 janvier au siège de campagne de Michel Pezet, lendemain du premier tour de la législative partielle Tapie-Tessier. « Tapie bien placé » titre à la « une » le Provançai au-dessus d'une photo couleur du « rastaquouère » de Paris entouré de la bande à Vigouroux. Pour le candidat du PS, la coupe est pleine. Ses communiqués mis depuis longtemps à la poubelle, sa photo jetée des colonnes, il a bien recu ce nouveau message : Provencal, Vigouroux, Tapie, même combat. «Ce journal, s'emporte-t-il, est devenu pire que la Pravde. > Les rapports entre hommes poli-

tiques et journalistes n'ont jamais été très sains, c'est le moins qu'on puisse dire. Les premiers ont toujours voulu jouer les « parrains » avec la presse, tandis que les seconds, de gré ou de force - au choix, - se sont souvent pris à conjuguer sous la même carre journalisme et militantisme.

La presse à Marseille, c'est en gros trois planetes. La planete télé de FR 3, station qui a toujours beaucoup rencontré de difficultés à trouver sa propre orbite. «Télé Gaston a durant les années flambovantes du deffernisme, «Telé Gaudin » pendant la traversée cohabitationniste de mars 1986 à juin 1988. Aujourd'hui entre le même Gaudin, Pezet et Vigouroux, ladita station aurait plu dance à perdre la boule. « C'est la pétaudière », résume pour tout dire

un de ses anciens. Une solution pour l'heure semble avoir été trou-vée : se relaient à l'amenne des journalistes mués en porte-paroles de chacun de ces trois candidats. La déontologie en prend un coup, mais chacun peut finalement y

Deuxième planète, la plus discrète mais pas la moins efficace : la planète Panzani, du nom de ce journaliste du Provençal, corres-pondant de TF 1, l'Evénement du jeudi, le Canard enchaîné, l'Express, et de Carine Oswald correspondente de la Cinq, Globe ... Un couple qui, pour résumer le sentiment de besucoup de responsables politiques marse «un véritable goulet d'étrangle-

Enfin et surtout, il y a la grosse planète POR, presse quotidienne régionale, la plus disputée, la plus ente. Imperturbablement fidale à son hymme communiste, la Merlaise a vu ses ventes réduire en même temps que son formet. Elle ne pèse plus.

«C'est la galère... » Restant les deux gros titres concurrents ou plutôt complémen-

teires, frères ennemis du même groupe Lagardère depuis juillet 1987 : le Provençal et le Méridional. Pendant des années, le jeu de ces deux journaux pour les tions était parfaitement clair et établi. Journal de « M. Defferre », journal « des patriotes social plicains s. le Provençal fut toujours à la dévotion de Ga des socialistes, sans la moindre allusion jamais aux listes adverses. Le Provençal était la palissade ctorale de la mairie et du PS. Le Méridional finit par devanir, lui, le tract de la droite et même, sous la direction de son ancien rédacteur en chef Gabriel Domenech, tête de liste du Front national, tract de l'extrême droite. C'était simple. C'était carré. Lagardère est arrivé. parachutant Ivan Levai sur le Provençal et Michel Bassi sur le Méndional. Voici leurs premières élections municipales à Marseille.

L'ouverture au Méridional est patente. Journal de droite, le Méridional le reste, mais, corrige aussidroite intelligente». À la tête d'une rédection plus légère, purgée des amis de Domenech, rajeunie par une arrivée massive d'une promotion de journalistes « couches culottes», le nouveau patron du journel, giscardien notoire, veut d'abord inspirer à sa rédaction « un comportement de professionnel ». Son journal fera, cala va de soi, campagne pour Jean-Claude Gaudin, mais en accordant une place aux candidats socialistes. Même si le coup n'était pas dénué d'arrière pensées politiques, le long entretien accordé récemment à ce journal per Michel Pezet a fait date.

Reste le problème du Front national. Michel Bassi admet que sur ce sujet, éthique et commercial ne sont guere aisés à concilier. Aux ves de juin, les attaques de Jean-Marie Le Pen accusant le Méridional de l'avoir fait perdre ont été aussitôt suivies d'une chute sensible des ventes. « On soutienolique Michel Bassi, sans oubli l'autre droite, pour essayer de ramener celle-ci vers des attitudes modérées. » Louables internions mais semblable prudence montre bien que la presse marseillaise aura décidément bien du mal à échappe

au système politique de la ville. C'est encore plus vrai pour le Provençal. Il n'est pas sur qu'en acceptant la direction de ce journel, Yvan Level ait fait une bonne affaire. « C'est la galère », glisse-til, avant da reprendre courage pour affirmer sur tous les tons qu'e n'est pas venu à Marseille pour er les querelles des autres », qu'ail n'a pas de fil è la pette » que « Legardère ne lui a pas donné l'ordre de faire élire Vigouroux » et qu'enfin dans cette campagne, il fera « tout pour imposer une ligne Robert Vigouroux et Michel Pezet ». Il aura ces prochains jours beaucoup de travail à faire.

Yvan Levaï a tenté, tant bien que mai, de corriger les excès du passé, en offrant par exemple à

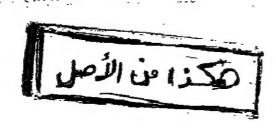
Michel Pezet sa première interview de candidat officiel du PS, mais à

Chaque lundi, présente à la conférence de rédaction Edmonde Charles-Roux veille. Pour avoir accès au Provençal, Michel Pezet doit se payer des demi-pages de publicité électorale plus chères que la pège entière publiée entre les deux tours de la partielle le jour de l'anniversaire de Bernard Tapie... Le sondage paru la semaine dernière permettant au Provençal d'affirmer que « Vigouroux s'envole » a fini de mettre le feu aux poudres. Michel Pezet a saisi la commission des sondages. Une demière tentative de conciliation entre lui et Yvan Levai devait avoir lieu en fin de semaine. Chez les lecteurs, cette mise au ban du candidat officiel du parti par un journal qui prétend toujours être celui e des patriotes socialistes a passe de plus en plus mal. « Nous vivons, explique franchement Yvan Levai, les derniers soubresauts d'une presse sottement contrôlée. » Michel Pezet, compte tenu de ce

black-out, part avec un lourd handicap. « Où vais-je maintenant faire passer mon message, expliquer mon programme ? », se lamente-til. Dans sa mairie, Robert Vigouroux joue, lui, les faux naïts, tranquille comme Baptiste : « Il ne faut pas augmenter le pouvoir de la presse. Le Provençal cherche à informer, il fait son travail. » Chez Jean-Claude Gaudin, on comments aussi le recentrage du Méridional, sans trop savoir s'il convient de s'en réjouir ou de s'en plaindre. De toute façon, déplore son entourage, avec le seul appui du Méridional, on est un peu isolé. » N'étant jamais mieux servi que

par soi-même, l'équipe Gaudin à commencé à distribuer des cassettes vidéo vantant le bilan du président du conseil régional sur commentaire d'un journaliste de FR 3. A Marseille, le verbe se fait de plus en plus cher...

DANIEL CARTON.



and the same . . . THE PROPERTY. 25 THE PARTY the transfer · fire- sa STATE OF STREET art of 🗸

GRECT

D'anciens scandales

resolutent à la surface

The last

10 mars 2000

1. 1. 1. 1. 1. 1. 1. 1.

1.1

# **Politique**

# La préparation des élections municipales Paris: M. Tiberi (RPR) accuse M. Joxe

# Les socialistes appellent les communistes à respecter la « discipline républicaine » au second tour

Nous refusons les primaires -affirme l'Humanité, vendredi affirme l'Humanite, vendredi 10 février, en première page, « pri-maires » auxquelles, en pages inté-rieures, le quotidien du PCF accuse le PS de donner le « feu vert ». Pour sa part, M. Pierre Mauroy a appelé les communistes, jeudi, à s'engager à respecter la règle du désistement à gauche au second tour des élections municipales, tout en espérant améliorer encore le nombre de listes communes dès le premier

• Quand [le PS] a signé un accord, il doit le faire appliquer • . a déclaré le premier secrétaire à cours d'un colloque organisé à Valence par la Fédération nationale des élus socialistes et républicains (FNESR). Dans le même temps, M. Mauroy écrit, dans son éditorial de l'hebdomadaire du PS, Vendredi. que les élections cantonales de l'automne dernier ont donné au PCF · l'espoir de retrouver un élan ·, mais qu'il rencontre « une insur-montable contradiction : il ne pourrait enrayer son dêc'tin électoral qu'en se renouvelant, mais, faute d'avoir évolué à la mesure de son temps, il ne parvient à maintenir son identité idéologique qu'en se repliant sur lui-même ..

Si des accords entre les deux partis ont été signés, notamment à Castres (Tarn), à Saint-Malo (Illeet-Vilaine) et à Montélimar (Drôme), la liste des « primaires » s'allonge. Il y en aura une à Belfort, ville dont le maire est M. Jean-Pierre Chevenement, ministre de la défense. Le PCF, qui disposait de

demandait le maintien de cette représentation, alors que le rapport des forces entre les deux partis, aux dernières élections, est de 1 à 6 en faveur du PS. Les socialistes propo-saient aux communistes cinq sièges, dont deux postes d'adjoint au maire, vingt sièges revenant au PS. « Si le Parti communiste accepte nos propositions, la porte reste ouverte, a déclaré M. Chevènement. S'il veut la rupture, il en portera la respon-

### Les évolutions da suffrage universel

Le PS et le PCF n'ont pu se met-tre d'accord à Bayonne (Pyrénées-Atlantiques), où Mª Nicole Pery. vice-présidente de l'Assemblée européenne, conduira la liste du PS. En evanche, à Thionville (Moselle), le maire communiste M. Paul Souffrin, a annoncé la conclusion d'un accord avec le PS, l'ancien député. M. Robert Malgras, qui avait décidé de former sa propre liste, ayant été menacé d'être mis « hors du parti » par le bureau exécutif socialiste (le Monde du 10 février).

Au Mans, où le PCf présente une liste contre celle du maire, M. Robert Jarry, exclu de ses rangs, ce dernier a rendu publics les noms de ses coéquipiers. On y compte, nous indique notre correspondant Alain Machefer, dix-neul commu-nistes détenteurs de leur carte de membre du PCF au 31 décembre dernier. Plusieurs militants en vue de la régie Renault ont rejoint les

partisans de M. Jarry. M. Daniel Boulay, qui conduit la liste du PCF, évite, pour sa part, d'attaquer M. Jarry, lequel, allié au PS, laisse entendre qu'il pourrait l'emporter dès le premier tour.

Les discussions ont continué entre ocialistes et communistes en Seine-Saint-Denis. Les communistes démentent les affirmations du PS selon lesquelles, dans certaines villes qu'il détient, le PCF proposerait de réduire la place du PS par rapport à 1983. La citation que nous avons faite, dans le Monde du 10 février d'une déclaration de M. Lucien Attencia, responsable de la fédération communiste, était erronée. M. Attencia avait, en effet, déclare que son parti entendait faire un geste de bonne volonté en proposant de « reconduire le même nombre d'élus socialistes qu'actuellement, en dépit de l'érosion de la représen-tativité du PS . Ainsi, à Paptin, le PCF propose aux socialistes de conserver leurs quatorze sièges et, à Bobigny, leurs onze sièges.

M. Laurent Fabius, président de l'Assemblée nationale, qui s'expri-mait jeudi à Reims, a déclaré que a la direction du PCF ne veut pas tenir compte des évolutions du suffrage universel » et il a appelé au respect de la discipline républicaine de desistement au second tour. D'autre part, M. Pierre Joze, ministre de l'intérieur, chef de file des socialistes à Paris, a déclaré, au cours d'une rencontre avec la presse, que la participation aux élections municipales - sera, comme tou-jours, particulièrement élevée ».

# Pour sa première conférence de

presse au siège de la campagne pari-sienne de la liste Union pour Paris, 15, rue de la Verrerie (4), M. Jean Tiberi, directeur de campagne, a affirmé, jeudi 9 février, la volonté de M. Chirac d'être « positif. calme et

Cette proclamation lui a surtout permis de mettre en relief par contraste le comportement de M. Pierre Joxe, qu'il trouve « cho-quant par son agressivité, ses manueuvres, ses coups bas, ses mensonges, ses contradictions, ses calomnies et la démagogie ». Il affirme que le ministre de l'intérieur, candidat socialiste dans le douzième arrondissement, « lance des accusations sans fondement pour que les médias s'en emparent et, lorsqu'il est démontré qu'elles ne reposent sur rien, passe à une autre insinuation ou à un autre mensonge ». Il demande alors : « Comment faire confiance à quelqu'un qui monte des coups et qui ment effrontement. .

M. Tiberi estime que l'affaire de la révision des listes électorales parisiennes est à cet égard significative. Selon Jui, le ministre de l'intérieur voulait introduire le doute et la suspicion en faisant croire qu'il y avait fraude concernant les inscriptions des électeurs sur les listes électorales », et c'est pour cela qu'il avait fait saisir le tribunal adminis tratif par le préfet « sous prétexte que les procès-verbaux n'avaient pas tous été signés par les trois représentants du maire, du préfet et du tribunal de grande instance >.. Après la décision du tribunal admi-nistratif du 13 janvier, les 672 memveau réunis le 31 janvier. Ce jour-là,

de « calomnies » et de « démagogie » sur plus de 1 200 000 électeurs îns- tion de 5 000 logements par an est. crits - seules 61 inscriptions n'ont. pas été retenues et 4 radiations noupas ete retenues et « radiations nou-velles ont été acceptées ». Il rappelle que le Conseil d'État, saist en appel par la Ville de Paris a, le 3 février,

affirmé que « rien ne permet de sus-

pecter une quelconque fraude ». Mais M. Tiberi se montre tont à fait choqué que avant la réunion des commissions du 31 janvier, le ministre de l'intérieur, par l'intermédiaire du préfet de Paris, ait adressé use lettre au président du tribunal de grande instance lui indiquant quelles « instructions » il donnait à ses délégués et ajoutant : - Compte temu de l'importance de la réunion du 31 janvier au cours de laquelle ces opérations, annulées par le tri-bunal administratif de Paris, doivent être refaites, je vous propose, si vous en êtes d'accord que vous don-niez des directives identiques aux délégués que vous avez désignés pour vous représenter au sein de ces commissions ». Et M. Tiberi d'ajouter: - Il est tout à fait contestable qu'un préfet agisse ainsi. En vertu du principe de la séparation des pouvoirs il n'est pas admissible et il est même scandaleux que le pouvoir exécutif empiète ainsi sur l'indépen-dance du poposit indicat dance du pouvoir judiciaire pour lui proposer un accord préalable sur le

### La guerelle du logement

comportement à tenir. »

M. Jean Tiberi contre-attaque aussi sur le chapitre du logement, l'un des chevaux de bataille des socialistes dans la capitale. Le pre-mier adjoint de M. Jacques Chirac fait d'abord valoir que si la construc-

programmée pas un de plus, c'est en vertu d'un accord conclu entre la mairie de Paris et le ministre socialiste du logement des aunées 80, le conseiller de Paris M. Paul Quilès. Quant à la loi Mébaignerie qui suc-cédant à la loi Quilliot, estime M. Tiberi, a • relance la construc-tion •, les socialistes ne l'ont pas abrogée, alors qu'ils la rendent res-ponsable de la flambée des loyers. Ce qui tendrait à montrer, com-mente encore M. Tiberi, qu'en matière de logement « les choses ne sont pas si simples ».

La querelle à propos du logement porte également sur l'attribution des appartements bénéficiant d'une aide publique. « Les maires d'arrandissement n'ont plus aucun pouvoir contrairement à ce que prévoit la loi . affirment les socialistes. M. Tiberi leur répond par l'arithmétique. - 50 % des logements sociaux vacants, dit-il, som attribués à des familles qui doivent être relogées ou par les caisses d'allocations familiales ou au titre du 1 % potronal. L'autre moitié se partage entre 30 % à la discrétion du prêfet qui doit servir les demandeurs prioritaires et 20 % par la mairie. Sur ces 20 %, la moitié est laissée au choix de la mairie de Paris, et l'autre moitié à celui des maires d'arrondisse-

Faux, archifaux. C'est la théo-rie, pas la réalité », rétorquent les socialistes. Selon eux, la commission départementale qui examine les demandes de 43 % de Parisiens reconnus prioritaires ne peut en satisfaire que 1 500 par an. « D'ailleurs, ajoutent-ils, elle est totale-ment entre les mains d'élus ou de sympathisants RPR ou UDF.

# JOURNAL D'UN AMATEUR, par Philippe Boucher

ES sondages, qui sont infaillibles, qui définissent la morale et indiquent la ction du vent : à auf rien n'échappe et qui contrôlent tout, au point que le prochain président de la République se nommera IFOP et son premier ministre SOFRES, les sondages ont oublié de poser une question essentielle aux Français sur les affaires d'initiés : auriez-vous aimé l'être ?

O compatriotes vertueux qui exigez des dirigeants intègres et qui vous affligez de les trouver faillibles, sauriez-vous (ne pas) l'être à leur place ? Résisteriez-vous sans peine au bon tuyau que vous glisserait un ami qui ne vous veut que du bien, à la prestigieuse invitation sur un yacht méditerranéen, dans une propriété solognote ou sur les rives dorées d'une île tropicale en dehors de la saison des

Ce droit au profit, que nulle Déclaration d'une Révolution périmée n'écrira jamais parce qu'il ne saurait rester un privilège en s'étendant à tous, souhaiteriez-vous en être investis ? Aimeriez-vous pouvoir dire, comme ce célèbre marchand de béton, et avec la même désinvolture, la même aisance dans l'aveu : « J'ai mis, mais à titre personnel, 100 millions dans cette opération 🤊 🖥

Comme on le disait déjà au procès Zola, « la question ne sera pas posée ». Peut-être parce que, sans l'aide des sondages, on sait à quoi s'en tenir sur ce que pourrait être la réponse. Comme on peut deviner ce qu'elle serait à des interrogations du genre : ce petit loaque politico-boursier dont le feuilleton s'étale depuis des mois vous donne-t-il envie qu'on l'assainisse ou qu'on vous en ouvre les portes ? d'adhérer à la Ligue communiste révolutionnaire ou d'être admis dans le club des « golden boys » ?

UE d'innocence dans les cris d'hor-reur, pourtant légitimes, que suscite la brutale et énième démonstration que les jeux d'argent ne sont pas faits pour les enfants de chœur, que tous les coups y ont cours à défaut d'être permis I

C'est un dignitaire de la République, plutôt chaussé de soie que de synthétique à sa nai sance, qui le dit en ces termes, moins cynique que navré : à la Bourse, il y a toujours eu deux catégories de gens, les gens informés, qu'on baptisera initiés quand ils exagèrent, et les autres. Aux premiers, les cuibutes fructueuses, aux seconds les miettes, dans les circonstances les plus favorables.

Ce n'est pas l'un des moindres paradoxes de l'époque contemporaine que de voir et d'entendre partout magnifier l'argent et le gain (de préférence facile), cependant qu'il est fait défense aux grands d'y toucher de trop près là moins que ce ne soit de se faire

Pas de semaine sans qu'un des grands hebdomadaires nationaux ne titre sur la pécune et le meilleur moyen d'en gagner, ou bien sur les cent méthodes permettant d'éluder l'impôt. Faut-il aussi rappeler l'abondance des rubriques d'échos sur ce terrein ou la multiplication des publications vouées à ce

La semaine passée, l'Express faisait sa couverture avec la phrase suivante : « Comment vivre au-dessus de ses moyens (1). » En șoi, pareille invite est choquante, sinon

absurde. Elle n'a pourtant pas été retenue sans réflexion. C'est qu'elle correspond à une aspiration dont on ne peut pas vraiment dire qu'alle soit combattue. Au contraire. « Acne tez maintenant, payez l'année prochaine.» Emportez cette automobile pour zéro franc », etc.

Le Figaro du 31 janvier déplorait dans son éditorial que la France fût « encore peu habituée à l'argent ». Autrement dit que les pudeurs de quelques-uns devaient faire silence pour qu'enfin le veau d'or fût mis à sa juste place : la première. Quel programme pour le quotidien de toutes les morales ! Qui s'insurge ? L'argent fait taire même ceux qui n'en ont bas.

Comment ne pas repenser en cet instant à ce cher M. Rocard, si puérilement joyeux lorsqu'il annonça, un certain samedi devenu depuis lors douteux, cette e grande nouvelle pour la France », qui devait se traduire par un gros dossier pour la COB ?

# Grands

ROP de socialistes se sont voulus plus malins que les autres vis-à-vis de la finance et ils s'y sont brûlé les ailes. C'est tout de même d'une extravagante sym-bolique que le PS ait eu à Marseille, ville de toutes les affaires, un homme d'affaires pour porte-drapeau.

Ce n'est assurément pas une nouveauté qu'il se trouve de gentils milliardaires bizarres pour préférer l'ennemi de classe au poids des choses et la gauche à la droite. Mais celui-là ! champion des repreneurs l recordman du

On sait bien que le PC avait lui aussi son milliardaire en la personne de feu Jean-Baptiste Dourneng. Mais il se faisait élire dans la modeste commune de Noe, dont avant lui tout le monde ignorait qu'elle existât, et dans le département de la Haute-

Ce milliardaire rouge ne se voyait pas assi gner la mission confiée à son cousin badigeonné de rose : d'être le médiateur du conflit Pezet-Vigouroux, de garder à la gau-che la mairie de Marseille et de rédiger le vademecum du gagneur socialiste. Si c'est ça le modèle socialiste de demain, courage, fuyons i

UX alentours de 1983, la gauche s'est aperçu que l'argent avait plus de force et plus de ruse que les idées. Que de progrès, depuis, dans la compréhension i D'autant plus, soit dit en passant, quand les idées font défaut, ce qui pourrait bien être la caractéristique du moment.

•

Car l'époque est pis que vide : ennuyeuse. Où trouvera-t-on, s'il vous plait, matière à enthousiasme ? Dans le duel titanesque qui oppose M. Pezet à Mª Charles-Roux (par-

don, à M. Vigouroux), les dents de l'un aux ongles de l'autre ? A la télévision, qui donne chaque jour davantage l'amage d'une catastion PC/PS pour l'élaboration des listes municipales, c'est-à-dire pour la distribution des fauteuils et des places ? A moins que ce ne soit dans la (très) future

discussion parlementaire autour du code pénal alors que cette tâche ne changera pas d'un lota les difficultés de l'institution judiciaire et les conséquences qui en résultent pour le justiciable. Pas plus qu'on ne trouvera motif à s'esbaudir dans la énième réforme avortée de l'éducation nationale, qui a permis à M. Jospin de déplaire à des syndicats paralytiques à cause de projets auxquels il

Alors, dans la ridicule tentative de Strasbourg, in articulo mortis sur ce sujet, pour faire croire qu'elle est une capitale européenne ? Ou bien, en désespoir de cause, faut-il décréter que le carnaval aura lieu désormais toute l'année pour pouvoir écouler es excédents agricoles en œuts et en farine ?

Les Français ne sont pas désabusés de la politique, ils sont désabusés tout court et donnent, en dépit des mouvements sociaux, l'apparence d'une nation à l'encéphalo-

gramme plat. Or c'est une ornière périlleuse que de laisser un pays alter dans cette voie, celle où l'on ne croit à rien sinon qu'e ils a sont tous pareils, qu'il n'y a rien à attendre d'« eux » et qu'un seul mot d'ordre a du sens : débrouillez-vous et chacun pour soi. Mais, après tout, le ministre de la solidarité n'occupe, protocolairement, que le dixneuvième rang du gouvernement. Plaignons

PS 1. - Füt-ce jaune, voici de quoi rire un brin. A Roubaix, le maire de la ville, M. André Diligent, qui est CDS, qui penche donc vers l'opposition, donc à droite, met sur sa liste, en position d'éligibilité comme on dit, un beur. Certes pas n'importe lequel puisqu'il est médecin, et pas n'importe quel médecin, mais quand même. En face, on voit le PS local fulminer qu'il n'imitera jamais M. Diligent. A part cela, on ne marche pas du tout

sur la tête. PS 2. - Enfin, et pour rire à gorge déployée, cet extrait d'une lettre que Malesherbes, alors président de la Cour des aides (quelque chose comme notre actuelle Cour des comptes) adresse à l'un de ses amis, le 28 novembre 1766 : « Je ne suis pas assez extravagant pour blâmer de grandes maisons d'avoir fait tous leurs efforts pour étouffer des affaires malheureuses. Je ne trouve même pas étonnant qu'elles y aient réussi. Il y a pour cela des moyens, il y en a dans tous les pays, il y en a eu dans tous les temps, les lois les plus sévères ne peuvent y obvier. Il n'est même que trop vrai que ces moyens sont entre les mains de la richesse autant que de ces grandes maisons, et ces moyens ont toujours consisté à faire disparaître les preuves. » Désopilant, non ? (Il y a une suite à ce propos. Souhaitons de n'avoir pas à la citer.)

(1) La vraic question est plutôt celle-ci : com-ment vivre au-dessus des moyens de ses amis ?

# Le ministre de l'intérieur souhaite réduire la circulation dans la capitale

lève un coin du voile sur ses propositions pour améliorer la circulation automobile. La lutte contre les embouteillages est, en effet, l'un des trois thêmes de la campagne des socialistes à Paris, avec l'amélioration du logement et le renforcement du pouvoir des maires d'arrondisse-

. L'engorgement, dit-il dans un entretien accordé à France-Soir du vendredi 10 février, vient du fait qu'il y a trop de voitures. - Le ministre de l'intérieur propose donc des limites supplémentaires au stationnement, une priorité accrue aux transports en commun, une augmen-tation du nombre des taxis, la création d'une zone au oœur de Paris · où la circulation et le stationne ment seraient sévèrement contrôlés, comme cela existe à Londres ». Il se prononce aussi contre le projet LASER d'autoroutes dans le soussol de la capitale, car il attirerait

M. Pierre Joxe, ministre de l'inté- encore plus de voitures ». M. Joxe a rieur, chef de file des socialistes aux l'intention de proposer dès le mois élections municipales dans la capi-tale et lui-même candidat à Paris sur la circulation car, précise-t-il, dans le douzième arrondissement, «ce n'est pas uniquement un problème de répression et a police -. (...) - Les dix ans qui vien-nent de s'écouler, avec deux mandats de Jacques Chirac, om été gaspillés. Il faudra maintenant encore dix ans pour régler ce problème en concertation avec l'Esat, la région, les départements de la petite cou-ronne et la Ville de Paris si elle se met au travail. =

Le ministre de l'intérieur affirme par ailleurs qu'il - prend Jacques Chirac au mot - à propos des pouvoirs de réglementation de la circulation, qui sont actuellement détenus par le préfet de police et que le maire de Paris réclame pour lui. Si M. Jacques Chirac ne dépose pas de proposition de loi en ce sens, comme il l'a annoncé, il le fera lui-même en reprenant - l'idée du premier ministre de créer une autorité d'urbanisme d'agglomération ».



# **Politique**

Huit mois après les accords de Matignon

# Fin de l'état de grâce en Nouvelle-Calédonie

NOUMEA de notre correspondant

METER) ACCUSE VI. 1016

de - demagogie,

FF STREET, F

Security of the second of the

A CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH

The second secon

" Made y

Provided to the art to the

Service and Property Action to the Shift. Annual Parking

100

La Nouvelle-Calédonie a décidément l'humeur versatile. En août dernient l'annéen van climat d'euphorie consensuelle que M. Louis Le Pensec possit pour la première fois le pied à Nouméa, dans le sillage de M. Michel Rocard. En décembre, le ministre des DOM-TOM retrouvait le territoire rafraîchi par les résultats mitigés du référendum, marqués par une majorné de votes négatifs de l'électorat européen. Pour ce troisième rendez-vous - du 10 au 14 février, - le voils en butte à une montée en flèche des impa-tiences indépendantistes.

tiences indépendantistes.

L'esprit des accords de Matignon, à l'évidence, est atteint. Il n'y aurait plus que des textes... et des rapports de forces. M. Le Pensec va-t-il réussir à réinsuffler à un archipel redevenu grincheux le supplément d'âme des grandes causes? Sa visite, en tout cas, a été môrement préparée. Des émissaires sont venus de Paris défricher le terrain, multipliant les contacts dans les deux the same of the sa multipliant les contacts dans les deux camps. Tout cela avait un sir de mission du dialogue bis. Car l'affaire est

Depuis deux mois, en effet, le FLNKS, ou plutôt l'Union calédonienne de M. Jean-Marie Tjibaou, la seule composante de la coafinan investie dans l'expérience en cours, se plaint de plus en plus autorité apparent de le tour tie dans l'expérience en cours, se plaint de plus en plus ouvertement de la tourmure que preud la mise en œuvre des 
accords de Matignon. D'autant que, 
soumis à la pression du groupe maximaliste da Front uni de libération 
kanada (FULK) – dont une dizaine de A STATE OF THE STA di Esta militants sont revenus en décembre d'un séjour d'un mois en Libye, — M. Tribaou est pressé d'afficher, à l'intention de sa base, des résultats ten-\*\*\*・\* - 17年 音楽

A la mi-janvier, le chef indépendan-A la mi-janvier, le chef indépendantiste provoquait un grand émoi sur le territoire en déclarant an quotidien australien Sydney Morning Herald:

Nous avons été roulés. » Nous tournons autour du cercle », ajoutait-il, avant de conchure que le gouvernement.

n'est irréversible en politique ». Soncieux de ne pas provoquer trop de remous, M. Tjibaou s'est refusê, par la suite, à renouveler ce genre de réquisi-toire. Interrogé sur les réformes en

répondre évasivement : « Nous ne pou-vons pas dire « tout le monde il est beau, tout le monde il est gentil », ou bien « on claque la porte ». Ce n'est pas le moment. Pour l'instant, nous enve-gistrons et nous comptabilisons. On Jera un bilan en 1992. »

Jera un bilan en 1992.

Mais, Egremant la liste des difficultés qui apparaissent ici et là, M. Tibaou ne cache pas son « inquiétude » face « aux pesanteurs locales ». Moins diplomate — c'est son rôle — M. Yeiwené Yeiwéné, le numéro deux du FLNKS, exprime sans détour la grogne de la base indépendantiste : « Je suis déçu. L'administration n'a pas l'air de se situer dans l'esprit des accords de Matignon. On nous parle de la nécessité de l'impartialité de l'Etat. Mais si dans une situation de déséquilitre, dens une situation de déséquilibre, l'Esat s'en tient à cette attitude, com-

### Contentieux sur les listes électorales

C'est un comentieux surgi autour du C'est un contentieux surgi autour du dossier des listes électorales qui a cristallisé le malaise général. Lors de la révision annuelle de fin d'année des listes de droit commun, le FLNKS a découvert qu'il y avait un décalage entre le texte de la loi référendaire — edesté les du restre de la content de le content de la cont entre le texte de la loi referendante adoptée lors du scrutin national du 6 novembre – et les accords de Matignon, signés le 26 juin à Paris. Ces derniers précisaient, en effet, que le « gel »

du corps électoral, à compter de 1988, s'appliquait non seulement au référen-dum d'autodétermination de 1998, mais aussi aux élections provin qui interviendraient entre les deux

Or après avis du Conseil d'Etat, cette disposition a dâ être amendée. Le e gel » ne concernait plus que le scrutin « exceptionnel » prévu en 1998, les élections provinciales relevant, elles, du seul droit commun.

Les indépendantistes admettent, Les indépendantistes admettent, aujourd'hui, que cette muance leur a « échappé » lors la signature de l'accord final, le 20 août, rue Oudinot (siège du ministère des DOM-TOM), mais que l'« équilibre des accords de Matignon » n'en est pas moins « faussé ». Leur ambition de desserrer l'étau anti-indépendantiste de la province sud, traditionnel foyer d'immigration, devra être révisée à la baisse.

M. Tübaou « enregistre » et « como-

M. Tjibaou « enregistre » et « comp-M. Tribaou «enregistre» et «comptabilise» également les exemples
d'inertie de la machine administrative
locale. En août, le ministre des finances,
M. Pierre Bérégovoy, annouçait la
création de nouveaux postes dans les
services du Trésor de Nouméa. Mais services du Tresor de Noumez. Mais sur les onze personnes recrutées récem-ment, ne figure... ou un seul Canaque. « On peut difficilement diffuser des circulaires imposant des quotas ethni-ques pour le recrutement. Les chefs de services préservent donc une grande

responsable du Haut-Commissariat.

Par souci de consensus, les autorités ayant refusé toute «chasse aux sorcières» dans l'administration territoriale, elles s'exposent fatalement à ce genre de raté. Ailleurs, ce sont les Canaques eux-mêmes qui hésitent à s'impetir dens des projets pilotés par s'investir dans des projets pilotés par d'anciens partisans notoires de la politique suivie sur le territoire entre 1986 et 1988. C'est le cas notamment du « bureau d'adaptation pédagogique » chargé de réhabiliter les langues verna-

calaires.

Pourtant, l'équipe qui entoure le haut-commissaire, M. Bernard Grasset, ne ménage pas ses efforts. Attristée par les critiques provenant du FLNKS, elle objecte que les procédures administratives sont naturellement laborieuses. Trois mois à peine après le référendum, n'est-il pas trop tôt pour exhibit des réalisations spectaculaires? L'exemple de la formation des cadres, dit-on, est éloquent.

de la fundada de de la fundada de la fundada de candidature pour suivre des stages en métropole. Les responsables chargés de l'opération « Quatre cents cadres en 1998 » doivent enquêter, sélectionner. Cela prend du temps et les décates es font un compte-gouttes. Un départs se font an compte-gouttes. Un contingent d'une douzaire de stagiaires devrait s'envoler pour Paris en mars prochain, s'initier aux carrières judiciaires, sociales, médicales, minières. Ils

prendront le relais du groupe des vingtciud jennez den scuçacut jent totustion

Troisième partenaire des accords de Matignon, le RPCR observe, de son côté, un attentisme prudent. S'il ne manque pas une occasion de reprocher au gouvernement la timidité de ses mesures sociales à court terme, M. Jaoques Lafleur, le président du RPCR, maintient qu'il n'est point de salut pour la Nouvelle-Calédonie hors des accords la Nouvelle-Calédonie hors des accords de Matignon. Fait significatif : il a tenu à s'entretenir personnellement avec M. Tribaou – la rencontre a eu lieu mardi 10 janvier dans le barcau du chef indépendantiste, – pour mettre à plat le malentendu sur le corps électoral.

### L'attentisme da RPCR

Cette bonne volonté officielle n'empêche pas pour autant des mili-tants de base de ruer dans les brancards. Un groupe d'entre eux, employés à l'Agence de développement rural et d'aménagement foncier (ADRAF) — jusque-là contrôlée par le RPCR avant d'être reprise en main par l'administration, - vient ainsi de mettre sur pied une section syndicale de choc Force ouvrière, menant campagne contre la réorganisation des services, qualifiée de « chasse aux sorcières ».

La décentralisation administrative, qui suivra les élections provinciales de juillet prochain, est d'ailleurs un vif sujet de préoccupations pour le RPCR.
Des services entiers, comme ceux de
l'agriculture (lesquels – anomalie
locale – sont concentrés dans le cheflieu), vont devoir déménager en brousse. Le RPCR redoute de voir le Front national exploiter le mécontement des fonctionnaires mutés. Les élections municipales devraient déjà fournir des indications sur l'état d'esprit régnant en milieu anti-indépendantiste.

Si le Front national parvient à capitaliser à son profit le vote négatif euro-péen euregistré lors du référendum, le doute pourrait alors s'installer chez les partisans de M. Lasseur. A moins que ce ne soit qu'une nouvelle humeur calédonienne, et donc une nouvelle occasion pour M. Le Pensec de venir au chevet d'un territoire atteint d'une drôle de maladie – la fièvre alternative aiguë.

FRÉDÉRIC BOBIN.



DES REVENUS François Kulbokas

Comment déclarer ses revenus? Comment bénéficier des réductions d'impôt?

228 pages, 210 F

CHEZ VOTRE LIBRAIRE

ENCYCLOPEDIE DELMAS POUR LA VIE DES AFFAIRES

# OU TROUVER UN LIVRE ÉPUISÉ?

Téléphonez d'abord ou venez à la LIBRAIRIE

LE TOUR DU MONDE 9, rue de la Pompe, 75116 PARIS

Si le titre que vous chercha figure dans notre stock (100 000 livres dans tous les

domaines) : vous l'aurez en S'il n'y figure pes : nous diffusons gratuitement votre demande auprès d'un réseau de correspondents ; us recevez une proposition écrite et

chilfrée des que nous trouvons un livre. AUCUNE OBLIGATION D'ACHAT

en bref

. M. BOSSON : l'Europe UDF. - Dans un entretien à l'Express daté du 10 février, M. Bernard Bosson se prononce pour une liste UDF aux élections auropéennes. L'ancien ministre centriste explique qu'une liste RPR-UDF « forcément artificielle» conduirait «inéluctablement» le CDS «à défandre son idéal européen au moyen d'une liste centriste autonome». M. Bosson considère que « les vieux réflexes» du RPR contre l'Europe n'ont pes disparu, déclarant même avoir eu « de vérita-bles haut-le-cosur » à la lecture des déclarations de M. Edouard Balladur.

M. BARRE : malaise. - Intervenant, jeudi 9 février sur TF 1, venant, jeun a revner sur ir 1, M. Raymond Barre a souhaité que le président de la République, qui doit intervenir dimanche sur la même antenne, « indique clairement quelles

sont les perspectives qui s'ouvrent aux Français », car « nous ne pouvons pas cette année nous contenter seulement des affaires et de célébres le Bicentenaire de la Révolution ». Selon le député du Rhône, « il y a dans le pays un malaise parce que les Français ne se rendent pas compte de là où ils vont ». Concernant les

« affaires », M. Barre estime que « rien n'est plus dangereux que d'accuser sur des soupcons » et qu'il valait mieux cattendre les conclusions de la COB et de la justice ». interrogé, enfin, sur les propos de certains membres du Perti républicain visant des barristes qui seraient iés à l'affaire de la Société générale, M. Barre a refusé de « répondre à ce genre de piques, surtout quand elles viennent de ceux auxquels vous

mez, a-t-i dit à ses interiocuteurs de faire allusion ».

 Liste PCF-PSU contre M. Quilès. — M— Gisèle Moreau, membre du secrétariat du comité central du PCF et conseillère de Paris sortante, conduira une liste dans le treizième arrondissement de la capitale où seront présents cinq représentants du PSU et dix-huit membres d'associations dont les deux tiers sont liés aux communistes. Elle comprendra quatorza membres du PCF et M. Robert Chambeiron, secretaire général de l'Union progressiste, élu sur la liste du PCF aux élections euro-péennes de 1984, occupera la quatrième place. Le premier représentant du PSU sera en cinquième position. Cette liste s'opposera notemment à celle que M. Paul Quilès.

# Service TWA compris.

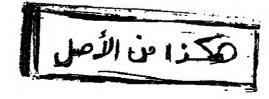
Paris-New York 2690 F aller-retour\* C'est un exemple des super prix TWA sur les USA. En effet, jusqu'au 23 juin 1989, TWA met à raris-inew fork 2000 à affet-retour. Cest un exemple des super prix 1 wa sur les USA. En effet, jusqu'au 20 juin 1909, 1 wa met a la portée de chacun 70 villes américaines avec son fameux service TWA. C'est le moment de découvrir le meilleur de l'Amérique.

TWA

Pour le meilleur de l'Amérique.

Prix aller-retour au départ de Paris en classe économique. Offre valable jusqu'au 23 juin 1989. Supplément de prix pour les vendredi, samedi, dimanche. Validité minimum 7 jours, maximum
 1 mois. Les billets doivent être achetés et réservés simultanément, 7 jours minimum avant le départ. En cas d'annulation avant ou après le départ, aucun remboursement ne sera effectué. Pour les autres de mois. Les billets doivent être achetés et réservés simultanément, 7 jours minimum avant le départ. En cas d'annulation avant ou après le départ, aucun remboursement ne sera effectué. Pour les autres de mois. Les billets doivent être achetés et réservés simultanément, 7 jours minimum avant le départ. En cas d'annulation avant ou après le départ, aucun remboursement ne sera effectué. Pour les autres de mois. Les billets doivent être achetés et réservés simultanément, 7 jours minimum avant le départ. En cas d'annulation avant ou après le départ, aucun remboursement ne sera effectué. Pour les autres de mois les disparts de particulaires de ventes et réservés simultanément, 7 jours minimum avant le départ. En cas d'annulation avant ou après le départ, aucun remboursement ne sera effectué. Pour les autres de particulaires de ventes doivent être achetés et réservés simultanément, 7 jours minimum avant le départ. En cas d'annulation avant ou après le départ, aucun remboursement ne sera effectué. Pour les autres de particulaires de ventes doivent être achetés et réservés simultanément, 7 jours minimum avant le départ. En cas d'annulation avant ou après le départ, aucun remboursement ne sera effectué.





# Les mesures de suspension contre treize surveillants sont provisoirement levées

La chancellerie a annoncé, vendredi 10 février en début d'après-midi, que les mesures de suspension prises contre treize surveillants de l'administration pénitentiaire étaient provisoirement levées. Cette décision, dont les syndicats avaient fait un préalable à toute nouvelle rencontre avec le directeur de l'administration pénitentiaire, pourrait être le prélude à une récuverture des négociations.

Selon le ministère de la justice, une soixantaine d'établissements pénitentiaires, - cent trente disent les organisations syndicales - étaient touchés par le mouvement de contestation des surveillants de prison. Les forces de l'ordre sont intervenues durant la journée du jeudi 9 février dans une quinzaine d'établi ments pénitentiaires, et notamment dans la nuit du 9 au 10 février à Fleury-Mérogis où les gendarmes mobiles ont une nouvelle fois utilisé les grenades lacrymogènes pour ouvrir le passage aux fourgons cellulaires. « Il est isacceptable de se mettre à deux cents pour empêcher à 1 heure du matin un convoi de

détenus d'entrer en prison, a déclaré M. Pierre Joxe. M. Arpaillange n'est pas un monstre de brutalité que je sache. Il lui appartient de gérer l'administration pénitentiaire. Une discussion est en cours. J'espère qu'elle va permettre de sortir de cette situation de crise. » Officiellement rompues, les négociations n'avaient pas repris, vendredi 10 février, en fin de matinée. Dans un entretien au Figaro, le ministre de la justice s'est déclaré prêt « à tout instant à reprendre la concertation ». La remise du rapport Bonnemaison au premier ministre, officiellemnt prévue à la fin de cette semaine, a été reportée.

Si la CGT - qui u'a pas signé le protocole d'accord avec le médiateur l'autonne dernier paraît très déterminée et a reçu un soutien appuyé de M. Henri Krasucki, FO vient d'élaborer une plateforme de revendications portant notamment sur le régime de retraite qu'elle entend sommettre au minis-tère dès la reprise des négociations.

# La recherche d'une « sortie honorable »

chaude à Fleury-Mérogis. On avait assuré qu'on se munirait ortre fois de casques et de lunettes. Allait-on vrai-ment en découdre ? Confortés tout au long de la journée du 9 février par les informations venues de la France entière qui rallongeaient sans cesse la liste des prisons « touchées » par le mouvement — cent trente, ont dit un peu vite les syndicats, soixante selon la chancellerie. - exaspérés par l'annonce des multiples interventions des forces de l'ordre, les surveillants de Fleury-Mérogis pouvaient, craignait-on au ministère de la justice, chercher à démontrer leur force.

Si la Samé à Paris avait été la prison-phare du conflit de l'automne. est en effet Fleury qui donne cette

Mais, de l'avis général les protestataires étaient moins nombreux et moins vindicatils que la veille. Un signe? De très légère décrispation? C'est ainsi que l'ont en tout cas interprété les autorités. Comme si les surveillants, installés dans la durée. avaient délibérément choisi de ne pas faire monter davantage la tension, se contentant de « maintenir la pres-

Avec un soin affiché, on donnait aux troupes des consignes de modéra-tion et on tentait de décourager les collègues trop excités, ou des éléments incontrôlés, de - faire des bètises - Le canon a eau que l'on avait fait venir aux premières heures du conflit est resté au garage. Cinquante grenades lacrymogènes ont été tirées contre cent cinquante la veille.

Les écrous et les extractions, avec difficulté parfois, se font à peu près partout. Il est vrai que la justice s'est depuis le début du conflit « autorégulée » et demande moins aux prisons. Des magistrats confient, - sans qu'ils aient bien sur reçu de consignes écrites. – que des prévenus qui d'ordinaire se seraient retrouvés en prison

On avait annoncé une nouvelle nuit bénéficient de placements sous contrôle judiciaire plus nombreux que d'habitude. Des juges d'instruction acceptent sans rechigner de différer des auditions. Reste la seule partie visible du blocage, qui est le renvoi des affaires fixées aux audiences des juridictions. La machine judiciaire n'a pas

et de loin — atteint le niveau de
paralysie de l'automne dernier.

Officiellement les discussions sont interrompues. Dans la coulisse tout contact n'est pas rompu. Le tnessage d'apaisement transmis sous forme de lettre aux 18 000 fonctionnaires du corps, envoyé par M. Jean-Pierre Dintilhac, le directeur de l'administration pénitent aire (nos dernières éditions du 10 février), fait bien, lorsqu'on les interroge, ricaner des surveillants qui ont décidé de le classer verticale ment », mais il a aussi produit ses effets. La tenue le 10 février vers 15 heures d'un comité technique paritaire - où l'on doit entériner les textes issus du protocole d'accord signé avec le médiateur et débloquer les indemnités obtenues et les sommes allouées à l'amélioration des conditions de travail, a des chances de se tenir. M. Jacques Vialettes annonçait d'ailleurs son

### L'enjeu syndical

Mais si des signes – légers – de décrispation se font sentir, il faut compter avec la bataille pour le leadership syndical dans la « pénitentiaire ». Ce nouveau conflit vient à point nommé pour la CGT, la seule organisation qui ait refusé de signer le protocole d'octobre et souffle sur le feu, pour récupérer les déçus de FO qui reprochent à leur syndicat, majoritaire, de s'être montré trop conciliant. Malgré des déclarations enflammées aux radios et aux télévisions, le secrétaire général de ce syndicat, M. Jacques Vialettes, ne cache pas

qu'il est en train d'élaborer une plateforme de revendications, qu'il sortira dès l'ouverture de négociations. Pour sortir du blocage sur le cinqième, il envisage ainsi de réclamer une rééva-luation du point de retraite, ce qui pourrait peut-être calmer le jeu. . Je suis prêt à tout instant à

reprendre la concertation », déclare le ministre de la justice, M. Pierre Arpaillange, dans un entretien au Figuro du 10 février, en renouvelant ses réserves sur le rapport Bonnemaison. Les syndicats de surveillants savent lire. Eux qui rejettent ce rapport sentent bien qu'ils peuvent sur ce point trouver un terrain d'entente.

Reste l'exploitation politique de toute cette affaire. Premier à soutenir le mouvement des surveillants, le Front national a été vite rejoint par le RPR. où M. Charles Pasqua dénonce « la politique de Ponce Pilate » de Michel Rocard « qui laisse ses amis se débrouiller tous seuls » et estime qu'e avant de se préoccuper de la situation des détenus, il faut se préoc-cuper de celle de ceux qui les gar-

M. Robert Pandraud n'est pas en reste, qui réclame l'alignement des personnels pénitentiaires sur les policiers et l'ustige « une politique de gad-

M. Gérard Longuet, pour le Parti républicain, estime que «M. Arpail-lange enferme le système carciral dans une médiocrité explosive». M. Yvon Briant du CM renchérit en estimant que les socialistes sont " beaucoup plus attentifs aux condi-tions de détention qu'aux wais problèmes des gardiens ».

Pourtant cette - mayonnaise politicienne - prend mal car contrairement aux infirmières ou même aux ensci-gnants, le conflit des surveillants de prison n'est guère populaire, et l'opi-nion prompte à réclamer une justice sévère comprend mal le jeu de ces empêcheurs de juger en rond. Trouver une porte de sorue honorable – sans créer entre les organisations syndicales et leur base de fossé, – c'est le souci de presque tous. La levée des suspen sions annoncée vendredi en début d'après-midi devrait constituer le déclic qui permettra de retrouver la table des négociations.

AGATHE LOGEART.

## Rumeurs et fausses factures à Marseille

# Le silence est d'or

Placé en garde à vue, la 8 février à Toulon, après avoir été entendu comme témoin, M. Armend Da Silva-Maïa, cinquente-trois ans, entrepreneur en bâtiment et vice-président de la chambre de commerce et d'industrie du Var. a été transféré à Marseille, où il devait être présenté, vendredi 10 février, à Mª Bernadette Augé, juge d'instruction chargé du dossier de fausses factures et de corruption qui a déja donné lieu à huit inculpations visant des responsables et collaborateurs de la SORMEA (Société auxiliaire d'entreprise Rhône-Alpes Méditerranée) (le Monde du 9 février).

Une neuvième inculpation a été notifiée, jeudi, par le juge dans cette même affaire qui porterait sur 4 millions de francs et dans laquelle pourraient être impliqués des élus d'une vingtaine de municipalité du Sud-Est de la France. Ce nouvel inculpé. M. Yves Duverger, directeur d'une entreprise de maconterie d'Avignon a été écroué à la prison des Baumettes à Marseille. D'autre part, six autres cadres de la SORMEA ont été interpallés jeudi soir à Lyon. Placés en garde à vue. ils ont été transférés à Marseille où le juge d'instruction devait les entendre lundi jeu - 4 millions de francs environ

de notre envoyé spécial

Qui a vu la fiste ? La fiste est partout. La liste n'est nulle part. On ne parle pas ici de liste électo-rale, bien sûr. Ni même de listes auxquelles les candidats aux municipales mettent la demière main dans la fièvre, à quelques jours de la date limite.

On parle de la liste des bénéficiaires présumés des largesses de la SORMEA, filiale de la société de construction SAE dont sept dirigeants sont incercérés depuis la fin de la semaine demière à la prison des Baumettes après avoir reconnu avoir « arrosé » le personnel politique local, toutes tendances confondues (le Monde du

La liste n'est nulle part. Pas un journal à ce jour n'a imprimé un seul nom d'un seul élu soupconné d'avoir reçu des pots-de-vin. Pas un candidat ne s'est emparé de l'aubaine pour accabler un concurrent du camp d'en face. A Jean-Claude Gaudin par exemple, on a dit des choses, on a glissé des noms, mais, c'est bien simple, il se refuse à exploiter ce genre d'arguments « qui porte atteinte à la classe politique tout entière ». Même si son premier geste fut de s'assurer que le conseil régional, sous son règne depuis 1985, n'avait jamais en cause - ouf I c'était le cas ! il ne sera pas dit qu'il abuse de cette situation avantageuse.

D'autant que la liste est partout, donc, per définition, chez les adversaires aussi. On a beau chercher, on ne trouve à Marseille personne qui l'ait vue. Mais peu de gens ont vu des gens qui avaient vu la liste ! Tel adjoint au maire y figurerait à coup sûr, qui se serait fait construire une villa par la SORMEA. Tel député de l'opposition aurait appelé, angoissé, son avocat le jour de la sortie de

« l'affaire ». Baron pezétiste historique, et lui-même avocat au barreau de Marseille, Mª François-Noël Ber-nardi assure même avoir entendu parler en trois jours de « sept ou huit listes différentes ». Et jugez de son embarras : un journal, un seul, a rompu à ce jour la loi du silence, c'est l'Evénement du jeudi qui, dans un entrefilet titré

« Pezet s'enfonce », assure que

e la justica soupçonne Michal Pezet d'avoir reçu des pats-de-vin de la SORMEA ». Et voità les avocats du candidat officiel des socialistes face à un cruel dilemme. « Poursuivre, c'est transformer cette ignominia en affirmation », soupire Mª Bernardi. Mais, laisser passer « l'ignomi-nie », n'est-ce pas dejà s'avouer coupable?

### Un choix déchirant

tistes a se trouvent devent un autre choix déchirant. Si l'« ignominie » avait un fondement de vérité, que faire des élus mis en cause si - par hesard - il s'en trouvait dans leurs rangs? Les inclure malgré tout sur leur liste vertueusement? Les inclure, c'est prendre le risque que l'on imagine : l'enquête judiciaire va se poursuivre pendant toute la campagne. Elle risque à tout moment de déboucher sur des inculpations. Les laisser à l'écart, c'est courir un autre risque pas forcément moindre : celui de les voir passer, avec armes et bagages, chez Robert Vigouroux, le maire actuel récemment exclu-

A propos, que dit-il, le bon docteur Vigouroux ? Comma d'habitude, rien. Il laisse la trice de la politique marseillaise, parler pour lui. Il savoure ce nouvel écisode, apportunément venu conversation du microcosme : un sondage, tout à fait favorable au maire en place, publié le 3 février dans les colonnes du Provençal, journal qui ne lui est pes hostile, loin de là. Un sondage fabriqué. par une coproduction aux contours incertains entre une société nationale (CSA) et une société marseillaise (MIPS) pour le compte d'une association Priorité arseille qui ne doit pas être très éloignée de la mairie.

Si Robert Vigouroux ne dit rien, c'est aussi parce qu'il sait que Marseille est prompt aux déduc-tions. Certains ne pourraient-ils pas penser que cette affaire de fausses factures tombe un peu trop bien pour lui, le « maire non politicien aux mains propres ? » Certains ne pourraient-ils s'aviser que le montant des sommes en

- est dérisoire, comparé à de précédentes affaires de fausses factures dans d'autres régions françaises ? Certains ne pourraient-ils rappeler que le chef de la brigade financière, le commissaire Levasseur, qui vient de « sortir » ce dossier sur lequel ses hommes travaillent depuis deux ans, fut à deux doigts d'être muté à l'automne dernier à la demande de certains socialistes ? Et ne dut de demeurer à Marseille qu'a l'intervention expresse du ministère. Et M. Pierre Joxe, ministre de l'intérieur, n'est, pas davantage que la Provençal, hostile à M. Vigouroux....

中美

5.3.

The grown

5 √€

4.21

44 644

- 246 2-4

-

Todaya Ma

30.74

The second second

72748

To the second

12.45

The second second

The same of the sa

-The Sales The state of the s

204

To Today

عرز فع

----

Si MM. Vigouroux, Pezet et Gaudin gardent le silence, c'est peut-être tout simplement perce que l'expérience leur souffle que l'élection ne se fera pas sur ces fantasmes. « Lors des dernières municipales en 1983, se souvient un proche de Jean-Claude Geudin, la mairie était aux prises avec une affaire de fausses factures d'une tout autre ampleur. Cela n'avait pas empêché la réélection de Defferre. > Il est vrai que « Gaston » avait alors apporté à la composition de ses listes une vigilance toute particulière, certains noms en étant rayés au tout desnier mome

Considérée par les Marseillais avec davantage de philosophie et d'ironie que de véritable révolte, paraît pas à même d'influencer le vote. Au fil des années, on a fini par admettre qu'il était impossible à toute entreprise de passer des marchés publics sans « arroser » las élus. Sans doute la SORMEA. désireuse de renforcer son implantation dans toute la région est-elle allée trop loin. Mais il s'offusquer des fausses factures que de la sécheresse ou de la tra-

montane. Ces révélations ont pourtant un effet : elles alourdissent encore un climat déjà rendu pesant par le psychodrame qui touche les socialistes. Elles renforcent Jean-Claude Gaudin dans ses résolutions de prudence personnelle : « Moi, j'ai acheté ma villa grăce à un prêt de l'Assemblée nationale et quand je fais faire des travaux de jardinage, je paie toujours par chèque. Pour qu'il en reste des Traces. 3 DANIEL SCHWEIDERMANN.

# « Alors, ça gaze? »

Affrontement de routine à Fleury-Mérogis

soir a est presque devenu une rou-tine. Les gardiens de Fleury sont au bout de l'allée des Peupliers qui mene au « grand quartier », pour la troisième fois. Leur troisième nuit. Réunis au bord du parking, ils attendent l'arrivée des gardes mobiles en regardant leurs montres, « Ils font vite ce soir, notentils en entendant les premières grenades éclater autour du premier barrage. On va se coucher plus

Les gardiens ont profité de la journée de jeudi pour parfaire leur équipement : les rayons bricolage des grandes surfaces de la région ont été dévalises et tous, ou presque, portent ce soir de petits mas-ques de peinture blancs pour se protéger des grenades lacrymo-genes. Les détenus eux-mêmes ont été bien utiles. « Après tout, soupirent-ils, ils ont l'habitude des manifestations. » Certains ont pré-conisé le citron, d'autres leur ont assure qu'au bout d'un moment « on s'habituait ». Quelques gar-ciens ont toutefois préféré se renseigner du « bon » côté, disent-ils ; leurs amis gendannes, CRS ou militaires leur ont conseillé de se protéger les yeux avec du bicarbonate de soude. Ils essayent ca soir pour la première fois.

Cette nuit, tout est de nouveau en place. Comme hier, comme avant-hier, peut-être comme demain : un premier barrage à 500 mètres du centre avec des gardiens en tenue, des « réserves » à l'amère, tout le long du parcours planté de peupliers. Discussions. sommations, premieres grenades. Les surveillants en képi du barrage de tête entonnent la Marseilla sous un nuage de fumée blanche. Recul, insultes, reconstitution des cordons à l'arrière. Les convois gnilagés contenant les « écrous » progressent lentement vers les portes du centre pénitentiaire. Une demi-heure de face à face.

Dans le parking, les infirmières vont de groupe en groupe avec du collyre pour soigner les yeux imités. Les gardiens toussent mais la rage des premières nuits a disparu. « Après tout, ils font leur boulot », lance même l'un deux. ils ne menacent plus de « poser les clés » en traitant les gardes mobiles d'assassins, ils ne s'étonnent même plus de cette pluie de grenades lacrymogènes qui vient de leur tomber sur la têta. « Le premier soir, on n'a pas vraiment compris, expliquent-ils. On ne pansait pas qu'ils nous fonceraient dessus comme ça. Maintenant, on conneît le scénario : on sait qu'on ne peut rien faire. On s'habitue. »

Une demi-heure plus tard un cordon de gardes mobiles protège toujours les portes du grand quarter. Une centaine de gardiens se sont réuris devant le barrage et papotent à la lueur des réverbères. Ce soir, le gaz était plus piquant, mais les grenades moins nombreuses. Pour un peu, ils demanderaient leur avis aux gardes casqués qui viennent de donner l'assaut. Les surveillants se prennent par le bras, esquissent un pas de danse, scandent en chœur : « Gardes mobiles, une chanson ! » La nuit est plus douce que la veille. Les gendarmes restent casqués mais ils tiennent leurs boucliers moins fermement. Its secont sans doute tous là demain pour un nou-

Ce soir, comme hier, ils ont fait « ce qu'ils devaient faire ». Ni plus ni moins. Il est tard. « Ce n'est qu'un au revoir », chantent les surveillants en acitant la main vers les gardes mobiles, ils seront ià demain. Presque la routine. Le rendez-vous du soir a même, désormais, sa plaisanterie fétiche : devant le grand quartier, on ne se salue plus sans se dire : 4 Alors, ca

veau round.

ANNE CHEMIN

# Dans l'Oise

# Trois inculpations après le meurtre d'un jeune beur

Trois personnes ont été inculpées, mardi 7 février, de meurtre et de recel de cadavre par M= Catherine Samet, juge d'instruction à Senlis (Oise). Denis Lacourte, Philippe Mennecier et Pascal Michaux sont accusés d'avoir frappé à mort un jeune beur de vingt-deux ans, Ahmed Boussena, à la suite d'une altercation tardive dans un café de Montataire, non loin de Creil.

Ahmed Boussena et une jeune semme qui a été entendue par la police étaient, le samedi 28 janvier au soir, les derniers clients du café le Penalty, un établissement repris il y a quelques mois par de nouveaux gérants. Vers 3 h 30, une altercation oppose Ahmed Boussena et le serveur du café sous les yeux de la jeune femme et de sa fille agée de douze ans. Les deux gérants du bar et leurs épouses sont présents. Ahmed Boussena est alors très violemment frappé par le serveur, Phi-

lippe Mennecier. Les deux gérants.Daniel Lacourte, trente et un ans, et Pascal Michaux, trente-trois ans, interviennent au côté de leur employé. Tous deux craignaient, diront-ils aux enquêteurs, que leur établissement ne soit fermé par décision administrative à la suite de cette bagarre. Voyant que la victime ne reprenait pas connaissance, les trois hommes décident de l'achever et de faire disparaître le corps afin, diront-ils, « de

ne pas avoir d'emmuis pour leur autorisation définitive ». Ahmed Boussens est alors traîné dans la cave de l'établissement par les trois hommes, qui le frappent à mort à coups, notamment, de bouteilles. Le cadavre du jeune beur, enveloppé dans des sacs-poubelle, sera ensuite chargé dans le coffre d'une voiture et jeté dans un fossé à Mouy, à une quinzaine de kilomè-

### \* Le crime raciste le plus borrible »

Quelle était l'origine de la rixe qui a opposé Ahmed Boussena au ser-veur? Les enquêteurs évoquent un contentieux - ancien ranimé ce soir-là par Ahmed Boussena, qui aurait refusé « une nouvelle fois » de payer ses consommations. Les responsables de SOS-Racisme, qui se sont immédiatement rendus sur les lieux, se déclarent, eux, persuedés qu'il s'agit d'« un des crimes racistes les plus horribles de ces dix dernières années ». Le serveur s'en scrait pris à Ahmed Boussena après plusieurs « provocations à caractère raciste ». SOS-Racisme va organiser samedi 11 février une manifestation dans la cité de Montataire, où habitait la victime. La famille d'Ahmed Boussena, qui a décidé de se porter partic civile, a choisi pour conseil l'avocat du mouvement, M. Francis Terquem

# CORRESPONDANCE

# L'enquête sur un centre éducatif

# Une lettre du président du conseil général du Jura

taing, intitulé « Enquête judiciaire sur un centre éducatif du Jura », paru dans le Monde daté 29-30 janvier, nois avons reçu de M. Pierre Brantus, sénateur (UDF, CDS) du Jura, président du conseil général, la « mise au point » suivante:

1) Le financement du CEP de Versen-Montagne était assuré par chaque département d'origine des pensionnaires : le Jura n'était chargé que de la tarification budgétaire et non du financement. non du financement;

2) En application des articles 97 et suivants du code de l'aide sociale et de la famille, il appartient au représentant de l'Etnt dans le département de prononcer la fermeture totale ou partielle de tela établissements, lorsque la santé, la sécurité, ou le bien-être physique ou moral des usagers se trouver 3) De 1985 à 1988, M. Joardain n'a jamais été président de la commission des affaires sociales du conseil général, mais vice-président,

chargé des affaires sociales. A ce titre, il n'a jamais exercé son autorité sur le directeur des services sociaux du département, qui dépen-dait du président du conseil général; 4) Les vœux de collaboration for-

mulés par M. le procurear de la République de Dole ne peuvent que

Après l'article de Michel Cas- l'ensemble des autorités judiciaires dans le cadre d'un strict respect des

compétences prévues par la loi. Les éléments portés à la connais-sance des services sociaux n'ont pas permis de confirmer jusqu'alors l'existence des faits mettant en danger la sécurité ou la moralité des mineurs. Une information judiciaire étant en cours, tout autre propos serait de nature à entraver le bon déroulement de la justice.

[La lettre de M. Brants: appelle les remarques suivantes :

1) Certains pensionnaires étaient originaires du Jura : si le département n'assurait pas le financement global du CEP de Vers-en-Montagne, contraire-

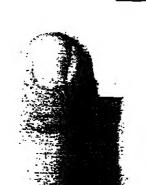
ment à ce que nous avons écrit, il y a, en revanche, participé partiellement ;

en revanche, participé partiellement;

2) La direction de l'association La
vie su grand air pour l'enfance — proprétaire et gérante du CEP — nous
confirme que c'est elle qui a pris la
décision de fermer le centre. Décision
entérinée essente, selon elle, pur l'autorité administrative;

3) Nous rétablissons volontiers le
titre de M. Jourdain, mais cela ne
change pas le fond. M. Jourdain était
bleu résponsable des affaires sociales bien responsable des affaires sociales au sein du conseil général et, par conséquent, en relation normale et constante avec M. Thieliet, directeur des services sociaux du département.

Enfin, s'il n'avait pas existe de faits République de Dole ne pervent que recevoir mon assentiment. Jobserve que cette pratique est de règle dans le département du Jura avoc M. C.]



# alater .... ence est d'or

Sept. A STATE OF THE PARTY OF THE PAR Marine : Name THE PERSON NAMED IN

The state of the s

Atro- 5 ( -8.5 -

ALL THE STREET

or the markets

in the second

or the second residence of

र १८ १ के असे **अस्ति है** 

1 4 4 4 78 W

I willer & Same

# ÉDUCATION

Pour relancer la formation par la recherche

# Le gouvernement souhaite aboutir à un doublement du nombre des thèses

de formation par la recherche et à la recherche des étudiants de l'Université et des élèves des grandes écoles, telle est l'ambition du gouvernement. Les denx ministres compétents, MM. Lionel Jospin, à Péducation, et Hubert Curien, à la recherche l'avaient clairement indiqué, l'été dernier, lorsqu'ils avaient confié à MM. Guy Ambert et Bernard Decomps un rapport sur l'état de ces formations et les mesures nécessaires pour les développer. En linison avec son collègue de l'éducation, M. Curien l'a réaffirmé, mercredi 8 février, devant le conseil des ministres, en traçant les grandes lignes d'une politique vigoureuse en la matière.

La France ne part pas de zéro pour la formation de ses jeunes cher-cheurs. Le bilan dressé par le rapport Anbert et Decomps, et large-ment repris par le ministre de la recherche, montre que la politique volontariste menée depuis une douzaine d'années a permis une prise en charge croissante, et de plus en plus diversifiée, d'étudiants attirés par la recherche et désirant préparer une thèse. En 1976, on comptait 1850 allocations de bourses publiques de recherche. En 1988, l'Etat a financé ou cofinancé (avec des entreprises, notamment) 3 500 aides à la formation doctorale.

Hormis des allocations de recherche (1 900 en 1988) accordées pour deux ans, renouvelables un an pour une partie d'entre elles et dont le montant a été sérieusement réévalué en octobre dernier pour atteindre 7 000 francs mensuels bruts, plusieurs autres systèmes d'aides publiques our été mis en place ou développés : en 1988, on comptait 500 hourses CIFRE (convention industrielle de formation par la recherche, qui associe les entre-prises) et 600 bourses spécifiques des grands organismes comme le CNRS, environ 400 allocations diverses de recherche et d'enseignement dans le cadre universitaire, enfin les bourses accordées par le biais des pôles FIRTECH (formanieurs par la recherche tion des ins

Au total, plus de l'milliard de francs est consacré par le budget 1989 à cet effort. Et les résultats sont indéniables aussi bien sur le

> Les projets de M. Jospin

### La PEEP s'inquiète des « rumeurs »

La Fédération des parents d'élèves de l'enseignement public (PEEP, modérée) s'inquiète des actions de désinformation qui se développent dans certains établissements à l'égard des jeunes et des familles » et de « l'agitation qui en résulte parmi les lycéens ». Elle fait ainsi allusion aux diverses rumeurs qui circulent dans de nombreux lycées, faisant état de prochaînes réductions des horaires scolaires et de la disparition de certaines sections. La PEEP - demande instamment » à M. Jospin « de prendre toutes mesures nécessaires pour permettre aux chefs d'établissement et directeurs d'école de faire large ment connaître le texte actuel du projet de loi d'orientation ».

La Fédération s'inquiète « de ce que l'évolution des événements fasse que i evolution des eveluencies fuses passer au second rang la rénovation du système éducatif au profit de la seule revalorisation de la fonction enseignante ». « Nous n'accepterons pas qu'un dossier fasse passer l'autre à la trappe, souligne M. Jac-ques Hui, président de la PFEP. Le texte qui nous a été soumis ne peut être considéré que comme un expose des motifs, pas plus. Si des mesures précises n'y sont pas adjointes, nous irons même jusqu'à le traiter d'escroquerie.

# **DÉFENSE**

· NOMIMATIONS MILITAIRES. - Au conseil des ministres, du mer credi 8 février, ont été nommés : commandant supérieur des forces armées en Nouvelle-Calédonie, le général de brigade Jean-Claude Ber-tin ; adjoint au général commandant la Force d'action rapide, le général de brigade Jacques Vidal. A été promu contrôleur géneral des armées, le contrôleur des armées Gérard Afix.

Amplifier et renforcer l'effort nombre d'étudiants qui atteignent un doctorat que sur le nombre crois-sant d'élèves des grandes écoles qui se tournent vers la recherche. Quant aux entreprises, elles ont pris conscience de l'enjeu et commencent à recruter de façon significative des ingénieurs formés par la recherche et des titulaires de doctorats », &

souligné M. Hubert Curien.

Mais il est clair, aux termes di rapport Aubert-Decomps et dans l'esprit du gouvernement, que ces résultats significatifs resteat insuffisants. « Une nouvelle série d'étapes doit être franchie. » La formation des jeunes chercheurs doit en effet idre à une triple demande. Celle des entreprises, où le « déficit des personnels de recherche industrielle » reste sensible, notamment si on compare leur situation à celle de leurs principales partenaires étrangères. Celle de la recherche publi-que, dont les grands organismes doivent prévoir le renouvellement de leurs chercheurs. Et celle, enfin, de l'Université, dont les besoins de recrutement d'enseignantsrcheurs vont être cons à la fois pour remplacer les départs à la retraite et pour faire face à l'augmentation attendue des flux d'étu-

### Attirer les meilleurs

Pour répondre à ces exigences, le gouvernement envisage une double action. Comme l'a expliqué M. Curien desset la expliqué M. Curien devant le conseil des ministres, il faut a fixer à moyen terme un doublement du nombre des thèses soutenues, ce qui implique que soit accru pratiquement dans la même proportion le flux des aides de toutes natures .. Il estime en particulier que la recherche industrielle aura besoin d'un flux annuel de 3 500 docteurs, la recher-che publique de 1 000, et l'Univer-sité de 1 500 par an.

Mais ce bond en avant des forma tions par la recherche qui pourrait s'étaler sur cinq ans environ devrait être accompagné d'un grand effort qualitatif. Il fandra d'abord veiller, souligné le ministre de la recherche, à attirer vers ces formations · les meilleurs des jeunes diplômés ., en généralisant progres-sivement la troisième année d'allocations de recherche, en maintenant k taux de ces allocations à un niveau attractif, en prenant en compte ces amées de formation dans l'ancienneté des faturs chercheurs on universitaires, et en favorisant l'ouverde « mieux prendre en compte les besoins des partenaires », notamment des industriels et futurs employeurs, qu'il fandrait associer plus étroitement à cette politique d'aide à la formation des jeunes chercheurs (développement du cofinancement, notamment des bourses CIFRE, participation plus active au choix des bénéficiaires...).

Enfin, M. Curien souhaite a rationaliser le fonctionnement de l'ensemble du système d'aide à la formation par la recherche ». Ainsi, « une procédure de coordination sera instituée, afin d'assurer la complémentarité et l'adéquation aux débouchés » des différentes bourses existantes. Cela passe par une harmonisation des procédures et de leur calendrier, des statuts et du montant des bourses, ainsi que par un meilleur affichage des possibi-lités offertes aux étudiants. Pour permettre un pilotage plus clair et plus cohérent de l'ensemble du dispositif, il a en outre amoncé la création d'un chapitre budgétaire spécifique, afin de « regrouper l'ensemble des crédits de formation par la recherche du ministère de la recherche et de la technologie ».

Cette attitude volontariste ne parvient toutefois pas à masquer les limites de l'effort de rationalisation ni à abolir les frontières entre recherche industrielle, recherche publique et recherche liée à l'ensei gnement supérieur. Ce vieux débat n'est pas tranché, et si la relance envisagée par le gouvernement est importante et s'il est envisagé de multiplier les passerelles entre les différents circuits de formation par la recherche, chacun des deux principaux ministères compétents (éducation et recherche) conserve toute latitude de maintenir ses orienta-tions, ses priorités et ses choix. Ceux de la recherche s'appuyant principa-lement sur les grands organismes publics et ceux de l'enseignemen supérieur sur une carte des forma-tions doctorales qui doit être remodelée d'ici un an.

GÉRARD COURTOIS.

# SOLIDARITÉ

A l'occasion du trentième anniversaire du Fonds d'action sociale

# M. Michel Rocard annonce des mesures pour l'intégration des immigrés

Le gouvernement fera comaître d'«ici à l'été» des mesures pour favoriser «une véritable intégration des personnes d'origine étrangère » en France. M. Michel Rocard l'a fait savoir, vendredi 10 février, à l'occasion du trentième anniversaire du Fonds d'action sociale pour les travailleurs immigrés et leur famille (FAS), célébré à

Pas de précipitation : le gouverne-cent a décidé de prendre son temps pour concrétiser les vœux de Nouvel An du président de la République Ni le message de M. Michel Rocard, publié vendredi, ni le discours prononcé le même jour au FAS par M. Claude Evin, ministre de la solidarité ne précisent les mesures en faveur de l'intégration des immigrés qui étaient annoncées à demi-mot depuis plusieurs semaines. Il faudra que soient passées les municipales et attendre l'été. D'ici là cependant aura été déposé au Parlement un projet pour remodeler la «loi Pasqua» sur l'entrée et le séjour des étrangers en

\* Faut-il encore parler d'immigration? .. demande le premier ninistre. Les immigrés d'hier, installés durablement en France avec leur famille, deviennent « des Français d'origine étrangère» et com-mencent à réclamer « un droit à l'indifférence. La formule sonne juste et marque l'évolution des esprits : jusqu'à une date récente, les ocialistes n'avaient à la bouche que le droit à la différence ».

Ces Français d'origine étrangère, dit M. Rocard, « attendent de nous que nous définissions une véritable politique d'intégration ». En effet...

Le premier ministre se contente pour le moment de dire que cette politique « reposera sur des actions fortes », dans trois directions principalcs: « l'emploi, sans lequel il ne peut être d'insertion durable ; l'éducation qui doit permettre de com-battre les inégalités de départ tout en respectant le légitime attache ment à des spécificités culturelles; le logement, enfin, exigence pre-mière d'une vie stabilisée ».

### Les aides au logement seront revues

Le FAS consacre au logement des immigrés près de la moitié de son budget annuel qui est de 1,3 milliard de francs. Le premier ministre ne considère pas « naturel » que cet organisme public, créé en 1958 par le général de Gaulle, concentre l'essentiel de ses efforts sur les foyers et non sur le logement des familles. Il ne juge pas " normal qu'en Ile-de-France par exemple 46 % des habitants des foyers y résident depuis plus de cinq ans, et que 5 % d'entre eux soient des retraités. Selon M. Rocard, a il faut que les foyers puissent être des lieux de vie et qu'ils ne le soient que de façon transitoire; il faut que ceux qui sont sur notre territoire depuis suffisamment longtemps puissent normalement accèder à un logement c'est-à-dire en définitive à une vie personnelle normale sans laquelle mot d'intégration n'est qu'un songe creux ».

Le FAS devra donc améliorer son fonctionnement. Mais, pour lui donner de nouvelles directives, Rocard attend les conclusions d'un rapport demandé à l'Inspection générale des affaires sociales et à l'Inspection générale des finances.

. Mon intention, déclare-t-il, n'est certes pas de laisser les choses en l'état. Le gouvernement sera, d'ici à l'été, amené à annoncer des décisions aliant dans le sens d'une véritable intégration des personnes d'origine étrangère dans notre Dans son discours, M. Claude

Evin se montre un peu plus précis. L'existence du FAS, affirme-t-il, n'est pas en cause, mais le gouverne-ment s'interroge sur la spécificité de cet organisme. « Ne conviendrait-il pas, dit le ministre, d'en faire un instrument plus banalisé, ayant vocation à financer des actions. certes spécifiques, mais destinées à des publics plus larges, immigrés ou non, qui ont du mal à prendre toute leur place dans les dispositifs de droit commun? . En matière de logement, il faudrait a mieux utiliser les crédits » du Fonds d'action sociale et « développer le partena-

Le FAS subventionne aujourd hui près de trois mille associations, c'est--dire six fois plus qu'en 1981. M. Evin s'en réjouit, tout en constatant que des associations, qui avaient jadis leur raison d'être, se sont fossilisées alors que d'autres n'ont pas dans cette organisme la place qu'elles méritent.

Au-delà du FAS, le gouvernement veut appuyer la politique d'intégration sur « un respect plein et entier des droits de l'homme ». M. Rocard y a veillera personnellement ». Son ministre de la solidarité précise : · Le respect des droits de l'homme, cela veut dire que les textes réglementant le séjour des étrangers ne doivent pas laisser place à l'arbitraire et que le juge doit pouvoir contrôler leur application. C'est dans ce sens qu'un projet de loi est

actuellement préparé par le ministre de l'intérieur. »

Mais le respect des droits de l'homme suppose aussi d'accueillir dignement les étrangers dans les setvices publics et de veiller à ce qu'ils ne scient pas victimes de discriminations. Cela ne se règle pas seulement par des textes, remarque M. Evin : les fonctionnaires ont reçu des instructions en ce sens. L'accueil des étrangers aux différents guichets sera amélioré.

« Cependant, ajoute le ministre, notre politique à l'égard des immigrés ne peut pas être une solution aux problèmes du tiers-monde. L'immigration de main-d'œuvre a été arrêté en France ne 1974 dans un contexte économique qui était alors moins contraignant, elle demeure donc suspendue, aujourd'hui comme hier. Cela veut dire que la lutte contre l'immigra-tion clandestine demeure l'une des préoccupations du gouvernement et que les étrangers en situation irrégullère seront, comme par le passé, invités à quitter le territoire.

De son côté, le ministre de l'intérieur s'en est expliqué très franchement, jeudi, avec les beurs de l'association France Plus, au cours d'un déjeuner à Paris. La « loi Pasqua », a-t-il dit en substance, visait deux choses : le contrôle de l'immigration clandestine et l'intimidation des étrangers. Nous sommes pour le premier objectif et contre le second. Faut-il abroger la loi du 9 septembre 1986? • Il faut abroger ce qu'il y a de Pasqua dans cette loi . , a dit M. Joxe entre la poire et le fromage. Déterminé à concilier la fermeté et le souci humanitaire, il sait par avance que son projet de loi lui vaudra des attaques sur sa gauche comme sur sa droite.

ROBERT SOLE

# MÉDECINE

# Un médiateur à l'hôpital Bichat de Paris

Un médiateur sera prochainement nommé « à titre expérimental » par la direction de l'Assistance publique de Paris à l'hôpital Bichat. Le promera cette nonvelle fonction, aura notamment pour tâche d' « aplanir les difficultés » en cas de plainte d'un patient et également d'améliorer les relations entre médecins généralistes et hospitaliers en ce qui concerne en particulier la communication des dossiers médicaux de leurs patients.

En théorie, le dossier médical d'un malade ayant subi des soins ou des examens dans un établissement hospitalier doit être communiqué à son médecin de famille ou à tout autre médecin de son choix.

En pratique, il en va tout autre-ment, les hôpitaux ne communiquant en général pas la totalité des dossiers médicaux, ce qui leur vant de nombreux reproches tant de la part des généralistes que des

# **ENVIRONNEMENT**

 Explosion dans une usine chimique du Pas-de-Calais. — Une explosion suivie d'un incendie a souffié, jeudi 9 février, un bâtiment de l'usine chimique de Pennaroya installée à Courcelles-lès-Lens (Pas-da-Calais) et spécialisée dans le raffinage des métaux. Un important nuage d'oxyde d'azote et d'aniny drida sulfureux, non toxique, mais quelque peu irritant, s'est aussitôt formé et a été emporté par le vent an direction de la mer du Nord. Deux ouvriers, ainsi que trois pompiers, ont été légèrement blessés au cours de cet incident qui a brisé les vitres à 5 kilomètres è la ronde. L'explosion serait due, selon le directeur des recherches de l'usine, M. Richard Koffar, « à la rencontre de deux produits, du nitrate de soude et du soufre, qui n'auraient jamais dû se trouver côte à côte ».

# **AVANT FERMETURE DEFINI** des plus importants stocks de Paris

Vendredi 10 Samedi 11, Dimanche 12 Lundi 13 Février et jours suivants

MANTEAUX 28750 16450 f Vison lunaraine .24750° 15850 Vison dark Saga -55000: 18750° Vison Koh-i-noor Vison pastel morceaux 13750 6250 .55000° 18750° **Castor Canada** 11750 5850° Astrakan noir 24850:11750 Renard bleu 26850 12750 Marmotte Canada 9850: 3750 Ragondin longs poils 4850° 1350° Zorinos PELISSES int. Lapin col vison ou col renard 2850° 1450°

MANTEAUX DU SOIR 65000 15000° Vison lunaraine Vison ranch ou dark 550001 13500

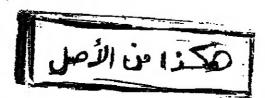
VESTES 17650' 9850' Vison dark 45000 14750 Vison tourmaline 13580° 7850° Renard bleu 18750 6450 Renard Virginie 14750 5250 Marmotte 14850 4650 8350 3450 Vison morceaux 8750° 2850 Rat d'Amérique 8750 1650 Astrakan beige Opossum d'Amérique 5450 2950 3500 1450 3850 1150 Chevrette grise

HAUTE FOURRURE MANTEAUX

235000 75000 Zibeline russe -95<del>000</del> 25000 Lynx du Canada

à 2 pas des Champs Elysées. Une seule adresse

40. Avenue George V. Paris 8°



LES HEURES **DU STADE** 

**Athlétisme** Cross de l'Equipe. -

Samedi 11 et dimanche

12 février à Choisy-le-Roi (FR3, 14 h 50, dimanche 12 février).

Automobilisme

bile. - Jusqu'au dimanche

19 février, porte de Versailles, à

Basket-ball

Championnat de France.

23º journée, samedi 11 février

Antenne 2, 16 h 10 : Cholet-

Boxe

Championnets du monde (W.B.C.) des super-weiters. - Don Curry (Etats-Unis) -

René Jacquot (France) à Greno-

ble, samedi 11 février (Canal Plus en direct, 22 h 05).

Football

Championnat de France.

Judo

Tournoi de Paris.

stade Pierre-de-Coubertin, à

Paris (FR3 15 h 30, dimanche

Motocyclisme

Enduro du Touquet. -Dimanche 12 février (La Cinq à 15 heures).

Patinage de vitesse

vitesse. - Samedi 11 et diman-che 12 février à Oslo (Norvège).

Rugby

Championnat de France.

1ª journée retour, dimanche

Ski alpin

Championnats du monde.

Sisiom géant dames, samedi

11 février. Sialom spécial

hommes, dimanche 12 février. A

Ski nordique

Championnats du monde de

biathlon. – Jusqu'au 12 février

à Feistritz-Drau (Aut.).

Vail, Colorado.

Championnats du monde de

direct à 20 h 25).

12 février).

Orthez).

Salon de la voiture et de la moto de course et Rétromo-

# هكذا من الأصل

# **Sports**

# JUDO: un entretien avec Jean-Paul Coche et Serge Feist

# Coups en dessous de la ceinture

Pour gagner en judo, la techui-que seule ne suffit plus. L'« intox » psychologique fait aussi partie du combat. Avant le Tournoi international de Paris, l'un des plus entraîneurs nationaux, Serge Feist et Jean-Pani Coche, levent le voile pudique habituellement jeté sur le sport de combat nippon qui, en s'occidentalisant, tend à négliger

«Pour remporter un combat de lo, faut-il «bluffer» son adver-

son dogme initial, le respect de

- Jean-Paul Coche: Il faut en tout cas l'impressionner. On gagne si l'on n'a pas peur de l'autre. Et si l'autre voit que l'on n'a pas peur de hii. Alors, il y a une bonne manière de monter sur le tapis, avec un air bien décidé... Le judoka qui arrive en regardant le bout de ses orteils a déjà perdu un point!

 Et dans le combat ? 26º journée, samedi 11 février. Rencontre internationale : - J.-P. C.: Au début surtout, quand on empoigne le kimono de son adversaire, il est important de Arsenal-France.-A Londres, mardi 14 février (Canal Plus en s'imposer. Cette phase, le kumikata, peut influencer tout le combat. Là encore, il faut impressionner. En empoignant fermement le kimono, Jusqu'au dimanche 12 février au

d'abord, pour montrer sa détermination. Un judoka expérimenté - sent - toujours son adversaire à ce moment-lè. Ensuite, il faut non seulement agripper fermement, mais rapidement. Le premier qui empoi-gne prend l'initiative, il oriente le combat comme il le veut et marque un avantage psychologique. Si jamais on s'est fait doubler, il faut se dégager tout de suite, faire lâcher l'autre judoka et l'attraper de nou-veau. C'est pour cela qu'en début de combat, on voit souvent « des bagarres de chiffonniers ». Les deux judokas se secouent comme des pruniers sans vraiment porter de techniques qui pourraient être décisives. Mais celui qui « remporte » le kumi-

Ce jeu psychologique d'autres aspects ?

kata a partie gagnée à 70 %.

- Serge Feist : On peut faire perdre sa concentration à l'adversaire. Certains judokas parlent, las-cent des défis du style « tu vas craquer, tu ne tiendras pas». Dans certains cas l'apostrophe est carrément grossière, ordurière. C'est imerditmais l'arbitre n'entend pas

Au championnat d'Europe par équipes 1987, Brigitte Deydier est dessous pour avoir le dessus. forcement. Cela se passe dans des nir le gars sur le qui-vive, mais sans

phases au sol, quand tout est un peu confus. Il y a aussi des mouvements qui sont un peu humiliants. Morote-gari, un ramassement des jambes à la hauteur des genoux, est particulièrement vicieux. C'est quelque chose d'idiot, qui ne se travaille pas, qui ne représente rien... On est en plein combat, l'autre plonge, vous ceinture les deux jambes, pousse. Et on se retrouve assis sur les fesses, très vexé et tout déstabilisé. Richard Mellilo a perdu le titre de champion d'Europe comme ça, à 30 se-condes de la fin d'un combat...

- En debors de l'intercention, y a-t-il des trucs physiques, pour use l'adversaire ou l'affaibile?

S. F.: On peut passer son temps à esquisser des attaques, pour mainte-

se livrer franchement, afin d'éviter les risques de contre. S'il n'est pas très très bien préparé, le judoka soumis à un tel traitement risque de craquer à la fin. Il y a aussi des techniques qui font mal, qui affaiblissent. La clé de bras, qui fait souffrir l'articulation du coude... La « pince de crabe », kami-basami, un ciseau de jambes lancé à la volée à la hauteur des genoux est dangereuse pour les chevilles... Mais quand on sait les placer, ces techniques out des résultats speciaculaires. Le directeur technique national, Jean-Luc Rougé, en sait elque chose! Bref, dans le jargon du judo on appelle cela les pourris-wazz », autrement dit les techniques pourries ». Et on ne - Les arbitres se laissent-ils

- J.-P. C : L'arbitre peut être influencé par l'attitude d'un judoka, selon que celui-ci avance ou recule tout le temps... Il peut aussi être trompé par un judoka. Surtout dans une phase à terre. La règie veut que, quand une situation est bloquée, l'arbitre fait relever les combattants. Alors, si un type sent qu'il est en position défavorable, que son adver saire va marquer un avantage, il a intérêt à tout bloquer pour que l'arbitre intervienne et fasse repartir

- La « triche » est donc l'arme de celui qui va perdre ?

- S. F.: Ou de ceini qui va gagner! Prenez un judoka qui mène, tout près de la fin du combat. Il provoque une phase au sol. Et là son objectif, c'est de faire illusion. Il ne va pas chercher à conclure, parce qu'il risquerait alors de se faire contrer et de tout perdre. Non! ce qu'il veut, c'est garder son avance jusqu'à la fin. Il va alors beaucoup bouger, faire croire à l'arbitre que l'action est toujours vivante... Pendant ce temps, son adversaire, lui, sent bien qu'il se fait rouler! Du coup, il se débat, essaye de bloquer l'autre, ou de sortir du tatami, pour que le combat reparte debout! En fait, dans ce cas-là, ils sont deux udokas à pourrir le jeu. Et bonsoir

- Peut-on gagner uniq sur des « trucs » ?

- J.-P. C : Il y a des - coureurs à pied - qui font illusion. En 1983. un Hongrois est arrivé en finale d'un championnat d'Europe sans faire un mouvement! Mais ça marche sur une compétition, pas sur une carrière. Normalement, on ne peut pas gagner sans faire du judo.

### Tournoi de Paris

(Résultats de la première journée) MESSIEURS

- Moins de 60 kilos. - Finale Marino Cattedra (Ita.) bat Yuzi Osawa (Jap.) par décision; troi-sièmes places: Philippe Pradayrol (Fra.) bat Stéphane Bregeon (Fra.) par yuko, Jean-Marie Le Sonn (Fra.) but Peter Kittinger (Au.)

- Moins de 65 kilos. - Finale:
Hugo Kendelbacher (RDA) bat
Hamid Abdoune (Fra.) par ippon:
troistèmes places: Philippe Laats
(Bel.) bat Patrick Boirie (Fra.) par waza ari, Benoît Campargue (Fra.) bat Ricardo Cardoso (Brê.) par

l'assaut de zêro, c'est-à-dire debout.
Conclusion: il pourrit le jeu, il cublic le judo, il met les jambes et bloque tout! Si c'est bien fait, cela ne se voit pas.

- Moss de 45 kinds. - Finale :
Cécile Nowak (Fra.) bat Fumiko
Esaki (Jap.) par koka : troisièmes places : Fabienne Boffin (Fra.) bat Lyne Poirier (Can.) par ippon. Martine Dupond (Fra.) bat Kerstin Emich (RFA) par décision.

# BASKET-BALL: le All-Star Game à Houston

# Dix grands Américains

Le jour de gloire des « Pom pom girls » de Houston (Texas) approche. Dimanche 12 février, ces majorettes version américaine lèveront bien haut leurs gambettes et agiteront frénétiquement de gros pompons multicolores. Tout le pays aura les yeux tournés vers la salle de l'Astrodome où se déroulers l'événement sportif le plus prisé, après la finale du championnat de football, le All Star Game de

E match de toutes les vedettes », organisė depuis 1951 par la NBA (National Basket Association), la puissante fédération de basket professionnel, oppose les cinq meilleurs joueurs des clubs de l'ouest du pays aux cinq meilleurs joueurs de l'est. Ces dix stars des parquets sont désignées le plus démocratiquement du monde par le public. Chaque passionné de basket se fait un devoir de glisser son bulletin dans l'une des urnes installées à cet effet dans son magasin de sport attitré ou dans la salle de son équipe préférée.

Cette année, plus de trois millions d'Américains ont pris part au vote. Du côté ouest, la vedette de Los Angeles Lakers, Magic Johnson, a récolté 856 000 voix mais, blessé, il a du déclaré forfait au dernier moment. A l'est, l'arrière des Chicago Bulls, Michael Jordan, a atteint le mil-

 RUGBY : Forfait de Laurent Rodriguez pour France-Galles. -Le troisième ligne centre du XV de France Laurent Rodriguez a indiqué jeudi 9 février qu'il ne participerait raisemblablement pas au match France-Galles du Tournoi des cinq nations samedi 18 février au Parce des Princes. Le joueur de Dax souffre d'une distension ligamentaire et d'une lésion du ménisque au genou gauche, un traumatisme qui, selon son médecin, impose trois semaine

lion de suffrages! Seule la forma-tion des Atlanta Hawks a obtenu deux places de titulaire avec le pivot Moses Malone et l'ailier

Dominique Wilkins. Dimanche, les dix élus se retrouveront à Houston pour un match amical sans enjeu aucun. Ces géants multimillionnaires se disputeront bien quelques milliers de dollars lors de spectaculaires concours de smashes (- slam dunk -) ou de tirs lointains, très prisés du public. Mais l'essentiel n'est pas là. L'essentiel, c'est le

### La monsse sur le bain

Le . All Star Game . est une sorie d'hommage au jeu de bas-ket, un show à l'américaine que le public déguste avec un plaisir gourmand. Il n'assiste pas à ce match de vedettes pour apprécier une rencontre d'hommes, musclée et tactique, comme le sont celles de la NBA, mais plus simplement afin de savourer un bras roulé de Dominique Wilkins ou un smash de Karl Malone (Utah Jazz).

C'est la mousse sur le bain, le caramel sur la crème, un show avant tout. Les stars prennent tous les risques, jouent à l'intui-tion D'ailleurs, les plus sobres d'entre elles, douées pour les tirs à distance, n'apprécient que modérément ce type de match. « Je hais ce genre de truc ! Pendant les premières minutes, cela va à peu près, mais par la sulte je passe

par la fenêtre », avait déclaré l'an dernier Larry Bird, des Boston

La tradition veut que l'Est l'emporte le plus souvent sur l'Ouest (25 victoires à 13 depuis 1951). Les spécialistes avancent une explication météorologique à cette suprématie. Tous les joueurs du pays ou presque ont été formés à l'école de la rue, sur ces innombrables terrains improvisés, sur le bitume des grandes villes. Ceux de l'Est bénéficient généralement de la douceur du climat en hiver comme en été. Mais leurs adversaires ont dû apprendre à jouer même lorsque le thermomètre descend au-dessous de zéro, du côté de New-York ou de Chicago. Le froid engourdit les mains, les tirs manquent de précision. La seule solution consiste donc à s'approcher au maximum du panier et à smasher le ballon après une série de dribbles.

Une technique beaucoup plus speciaculaire et tout aussi efficace. Conséquence logique: au Ali Star Game les dribbleurs et les « sauteurs » de l'Est (en partigrands basketteurs de l'histoire, ne participera pas au match...

culier les joueurs de couleur) sont mis. L'an dernier. l'Est s'était imposé (136-133). Cette année, il partira une nouvelle fois favori. D'autant que l'équipe adverse en plus de Magic Johnson, a perdu son « patriarche ». Pour la pre-mière fois depuis dix-sept ans, Kareem Abdul Jabaar, vedette de Los Angeles Lakers, un des plus

PHILIPPE BROUSSARD.



# SKI ALPIN: les championnats du monde

# Le petit maître de Salzbourg

Avant-dermière épreuve masculine des Cham-piomats du monde de ski alpin, qui se terminent dimanche 12 février à Vail (Colorado), le slalom géant a été remporté, jeudi, par le jeune Autrichien Rudolf Nierlich. Le vainqueur du slalom de Wengen, en janvier dernier, a réussi un fabuleux temps lors de la première manche, et s'est ainsi trouvé propulsé vers le sommet du podium. Auteur du meilleur

briggen perd ainsi le titre gagné lors de la précédente rencontre mondiale et doit se contenter de la troisième place, comme aux Jeux olympiques de Calgary. Mais le grand perdant demeure la vedette de ces mêmes JO, l'Italien Alberto Tomba, relégué à la

peut pas mieux dire.

de notre envoyé spécial

E matin, en se levant, les concurrents ont pu constater un radoucissement des températures. Dire qu'il fait chaud ce eudi 9 février serait sans doute exagéré. Mais enfin, la vision du mercure bloqué à moins huit degrés centigrades, provoque une sensation de bien-être. Le froid se retire. Il abandonne le terrain après avoir fait souffrir les coureurs. Pour tenter de bloquer ces championnats, il a tout essayé. Mais les jeunes gens ont su résister, au prix de quelques gelures et de moments très difficiles, lorsque les télésièges s'immobilisent pour de longues minutes d'arrêt

Queiques centimètres de neige fraîche et un soleil qui cherche à percer les nuages suffisent à donner à la compétition une nouvelle jeunesse. Au sortir de journées de torpeur, la fête peut enfin recommencer. Les tisosi italiens s'empressent d'ailleurs de lui donner belle allure. Calicots et drapeaux nationaux décorent les tribunes. Les supporters d'Alberto Tomba, vedette des derniers Jeux olympiques de Calgary, sont venus en force soutenir leur

Mais ils ne sont pas seuls à donner de la voix et à agiter des banderoles. Sur d'autres gradins, de ieunes Suédois, au visage peint en bleu et jaune, chantent leur admiration pour Ingemar Stemmark. Le papy du « cirque blanc » est encore là pour tenter sa chance une nouvelle fois. Les quatre-vingt-cinq victoires en Coupe du monde appar-

tiennent au passé pour cet homme aujourd'hui âgé de trente deux ans. Mais, ici comme à Calgary l'an dernier, il a répondu présent à l'appel

de la compétition. « J'aime le ski », répète le Suédois, habituellement peu loquace, lorsqu'on l'interroge sur ses motivations. Enfiler les piquets lui procure toujours autant de joie et, même si les firmes qui le parrainent contri-buent à cette longévité sportive, il ne

l'avoue pas trop. Plus habile que l'Autrichien Hubert Strolz ou le Yougoslave Tomaz Cizman, qui l'ont précédé lors de cette première manche, Stenmark évite de sortir de la piste tracée entre les portes. Du bel ouvrage, toujours agréable à admirer, même si le chronomètre ne sourit pas beaucoup à l'ancien. Une leçon cependant pour le Français Yves Tavernier, à la poursuite du succès depuis six ans, qui n'arrive pas à damer le pion à son ainé...

### Familière tête blonde

Mais les choses sérieuses commencent après ce hors-d'œuvre au goût nostalgique. Les véritables prétendants an titre entrent en action. Ils ont nom Marc Girardelli, deuxième des précédents cham-pionnats, Alberto Tomba, titulaire du titre olympique et Pirmin Zur-briggen. Le Luxembourgeois ne réussit qu'à grignoter quelques petits centièmes au vétéran Suédois. La bombe italienne décoit ses admirateurs. Il évite de justesse la chute au début du tracé pour finir à la quinzième place. Quant à la vedette suisse, malgré un virage négocié

avec une main frôlant la neige, il signe le meilleur temps.

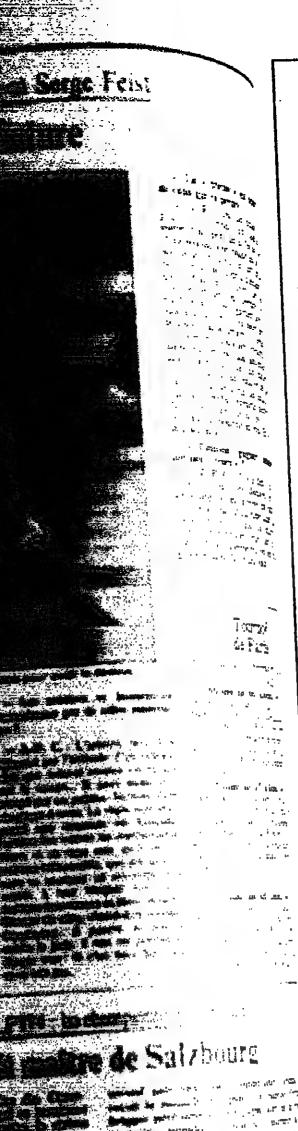
second parcours, son compatriote Helmut Mayer, reçoit la médaille d'argent. Le Suisse Pirmin Zur-

Profitant de cette baraille entre les champions en titre, un jeune Autrichien âgé de vingt-deux ans, se faufile vers les premières places. Rudolf Nierlich n'est pas vraiment un inconnu du circuit. Une septième place en Super-G lors des championnats de Crans Montana, une cinquième en slalom géant aux Jeux, et surtout une récente victoire dans cette discipline en Coupe du monde à Wengen ont rendu sa tête blonde familière. Mais jamais encore l'enfant des forêts proches de Salzbourg, n'avait réalisé une telle pronesse. Habile et léger, «Rudi» comme l'appellent ses amis, suit la ligne la plus proche des piquets. Il évite les fautes et réussit un temps qui surprend tout le monde (1 min

Dans la seconde manche de ce sialom géant, il ne réitère pas son exploit mais parvient à maintenir son avantage au classement général. C'est autour de son camarade Helmut Mayer de créer l'événement. Il s'impose devant Alberto Tomba, enfin redevenu lui-même et maître de ses skis. - Un jour fantastique pour nous », déclarent en chœur les

deux Autrichiens. Deux jeunes champions sont venus bouleverser la hiérarchie éta-blie. Des Autrichiens ambitieux qui n'ont ca aucune pitié pour un Tomba trop sûr de lui- même, et un Zurbriggen, auteur, de son propre avis, d'une « grosse faute » dans le second parcours. Les changements de temps successifs, donc l'évolution de la qualité de la neige, semblem avoir souri aux audacieux.

SERGE BOLLOCH,



Jantes alliage.

. Direction assistée.

 Sièges avant chauffants.

 Siège conducteur réglable en hauteur.

 Appuis lombaires avant réglables.

 Appuie-tête avant et arrière.

 Entourage vitres noir mat.

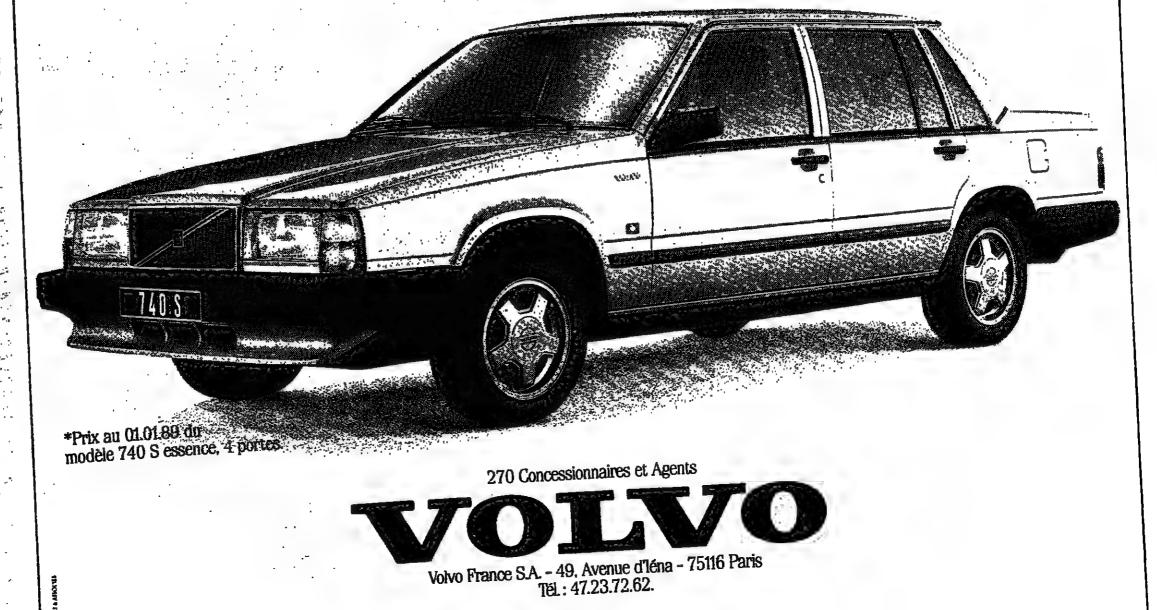
. Glaces teintées.

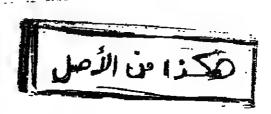
 Verrouillage central des portes.

 Vitres avant électriques.

# CE QUE D'AUTRES VOUS VENDENT EN OPTION VOLVO L'INCLUT DANS SON PRIX.

VOLVO 740 S. 132 000 F.\*





# Informations « services »

# Les conséquences d'un anticyclone persistant

# Pollutions exceptionnelles sur l'Europe

Ingénieurs chrétiens

que de Paris (ISEP) vient d'inaugurer ses nouveaux bâtiments.

4 000 mètres carrés de salles modernes et lumineuses viendront désormais agrandir les locaux de cet établissement privé, fondé

en 1955. Une journée portes ouvertes organisée par les étudiants le mercredi 8 février a permis aux visiteurs de découvrir les spécificités de cette école, financée pour l'essentiel par la taxe d'apprentissage et

Centré sur l'électronique, mais aussi sur l'informatique, l'ISEP compte 1 450 élèves, recrutés pour la plupart à l'issue du baccalau-

réat. Une classe préparatoire intégrée donne accès à un cycle d'études de trois ans, au terme duquel les étudiants peuvent obtenir

le titre d'ingénieur. « Notre projet consiste à former de très bons ingé-

nieurs, mais aussi à cultiver leur dimension humaine », explique

M<sup>m</sup> Odile Lemarié, responsable de la communication. Les élèves de

l'ISEP doivent donc assimiler, outre des bases techniques et théoriques, les éléments de méthodes qui leur permettront de s'adapte

rapidement à de nouvelles techniques de pointe. Des cours de com-

munication leur sont aussi dispensés, afin qu'ils puissent être capa-

distingue des autres écoles d'ingénieurs par son attachement aux

valeurs chrétiennes. « Nos étudiants sont souvent d'obédience chré-

tienne, et il existe ici une certaine morale fondée sur le respect de

l'autre et la serviabilité », souligne Mª Lamarié. Les activités carita-

tives sont encouragées dans cette école, qui souhaite pouvoir fournir

ISEP, 28 rue Notre-Dame-des-Champs, 75005 Paris. Tél.: 45-48-24-87.

Proche, « par l'esprit », de l'Institut catholique de Paris, l'ISEP se

bles d'animer une équipe ou d'organiser une réunion.

à ses élèves plus qu'une simple formation technique.

Situé en plein cœur de la capitale, l'Institut supérieur d'électroni-

L'anticyclone qui stationne au-dessus de l'Europe continue à provoquer des pollutions exceptionnelles. En Suisse, le conseil d'État de Genève a annonce qu'il prendrait, vendredi 10 février, une série de mesures draconiennes contre la cir-culation automobile si le seuil des 160 microgrammes de dioxyde d'azote par mètre cube venait à être dépassé. Dans plusieurs quartiers de la ville, des manifestants ont bloqué la circulation, jeudi 9 l'évrier, et des partis d'extrême gauche ont annoncé leur intention de défiler vendredi dans les rues de Genève en exigeant des restrictions sévères de la circulation. Le gouvernement genevois pourrait prendre la décision, lundi 13 février, de n'autoriser la circula-tion des véhicules automobiles que les jours pairs pour les plaques minéralogiques se terminant par un numéro pair et impair pour les autres. Seraient dispensés de cette servitude les utilisateurs de voitures équipées de pots catalytiques.

Aux Pays-Bas, le gouvernement a décide, avec quatre ans d'avance sur pante .

les frais de scolarité.

Annuaire

et ses specialites.

des sociologues

associations de sociologues, un

Annuaire des sociologues fran-

çais et francophones. En men-

tionnant, pour chacun, ses titres

Sociologia française et franço-phone. Annuaire 1988. Editions du

CNRS. 313 pages, 70 francs.

ouro-ambe

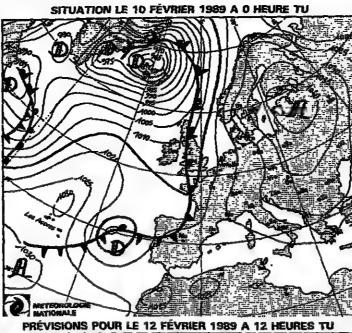
Université

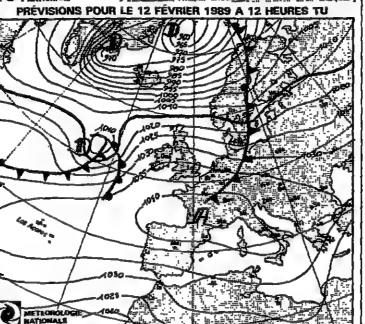
Le CNRS publie avec trois

le calendrier européen, d'interdire l'incinération en mer du Nord des déchets chimiques. En Yougoslavie, la circulation a été interdite à Titovo Uzice, agglomeration industrielle au sud de Belgrade, et le centre sidérurgique de Zenica, dans le centre du pays, a été arrêté pour préserver la santé de la population.

En France, les personnels des ringt-trois réseaux de surveillance de la pollution atmosphérique ont publié, jeudi 9 février, un communique dénonçant le manque de moyens (soixante personnes pour deux mille capteurs installés en France). D'autre part, le Service central de protection contre les rayonnements ionisants (SCPRI) indique que le taux de radon (gaz radioactif naturel) atteint une valeur moyenne double de la normale, mais . sans conséquence sanitaire sur le plan radiologique ». En revanche, le SCPRI estime que « la forte pollution traditionnelle » enregistrée par ses capteurs devient - préoccu-







Evolution probable du temps en France le vendredi 10 février

Après une saiblesse passagère, la chaîne anticyclonique, qui s'étend des Açores à l'est de l'Europe, va se reconstituer. Les perturbations atlantiques circuleront à nouveau des lles britanniques à la Scandinavie. L'une d'elles parvien-dra tout de même à toucher le nord de la

Samedi : temps ensoleillé malgré quelques passages mangeux.

Au petit matin, l'atmosphère sera brumeuse. Des banes de brouillards seroni presents sur la Bretagne, la Normandie, les Pays de Loire ainsi que dans les vallées du nord-est et le Lyonasis où ils auront plus de difficultés à se dissi-per. Du Nord à l'Ile-de-France et au per. Du Noru a paro de nuages bas Midi-Pyrénées des bancs de nuages bas occulteront par moments le soleil en

L'ancès-midi, le soleil révesire à s'imposer sur tout le pays. Toutefois, des passages nuageux sans conséquence se produiront encore de la Lorraine et l'Alsace au Massif Central et dans le

Dimanche : passage nuagenx au Nord, soleil au Sud.

Sur les régions au nord et à l'est de la Loire, les éclaireies seront belies mais le soleil sera caché durant quelques heures par des nuages. Ceux-el se situeront dans les régions du Nord-Ouest et du Nord le matin, sur la Champagne, la Lorraine, l'Alsace, la Bourgogne et la Franche-Comté dans l'après-midi. Ils donneront quelques gouttes de pluie près de la Manche et des Ardeunes.

Sur les régions plus méridionales, le temps sers très ensoleillé après la dissi pation des bancs de brouillards mati-

LEGENDE

DESCRIPTION

PEU INJAGES

OU COUVERT

# PHILATÉLIE

Personnages célèbres

# Un carnet révolutionnaire



La Poste mettra en vente générale, le lundi 27 février, une série de six timbres consacrés traditionnelle-ment, à cette période de l'année, à des personnages célèbres. Bicente-naire de la Révolution oblige, seront bonorés Sieyès, Mirabeau, la vicomte de Noailles, La Fayette, Barnave et Drouet, tous d'une valeur de 2,20 F + 0,50 F, la sur-charge étant affectée à la Croix-Rouge.

Les six timbres sont vendus à Funité ou en carnet (au prix de 16,20 F). Au format 40 × 26 mm, ils sont dessinés et gravés par Pierre Forget et imprimés en taille-douce. Le carnet format 235 × 57,2 mm a une converture dessinée par Pierre Force d'arrêt une graver d'évo-Forget, d'après une gravure d'épo-que du Musée Carnavalet, et imprimée en héliogravure.

\* Les ventes anticipées auront lien aux heures babtuelles:
SIEYÉS, à Fréjus (Var), les 25 et 26 février, à la salle des fêtes, place Mangin, et le 25, au bureau de poste de Fréjus.

MIRABEAU, les 25 et 26 février, dans la saile des sètes du Bignon-Mirabeau (Loiret) et, le 25, au bureau

de poste de Montargis; les 25 et 26 février, à Mirabeau (Vanciuse), dans la salle du foyer communal et, le 25, au bureau de poste de Mirabeau (souvenirs philatéliques suprès de l'Amicale philatélique pertuisienne, M. Reynaud, 110, rue Ampère, 84120 Dermie) Pertuis).

VICOMTE DE NOAILLES, les 25 et 26 février, su château de Chavaniac-La Fayetta (Haute-Loire) et, le 23, au bureau de poste de Chavaniac.

BARNAYE, à Saint-Egrève (Isère), les 25 et 26 février, à la maison Barnave, quartier Saint-Robert, sue Casimirmier, et le 25, au bureau de poste de Saint-Egrève.

DROUET, & Seinte-Menchauld DROUET, à Sainte-Menenoula (Haute-Marne); les 23 et 26 février. à l'hôtel de ville et, le 25, au bureau de poste de Sainte-Menehould; les 25 et 26 février, à Varennes-en-Argonne (Meuse), dans la salle polyvalente, roe de Tabur et, le 25, au bureau de poste de Varennes-en-Argonne (souvenirs philatéliques : cercle philatélique ménéhouldien, Michel Waifard, 5, rue Chanzy, 51800 Sainte-Menehould). Chanzy, 51800 Sainte-Menchould).

Rubrique réalisée par la rédaction du Monde des philatélistes. 24, rue Chanckat, 75009 Paris Tél.; (1) 42-47-99-08

 $\{a_{n,j},a_{n,j}^{\dagger}\}_{n\in\mathbb{N}}$ 

4 ...

1. 10 6-17-1

y makering

7.87

144 25110

1.00

A1 . 4 . 66

4 - 740

The second second

The state of the s

Charles Barrier

The same of the same of the same

1

E and a second

ng the second se

The state of the s

The second second

1

1

The same and

A See Thinks

The same of the sa

There is a second of the secon

2.53 7 7 144

And the state of t 

7.7.5

٠.٠,

T - 212 (4)

 $v_{\alpha_{2-g,r}}$ 

\$ 194 . 24 \$4. 164. E.

10 S S S 🚡

4000

A Survey is

s junear

1. 6 8 9 6 9 5

10年 華

Carlotte State

A 100 30

# En filigrane

 Ventes. - Jean-Francois-Brun vous laisse jusqu'au 21 fevrier pour faire votre choix dans le catalogue de sa vente sur offres qui disperse plus de mille huit cents lots classiques, parmi lesquels quelques 1 F vermi (prix de départ de 10 000 F à 70 000 F selon état) et une bonne rubrique guerre de 1870-1871 dont ballons montés mois par mois (J.-F. Brun, 85, galerie

Beaujolais, Palais-Royal, 75001 Story-Post (57, rue du Midi, Bruxelles 1000, Belgique) accepte les ordres d'achats pour sa vente sur offres jusqu'au 24 février. Plus de deux mille lots avec la Belgique, bien représen-tée, et de belles pièces des lignes. maritimes françaises, qui font la couverture couleur du catalogue.

 Concours de dessin. –
 La poste de Sainte-Menehould (Haute-Marne) et le Carcle phila-télique ménéhildien organisent un concours de dessin destiné à créer une flamme d'oblitération du courrier qui sera utilisée à partir du 15 septembre pendant: trois mois. Le sujet 7 L'histoire de Sainte-Menehould et du maî-tre de poste Jean-Baptiste Drouet, Nombreux lots, Rens gnements auprès du conseiller de la poste de Sainte-Menshould, Jean-Claude Lallemand, au 26-50-82-05.

• En vente au Musée de la poste de Paris. - Le Musée de

la poste de Paris édite, à l'occasion de l'émission du timbre à 2,20 F Pour le bien des aveugles, un document philathélique original de quatre pages en hommage à Valentin Haŭy, inventeur de la typographie en relief et fondateur de l'Institution des enfants aveugles. Une page du document est, tion en braille de la notice phila-

télique. On ne dira jamais assez de bien de la collection des Poincons de l'histoire dont le troisième volume est consacré aux monuments, châteaux et cathédrales de France reproduits sur nos timbres français. Pour 750 F, cet étonnant ouvrage se compose de deux parties : la première, recueil de notices touristiques, est illustrée d'une soixantaine de photos de maquettes de timbres-poste refusées par l'administration (choix parfois révélateurs) ; la seconde est composée de plus d'une centaine de fiches techniques concernant les timbres choisis et dont les poinçons originaux graves sont reproduits (tarif postal auquel correspond la valeur du timbre, dessinateur, graveur, impression, couleur, retrait, nombre de timbres à la gnements auprès du service commercial du Musée de la poste de Paris, au (1) 43-20-15-30.

# L'université d'été euro-arabe **LE WEEK-END D'UN CHINEUR**

Dimanche 12 février

Nouveau Drouot, 14 houres : tableaux modernes, art contemporain, affiches, archéologie, vins, alcools, bijoux, sculptures, tapis d'Orient. ILE-DE-FRANCE

Samedi 11 février Le Raincy, 14 heures : tableaux, bijoux, mobilier.

# JOURNAL OFFICIEL

Sont publies au Journal officiel du vendredi 10 février 1989 : DES DÉCRETS :

 № 89-80 du 8 février 1989 modifiant diverses dispositions du code électoral relatives aux procédures de vote et à l'élection des conseillers généraux et des conseillers municipaux :

 Nº 89-83 du 8 février 1989 portant création d'un conseil national du syndrome immuno-déficitaire acquis;

Nº 89-85 du 8 février 1989 portant création d'un collège de la prévention des risques technologiques. DES ARRÉTÉS :

• Du 23 janvier 1989 relatif au programme national de formation à la conduite :

• Du 30 janvier 1989 portant attribution du diplôme de l'École nationale supérieure des arts décora-

# Dimanche 12 ferrier

tiendra sa première session de

printemps à Bagdad, du 20 au

30 mars, sur le thème : « Histoire

comparée de la fondation des

universités en Europe et dans le

monde arabe : similitudes et par-

Le douzième rallye touristique

des Grandes écoles, organisé par

l'institut supérieur du commerce.

ISC Rallye, 22, boulevard du Fort-

ie-Vaux, 75017 Paris, Tél. : 42-70-

la vallée de Chevreuse.

ticularismes ».

Chartres, 14 heures : flacous, objets d'art. La Varenne-Saint-Hillaire, 14 h 30 : tableaux modernes. Provins 14 heures : archéologie, Extrême-Orient. Sceaux, 14 h 30 : tableaux mobilier, objets d'art. Versailles Rameau, 14 heures : tableaux modernes. Versalles Chevau Légers, 11 beures et 14 h 15 : tableaux anciens, art nouveau, art déco,

# PLUS LOIN

Samed 11 ferrier Amiens, 14 heures : mobilier, objets d'art. Anhagne. 14 heures : livres. Bergerac. 14 heures : mobilier, objets d'art. tableaux. Lyon (M° Milliarede), 14 h 30 : vente sur le thème du chemin de fer. Marseille (Hôtel Prado). 14 h 30 : argenterie, bijoux, mobilier. Saint-Nazaire, 14 heures : mobilier, obiets d'art, tableaux.

Dissanche 12 Ferring

Aries, 14 houres; objets d'art. Mont-pellier: tableaux. Anhagne, 14 h 30: affiches. Auxerre, 14 h 30: mobilier, tapis, tableaux. Bayeux. 14 houres: mobilier d'un haras normand. Bayeux-sur-Mer, 14 h 30: Extrême-Orient, mobilier, objets d'art. Chiomeor-Marne, 14 h 30 : Extrême-Orient-Manosque, 14 h 15 : mobilier, tableaux. rmes. Romans-sur-Isère, 14 h 30 : mobilier, bijoux, objets d'art. Saint-Dié, 14 heures : mobilier, tableaux. Sens, 14 h 30 : mobilier, bijoux, capis. Troyes, 14 heures : armes et assiettes militaires.

LES FOIRES ET SALONS Bordaux-Lacq, Paris - Porte de Champerret, Antony, Monarts-Sartoux.

# IIIII OU BRUNE \* NEGE M AVERGES BRUMES ET TEMPS PREVULE Samed H For 1585 DEBUT DE TEMPERATURES maxima - minima et temps observé

Volenza instrument relevation extens in 09-02-1989 & 6 hours: TU et le 10-02-1989 & 6 hourse TU TOUROUSE :.... LUCCHIBOURG ... POINTE APTIME .. 29 21 A BIARRITZ 16 BORDEAUX 16 BOLRGES 15 MARRAKECH .... 21 ÉTRANGER MEXICO ..... MILAN ..... 12 0 CAE1 ..... 14 CHERBOURG .... 13 CLERMONTHERR. 17 MOSCOU ...... 0 -10 NATECHS . BARCELONE .... 15 BELGRADE ..... ... 0.20 LINOGES ...... 13 PALMA DE MAI .. 16 PÉRIN ..... LE CARRE .. LYON 14 MARSHILLE-MAR 14 RIO-DE-JANEIRO . 26 COMENSTACTIE ... DAKAR ..... 23 19 STOCKBOLK .... MOE SYDNEY ..... 32 PARIS MONTS ... 10 GED-ÊVE TEXYO ... 2 PEZPIGNAN .... VARSOVE ..... FRISALEM REARS ...... T-ETENE..... 16 DEMONNE ..... STEASHOURG .... C P 0 A pluic

★ TU = temps universel, c'est-à-dire pour la France : heure lécale moins 2 heures en été; houre légale moins 1 houre en hiver.

brume

(Document établi avec le support technique spécial de la Météorologie nationale.)

# **EN BREF**

Retards et espoirs du video-tex européen est le thème de la ren-contre organisée le 15 février par le CFPJ (Cantre de formation et de perfectionnement des journalistes).
Autour de Jean-Pierre Valentin,
chargé de la télématique à la Commission des communautés européennes, des techniciens, des repréntants de France Telecom et des sentants de France l'esecon et ces étiteurs de différents pays de la CEE dresseront le bilan et étudieront les perspectives du videotex européen. \* CFPJ, 31-33, rue du Louvre, 75002 Paris. Tél.: 45-08-86-71.

 Un colloque sur la violation des droits de l'homme. — A l'occasion du bicentenaire de la Déclaration des croits de l'homme et du citoyen, le Goethe Institut organise un colloque international les samedi 11 et dimanche 12 février (de 10 à 13 heures et de 15 à 18 heures) sur le thème : « La violation des droits de l'homme dans le monde actuel ». Petra Kelly, député vert au Bundestag, interviendra samedi matin. Des représentants des sections francaises et allemandes d'Amnesty International et de Greenpeace y prendront egalement part, ainsi que M. Gérard Fellous, de la commission consultative des droits de l'homme, et M. Olivier Russbach, président de l'association européenne « Droit contre raison d'Etat ». Solange Fernex, pour les Verts français, interviendra dimenche après-midi.

\*\* Goethe Institut, centre culturel
allemand, 17, avenue d'Iéna, 75116

TRACE DO MENOR **729899** ANDCHAN THINGS, BY CHART SAIN SEE SAMED 11 PERSON 1884 A ED 11 DA

S BOME N-1 042 605,00 F 6 BONG NT 56 76 435,00 F 6 445.00 F 4 SCHE Nº 113 635 120,00 F 1 10ms 17" 2 000 000 10.00 F

Une mission humanitaire, la « Caravane de la Bigorre », a mis le cap sur la Mauritanie. Comme pour la remercier, les habitants de Chinguetti, septième ville sainte de l'Islam, lui ont présenté un fabuleux trésor...

# Mauritanie: les livres du désert

par Alain Rollat

'ILS avaient été des voyageurs ordinaires, ils auraient pu éprouver une certaine déception. Chinguetti, qui s'étendait devant eux, n'offrait à leurs regards rien que de très banal. Comme toutes les villes de ces contrées sabariennes, elle symbo-lisait la fatalité, l'illusion de l'empreinte humaine dans le

La « cité aux mille caravanes » chantée par les poètes, la légen-daire septième ville saints de l'Islam, n'était plus que l'ombre de son prestigieux passé. Un dérisoire enclos de petites maisons ocre, peuplé de femmes, d'enfants, de chèvres et de rares dromadaires, privé d'hommes par les mirages de Nouakchott. Un éphémère brin de vie voué à l'inexorable, c'est-à-dire à la mort. temps. On ne brise pas les vagues Ce n'était qu du désert. Elles caressent, envoûtent puis tuent, délicieusement, parce qu'elles jouent avec l'homme comme l'eau de source avec le fétu de paille.

Il leur suffisait de contempler l'océan de dunes, à l'infini, pour savoir que la Chinguetti d'aujourd'hui finirait comme la Chinguetti antique, engloutie par les sables, ensevelie là-bas, sous les vestiges d'une oasis.

### Minaret de pierres sèches

Il y avait pourtant, dans l'air, quelque chose d'indéfinissable qui instillait le doute dans leur certitude simpliste. Et d'abord ce minaret de pierres sèches, au centre de la partie haute de la ville assoupie. Trapu et fin à la fois. Mystérieuse sentinelle. Qu'y avait-il à garder? A quoi bon la prière puisque ce lieu condamné avait depuis des siècles perdu sa fonction? Ils ressentaient un trouble étrange, l'impression que cette ville les observait.

Mais ils n'étaient pas des voyageurs comme les autres. Pas le temps de philosopher. De toute façon, ils étaient trop harassés. Les derniers mille kilomètres avaient été épuisants.

La Land Rover de Gérard, le délégué des Pharmaciens sans frontières, craquait de toutes parts, comme une diligence moribonde. Au volant du Patrol, Pautre 4 × 4, Moktar le Toucouleur et Hussein l'étudiant maure avaient dû se relayer pour se dégager à plusieurs reprises des chausse-trapes du sable mon. Il avait fallu que ce diable d'Arbi, fantastique mécano, fasse des prouesses pour que le « Zèbre » un vieux fourgon Renault maquillé comme un nez de clowm - parvienne au bout de la piste

et Thierry, le cheminot de Tarbes,

avec deux pneus rongés jusqu'à la toile. Le chef du groupe, Jean-Jacques, le journaliste de la Dépêche du Midi, avait de quoi être content d'avoir pu conduire son convoi humanitaire jusque-là.

Le reste de la « Caravane de la Bigorre » campait encore à Moudjeria, dans le sud du pays, où le semi-remorque de José, entrepreneur à Gez-Argelès, s'était « planté », ensablé jusqu'aux essieux. Il avait fallu scinder l'équipe pour ne pas retarder cette nouvelle mission en Mauritanie.

Le chef de l'expédition, Chris-

tian, directeur de l'agence du Crédit agricole d'Argelès-Gazost, était resté à Mondjeria pour conti-nuer en direction de Tidjikja en compagnie de son ami Abou, chef d'entreprise à Nouakchott, et de Sidi, son guide. Il avait gardé à ses côtés Philippe, le montagnard pyrénéen, reconverti, le temps d'une permission, dans la conduite des poids lourds, Babeth, Danielle, la pharmacienne de Lourdes, qui avait organisé la collecte des médicaments auprès de ses confrères, Jean, le cuistot, tous bénévoles des Hantes-Pyrénées, partis avec lui de Lourdes le

Michel, le pilote du deuxième camion, Robert, le restaurateur de Bartrès, préposé à la caméra,

étaient demeurés, eux, aux côtés de Jean-Jacques, ainsi que les deux autres femmes de la caravane, Josy et Louisette. Le soleil commençait à décliner

sur Chinguetti. Jean-Jacques et ses coéquipiers ne pouvaient se permettre de révasser. Ceia faisait trois semaines qu'ils avaient quitté la France, avec le parrai-nage moral du secrétaire d'Etat à l'action humanitaire, Bernard Kouchner. Ils n'oublieraient pas le comportement exécrable des gardes civils espagnols sur le port d'Algesiras. Ni l'amabilité des autorités marocaines. Surtout pas la gentillesse coopérative des policiers et douaniers algériens, qui leur avaient grandement facilité le passage de la frontière, à

### A contre-courant du Paris-Dakar

Ils oublieraient encore moins les jours et les nuits de « galère », avant et après Gao, au Mali. Des tonnes de sable remuées à la pelle pour débloquer cent fois les camions. Sans parler des pépins mécaniques ou d'une folle nuit sur la piste, à contre-courant des inconscients du rallye Paris-Dakar. Ils garderaient à jamais en mémoire les terribles images enre-

gistrées à l'hôpital de Kiffa, tellement sous-équipé qu'on ne peut même pas y faire les analyses de sang. Un sous-hôpital de misère dirigé par un jeune médecin à tout saire et qui fait tout, même cultiver des légumes dans un minuscule jardin potager planté à portée des malades afin d'améliorer l'ordinaire.

Ils auraient bien aimé se reposer quelques heures à Moudjeria, où les femmes du village avaient dansé pour eux au pied du mont Sid'Ahmed. Une fascinante colline de pierraille rouge surmontée d'une petite pyramide de gros cailloux blanes constituée, à l'époque coloniale, par l'un des prisonniers de la garnison française, condamné par ses geôliers, tel Sisyphe, à transporter jusqu'au sommet son bloc quotidien.

Demain, peut-être, ils prendraient une heure de détente pour visiter l'ancien fortin, retapé pour le tournage de Fort Saganne, et ils visiteraient la seule curiosité officielle du village, la chambre numéro 13 de ce futur hôtel, occupée il y a quelques mois par Gérard Depardieu. Une chambre avec tout le confort, disait-on, et même un bidet. Pour l'heure, il fallait finir le travail.

Jean-Jacques et ses « caravamiers » bigourdans déchargèrent de leurs trois véhicules les cartons de médicaments destinés au dispensaire, les paquets de vêtements, les lots de couvertures apportés pour les plus déshérités des habitants de Chinguetti, les fournitures scolaires pour l'école, le petit matériel pour les travaux publics - fils de fer barbelés, pioment au nom de la population des Hautes-Pyrénées, s'achevait.

Le jeune maire de Chinguetti, Cheikhmou Ould Loudas, un grand . homme bleu ., parlant un français impeccable, avait le sourire. Il pensait à la proposition qui venait de lui être présentée, en forme de rêve impossible : pourquoi ne pas jumeler sa ville avec celle de Lourdes. La septième ville sainte de l'Islam mariée à la cité mariale de la chrétienté! Quel événement en perspective ! Plus il y pensait, plus il souriait. Il décida que le moment était venu de récompenser ces amis venus de si loin pour aider ses compa-triotes. C'est ainsi que Jean-Jacques, Robert, Josy, Louisette, leurs guides mauritaniens et quelques autres privilégiés, un jour de janvier 1989, furent conviés à découvrir un fabuleux trésor.

La petite maison ne payait pas de mine. A l'image de la ville, rien ne la distinguait des autres modestes habitations aux murs de terre, sauf sa porte en bois neuf. D'ailleurs, ce n'était même pas une maison. Simplement une pièce exigue, à l'ombre de l'énigmatique minaret, jouxtée p poulailler de fortune.

Un homme les attendait à l'intérieur, assis devant une table de bois noir. Un vieillard à la barbe tranquille. L'imam de la glorieuse mosquée voisine. Mohamed Lemine Ould Hallah, gardien du Prophète et de cet antre minuscule. Il tenait entre ses mains un vieux livre à la couverture en piteux état.

(Lire la suite page 15)

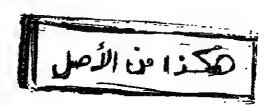


ches, pelles... - enfin les deux machines à coudre et le nécessaire de mercerie attendus par les femmes de la localité désireuses de constituer une coopérative de Le sourire de l'« homme bleu »

La mission de la Caravane de

la Bigorre », conduite bénévole-





I A TARIF

# Triomphe de l'ARC

L'Association des restaura-trices cuisinières a le vent en poupe. Pour la Semaine de la femme, une série de repas gas-tronomiques s'organisent, à Bordeaux du 5 au 12 février, avec notamment le concours de Francine Pineau (restaurant le Margaux, à Angoulême) et Denise Husser (Aux Armes d'Obernei à Portiers). Enfin le trophée Bocuse d'Or (décerné pour la seconde fois, la première ayant couronné Jacky Fréon, du Pans de l'Hôtel Lutetia) vient d'être décerne par un jury international à Me Léa Lister (17, route du Luxembourg à Frisange, tél. : 68-411), une des meilleures tables luxembourgeoises. A cette occasion Simone Lemaire, presidente d'honneur de l'ARC, a adressé au e gars Paul » un télégramme de remerciement pour cette distinction mettant fin à ccinq siècles de gastronomie sans les

COURTINE.

# L'énigme de Varennes

Célèbre aussi, Sainte-

Menehould l'est par le passage, le

21 juin 1791, de la berline royale,

escale au cours de laquelle

l'on en croit légende et gravures

plus ou moins authentiques mon-

trant le roi s'attardant à déguster

longuement cette friande vic-

tuaille, retard qui occasionna l'arrestation de Varennes, le len-

Légende donc, et Andre Caste-

lot l'a parfaitement démontré

dans son Rendez-vous de

Varennes, car c'est à 19 h 55 que

la voiture s'arrête devant la mai-

demain.

Et nous y retrouvons le pied, si

Louis XVI, fugitif, fut reconnu.

la consacré le type Eût réconcilié Socrate

(avec Xanthippe!

AINTE-MENEHOULD (prononcez . Sainte Menou »), capitale de l'Argonne, 5 807 habitants, est en quelque sorte une villette faussement célèbre.

Gastronomiquement on célèbre ses pieds de porc. Mais, beaucoup l'ignorent, c'est avant tout un tour de cuisson et de main qui caractérise la chose. Le produit courtbouillonné est ensuite pané, chapeluré et grillé. Ainsi, à travers les vieux ouvrages de cuisine d'avant 1789, je retrouve par exemple la raie, les harengs « saurés », les pigeons, poulardes, poulets et ailerons, la tête et les pieds de veau, l'épaule, les langues et les pieds de mouton, la queue de bœuf enfin, « à la Sainte-Menehould ».

Avec aussi et en premier lieu sans doute le pied de porc, ce qui faisait Monselet célébrant le

son de poste du village et à 20 h 10 qu'elle repart! On ne mange point un pied de porc à la Sainte-Menchould en un quart d'heure!

De même que l'on ne le cuit pas en moins de vingt-quatre heures! C'est là un des secrets : le pied de « l'animal-roi », entouré de bandelettes fort serrées, est si longuement court-bouillonné que l'on en peut manger les os!

L'autre secret réside dans un des aromates ajoutés au courtbouillon. Il paraît que Mª Bassinet, l'hôtesse célèbre de la ville, le confia à son cuisinier (ne s'appelait-il pas Piérard?), lequel...

Bref, s'il existe aujourd'hui une Confrérie du Pied d'Or, à Sainte-Menehould, il s'en faut de beaucoup que les extrémités du cochon soient, ià-bas comme ailleurs, délectables au point d'en manger les os. C'est dire que le vrai pied de porc à la Sainte-Menebould

Ton pied dont une sainte est, dans sa naîve et rustique sim-plicité, dans sa subtile quintessence, dans sa sublime tradition,

un pied rare! Et justement. Le Pied rare est l'enseigne d'un bistrot parisien en même temps que la pièce maî-tresse de la carte, mitonnée par la patronne selon la recette de

l'auberge Bassinet d'autrefois. A la carte (53 F), avec d'autres spécialités argonnaises comme le filet de porc et le rognon de porc au champagne, comme au superbe menu (midi et soir) où, après le jambon des Ardennes, ce pied « rare » accompagné de pommes vapeur (ou frites si vous le désirez), et avant fromage et pătisserie, vous fera à 110 F (plus des vins gentillets entre 50 et 80 F la bouteille, voire moins en carafe) faire un repas aussi inattendu que savoureux. Excellente cuisine au demeurant du jeune chef Eric Roué (si ledit pied est préparé à l'ancienne par la patronne Renée Rébillard), tandis que le patron, derrière son zinc, veille à la dégustation du plat : il faut broyer les petits os, friables devenus, puis couper net l'os principal et en sucer la « substantifique moelle ». Rabelais n'en

sera plus votre cousin! Ne vous attendez pas à du faux décor rustique, à du « bistrot » signé Slavik, c'est ici le populisme pur d'un quartier populaire, les nappes sont en papier, les verres un peu petits mais large est le sourire. J'aime!

LA REYNIÈRE.

Le Pied rare. 149, avenue Ledru- Rollin, 75011 Paris. Tél.: 43-79-87-08. Ouvert tous les jours.

# ENSEIGNE

Languedoc rebelle OILA sans aucun doute domaine ne bénéficiant la plus belle histoire viticole de ces dernières années. L'affaire se passe en Languedoc, dans une région où l'on a

trop longtemps récolté trop de vin et où - corollaire - le système des appellations d'origine contrôlée n'a ni la rigueur ni les vertus qu'il sait, ailleurs, mon-

Tout a commencé il y aura: blentôt vingt ans evec l'achat, par M. et Mae Guibert, d'une propriété d'une quarantaine d'hectares - le mas Daumas située sur la commune d'Aniane, à proximité de Montpellier. La terre du domaine n'avait que le souvenir d'un ancien vignoble et le nouveau propriétaire, célèbre tanneur de l'Aveyron, n'avait jamais fait de vin. On ne dira pas ici toutes les coincidences qu'il failut pour que ce site, naguère inconnu, accède à la notoriété internationale qui est aujourd'hui.

sienne. Il y eut avant-tout la découverte du domaine par Henri Enjalbert, professeur de géographie à l'université de Bordeaux, historien, grand spécialiste des choses de la vigne. « Un terrain exceptionnel pour vignoble de qualité », devait-il écrire plus tard en soulignent les caractères uniques, géologiques et climatiques, de cet endroit « situé dans l'ombre du piémont du Larzac » et qui reproduit certains des phénomènes observés dans les massifs montagneux

des Alpes et des Pyrénées. Il y eut ensuite le soutien actif d'Emile Peynaud, cenoloque bordelais dont la réputation n'est plus, depuis longtemps, à faire. Le mas de Daumas Gas-SAC SA COUVOIT BING BUT IMP vingtaine d'hectares de cépages bordelais (dominés par le cabernet sauvignon) pour les rouges puis de cépages de l'Est (petite syra, chardonnay et viognies notamment) pour les blancs.

d'aucune appellation contrôlée), on annexa un chais mariant l'inox et les fûts de chêne. Gagné par la folie du vin, le tanneur abandonna sans regrets ses peaux, les troupeaux arabes et les couturiers de la « jet » pour devenir le berger de ses vignes.

Il y eut encore, au début, l'aide du lobby aveyronnais puis, brutalement, l'irruption sur la scène nationale et internationale et l'envolée des prix. Un phénomène unique qui, à l'évidence, ne peut trouver pour seule explication les lois de la mode et l'activité démesurée que déploie la propriétaire pour venter les mérites de son éticuette.

Soucieux de n'être pas à l'écart de ce qui risquait fort d'échapper à l'Hexagone, la maison Nicolas vient de signer un contrat evec M. Guibert eux termes duquel elle est autorisée 1986 et 250 F le 1979) 2 % de la production annuelle (soit 2 000 bouteilles) dans l'Hexa-

Bataillant sans fin contre « l'absurdité du système des appellations d'origine », en querre contre les ciones et les machines à vendanger. M. Guibert mène aujourd'hul un combat élitiste qui ne manque ni de courage ni de panache. Sa pugnacité et l'extrême qualité de ses vins que l'on peut sans risque s'amuser à déguster en compagnie des plus grands ne peuvent pas ne pas lui attirer cuelques solides inimitiés dont il sera intéressant de voir comment elles sauront, demain, évoluer et mûrir.

JEAN-YVES NAU.

 Le mas de Daumas Gassac n'est pas le seul vin languedocien à ne pas être situé au rang qu'il mériterait. On peut, dans ce registre, citer le prieuré de Saint-Jean-de-Bébien de M. Alain Roux (30 F la bouteille de 1987), 34120 Pezenas.

# HÔTELS

# Côte d'Azur

HOTEL LA MALMAISON HOTEL LA MALMARSON
Best Western with NN
Hötel de charme près mer.
caime, grand confort.
50 CH INSONORISES ET CLIMATISES
TY COULEUR PAR SATELLITES
Resaurant de qualité.
48, bonievard Victor-Hage, 06000 NICE
Tél 93-37-62-56 – Télex 470-410.
Télécopie 93-16-17-99.

HOTEL VICTORIA\*\*\* 33, boulevard Victor-Hugo, 06000 NICE Tel. 93-83-39-60 Picia centre-ville, calme. Petit parking, grand jardin,

# Montagne

tél, direct, minibar.

05350 SAINT-VÉRAN

(Hautes-Alpes, Queyras) Parc rég. Site classé. Stat. village. Piste, fond. Plus hte comm. d'Europe, 2040 m. LE VILLARD, tél. 92-45-82-08 GRILL ET CHAMBRES-STUDIO BEAUREGARD, tél. 92-45-82-62 1/2 pens. 1029 F à 1680 F la sem. Pension compl. 1316 F à 1925 F la sem.

LES BALCONS DE SERRE-PONÇON Soleil, ciel blen des Hantes-Alpes. Table et chambre d'hôtes, 1120 F 7 jours 1/2 pension.
PUY SANNIÈRES - 05200 EMBRUN
TEL (16) 92-44-24-80.

# Provence

23240 CAVALAIRE

HOTEL-RESTAURANT LA CALANQUE \*\*\* Les pieds dans l'eau ». Site exception-nel. Piscine, tennis, télévision, 1/2 pens-de 440 à 470 F/jour et par personne. Tél. 94-64-04-27. Teles 400 293 F CALANC Spécialités : POISSONS.

ROUSSILLON 84220 GORDES

Vacances d'hiver au MAS DE GARRIGON\*\*\* (TGV et aeroport d'Avignon) Séjour détente à prix doux dans le PETIT HOTEL DU LUBERON. Stages de cuisine. Stages d'équitation.

LANGUEDOC Vacances printemps, été, automné

Vallée de la CÈZE. M. Maurice COSTE (3' génération)
et l'HOTEL DU COMMERCE \*\* vous proposent leurs sejours au soleil et vous proposent teurs sejours au soieni et leurs prix de pension (vin compris). 10/3 an 31/5. De 155 à 180 F. (suppl. ch. ind.) 1º juin su 5 juillet 1989. 25/8 an 29/10. De 165 à 190 F. (Suppl. ch. ind.) 6/7 an 24/8. De 185 à 215 F. (Suppl. ch. ind.) Réduction de 5 % pour 15 jours pleins, (Sant de 6 juillet au 24 août.) Excursions en care dans tours 15 decime Excursions en car dans toute la région, randonnées pédestres, pêche, baignade, nombreux loisirs, location de vélos, camoé-kayak, tennis, soleil, calme, repos, régimes assurés.

Doc. rapide sur dem. au tél. 66-82-20-68.

**8ud-Oues!** 

EN PÉRIGORD 24570 LE LARDIN HOTEL SAUTET \*\* Piscine chauffée. Grand parc. Pension ou 1/2 pens. de 180 F à 305 F. Tél. 53-51-27-22.

Week-end. Prix hors saison.

### Grande-Bretagne

68 - QUEENSGATE EDEN PLAZA HOTEL

63 QUEENSGATE,
SOUTH KENSINGTON, LONDRES SW7
Tél. 19-44-1-370-6111. Télez 916223.
Télécopient 19-44-1-370-6570.
Hösel moderne et accueillant
Près de Knightsbridge, Harrods
Hyde Park, musécs.

Suisse

CH-1938 CHAMPEX-LAC

Vacances blanches en Valais. Hôtel familial, détente, bien-être où les enfants sont les bienvenus. Paradis du ski de fond, ski alpin, promenades.
Forfalt 7 jours P.C. 420 FS (snv. 1695 FF), en mars dès 350 FS (env. 1415 FF).
HOTEL SPLENDIDE Tel 1941/26/41145.

VALAIS-SKI-SOLEIL (ait. 1480 m - 2200 m) Un blaci-club où vons étes reçus en amis. Station-village loin de la cohue des villes, ski alpin, fond. 7 j. pens./compl. 1830-2340 FF, réduc. enf. Garder. grat. des i an. Animation. Rem. mécan offertes aux enf. & jeunes. Enf.

SUNWAYS \*\*\* CH-1938-Charapex, Tél. 1941/26/41122.

ZERMATT

PARKHOTEL BEAU-SITE\*\*\*\* Moderne. Piscine. Sauna. Arrangements spéciaux avant/après saison. Tel 1941/28/67 12 71 CH 3520 ZERMATT TX 472 116.

3920 ZERMATT-VALAIS-SUISSE

HOTEL HOLIDAY \*\*\* Apparibôtel avec service d'hôtel, 60 lits. Situation tranquille, à proximité du funiculaire Sunnegga. Tous les studios avec balcon, ensinette, frigidaire, bains, w.c., radio. Hall d'accueil avec bar. Entrée grapite des une surraine service. ratio, Pain deciden avec bar, chine gia-rant. Prix spéciaux en jaux, dès 70 FS (eav. 250 FF, demi-pension. Tél. 19-41/28/67 12 03. Fam. R. Perren. Télex 472 107.

# TOURISME

LOCATION DE HOUSE BOAT SUR LE CANAL DU MIDI ET LA CHARENTE

Catalogue gratuit.
SAINTONGE RIVIÈRES, B.P. 55
17413 SAINT-JEAN-D'ANGELY Cedex Tel (16) 46-32-00-16,

> ET MAINTENANT... RANDONNEZ !

De la Provence au Languedoc, venez respirer une semaine durant, sur les sen-tiers du Lubéron et du Larzac (1500 F).

accompagnateur de moyenne montagne 41, rue des Bous-Amis, 84000 AVIGNON TH. 90-35-55-56.

### SKI DE FOND HAUT-JURA

3 HEURES DE PARIS PAR TGV Yves et Liliane vous accueillent (14 pers. maxim.) dans ferme du XVII: s. conforta-blement répovée, chamb. av. s. de bains, w.c., table d'hôtes, cuis mijotéc et légère, pain maison cuit au feu de bos.

Ambiance sympathique.

De 2050 F à 2590 F par pers. et sem. tt compris, pension complète + vin, moniteur et matériel de ski. Tel (16) 81-38-12-51 on écrire : LE CRET L'AGNEAU

# SEMAINE GOURMANDE

# Le Gouberville

L'été, la petite place, entre l'église et le square des Batignolles, devient provinciale en diable. En ces jours, la terrasse est fermée, et la saile, claire, paisible, reste néanmoins un dépaysement. Elle a ses fidèles du quarties, mais on aimerait que I'on y vienne d'ailleurs, ne seraitce que pour saluer les mérites des deux patrons qui proposent un menu à 125 F (choix entre cinq entrées, cinq plats, plateau de fromages et dessert).

Et cela est bon, honnêtement sur brouillade aux sardines farcies mousse de crabe, des rognons d'agneau sautés à la crème de bleu d'Auvergne aux goujonnettes de limande aux salicomes. A la carte, vous aimerez aussi les rillettes de saumon caviar d'aubergine, le foie de canard « maison », la poêlée de int-jacques crème d'estragon, le ris de veau aux girolles, un salmis de pintade, etc. J'ai goûté un anjou rouge château de Fresne 86 (80 F) et j'ai aimé ce côté sérieux sans prétention du cadre comme de l'accueil, ca côté sage sans banalité de la cuisine, ces prix, enfin, à faire honte à tant de fausses gloires des quable, dit le Gault-Millau:12/201

 Le Gouberville, , place Charles-Fillion, 75017 Paris Tél.: 46-27-33-37. Fermé dimanche et lundi. Salon cinq couverts. CB. Chiens acceptes.

# Le Dauphin

Le Sofitel Bourbon a changé de patron et de chef. M. Jacques D'Hoir peut se féliciter des mérites de Marc Bayon, qui appnt son métier d'abord Chez Juliette à Lyon. Certes, entretemos, il a bourlingué dans les eaux de la nouvelle cuisine, et les appellations de la carte s'en ressentent, des filets de rougets de roche en vinaigrette de nouilles fraiches aux herbes, tapenade et écorces d'orange confites (ouf!) à la dentelle croustillante chocolat-orange à la mousse de pistaches. Mais derrière ces amphigouris, la cuisine reste bonne et sage, la carte des vins

de prix honnêtes, celle des carés

Ces messieurs parlementaires venus en voisins (c'est peut-être pour eux que le Sofitel Bourbon est devenu Sofitei Paris-Invalides) se régalent avec raison de l'omelette froide de légumes et champignons des bois aux grillons de saumon fumé et du foie de veau poèlé au miel de lavande. Et, souvenir peut-être de sa jeunesse, Marc Bayon cache entre deux plats superféta toires une volaille de Bresse truffée chaute mère Dieu » d'autrefois. Compter 350-400 F.

 Le Dauphin, 32, rue Saint-Dominique, 75007 Paris. Tél.: 45-55-91-80. Ouvert tous les jours. Parking Invalides et voiturier. Salon 40 couverts. AE - DC - CB, Chiens acceptés,

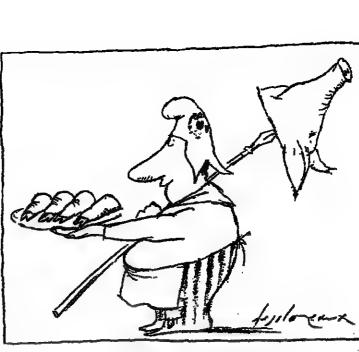
# Le Dieu Gambrinus

Dans cette vieille maison classée, sur la chapelle souterraine salle de réception, les amateurs trouveront vingt-trois bières à la pression (chose rare!), Pour lun plat au choix après l'entrée : 65 F) et une carte d'amusantes spécialités : cinq sortes de moules, dont les moules à la gueuze (32 F) chères à Simenon, trois gratinées, quelques entrées, dont des poivrons marinés au basilic, excellents (entre 28 F et 34 F), un goulash à la bière (52 F), une choucroute aux deux choux (vert et rouge), des tarteres (54 F), des grillades et une grande carte de glaces et sorbets avec, aussi, quelques vins pas chers (gamay de Touraine : 47 F). C'est, de 11 heures du matin à 6 heures du matin, un permanent spectacle, dans l'assiette comme dans la salle, un dépaysement gentiment cuisine, signée de Laurent Ethuin lque nous connûmes au quai d'Orsay), est honnête, et les bières dignes de Gambrinus.

 La Dieu Gambrinus, 62, rue des Lombards, 75001 Pans. Tél.: 42-21-10-30. Ouvert tous les jours. Parkings Halles et Louvre.

L. R.





· \*\* #

ويتهاجه عهد

-

. N. .

Varoc ave

 $\begin{array}{c} 1 & eA \\ e = 4 \end{array}$ 

J : ₹...

# Mauritanie: les livres du désert

En bas à gand le ville sainte de Ouglata.

(Suite de la page 13.) En les regardant, sans un mot, il en tourna les pages. Des pages jaunies par le temps mais aux arabesques vivaces et aux enluminures parfaitement conservées. Le maire fit fonction d'interprète. Ils se regardèrent, effarés. Il s'agissait d'un manuscrit datant de

10 H. H. S. B. 1785 75

the same thanks and all

the tip of the later

en on spotent be the

च्या । विकास सम्बद्धाः स्था । व

and the open many mapping to

on a state of

1. 14 · 10 · 10 · 12 · 13 · 13 · 14 · 15 · 1

60 F | NEW YORK AND ADDRESS

THE PARTY OF THE PARTY.

of the part is agree.

Print to this miles of acts

1 145 GUAL (C

er er er trople g

the statement was be-

and a series of the series of

grand in the mention that the

Betrania & T. T.

Server Contraction of the

A STATE OF THE PROPERTY AND A

THE PERSON OF THE PERSON OF THE

l'ère chrétienne! On ne savait rien de son auteur, un Egyptien du nom d'Abou Hilal Askary. Commentaire de certains versets du Coran, agrémenté de dessins et de plans, dont un plan de La Mecque et des différentes batailles livrées

l'an 480 de l'hégire. L'an 1 102 de jadis par Mahomet. Une pièce unique, jamais traduite, jamais copiée. Conservée ici, de génération en génération, depuis près de mille ans, par la même famille, sous la responsabilité, chaque fois, du plus sage et du plus croyant de ses membres, élu par le conseil de

Un joyau de la littérature arabe médiévale. Mis à la disposition de chacun et de tout le monde, à la condition d'étudier l'ouvrage sur place et de respecter les volontés édictées par son premier proprié taire, Sidi Mohamed Ould Dahoud : interdiction de le vendre ou de le laisser quitter Chinguetti. L'ascète racontait; le maire traduisait; leurs auditeurs, assommés par cette « découverte », semblaient paralysés,

> Des armoires au trésor

Alors, l'imam leur porta le coup de grâce. Lentement, il ouvrit une à une les onze armoires en fer gris qui constituaient le seul ameublement de la pièce mal éclairée.

Entassés sur les étagères, les manuscrits antiques s'offrirent à leurs yeux fatigués. Tellement antiques que certains des ouvrages semblaient fossilisés.

Jean-Jacques et ses amis crurent qu'ils révaient. Ils comprenaient soudain qu'ils se trouvaient dans le sanctuaire le plus vénéré de Chinguetti. Il y avait là, dans cette minable bibliothèque, mille

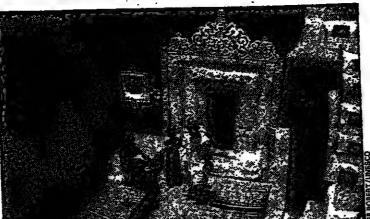
jamais copiés. A jamais entre-posés ici. A la disposition de tous mais propriété de personne.

Un legs fabuleux pour l'humanité tout entière. A condition qu'elle consente à se rendre à Chinguetti, Gisement magique. Des traités de littérature, de sciences naturelles, de médecine, d'astronomie, de poésie, achetés,

quatre cent cinquante manuscrits. au cours des âges lointains, aux Tous originaux, jamais traduits, caravaniers de passage. La caverne de tous les Ali Baba de la littérature mondiale, presque inaccessible.

Nous revint en mémoire une maxime aperçue au mur de l'une des classes de l'école : « Il faut chercher le savoir de la naissance à la mort. » C'est alors que nous comprimes, dans un vertige, un merveilleux vertige où l'effroi se mélait à l'éblouissement, la fonction vitale, éternelle, de Chinguetti la secrète : un puits de science au cœur du désert.

ALAIN ROLLAT.



# Au Maroc avec Pierre Loti

guides et autres prospectus touristiques, vous avez envie de voir le Maroc autrement, alors n hésitez pas, placez-vous derrière Pierre Loti et suivez-le. L'écrivain le plus célèbre de son temps se rendit dans l'Empire chérifien il y a exactement un siècle et il en rapporta un récit de voyage qui fit alors fureur malgré la banalité de son titre : Au Maroc.

Une petite maison d'édition franco-algérienne vient d'avoir la main heureuse en republiant co texte oublié, avec une présenta-tion de Denise Brahimi, spécia-

lassés des clichés des liste des littératures orientalistes et qui a parfaitement compris l'ame à demi arabe » de Loti.

Ne croyez pas que vous serez déphasé en vous promenant entre Tanger et El-Ayoun avec en main ce petit livre : les humeurs du climat, les plis du paysage, les profils des monuments, les festivités coraniques, le train sultanien, tout cela est toujours en place, agencé sans mal avec les gratto-ciel de Casa, les autoroutes, les barrages, les manufactures.

Le prix de ce texte est aussi qu'il fut écrit alors que le Royaume alaculte était encore

APPRENEZ L'ALLEMAND EN AUTRICHE

IDNIVERSITÉ DE VIENNE

COURS D'ALLEMAND POUR ÉTRANGERS

3 sessions do 10 juli. an 23 sept. 1989

Cours pour débusants et avancés (6 degrés). Laboratoire de langues. Eccusines, soirées. Age minimum : 16 auss.

Droits d'inscription et de cours

Prix forfeitaire (inscription, coms, chambre) pour quate semanes : 8 829 AS (cur. 4 919 F).

pour qualité semanics Perchange XII 188.

vierge d'influences occidentales puisque le protectorat français ne devait être instauré qu'en 1912, Loti n'ayant pas été écouté lorsqu'il terminait son périple en lançant : O Moghreb sombre, reste, bien longtemps encore, muré, impénétrable aux choses nouvelles! tourne bien le dos à

l'Europe! •

Si vous êtes un véritable amateur de Loti, vous serez heureux d'apprendre également que, grâce à un flot de photos, gravures et documents inédits, un gros livrealbum sur la vie et les voyages à travers le monde du romancier vient d'être publié sous le titre

LA CROIX DU SUD

5, rue d'Amboise, 75002 PARIS Tél.: (1) 42-61-82-70. - Licence A 681 RIO-SANTIAGO ILE DE PAQUES TAHITI et SES ILES SAN-FRANCISCO

DÉPART DE PARIS Le 28-04-1989 RETOUR Le 22-05-1989 PRIX: 31 900 F

Pierre Loti l'enchanteur. On y mesure bien la gloire universelle que fut alors celle de l'auteur des Désenchantées.

Aucune plume française, depuis lors, ne devait mobiliser à la fois les souverains en exercice, les militaires d'active et les foules de toutes les couleurs, d'un bout à l'autre de la planète.

 Au Maroc, de Pierre Loti, présentation de Denise Brahimi. La Boîte à documents, BP 701, 75531 Paris-11', 270 p., 110 F.

Pierre Loti l'enchanteur, de Christian Genet et Daniel Hervé. La Caillerie (17260 Gemozac), 600 p. grand format. 1 000 photos.

Un autre récit de voyage, jadis fameux, de Pierre Loti, Vers Ispahan, vient d'être republié par les éditions Pirot (distribu-tion Distique), 96 F.

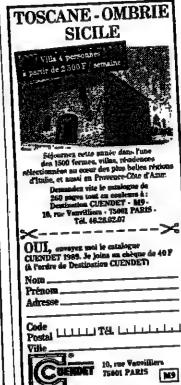
# **Dubuffet sous la neige**

Le seul endroit où l'on puisse glisser skis ou surf aux pieds à l'ombre d'un Dubuffet : Flaine. Les sept arbres de son Boqueteau installés cet été sur le Forum ont acquis une telle évidence que l'on peut croire aujourd'hui que c'est autour d'eux que la station fut dispo-

Aux skieurs qui sa lasseraient de ses 140 kilomètres de pistes balisées, la station savoyarde offre une promenade (non ballsée) en art contemporain.

fontaines de Poi Bury, sœurs de celles du Palais-Royal à Paris (auditorium), en fresque de Topor, Alice au pays enneigé (cinéma), ou en empreintes d'Arman, le trajet doit aboutir, un beau matin de préférence, à la petite chapelle construite par Marcel Breuer, où s'élève un admirable Hantai.

● Renseignements à l'Office de tourisme de Flaine, tél. 50-90-80-01 ou minitel



# "L'Histoire en Mer" La fondation du Christianisme en Méditerranée

# CROISIÈRE SUR LES PAS DE SAINT PAUL

29 avril - 13 mai 1989

Paquebot AZUR-CHANDRIS excellent confort - restauration à la carte



un itinéraire exceptionnel: Nice - Malte - Jérusalem - Bethléem Nazareth - Tibériade - Pergé - Ephèse Istanbul - Philippes - Athènes Corinthe - Rome - Nice.

Conférenciers: P. Henri D. SAFFREY, o.p. De R = CNRS Jean Int VESCO, o.p. Da Ecole biblique et Animation par petit groupe entretiens colloques - projections - sources spectacles

Forfait croisière: par personne 7.500 F (à 4), 9.000 F (à 2) r excursions facultatives.

concerts musique classique.

terre entière 15, rue da Cardinal Lemoine, 75005 PARIS Tel. 43.29.57.10

# SÉNÉGAL/GAMBIE

2 180 F Prix à partir de : ....

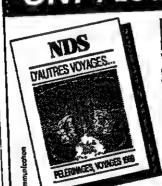
1 semaine en BUNGALOW/PLAGE

3.680 F Prix à partir de : ...

# uniclam voyages

63, rue Monsieur-le-Prince, 75006 Paris. - Tél. : 43-29-12-36 Lille. Tél.: 20-30-98-20 Grenobia, Tél. : 76-46-00-08 Toulouse. Tél. : 61-22-88-80 Lyon. Tél. : 78-42-75-85 Strasbourg, Tél. : 88-35-30-67 Bordeaux, Tél. : 56-44-44-91 Mulhouse, Tole: 89-56-10-21.

# LES ITINÉRAIRES DE NOS VOYAGES ONT PLUSIEURS MILLÉNAIRES...



epuis 1872, N.D.S. permet à chacun de partir vers ces lieux qui ont fait, qui tont les grands moments de notre toi.

qui tont les grands moments de notre toi. Vers Jérusalem ou Saint-Jacques, d'Assise à Fatima, N.D.S. fait revivre les grands pélerinages mais aussi des moments d'exception et d'émotion . la toule des pélerins sur le Gange (inde : 18 jours à partir de 16 850 F par personne), ou encore le voyage événement au pays du matin calme, la

Corée, lors de la visite du Pape Jean-Paul II. Avec N.D.S., take un grand voyage, réaliser un grand pélerinage, c'est possible et vers de multiples destinations. Pour découvrir les itinéraires de nos voyages, il y a un catalogue, celui de N.D.S., demandez-le en découpant le ALGÉRIE - SA

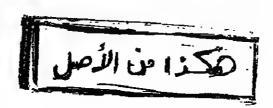
NDS, D'AUTRES VOYAGES

M2	Nom	Prénom
"	Adresse	
	Code postal	Téléphoné



# Plein ciel avec Thai. tous les jours au départ de Paris. 123, av. des Champs-Élysées 75000 DADIS ---

123, av. des Champs-Élysées 75008 PARIS - Tél. 47.20.86.15 — 6, av. de Suède, Park Hotel 06012 NICE - Tél. 93.16.27.77



# échecs

Nº 1319

LE CENTRE ENCORE

(Tournoi internationa de Hradec Kralove Chécoslovaquie, 19

Blance: V. TICHY (Tch Nairs: 1. JEFIMOV (URSS)

Début Réti



MOTES a) Face à cette attaque de la case d5, les Noirs peuvent réagir de trois façons, soit la prise 2... dxç4, soit la défense 2..., 66 ou 2... c6, soit l'avance 2..., d4.

b) Trois plans sont à envisager : l'attaque directe du pion avancé (3. é3), le fianchetto-R survi de l'avance latérale (3. g3 et 4. b4), ainsi que l'attaque d'Alekhine (3. b4) chère à Korchnoi.

d'Alekhine (3, b4) chêre 3 Korchnot.

c) On 3..., Cc6; 4. éxd4, Cxd4;
5. Cxd4, Dxd4; 6. Cc3, é5; 7. d3, c6;
8. F63, Dd6; 9. d4, éxd4; 10. Dxd4,
'Dxd4; 11. Fxd4, F66 avec égalité. On
bien 7. Ch5, Db6; 8. Dé2, F66; 9. b3, a6;
10. Cc3, Cf6; 11. Fb2, Fd6; 12. O-O-0,
0-0; 13. h3, Da5; 14. g4, b5] et l'initiative revient aux Noirs (Mishuchkov-Zilberstein, Smolensk, 1984) ou bien

7. d3, C67; 8. D62, Fd7; 9. F63, Dd6; 10. 0-0-0, 0-0-0; 11. g3 on 11. Fa7 on 11. d4. Après 3..., Cp6, le sacrifice 4. b4 ne semble pas satisfaisant; per exemple. 4..., dx63; 5. fx63, Cxb4; 6. d4, 65!: T. a3, Cc6; 8. d5, 64; 9. Cf-d2, C65; 10. Cx64, Db4+; 11. Cf2, Fc5 (Keres-Suhlberg, match de 1938).

Stahlberg, match de 1933).

d/ La suite 4. éxd4, çxd4; 5. d3 est tout à fait jouable mais le gambit 4. b4 continue, de manière romantique, le combat engagé au centre tout en donnant an F-D la diagonale a 1-h8.

d/ L'acceptation du gambit donne aux Blanes une forte position centrale.

4... Cc6 et 4... Fg4 sont à examiner.

f/) Voilà qui évoque le gambit Blumenfeld de la partie Tarrasch-Alekhine (Pistyan, 1922) avec les couleurs inversées at un temps de pius: 1. d4, C16; 2. C13, é6; 3. ç4, c5; 4. d5, b5; 5. dxé6; fxé6; 6. çxb5, d5.

g/ Alin de conserver le pion b4 menacé par 6. Da4+. Dans la partie Scirawan-Nikolic (Sarajevo, 1987), la suite 6... g6; 7. Fd3, Fg7; 8. 0-0, C26; 9. Cb-d2, 0-0; 10. Dé2, F15; 11. Cé4, Cc6; 12. Fb2, Dc7; 13. b2, 65; donna aux Noirs un léger avantage.

h/ Les Noirs éprouvent déjà quelques

h) Les Noirs éprouvent déjà quelques difficultés dans leur développement, Si

Fd6: 9. d5! Après 8..., Cf6 les Noirs craignent l'avance 64-65.

 Quant aux Blancs, au prix d'an pion, ils out déjà complètement achevé la mobilisation de leurs forces.

j) 10... Fd6 semble préférable. k) Une première rupture qui bous-cule l'ennemi en offrant encore un pion.

I) Le gain d'un deuxième pion seruit peu raisonnable; après 11., éxd5; 12. çxd5, Dxd5; 13. Fç4 l'attaque des Blancs devient irrésistible : 13., Dd7; 14. Cg5 ou 13., Dç5; 14. Db3 ou 14. Tç1!

14. Tel!

m) Domaint toujours an pion sais bisinition: si 12..., 4xd5; 13. exd5, Dxd5; 14. Fh5+1, Fd7 (et aon 14..., Dxb5?; 15. Cd6+); 15. Cd6+); 15. Cd6+); 15. Cd6+, Rd8; 16. Cxf7+. Et si 13..., Cxd5; 14. Fb5+ avec gain.

n) Une erreur qui ordite un temps tout en affaiblissant Paile R. Les Noirs veulent empscher 14. g4 et rejettent la suite 13..., F67; 14. g4, Cd6; 15. Fxg7, Tg8. Sur 13..., F67 les Blancs peuvent choisir une autre voie: 14. d6, Fxd6; 15. e5, F67; 16. Fb5+, Rf8; 17. C65, etc.

o) Encore un sacrifice de pion en

o) Encore un sacrifice de pion en forme de conclusion.

p) Forcé. Si 17... Da7; 18. Cb5. Db8; 19. C6-d6+1, Ri8; 20. 64, etc. Si

17.\_\_ Dç7; 18. Cb5, Db8; 19. C6-d6+ on 19. Fxg7. q) Si 23..., F66; 24. Txf5+. r) Le R noir, en plein maelstron

me ses troupes s) \$125\_\_, Fd7; 26. Dxb7, etc. 1) L'estocade, particulièrement élé-

> SOLUTION DEL'ÉTUDE # 1318 A. MAXIMOVSKY et V. CHUPLESOV « 64 »

(Premier et deuxième prix, 1985)

(Bianes: Rd2, Ta3, Ca1 et 67, Pc7. Noirs: Rb4, Ta8, Pa4, a5, b3, d4, d3.) 1. Ta2, bxa2; 2. C;6+, Ra3; 3. Cb8, Txb8; 4. cxb8=Fl, Rb2; 5. Fi4, a3; 6. Rxd3, a4; 7. Rd2, Rb1; 8. Rd1, Rxa1; 9. Rc1, d3; 10. F65 mat. Si 5 ... Rxa1; 6, Rc1, d2+; 7, Fxd2

on si 6..., a3; 7. Fd2. etc. Si 8..., Rh2; 2. Fd6, Rb1; 10. Fg5, d3; 11. Fd4, d2; 12. Cg2.

CLAUDE LEMOINE.

ÉTUDE Nº 1319 a green et D. TCHERBAKOV

a bo

**经营销** 

-

-

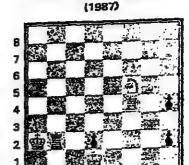
10 M

-

-

-

314



abcdefg'h BLANCS (4) : Rd1. Tf4, Cf5, Pb7.

NOIRS (5) : Ra2, Tb2, Pd2, h2\_ h4\_

Les Blancs jouent et gagnent.

Am.: N. donn. N.-S. voln.

# bridge

Nº 1317

FINALE OLYMPIQUE

Sans être comparable aux grandes finales des Olympiades de 1968 et de 1980, la finale de Seattle, en 1984, était d'une qualité bien supérieure à celle de 1988 à Venise. Voici cependant une donne où seul le déclarant polonais a su se hisser au niveau d'une telle épreuve.

♦ V 105 ♥752 OE 0954 ♥RD84 ♥V7632 S 4108753 AD8642 VAV10

Ouest ayant entamé le Roi de Cœur, comment le Polonais Przy-bora, en Sud, a-t-il gagné le PETIT CHELEM A PIQUE contre toute

défense? RÉPONSE Il faut évidenment défausser les

deux Cœurs sur un Trèfle et un Car-

reau du mort. Mais par quelle cou-

leur commencer? Celle où l'on a le plus petit nombre de cartes avec le mort car elle risque moins d'être coupée. Przybora a donc pris l'entame avec l'As de Cœur, puis il a tiré le Roi, la Dame de Carreau et l'As de Carreau. Si Est coupe (ce qui n'est pas le cas), le chelem n'est pas encore perdu en surcoupant et en réussissant l'impasse à Pique.

Les trois Carreaux n'avant pas été coupés, il faut maintenant essayer les Trèfles, mais, attention, il faut auparavant tirer l'As d'atout pour empêcher cette coupe si Ouest n'a qu'un atout ou pour qu'il coupe avec le Roi s'il en a deux, ce qui était le

A l'autre table, le déclarant fran-çais, victime d'un coup de fatigue, commença par les Trèfles après commença par les Trèfles après avoir pris l'entame du Roi de Cœur. Ouest coupa au troisième tour et rejoua la Dame de Cœur pour la

Pique.\_ Dans la finale des dames, la déclarante américaine ne joua pas aussi bien que Przybora, mais elle retomba quand même sur ses pieds.

Nord Est Ladny Mitchell Horton Mona passe 3 **4** passe

passe 6 ...

passe Le soutien à « 3 Piques » était forcing, mais le rebid de « 4 Piques » (sur « 4 Trèfles ») indiquait le minimum de 12 points, et Sud s'arrêta su petit chelem...

Après la première levée de l'As de Cœur, la déclarante commença bien par les Carreaux, mais ensuite elle ne tira pas l'As d'atout, mais joua Trèfle. Sandra Landy, en Ouest, coupa et elle rejoua Carreau pour que la déclarante puisse prendre la main au mort et fasse l'impasse à Pique. Mais Gail Moss comprit que, si Quest n'avait pas joué Cœur, c'est parce qu'elle avait le Roi d'atout sec et qu'il fallait donner à la déclarants la possibilité de faire l'impasse à

A l'autre table, la déclarante anglaise avait atterri à 6 SA chuté d'une levée sur l'entame du Roi de

# Un piège rare

Quand la technique ne suffit plus, la ruse reste souvent le seul moyen de gagner un contrat. Mais si on veut comprendre pourquoi elle pent réussir, il faut se rappeier que chaque joueur ne voit que deux jeux.

Voici un exemple spectaculaire. Le piège a été tendu par le fameux champion pakistanais Mahmood Zia qui était le déclarant dans la donne

**+52** 

VR3 OARV4 4D7642 N D86
VAV95
0 E 06
4 R10985 **♦**¥10974 V10862 OD75 **AR3** 

**♥D74** 

**4** V3

0109832

Sud Est 10 COURTE SUCCOURTE 2 SA passe passe 3 SA passe passe... Onest entama le Valet de Pique pour l'As de Zia qui prit la boune décision de faire immédiatement l'impasse à la Dame de Carreau. Après la levée du Valet de Carreau. il tira As, Roi de Carreau et nota qu'Est avait défanssé le 5 et le 8 de

Trèfie. Quel est le piège que Zia a tendu à Est pour gagner ce contrat de TROIS SANS ATOUT théori-

### quement infaisable? Note sur les enchères

L'enchère de « 2 SA » (après avoir surcontré au premier tour) était optimiste et Sud, au deuxième tour, sursit pu se contenter de dire 2 Cerreaux », car Nord a montre une ouverture faible en disant . 2 Trefles ». En effet l'ouvreur doit, en principe, laisser la parole au par-tenaire qui a surcontre si son ouverture n'est pas minimum.

PHILIPPE BRUGNON.

PROBLÈME

# dames

Nº 347

OUVERTURE *AU SCALPEL* 

mpionnet des Pays-Sas, 1986-1987.

Blancs : B. RAVEN Noire : SCHIPPERS. Ouverture: Roozenburg.

1, 33-29 17-22	21. 43-38 14-26! (j)
	22, 37-32
	23.36-31 17-21
	24.48-42 21-26
	25, 42-37 13-18 26, 31-27 9-13
	26. 31-27 9-13 27. 22-23(k) 11-17
	28.33-28*(1) 5-19
	29. 39-33 19-14
10.42×31(f)2 2 -	30.44-39 6-11
27!(g)	
	32.49-44 4-9.(m)
12.32×21 17×26(b)	
	34. 23×14 16-21 35. 27×16 17-22
	36. 28×17 12×21
	37. 16×27 18-23 (o)
17. 41-37 21-27:(1)	
	39.38×47 29×27!
19.30-24 19×39	Abmidus (p)
20. 35×24 7-12	

# NOTES

a) En conformité avec la théorie, a) En conformité avec la théorie, moins favorable, actuellement, à la variante, en usage cependant; 2, 34-30 (20-25); 3, 30-24 (19×30); 4, 35×24 (11-17); 5, 39-33 (6-11); 6, 32-28 (16-21); 7, 31-26 (21-27); 8, 37-32 (11-16); 9, 32×21 (16×27); 10, 28-32 (27×38); 11, 43×32 [Harten-Zee, Bennekom, décembre 1986].

b) Pius fréquent que 3. ... (7-11), s'ouvrant toutefois sur une variante assez prisée 4. 50-44 (20-25); 5. 31-26

(1-7); 6. 37-31 (19-23); 7. 31-27 (22×31); 8. 26×37 (14-19); 9. 33-28 (15-20); 10. 39-33 (16-21); 11. 44-39 (20-24) ; 12. 29×20 (25×14), comme dans la partie Krasnjanski-Zeba, Westerhaar, décembre 1986.

e) Actuellement des grands maîtres internationaux et des maîtres soviétiques appliquent avec acharnement les résultats de leurs recherches en laboratoire sur ce type de début. Ainsi Pres-man, qui face à Wirny au championnat d'URSS 1987, joua 4. ... (1-6) aa senil d'une variante très technique 5. 31-26 (20-25); 6. 35-30 (19-23); 7. 30×24 (13-19); 8. 24×13 (8×19); 9. 37-31 (9-13) ; 10. 31-27 (22×31) ; 11. 26×37 (2-8); 12. 37-31 (4-9); 13. 33-28 (14-20); 14. 38-33 (20-24); 15. 29×20 (25×14), etc. A noter que dans le début R. C. Keller, les Blancs jouent 5, 31-26 [le Monde du 22 septembre 1984].

d) Au cours de ce championnat d'URSS 1987, le maître Tajizjow, opposé au GMI Mogiljanski, joua 5. 35-30 précédant une variante de début elle aussi technique et active 5. ... (20-25) ; 6. 32-28 (23×32); 7. 37×28 (16-21); 8. 41-37 (21-26); 9. 37-32 (26×37); 10. 42×31 (22-27): 11. 31×22 (18×27); 12. 32×21 (17×26); 13. 47-

41 (14-19) ; 14. 40-35 (10-14) ; 15. 41-37 (11-17) ; 16. 46-41 (13-18) ; 17. 37-

e) Toujours lors de ce championnat d'URSS, le champion du monde juniors. Valueris, face au GMI Mogiljanski, presivit per 7. 41-37 (11-16); 8. 38-32 (21-26); 9. 43-38 (20-24); 10. 29×20 (15×24); 11. 49-43 (10-15); 12, 46-41 (5-10); 13, 31-27 (22×31) : 14. 36×27 (17-22) : 15. 28×17 (12×21); 16. 33-28 (7-11); 17. 39-33 (14-19); 18. 44-39 (10-14).

Analysée méthodiquement, minutieusement, disséquée en solitaire ou en groupe par l'école soviétique, l'école nécriandaise, par de grands maîtres d'autres nationalités, cette ouverture, ainsi passée au scalpel depuis quelques années, a connu un essor sans précédent au championnat d'URSS 1987 paisque plus du quart des parties, dont sont extraites trois des cinq variantes donaces ci-dessus, lui furent consacrées. Des exemples inédits illustreront de prochaines chroniques.

f) 10. 32×41 manifeste la volonté de perdre des temps en préservant l'intégralité de la structure.

g) Se dessine une attaque sur le flanc ganche adverse.

à) Avantage positionnel aux Noirs face à un adversaire qui, après le comp douteux de dixième temps, subit bras-quement le handicap du déséquilibre de

Alors que les Noirs perdent des temps en se mémpeant de belles res-sources pour la maintien de leur équili-

Le spectacle positionnel, amet, est à mettre an crédit des Noirs depuis le

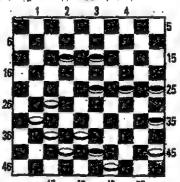
k) Une idée agressive à souligner et un coup positionnel salutaire pour qui sait dynamiser cet avant-poste central. /) Forcé.

m/ Supériorité stratégique des Noirs confirmée et joit teuté de fante pour concrétiser sans appel par une combinai-son en sept temps.

n) Une illustration éclatante de la solidarité de tous les pions et de l'art de charger de dynamite la formation du trèlle : pions à 15, 20 et 25.

o) Dernier temps de la préparation d'un enchaînement de deux rafles. p) N+2. Un résultat logique.

**HOMM (NEW-YORK)** 1983



Sept pions noirs. Sept pions blancs. Les Blancs jouent et gagnent en cinq

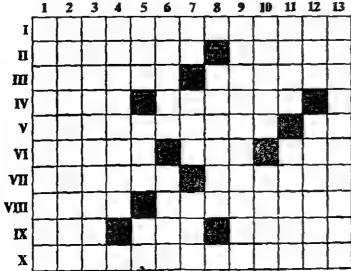
Miniature essez simple, comportant toutefois une finesse reposant sur la règle de la prise majoritaire prioritaire. • Solution: 45-40! (43×41) 42-37! (41×21) 31-26 (35×44) 26×30 (25×34) 49×18!, + per anéantissement total.

JEAN CHAZE.

# mots croisés

Nº 547

Horizontalement Quand ils endorment c'est par-fois pour toujours. – II. Retire de la force. Ne fera aucun bien, forcéforce. Ne fera aucun bien, forcément. — III. Vient d'un alliage. Provient d'un mélange. — IV. Un lac, une mer plutôt. Fait regagner le lit. — V. Grandissisme. Acquerir phonétiquement. — VI. Belle image. Cachés. A plus œuvré pour les verreries que pour les tuileries. — VII. Faire son apparition. Font parfois la vaisselle. — VIII. Vieux pays. En courant. — DX. Ça ne fait pas beaucoup, mais compte beaucoup parfois. Ne compte plus. Vieux



télement

pays. - X. Retours, par exemple, après avoir abusé du L

Verticalement 1. S'il n'a pas su vous convaincre,

il recommencera. - 2. Toujoura belle et riche au cinéma. - 3. Un certain genre de commissions. -4. La lièvre de la consume. - 5. Un iit en désordre. Pas mai de nerf. Conjonction. - 6. Ne risque pas de se consumer. En un sens, ce n'est pas facile. - 7. Note. Cardinal. Dans l'auxiliaire. - 8. C'est un bien. -9. Gravait profondément. —
10. Pour le cinéma, de moins en moins, hélas! Il est plus plaisant qu'il soit bon. — 11. Suite et... fin. Tout doux, et pourtant il peut y aller fort. - 12. Se mesure toujours dans l'autre sens. On en avait par dessus la tête. - 13. Le lit et le couvert ne sont pas chers, mais pas chies, chez

# SOLUTION DU Nº 546

Horizontalement Justificatif. — II. Ultime. Rhône. — III. Scénario. UDR. — IV. Ter. Groupait. — V. Irisée. Te. GI. — VI. Caler. Pétrel. — VII. Epais. Iasi. — VIII. Abstinent. Ts. — IX. Loto. Lit. Eon. — X. Ecar-

Varticalement 1. Justiciable. - 2. Ulcéra. Broc. - 3. Stériles. Ta. - 4. Tin. Septuor. - 5. Imagerait. - 6. Ferré, Inule. -7. Io. PSE. II. - 8. Croûte. Note. -9. Ah! Petits. - 10. Toua. Rg. TEE. - 11. Indigestion. - 12. Fertilisem. FRANÇOIS DORLET.

# anacroisés

Nº 548

1. AEMPRRT. - 2. AEFILNY. -3. EEGIORTU. - 4. EEILORS. -3. EEGIORTU. — 4. EELORS. — 5. ACEEIRRT (+7). — 6. EGHI. NOR. — 7. ACEEINNN. — 8. ABCEEHU. — 9. EELNORSS. — 10. BEILNOU (+1). — 11. AEEHLIT (+1). — 12. AAC DEIIL. — 13. AAEGIST. — 14. AACEEMNN. — 15. BCEOPRS. — 16. EEIORS. — 17. ADEGSTU (+1). — 18. EENSSU. — 19. EEENRTU (+1). — 20. EEMSSSTY.

# Verticalement

21. ACEFILR. - 22. AACDEHRS. - 23. AEEEGILS. - 24. AAEEGRT (+1). - 25. EEMNORS (+4). -26. AAEEGLT. - 27. AEEILRST. (+8). - 28. EILNSST. -29. BEEOST. - 30. AEGINNTT. -31. AEEHRSSU. - 32. AEMORSTU. - 33. CEFHORUU. - 34. EEILNNN. - 35. CEILNORS. - 36. ACDEEIIR. - 37. EEEILLNY. - 38. EILNOUUY. - 39. ABEELST. - 40. FFEIRRRZ. -

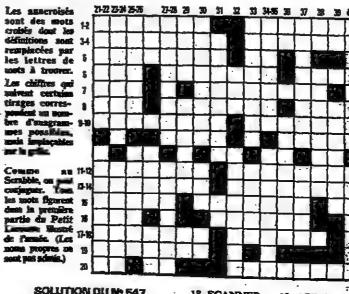
- 39. ABEEIST. - 40. EFEIRRRZ. -

41 EENQSULL

les lettres de 5 mets à trouver. Les chillres qui suivent certains tirages corres-possicut su sompresent un nom-bre d'ausgram- 9-10 mes possibles, muin impiaçables Commo Su Scribble, on 13-14 conjuguer. Tous G-H
les mots figurent y
dent la pretuière
partie du Petit H de Parade (Les 17-16

SOLUTION DU Nº 547

1. IMPULSER (PLUMIERS). -2. CABALER (BACLERA
CABLERA). -- 3. LAITEUSE. -4. PEDIBUS. -- 5. UNICORNE. --6. TRIONYX, tortue. - 7. INEDITES (TINEIDES). - 8. ANNOTEE. NUERAS, manceras (SAUNER URANES). - 10. SOUPEUSE -11. BUDGETA - 12 EPANOUIR -13. SELACIEN (CALINEES LINA-CEES). - 14. TETINES (ENTITES TEINTES TINTEES ETEINTS). -15. EQUERRES (RESEQUER). — 16. MECENAT (CEMENTA). — 17. RECENSA (ANCREES, etc). -



18. SCANNER — 19. ASTASIES. —
20. ILLUVION — 21. BITUMES. —
22. UKULEIR, guitare bewalenne. —
23. PILIFERE — 24. DETECTA
(CADEITE). — 25. RAGTIME
(GERMAIT EMIGRAT). —
26. SUCRATES. — 27. MASSETER
(MASTERES, — etc.). —
28. REPENSAS (PENSERAS PERSANES). — 29. NOBELIUM. —
30. CODETENU. — 31. PALEURS
(PULSERA PLEURAS). — 32. OPIACER (COPIERA COPAIER RECOPIA). — 33. BIBLISTE. — PIA). 31. BIBLISTE. -34. OEDEMES. - 35. LOSANGES. -36. RELAXAI. - 37. ARABICAS. MICHEL CHARLEMAGNE

et MICHEL DUGUET.



A PARTY G35 VER

and the

And the second

Section 1.

1.50

\$4,5,75-6

14.5

\* M 440

10 10 10 10 <u>24</u>

1000

1.30 -

the way of the company

 $(\mathbf{k}_{-\mathbf{k}_{0}})^{-1}(\mathbf{k}_{-\mathbf{k}_{0}}) = (\mathbf{k}_{-\mathbf{k}_{0}})^{-1}(\mathbf{k}_{-\mathbf{k}_{0}}) \mathbf{q}$ 

18030 000

3 44 10

4000

A comment of

# Culture

# **THÉATRE**

« Britannicus » à la Comédie-Française

# La bouche d'ombre de Fontana

Jean-Luc Boutté met en scène une tragédie de Racine à la Comédie-Française, « Britannicus ». Un parti pris contestable.

Messaline, qui était la mère d'Octa-

cisse, qui reste le « gouverneur » et l'homme de main de Néron.

N. 184

15.

T. 1 1946 F 250

· 教表表示?

W. V. 535.

100000

This feet for

the water

1 保険 美利亞

Préoccupé de maintenir une certaine allure à ce qu'il fait, Racine passe sous silence le nom de Messaine, et il a raison. La réputation de Messatine est trop marquée par l'éros. Et ce n'est pas tant qu'une odeur spéciale eût pesé sur la tragédie, mais Racine n'a pas voniu que l'attention même du public fût d'entrée de jeu corrompue par une curiosité manvaise, qui était, après tout, hors du propos.

C'est par des phrases très envo-loppées que Racine nous informe qu'Agrippine a fait occire son époux, Claude, afin de pousser Néron au pouvoir. Silence complet, en revanche, sur les attentats sexuels commis par Néron sur son demifrère Britannicus. Et Racine met le point final avant que Néron fasse assassiner sa mère et son épouse.

Voici quand même, malgrê les coups de gomme de Racine, une histoire toute en noirceurs. Et Jean-Luc Boutté force à peine la note quand il nous présente aujourd'hui Britannicus dans un décor de voûtes et de pilastres peints tout en noir, avec des acteurs tous sans exception enve-loppés dans la même gaze noire (ce qui met aussi une note de gaieté : nous nons disons que le costumier s'est procuré au prix de gros un rou-leau de Tergal chez Tati).

> Comme un fil de cristal

Le décor poir fait penser aussi à la maison de Néron, telle que nons ponyons la visiter aujourd'hul, à deux pas du Colisée. Lorsque Néron la fit bâtir, c'était un palais magnifique dont les arcades géanes don naient sur un lac. Plus tard, Trajan fit construire des thermes sur le même terrain. Il no resta du palais de Néron que des galerles et des rotondes enfouies - ce que l'on voit aujourd'hui, et il ne fant pas le man-quer, c'est l'une des promenades les plus touchantes de Rome : silence fentré, notes cristallines de gouttes qui tombent, souvenirs de fresques dans des ombres, et rais de soleil oui fendent les voûtes, à travers des fleurs et des aiguilles de pin.

Voilà qui s'appelle « tourner autour du pot », non ? Car il s'agit en principe du compte rendu de Bri-Lannicus, de Racine, dans la mise en scène de Jean-Luc Boutté. Mais Jean-Luc Boutté ne nous a vraiment pas simplifié la tâche en attribuant



(Néron) :

le rôle d'Agrippine à Françoise Sei-

Une comédienne admirable, Un art très sûr, très pénétrant. Une énergie. Un caractère. Une actrice capable, par exemple, de donner leur vraie dimension à d'imposantes figures comme M= Ubu ou la Thé-

Alors pourquoi pas Agrippine, qui, après tout, n'a pas un profil tel-lement éloigné de celui de ces deux femmes ? Les lignes suivant quoi l'héroine se circonscrit dans l'espace ne sont pas déterminantes. Agrip-pine pourrait être, extérieurement, le sosie de Françoise Seigner. Quand tu vas balayant l'air de

Tu fais l'effet d'un beau vaisseau [qui prend le large, cerit Baudelaire, envoûté par le charme d'une autre actrice, Marie Danbran, « la Belle aux cheveux

d'or ., et cet élan d'amour pour une femme assimilée à la poupe d'un navire n'a-t-il pas quelque chose de souverain, d'impérial justement ?

Non, is porte-à-faux est silicurs.
Françoise Seigner pourrait très bien
jouer Agrippine dans un drame
romantique, dans une «dramatique » moderne. Mais sa voix, le timbre et les harmoniques de sa voix, les mouvements de conscience et les paysages intérieurs qu'évoque cette voix ne s'accordent pas avec l'écriture de Racine.

Vous portez à la scène une tragédie en cinq actes et en vers. Vous allez construire des images, et là, pour le décor, les costumes, vous êtes libre de bien des choix.

Mais vous aliez former un son les voix des acteurs en seront les instruments. Oui, les voix des acteurs avant même leur diction. Et Britannicus, c'est Racine. C'est unique. C'est entre l'air et les pas, entre le sable et l'eau, entre la brise et le silence. Les mots sont simples, le

souffle est calme. Mais tout l'horizon fait écho, comme un fil de crisial... « Ses gardes, son palais, son lit, m'étaient soumis »... « J'aimais jusqu'à ses pleurs que je faisais couler »... « Néron l'a yu mourir sans changer de couleur »... « Je me sais de sa peine une image char-

Quand Orson Welles mettait en cène, en film, Macbeth ou Othello, choisissait avec un soin infini les cieurs aelon leur voix, puisqu'il leur fallait dire Shakespeare. Et encore à la table de montage, corrigeait-il les voix, par des subtilités techni-ques. Mais la voix de notre Agrippine empoigne les vers de Racine par les ailes, et leur fait racler les pierres du chemin. Et d'autres acteurs, Burrhus (Simon Eine), Britannicus (Thierry Hancisse), se portent à l'unisson de cet écrasement, et ils crient, très fort, obstinément, et alors il n'y a plus de Britannicus, parce qu'il n'y a plus que des faits à ras de terre balancés tels quels à la

va te faire fiche. Les paroles modulées en douceur par Racine étaient une alliance de visions, d'écoutes, de légendes, d'instincts, de mensonges, de désir, d'élégance, de méditation. Et du rève aussi de toucher, d'être aimé... Et nous entendons des brail-lements qui « véhiculent » des bouts de manuel d'histoire romaine. Narcisse (Nicolas Silberg) est d'un ton plus modéré.

Reste Richard Fontana (Néron). Dans ce brouhaha, il est une soli-tude. Il est une bouche d'ombre, crispée, paralysée. Il retient les rênes de la pièce, comme s'il voulait retarder la tumbée de la nuit, es l'approche d'un précipice. Il est aussi un refus : il ne veut pas voir, il ne veut pas entendre. Il est commo la sentinelle de Malherbe qui en a assez, qui voudrait dormir, qui pro-met : « Les veilles cesseront aux sommets de nos tours. C'est impé-nétrable, ce que fait Fontana, mais ce n'est pas sans style ni sans beauté. MICHEL COURNOT.

«Une vie de théâtre » et « le Châle », de David Mamet

# Econome et efficace

Michel Piccoli fait ses premières armes de metteur en scène avec Jean Rochefort dans Une vie de théâtre. Yves Gasc monte le Châle, Deux pièces de David Mamet.

En 1985, Marcel Maréchal a En 1985, Marcel Marcela la cuvert le feu en créant Glengarry Glen Ross, pièce dédiée à Pinter et qui valut à David Mamet le Prix Pulitzer. Une histoire dans la jungle immobilière, traduite par Pierre Laville, qui depuis a également adapté American Buffalo, Edmond, Une vie de théâtre et le Châle (publiés aux éditions Actes Sud/Papiers).

Originaire de Chicago, auteur de théâtre prolixe, enseignant, scéna-riste, David Mamet à la quaran-taine. L'écriture, c'est son métier, il en maîrise parfaitement les ficelles. Il possède l'art d'installer une situation concrète, d'entrer d'emblée dans le vif du sujet, de préter à ses personnages complexes des mots banals. Ainsi, dans *Une vie de thèse* banas. Ans., bans one we de theorete et le Chille, il n'y a pas d'action exceptionnelle, tout passe par des échanges de répliques rapides, incisifs. A y regarder de près, les silences et les ellipses sont peut-être les ellipses ellipses sont peut-être les ellipses el plus importants que les mots.

paus importants que les mots.

Dans l'œuvre de Mamet, d'ordinaire pas très tendre pour l'american way of life. Michel Piccoli a
choisi une comédie un peu à part,
pas vraiment dépaysante; comme
l'indique son titre, Une vie de théâtre, parle du métier de comédien.
C'est un face-à-face, côté coulisses
et côté scène, entre deux hommes;
l'un leune, l'autre plus tout à fait. Ha l'un jeune, l'autre plus tout à fait. Ils travaillent dans un théâtre où l'on pratique l'alternance. Ils enchaînent les rôles sans état d'âme, et leur répertoire hétéroclite – du drame élisabéthain à la fance conteme abéthain à la farce contemporaine – n'est pas d'une ambition démesurée. D'où l'ennul pernicieux qui grignote cà et là le plaisir de la représentation. D'autant que Michel Piccoli a choisi de traiter ces scènes de théâtre dans le théâtre sans forcer sur l'ironic, ca jouant même plu-tôt le charme carton-pâte. Il

sexualité sons-jacente, fait porter l'accent sur Jean Rochefort et son personnage de comédien troublé et lasciné par un jeune loup au corps d'éphèbe (Jean-Michel Portal). Il y a de jolies choses sur le métier de comédien, la peur de rater une entrée, du trou de mémoire, la routine: « Encore un jour », lance Jean Rochefort, entre tendresse et lassitude, en retrouvant les coulisses. Il n'en fait pas trop, Rochesort, il joue à l'économie, en demi-teintes, en vieux renard déstabilisé, un peu tatillon. Le décorateur lannis Kokkos a conçu pour Une vie de théâtre une de ces boîtes en trompe l'œil efficace dont il a le secret. Mais la pièce, dans la mise en scène de Michel Piccoli, semble tirer un peu à hue et à dia, sans véritable

### Amour, argent et superstition

On lui présère le Châle, mis en scène par Yves Gasc, au Petit Odéon : du théâtre de chambre intime et pernicieux, où traîne encore une petite histoire secondaire d'homosexualité. Une femme rend visite à un gourou voyant : sa mère est morte, elle veut communiquer avec elle. Non par amour, on l'apprend, mais pour récapérer son bérnage... Aux côtés d'une Geneviève Casile formidable tant elle est invident de la completation de la côtés d'une des completations de la côtés d'une des completations de la côtés de la completation de la côté de la completation d froide et ne semble jouer que d'un tressautement de la lèvre, d'un cille-ment, Yves Gasc en gouron, bon professionnel, ficelle un escroc convaincant et (qui sait) doué pour la vovance.

Dans ce jeu, du chat et de la souris, Alain Fromanger, le petit ami casseur et avide d'argent, n'apporte rien d'essentiel ni à la pièce ni à la représentation. Mais cette fois on savoure à petites lampées cette sombre histoire d'amour, d'argent et de superstition, ces répli-ques distillées par deux comédiens qui peu à peu nous entraînent dans les mystères insondables de l'âme humaine. Ils jouent sur du velours.

ODILE QUIROT.

# Une vie de théâtre, aux Mathurins. \* La Châle, au Petit-Odéon, 43-25-

Rencontre avec Mel Howard, le créateur de « Cats »

# Un producteur à l'américaine

Les yeux jaunes d'un chat noir couvrent les colonnes

depuis des mois : lancement à l'américaine d'une comédie musicale née à Londres, Cats.

A partir du 14 février, le Théâtre de Paris présente Cats, comédite musicale de Llyod Weeber, d'après des petits poèmes de T. S. Eliot, qui a fait ses débuts à Londres il y a une dizaine d'années. Les Anglais ont des rapports très familiaux avec les chats, et il faut croire que le monde entier les aime, car Paris est pratiquement la seule capitale où le tacle - qui était un véritable enchantement d'humour perfide et tendre - n'avait pas encore été

Naturellement, c'est sur Broadway en premier que, hors de sa scène natale, il a triomphé. C'est là que Mel Howard s'en est emparé. Il a rêvé de le produire chez nous, de devenir l'homme qui a fait triom-pher la comédie musicale dans un pays où, bien que mythique, elle n'arrive pas à s'imposer.

« C'est, dit-il, une question d'argent. Même après la révolution de Chorus Line (qu'il a amené au Châtelet l'an dernier) une comédi musicale ce n'est pas seulement de la musique, des danses, une his-toire. Il faut de l'éclat, de la magie. Et ça coûte cher. De plus, icl., les salles sont petites. Le Théâtre de Paris a mille places, c'est-à-dire

BANLIEUES BLEUES du 24 FEVRIER du 25 MARS 1989

6° édition 🦥

Concerts d'ouverture : 24 février - Saint-Denis

nina simone

MIRIAM MAKEBA

RAY CHARLES

ORCHESTRE NATIONAL

D'ILE-DE-FRANCE

LOC.: 4 FNAC - CLEMENTINE

Si.: 43.85.66.00

Prix des places 120 F et 150 F SEIGNEMENTS AUTRES CONCESS:

la participation d'Alpha Friac 25 Février - Saint-Denis

avant de commencer à rentabiliser. Et un an de représentations à raison de hult par semaine à bureau sermé. Par exemple : le Minskoff à New-York où je produis Black and blue a mille six cents places. Si la salle est pleine pendant les trois représentations du week-end, on peut s'en sortir. Bien que les thèmes musicaux anciens empêchent l'adaptation au cinéma, et le disque. Mais il suffit de tenir jusqu'au mois de mai. Il serait étonnant que le spectacle ne soit pas mentionné plusieurs fois pour les Tony Awards (les oscars de Broadway). Quand on est même seulement mentionné, l'information est diffusée dans l'Amérique tout entière, c'est une publicité inestima-

### Obstinément optimiste

Mel Howard est arrivée à Paris en 1957. EN visite. Il y est resté quelques années, s'est associé avec Arlette Reinerg - produit typique de la rive gauche en son âge d'or. Ensemble ils ont animé le cabaret de la Contrescarpe, sorti Dubillard du cabaret radio onique pour le faire entrer au théâtre avec Naives Hirondelles au Poche, ont monté Obaldia, la première pièce d'Asra-bal de Georges Michel... Bien qu'à présent Mel Howard se spécialise dans le grand spectacle internatio-nal, il n'a pas changé. Il a gardé son allure juvénile, son air jovial avec un sourire à la Jeff Bridges. Il s'affirme obstinément optimiste, qualité indispensable dans ce genre de métier :

- Je suls tourneur, impresario, tances. J'ai des « habitués » comme le Ballet national du Sénégal. Je les connais depuis vingt-cinq ans, je les emmène environ tous les huit ans. Pas sur Broadway, mais dans les universités. Il faut de l'organisation, et de l'argent. Si on veut en gagner beaucoup, il faut en risquer beaucoup. Ce n'est pas vraiment le poker, puiqu'on choisit ses cartes. Il y a des moments difficiles pourtant. Quand on astend le verdict de la presse, dans une chambre d'hôtel, avec les financiers, devant la télévision. Immédiatement après le spec tacle, six chaines l'une après l'autre. Et au petit matin, le New York Times. Les calculs sont vite faits. Tout est si cher sur Broadway

que si le public boude, vous perdez facilement 200 000 dollars par semaine. Ca n'est tout simplement pas possible.

- Quand nous avons monté Naïves Hirondelles, nous avons commencé avec dix personnes dans la salle. Ionesco est venu et a fait un papier en première page de Combat qui nous a rapporté deux specia-teurs de plus, mais parmi eux, il y avait André Roussin et il a écrit ce fameux article dans le Figaro qui a tout déclenché. . Seulement, mol. avec Cats, le

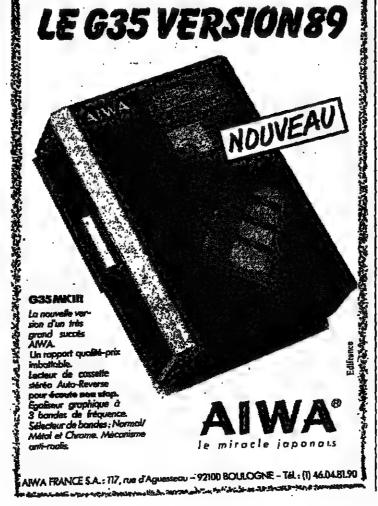
ne peux pas me permettre ça une seconde fois. Alors je ne sais pas, j'at mis les chances de mon côté. Nous avons fait rénover le théâtre, la scène, la salle, les loges. Nous avons le chorégraphe londonies. Nous avons fait passer des cen-taines d'auditions. Nous avons tout ce qu'il faut pour les effets spè-ciaux. Nous avons le matériel le plus sophistique pour les costumes, les perruques, les éclairages, le son. Nous avons achelé un nouveau rideau de ser qui dégage le prosce-

ques Marchais - un copain de tou-Jours qui a chamé pour nous à la Contrescarpe - l'adaptation française... Et je pense que mon expé-rience n'est pas inutile. Si ça mar-che, je voudrais fonder ici une école, pour enseigner le chant aux danseurs. Tous peuvent le saire suffisemment blen en tout cas pour des chœurs. C'est le même entraînement, avec d'autres muscles.

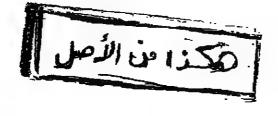
» Si ça marche, j'al un projet : la rivalité des deux monstres du music-hall : Mistinguett et Joséphine Baker. Quand Josephine est arrivée à Paris, elle avait dix-neuf ans es la Miss beaucoup plus. Elle était une merveilleuse technicienne, l'autre une fille d'instinct. Ca peut devenir intéressant. Je voudrais créer l'histoire à Paris et la reprendre ensuite à New-York. Je vis toujours entre les deux, ça s'est fait comme ças es ça a continué. Je me sens bien à Paris. »

> Propos recueillis par COLETTE GODARD

★ Théâire de Paris, à partir du 14 février, à 20 h 30, 42-80-09-30.











LOCATION OUVERTE 42 25 20 74 48 78 75 00

MUSIQUE 18 H 30



MAR. 14 ET MER. 15 FEV. JANOS STARKER VIOLONCELLE

**ALAIN PLANES** 

2 PROGRAMMES PRIX 55 F - LOC 42.74.22.77 2 PL DU CHATELET 4°

**PATACHOU** 

Poussières

Paul VECCHIALI

# **DERNIÈRES**



C'est hallucinant... qualque chose d'unique su théâtre , M. COURNOT. **DERNIÈRE LE 18 FÉVRIER** 

## LE PROCES D'ORESTE 南45.86.55.83 et3FNAC 22. RUE DU CHEVALERET PARIS 1

Bishica LEPROUX (L'Express) eri à la suspié: la applitaté du décor\*. ist. Il fast play your le Jacquelles MULLES (France Cellure)

3 BALZAC - LE ST GERMAIN DES PRES LES PARNASSIENS - FORUM ARC EN CIEL



Emmène tes copines, ma fille, tu verras son film. Un enchantement. Oui, un enchantement. Jacques DOILLON



### U A D MISE EN SCÈNE JACQUES RIVETTE

Le film procure un bonheur rarissime: on y est bien, on n'y sent pas le temps passer, on joue avec les personnages, on déchiffre le mystère avec eux, elles, plutôt, qui détiennent les règles du jeu. Jacques Siclier/Le Monde



# Culture

## CINÉMA

«La Soule », de Michel Sibra

# Jeux de vilains

Un scénario original, situé dans une étrange période historique. Un film d'hommes et d'action.

En 1813, à la bataille de Vitoria. au Pays basque espagnol, un sergent français (Richard Bohringer) français (Richard Bohringer) s'enfuit avec les chevaux d'une unité de dragous commandée par le lieutenant Pierre Cursey (Christophe Malavoy). Du coup, tous sont faits prisonniers. Libéré après la chute de l'Empire, Cursey cherche à retrouver le traître, pour se venger. Des indices le mènent dans un village du Périgord. Il y est embauché comme parron de ferme et toube enfin sur garçon de ferme et tombe enfin sur son homme, cordonnier et champion de l'équipe de soule (jeu dans lequel des équipes opposées se disputent un bailon rempli de son).

On se plaint trop souvent du man-que d'originalité des scénarios français pour ne pas saluer celui-ci, qui ramène à une étrange période histo-rique – 1813-1815, la débacle napo-léonienne, la France envahie, le retour de l'ile d'Elbe, – à des meurs rurales troublées par les séquelles de la guerre et par un code d'homeur militaire auquel les paysans fatigués

ne comprennent goutte. Ce n'est pas si loin de certains romans

Que la soule ait été l'ancêtre du rughy ou du football, pen importe puisque, de toute façon, l'intrusion de Cursey dans cette communanté périgourdine en change sournoise-ment les règles. Pour lui, ce jeu, qui peut être d'une violence moule, continue la guerre par d'autres moyens. Mais il se trouve que iversaire n'est pas un individu

Avec une excellente équipe technique (directeur de la photographie, décorateur, etc.), Michel Sibra, dont c'est le premier long métrage, a brossé une bataille spectaculaire et une chronique attachante. Christophe Michael Picherd Bolymans. phe Malavoy et Richard Bohringer s'affrontent dans des rôles où on ne les attendait pas. Comédiens puis-sants, ils font un peu d'ombre à leurs partenaires (Roland Blanche, Jean-François Stevenia, Eric Marion, Pierre Forget); Marianne Basler est la ferneme (Errise de Lemertier) la femme (éprise de Lemercier) attachée aux valeurs de vie. Symbole plus charmant qu'efficace, la Soule est un film d'hommes et

JACQUES SICLER

### VARIÉTÉS

Deux concerts à Bercy

# Al Jarreau, le magicien

Al Jarreau est l'un des hommes de spectacle les plus complets.

Al Jarreau n'est peut-être pas le talent le plus novateur dans la musique noire américaine. Il est certainement l'un des plus éclatants, s'appayant sur toutes sortes de styles, du jazz su rhythm and blues et au rock, élargissant sus cesse son horizon avec un charme inégalable.

Formé par sept longues années (1968-1975) passées dans les chubs de Los Angeles et de New-York, où il chantait et improvisait accompa-gné d'un seul guitariste, Al Jarrean y a gagné une forte présence, la capacité de s'adapter à tous les publics et à tous les lieux, d'utiliser un répertoire de plus en plus large, tout en mances harmoniques. Le voici en cette fin de semaine au Palais connisports de Bercy pour deux concerts, accompagné par son habituelle petite formation, trompette, cuivre, claviers, percussions, guitares et choristes.

La réalisation de son dixième albam (Heart's Hortzon, chez W.E.A.) lui a donné de nonvelles alles. Al Jarreau se baigne dans le

swing rigourcusement construit, aux ceants et carrés et, brasque riffs puissants et carrés et, brasque-ment, le temps d'une chanson, avec sa choriste, il fait irrésistiblement. penser au dun légendaire formé dans les années 60 à Memphis par Otis Redding et Carla Thomas, Hier chanteur de charme à la tendresse généreuse et à l'humour proche de Nat King Cole, demain à la tête d'un trio de jazz ou d'un grand orchestre ou encore flirtant avec la musique brésilienne qui le fascine à travers les chansons de Milton Nascimento. Al Jarreau s'amuse comme un fon dans une des aventures musicales les plus ouvertes qui soient. Et sa voix, avec laquelle il compose et joue comme si elle était son unique instrument, se plie à ses désirs comme un élastique malléable à

A Bercy jeudi soir, Al Jarreau s'est permis avec bonheur toutes les fantaisses, chantant a capella, se faisant accompagner d'une seule gui-tare basse, s'amusant, entre deux chansons, avec des onomatopées et proposant, pour finir, au public des chansons à la carte.

CLAUDE FLÉOUTERL

\* Palais ormisports de Bercy, ven-

# **EXPOSITION**

# (Suite de la première page.)

Presque à montrer qu'il est possible de bien parler de la période d'Arles sans un bouquet de tournesols, sans le Café la nuit, sans un seul fen solaire, sans la Chaise, ni le Fauteuit de Gauguin, sans la Chambre à coucher jaune et bleue et caime... bref sans le recours aux œuvres phares, que la ville d'Arles n'avait pas les moyens de

Il no fallait pas rêver, Arles n'est pas l'Amérique et y réaliser une grande exposition Van Gogh eut été pour le moins le Pérou. Celle-ci, qui est d'ampleur modeste : une quarantaine de peintures et dessins (dont quatre Gauguin), ne représente-t-elle pas déjà, en valeurs d'assurances, quarante ans du budget municipal (dixit le maire, M. Jean-Claude Camoin) ? N'a-t-elle pas d'ail-leurs été compromise plus d'une fols, en particulier quand, échandés par le voi du Musée Kröller-Müller de décembre, les Hollandais, prêteurs de la moitié des œuvres, ont posé des conditions draconiennes de sécurité? D'où, entre autres, la présence au pays de trente-cinq CRS nourris, logés jusqu'au retour des trésors dans les collections d'Otterlo et d'Amsterdam, où l'on prépare pour 1990 la grande célébration du centenaire de la mort de Van

Pour Ronald Pickvance, qui ne révait pas, il n'était donc pas question d'aligner les chefsd'œuvre, ni d'envisager un parcours chronologique des quatre cent quarante-quatre jours arlé-

# Van Gogh à Arles

siens du peintre, comme il avait pu le faire à New-York. Aussi s'est-il rabattu sur l'idée de ne pas montrer Van Gogh à Arles, mais Van Gogh et Arles, le glissement du «a» au «et» lui permettant d'articuler l'exposition autour des motifs et des lieux de la peinture : vergers, coins de jardins, bateaux sur le Rhône, champs de blés et portraits; et de lui donner une qu'il a comblés par des dessins.

Loin de Paris

Quittant Paris, dont le froid et les brouillards de l'hiver l'éprouvaient, Van Gogh est arrivé à Arles en février 1888. Il neigeait. Mais il resta. Pour la limpidité de l'atmosphère. Parce qu'il était au « pays des tons bleus et des couleurs gaies » dans ce Midi où il voulait aller « pour voir une autre lumière ». Parce qu'il voulait «croire que regarder la nature sous un ciel plus clair peut nous donner une idée plus juste de la façon de dessiner et de sentir des Japonais». Parce qu'il voulait aussi vois co «soleil plus fort» sans leguel on ne saurait comprendre les tableaux de Delacroix ». Il aima Arles encore pour « ses gens qui ont un côté tartarin et un côté Daumier », et sa « petite paysannerie à la Millet ». et ses cyprès à la Monticelli...

Toutes ces références auxquelles Van Gogh necroche son regard se fondent dans nombre d'œuvres de l'exposition. A commencer par le Verger avec les cyprès et les arbres en fleurs,

motif par excellence d'estampe japonaise, pein en touches divisées, longues et régulières dans un espace clôture, où les barrières contre le mistral annoncent « la haute note jaune » atteinte à l'été dans les champs de la grande plaine de la Crau, vers les Alpilles et Montmajour. La vue panoramique venue de la fondation d'Amsterdam en est le meilleur exempremier plan et ses blés couchés vers l'horizon haut placé sons un ciel bleu de chaleur, et cette fusion du dessin et de la couleur dans un même geste d'urgence.

Les dessins d'Arles sont très beaux, on le sait sans en avoir vu très souvent; et réfléchis encore plus que les peintures qu'ils ne préparent généralement pas, et qui sont un lieu d'étude, de discipline d'une écriture rapide à base de points et de tirets, de hachures, de taches et de touches en virgules. Une écriture qui, du printemps à l'été, perd de sa raideur descriptive pour exprimer avec autant de concision que de précision le mouvement profond de la nature, plus que jamais regardée, là, d'un œil japonais.

On peut le constater à travers plusieurs feuilles; du dessin économe du Pont de Langlois aux. Bateaux chargés de sable sur le Rhône, des Gerbes à la grande courbe de la Roubine du Roi. Des œuvres comme celles-là, faites pour certaines à l'aide d'un écran rspectif comme en utilisaient. les anciens Hollandais, et à l'encre d'un roscau taillé par-dessus une armature à la mine de plomb et

des traits de plume, montrent assez bien comment Van Gogh conduit son œuvre, en paix, loin des bouffées d'influences reçues à Paris. Elles vous passent aussi l'envie de rechercher les signes avant- coureurs de la maladic, ou d'on ne sait quelle irresponsabilité de l'artiste.

Le dessin de la Mousmé avec son petit semis de points sur le visage et le fond. Qui les unit dans un même bain de tendresse, inaugure, avec la Vieille Arlésienne lumineuse de résignation la galerie des portraits au verbe plutôt fort, voire délibérément « vulgaires et même criards », comme celui du Zouave et son bonnet de côté contre le vert d'une porte et les briques rouges d'un mur. On celui de Joseph-Michel Ginoux, le patron du café de la gare, dont Gauguin a entrepris, lui anssi, le portrait, de même qu'il dessinait sa femme quand Van Gogh ia peignait. Ce qui nons vant le rappro-chement inédit du dessin de San-Francisco et de la peinture du musée d'Orsay. Suivent d'autres « têtes du peuple », celles du Gar-con au képi et du fidèle Joseph-Emile Roulin-en buste sur fond jaune, un ami celui-là « terrible républicain et socialiste, qui raisonne bien et sait beaucoup de choses ». Toute la famille y passera : la femme en berceuse, le fils sera : la temme en octeure, le lus aîné (absents de l'exposition) et le bébé joufflu, bien vrai, bien vivant, tout aussi présent.

GENEVIÈVE BREERETTE.

\* Van Gogh et Aries . Espace Van Gogh, jusqu'au 15 mai.

# Le Monde Edité par la SARL le Monde Anciera directores : Jacques Ferrei (1969-1982) Angré Laurem (1982-1985) Deple de la exclésé : cent ans à compter du Capitol medal : 620 000 F

Principeux associés de la société : Société civile « Les Rédacteurs du Monde », Société anonyme des locteurs du Monde, Le Monde-Entreprises, MM. André Fontaine, péra et Hubert Beuve-Méry, fonda

Administrateur général : Bernard Woots. Réducteur en chef : Daniel Vernet. Corédacteur en chef : Claude Sales.

ABONNEMENTS
PAR MINITEL
36-15 - Tapez LEMONDE
code d'accès ABO

# 7, RUE DES ITALIENS, 75427 PARIS CEDEX OS

Reproduction interdite de tous articles, sauf accord avec l'administration amission paritaire des journaux et publications, nº 57 437 ISSN : 0395 - 2037 et index de Monde au (1) 42-47-89-81.

Le Monde TÉLÉMATIQUE Composes 36-15 - Tapes LEMONDE CU 38-15 - Tabez LM

5, rue de Montteseny, 75007 PARIS Tel : (1) 45-55-91-82 ou 45-55-91-71-Telex MONDPUB 206 136 F

Télex MONDPAR 650572 F Télécopieur : (1) 45-23-06-81 **ABONNEMENTS** BP 507 09 75422 PARIS CEDEX 09.

Tél : (1) 42-47-97-27

. 7	ΓéL : (	1) 42~	47-98	·72 `
	PANCE		SDIESE.	PAYS
3	36F	399 2	SHP	706 E
-	728 F	762 F	972 F	1 400 F
9	1 030 F	1005 F	1496 P	2940 E
im	1 300 F	1300 F	1 300 7	2650 [
	Garage A.	NCED		

aérienne tarif sur demande. Pour vous abonner .

RENVOYEZ CE BULLETIN accompagné de votre règlement à l'adresse ci-dessus PORTAGE: pour tous renseignements.: 05-04-03-21 (numéro vert)

BULLETIN D'ABONNEMENT

DOREE CA	OISIE
3 mois	Ö
6 mais	
9 mois	. 0
1 📥 🛅	<b>□</b> 🗓
Nom:	
Prénom:	
Adresse:	·
Code postal:	
Localité:	
Pays:	
Venillez avoir l'obliga	eance disci



A DUC MAR(

TRIO

LOUI

TRIO

1 . . . . . . . .

6.50



# Culture

L'Orchestre de Detroit à Pleyel

# Günther Herbig, un chef de première grandeur

Moins connu que les orchestres de Chicago, de Cleveland ou de Boston. l'Orchestre symphonique de Detroit s'est arrêté jeudi soir salle Pleyel. Il ne leur cède rien en qualité. .

Longtemps dirigé par Paul Paray, le rival, hélas, bien oublié de Charles Munch, l'Orchestre de Detroit s'était fait discret ces der-nières années. Jeudi soir, il faisait une halte salle Pleyel pendant sa-tourace européenne; à sa tête, Gün-ther Herbig, son patron depuis 1984. Soliste, le violoniste Gidon Kremer.

Formé à la grande école allemande de direction, Herbig fut l'élève d'Hermann Abendroth (chef romantique assez proche par le style. et quelques excès de Wilhelm Furtwangler) et d'Hermann Scherchen (chef plus analytique, dont les conceptions en matière de tempo notamment étaient souvent assez «décoiffantes»), avant de suivre les répétitions de Karajan. De ce mélange assez explosif, Herbig a su faire une remarquable synthèse dont nous avions pu mesurer l'intérêt lors des concerts qu'il avait donnés à la tête de l'Orchestre de Paris. N'y allons pas par quatre chemins, Gün-ther Herbig est l'un des plus grands chefs d'orchestre en activité. Sa direction réunit avec une rare subtilité maîtrise technique (digne de celle de Lorin Mazzel), souci constant de mettre en lumière l'ossature des œuvres qu'il dirige (un peu à la manière de Christoph von Doh-nanyi et une profondeur de l'expression musicale que l'on reconnaît unanimement à un chef comme

avait choisi deux courtes œuvres (cinq minutes chacune) da jeune compositeur américain John Adams (né en 1947). Tromba Lomana et Short Ride in a Fast Machine. Bien écrites pour l'orchestra, bien orches-trées (avec de jobs effets de spatialisation dans Tromba Lomana), ces deux œuvres s'écoutent sans déplaisir : elles n'efferoucheraient personne... Gidon Kremer est venu ensuite joner le Concerto pour violon, de Schamann. Une œuvre qui n'a de concerto que le titre. Il s'agit plutôt d'un long soliloque du violon souteon par un orchestre avec lequel il a rarement l'occasion de dialoguer vraiment; musique apeurée, sublime dans son incertitude. Kremer a été bouleversant, creusant ses phrasés avec une intensité jamais défaillante ou excessive. Marmuré. contemplatif, le deuxième mouvement était pure poésie; le finale, joué sans projection, sans détermination, prenait l'allure d'une fantaisie improvisée. Arachnéen, l'orchestre hui tissait un support aux couleurs

**JAZZ** 

89

BULLETIN

Pour ouvrir son programme, il

Après l'entracte, Gilmher Herbig et l'Orchestre de Detroit s'attaquaient à la Deuxième symphonie de Brahms. Un ban pour l'orches-tre ! Les cordes de Deuroit sont soyeuses, leur coloris est sombre, leurs attaques impeccables, leur jus-tesse d'ensemble rarement prise en défaut, les altos sont un peu discrets (l'acoustique de Pieyel?), mais les cordes graves sont solides, puis-santes comme celles d'un orchestre allemand, nerveuses et agiles attemand, nerveuses et agues comme celles de l'Orchestre national. Les vents sont splendides (hauthois, cors, flûte), même s'il leur arrive de petits incidents de parcours (fin du premier mouvement), et même si les cuivres sont assezcuivrés. Pris dans un mouvement ample, le premier mouvement avance droit, sans raideur, ni rubatos alanguis. Herbig articule les masses avec une somplesse remar-quable, ses fondus enchaînés faisant perdre toute rigidité aux transitions.

### Euphorie

Joué comme dans un rêve, le second mouvement s'enchaîne, sans vraiment qu'on reprenne conscien avec le troisième. Dans le finale, musique joyeuse, effervescente, vir-tuose, Herbig et son orchestre s'en tuose, Herbig et son orchestre s'en doment à cœur joie. Les musiciens chantent avec plénitude, partent à l'assaut des pies d'intensité avec une santé, une joie qui plongent l'auditeur dans l'emphorie. Le public leur fait un triomphe, qui nous vaut trois bis anthologiques. La Première danse hongroise, de Brahms: étince-leute vireultante aurec des attalante, virevoltante, avec des attaques aux cordes dont la perfection a qualque chose de surhumain et une maîtrise dans les changements de rythmes électrisame. Puis le Prélude du troisième acte de Lohengrin, de Richard Wagner, et l'Ouverture Candide, de Leonard Bernstein, L'orchestre et le chef ne montrent aucun signe de fatigue et l'on sersit bien en peine de trouver le moindre défaut à ces exécutions virtuoses et perfaitement senties musi-

L'Orchestre de Detroit s'était fait discret ces dernières années, il nous a prouvé qu'il était toujours l'un des meillours orchestres d'Amérique (un orchestre comme nous n'en avons pas un en France). Quant à Günther Herbig, quel dommage qu'on ne lui ait pas proposé la direc-tion musicale de l'Orchestre de Paris (il est allé à l'excellent, mais bien jeune, Semyon Bychkov) ou du National (Lorin Maszel y a repris Michel Schneider, le directeur de la musique, et Pierre Berge cherchent encore un chef pour remplacer Daniel Barenboum à l'Opéra Bastille. En voilà un de première gran-

ALAIN LOMPECH.

★ Ce concert sers diffusé prochaine ment ser France-Musique.

TRIO

PASSIONS A DIJON , DARCY PALACE MARC DUCRET LOUIS SCLAVIS TRIO

# Communication

Confronté à de coûteux procès en diffamation

# Le groupe de presse de M. Murdoch porte plainte devant la Commission européenne des droits de l'homme

En Grande-Bretagne, les rapports entre la presse écrite et le gouvernément tournent au vinzigre. Le groupe de presse Times Newspa-pers, contrôlé par l'homme d'affaires américain Ropert Mordoch, vient de déposer une plainte devant la Commission européenne des droits de l'homme, à Strasbourg. La plainte du puissant groupe de presse est motivée par le refus du gouvernement britannique de modi-fier la loi sur les dommages et intérêts accordés aux plaignants dans les procès en diffamation. Cette loi laisse aux jurés la liberté de fixer le montant des sommes demandées aux journaux au titre de dommages et intérêts. Pour le Times, sleuron du groupe Murdoch, ce montant est « arbitratre et excessif ».

Le quotidien dresse l'état des récentes condamnations : en juillet 1987, le groupe Times Newspapers a dit verser 500 000 livres – environ 5.4 millions de francs, un record en la matière - à Jeffrey Archer, à la suite des révélations et des détails fournis par l'un de ses titres. The Daily Star sur le sex scandal dans lequel le vice-président du parti conservateur était impliqué. Un réglement à l'amiable avec le chanteur Elton John avait, la même année, coûté 11 millions de francs à l'un des antres quotidiens du groupe, The Sun. En novembre dernier, mannequin Koo Stark (ex-amie du prince Andrew) se voyait verser 300 000 livres par The Sunday People, tandis qu'un ancien officier de marine mis en cause par un autre quotidien touchait 450 000 tivres de dommages et intérêts...

Pour le groupe de Rupert Murdoch, cette législation impose « des limites inacceptables au droit d'expression de la presse », et serait en contradiction avec l'article 10 de la convention européenne des droits de l'homme, qui garantit la liberté d'expression ».

Ces procès grèvent surtout les caisses des journaux. La vie privée des vedettes de la politique ou du spectacle est devenue la pâture de la presse populaire britannique, qui

Le conglomérat britannique Pear-son PLC (banques, assurances, pétrole et édition avec le Financial

Times et les Echos) vient d'aug-menter sa participation au sein de l'éditeur pécriandais Elsevier et l'a

portée à 22,4 %. Cette hausse a été laite à la suite de la cession par le

tron de presse Robert Maxwell i

Pearson de sa part de 7,05 % (équivalente à 490 millions de francs)

Du fait de ce retrait, l'association

entre le groupe Maxwell et Elsevier semble terminée, le magnat britan-

nique conservant moins de 5 % des

actions du groupe néerlandais. A Londres, des analystes estiment que

le retrait du patron de Pergamon Press est dû au besoin de financer

ses récentes acquisitions, comme la

maison d'édition américaine Mac-

La présence accrue de Pearson au

sein d'Elsevier indique en revanche qu'une stratégie de partenariat se confirme entre les deux groupes. Leur association date de septembre

dernier, date à laquelle Pearson et

Elsevier avaient croisé leurs partici-pations, le conglomérat britannique

achetant 15.4 % de la société néer

landaise alors que celle-ci prensit place dans le capital de l'éditeur da

Financial Times à hauteur de 8,7 %.

milian.

dans la société néerlandaise.

enregistre souvent, grâce à ces révé

tations, des tirages millionnaires. Le Conseil de la presse britannique, organisme chargé de juger du bien-fondé des plaintes déposées contre les journaux, a examiné 1 421 plaintes en 1988, soit 12 % de plus que l'année précédente. Toutes ne sont pas retenues mais, lorsque c'est le cas, elles content cher aux quotidiens et aux journaux domini-caux qui s'en sont fait une spécialité Le champion en ce domaine est. The Suz, imprime à 4,5 millions d'exemplaires et propriété de... Rupert Murdoch. Vingt et une plaintes pour dissanation ou atteintes à la vie pri-vée ont été déposées contre lui en 1988 et six om été retenues. L'heb-domadaire News of the World, The Daily Star, Today, tous titres appar-tenant au magnat américain, détien-neut aussi le ruban bleu, en la compagnie du quotidien conservateur populaire The Daily mail et d'un titre de Robert Maxwell, The Daily Mirror. The Times, journal respec-tacle entre tous, n'est pas épargne puisque deux plaintes ont été dépo-

sées courre lui. Montrée ainsi du doigt, la presse britannique met au point une man (médiateur), qui arbitre entre les plaintes des lecteurs et les expli-cations des journalistes. Dans les pays scandinaves comme aux Etats-Unis, la pratique est courante.

The Sun, le quotidien populaire britannique de Rupert Murdoch, si souvent cloué au pilori par les jurés, a nommé son propre médiateur à la mi-janvier. Rupert Murdoch en per-sonne avait pris la plume pour indi-quer que cette personnalité aurait le droit de faire publier des rectifica-tifs dans les colonnes du journal. Il avait aussi expliqué que « journaux et journalistes sont confrontés aujourd'hui à la lourde responsabl lité de préserver la liberté dont nou jouissons, en perpétuant les meil-leures traditions du journalisme britannique ». Il y a pourtant un hic : en fait de personnalité indépen-dante, l'ombudsman du Sun n'est autre que l'un de ses rédacteurs en

YVES-MARE LABÉ.

Selon M. Jos Van Veen, porte parole du troisième éditeur neerlan

dais, Elsevier pourrait ensuite

deux associés sur le marché néerlan-

dais consisterait à acheter un quoti-dien financier existant déjà en Hol-

L'accroissement de la présence d

Pearson au sein du capital de l'édi-

teur du quotidien NRC Handels-blad a aussi des effets sur son propre

tion augmente en effet de 4,5 % le capital du conglomérat britannique

et difue davantage la part de l'un de ses actionnaires, M. Rupert Mur-doch. Le magnat américain de la

presse et de la télévision voit ainsi sa

part dans Pearson descendre à 17,4 % au lieu d'un peu plus de 20 %

Cela réduit un peu plus les risques d'une offre publique d'achat (OPA) qu'il pourrait lancer sur le groupe britannique. Il est vrai que M. Mur-doch, comme M. Maxwell, semble

avoir d'autres chats à fouetter : son

OPA réussie sur l'éditeur américain

William Collins a porté son endette

que son capital est de l'ordre de 5,2 milliards. ment à 8 milliards de dollars, alors

actionnariat. Cette récente

DRI RICTEC

dans ce secteur.

### Aux Etats-Unis et en Europe

# Pathé renoue avec la production cinématographique

Dix-neuf ans après avoir renoncé à la production cinématographique. Pathé-Cinéma, à qui l'on doit des Pathé-Cinéma, à qui l'on doit des ceuvres aussi prestigienses que les Enfants du paradis, la Dolce Vita ou le Guépard, paraît décidé à y faire un retour remarqué. Aux Etats-Unis comme en Europe. Outre-Atlantique, cette relance passe par la création d'une nouvelle entité — Pathé-Communication dont la société française détiendra un simple ticket », si l'on en croit a un simple ticket », si l'on en croit le président de cette dernière, M. Pierre Vercel, ou bien - la majo-M. Pierre vercei, ou bien « la majo-rité », si l'on écoute sou vice-président, M. Giancario Parretti, qui donnaient, mercredi 8 février, une conférence de presse conjointe

mais pas toujours... accordée!

Cette filiale américaine, en cours de constitution, sera quoi qu'il en soit dirigée par un producteur fort célèbre à Hollywood, M. Alan Ladd Jr., un ancien indépendant passé à MGM après la Fox et Warpasse à MCM après la Fox et war-ner, et dont les deux productions les plus récentes — Willow et Un pois-son nommé Wanda — sont à l'affi-che des écrans parisiens. Ses pro-jets ? Incomus pour l'instant, mais ils se chiffreront, a assuré M. Par-retti, « par centaines de millions de dollors — nour un minimum de ouadollars -, pour un minimum de qua-

tre films par an. Le redémarrage de la production cinématographique en Europe est confié, lui, à M. Denis Chateau, Celui-ci devra à la fois monter des coproductions internationales et coproductions internationales et favoriser le montage financier d'œuvres françaises de qualité en s'appuyant sur des producteurs indépendants. Ce retour aux sources s'accompagnera aussi d'une « intensification » de l'actuelle politique de production » de l'actuelle politique de production » de l'actuelle politique de sification » de l'actuelle pointique de production télévisuelle. « Notre objectif est plus que jamais de construire un groupe européen capable de rivaliser avec les majors américains », a une nouvelle fois assuré M. Parretti. Et la prise de comrôle du groupe cinématographi-que français, en décembre dernier, par MTI (Max Théret Investissepar M11 (Max Incret Investisse-ment), société dans laquelle sa bol-ding Interpart, propriétaire de la compagnie cinématographique amé-ricaine Cannon, joue un rôle décisif, ne se traduire pas par l'absorption de la firme française.

Au contraire, pouvait renchérir M. Vercel, puisque Pathé s'apprête également à reprendre les studios de Joinville-GTC et à ranimer sa filiale de distribution Consortium-Pathé-Cinéma grâce à l'absorption de... Cannon France! Consortium-Pathé-Cinéma sera chargée, a-t-il précisé, de distribuer les nouvelles productions du groupe en Europe, celles réalisées aux Etats-Unis, ainsi que de commercialiser le fonds riche de quatre cents longs métrages - un ombre qui devrait augmenter grace de nouvelles acquisitions accroître sa participation au sein de Pearson. L'un des premiers pas des d'une collection inestimable d'images d'actualité. . Nous sommes tout à fait suvorables à la

> Hevas. — Le groupe Havas a révisé à la haussa ses bénéfices 1988 qui devraient s'élever à 720 millions de francs. Le bénéfice net par action serait de 57,1 F, contre 43,7 F en 1987, soit une augmentation de 30 %. Le résultat net courant après impôt du premier groupe publicitaire français devrait s'établir à 510 milions de francs, contre 372 millions 'année précédente. En 1988, le chiffre d'affaires d'Haves serait, selon des estimations de 15,8 milliards de

 Précision. – Suite à notre article sur le financement par le Cré-dit lyonnais Bank Nederland (CLBN) du rachat de Pathé (le Monde du 9 janvier), M. Jean-Jacques Brutschi nous précise que « c'est le conseil d'administration du CLBN qui a été informé du montage de l'opération et a donné son feu vert, et non le conseil d'administration du Crédit lyonnais Paris ».

politique de classement de nos pointque ue classement de nos archives décidée par le ministre de la culture, a ajouté M. Vercel, car nous n'avons jamais eu l'intention de le [lc fonds] céder, ni de l'exporter, mais seulement d'en développer la commercialisation grâce à son

Enfin, Pathé-Cinéma qui programme déjà un circuit d'environ 350 salles en France et en Belgique, - devrait comme prevu, racheter à Cannon ses salles britanniques Cannon ses salles britanniques (400) et néerlandaises (80 environ) et conclure rapidement un accord concernant le réseau de 400 salles détenues en Italie par le groupe de M. Silvio Berlusconi, dont deux représentants siègent déjà au conseil d'administration de Pathé. Des négociations sont également en cours avec des exploitants allemands negociations sont egalement en cours avec des exploitants allemands et espagnols. « Si celles-ci n'aboutissent pas, a précisé M. Vercel, nous construirons nos propres salles avec pour objectif d'en avoir au moins une dans toutes les capitales et villes de plus de 400 000 habitants en Furone.

L'ensemble de ces projets sera financé par une très forte augmenta-tion du capital de Pathé – plus de I milliard de francs – ouverte à de nouveaux partenaires, M. Silvio Berlusconi notamment, si la future réglementation française régissant registant française registant les rapports entre producteurs et diffuseurs le lui permet. Mais la participation de MTI, aujourd'hui de 98,5 % (1), ne devrait tontefois pas tomber au-dessous de 70 %.

PIERRE-ANGEL GAY.

(1) MTI est une société bolding au capital de 1,2 million de francs, répartiente Média-Cinéma-Communication de M. Jean-René Poillot (40 %), les Editions du Signe de M. Théret (30 %), M. Salvatore Picciotto, (administrateur d'Interpart, Edition en France (19,5 %), Camon Hollande (10 %) et 0,3 % détenns par des personnes physi-

Pour un mandat de dix mois

### M. Jean Maheu est nommé PDG de Radio-France

Le Conseil supérieur de l'audiovisuel a nommé, le vendredi 10 février, M. Jean Maheu, présiden: du Centre Pompidou, à la prési-dence de Radio-France. Il y succède à M. Roland Faure, devenu membre du CSA. Compte tenu des disposi-tions réglementaires, M. Maheu est nommé pour dix mois, période cor-respondant à la fin du mandat de M. Faure. Le président du CSA M. Jacques Boutet, a précisé qu'il aurait préféré « un système permettant un plus long mandat même s'il n'y a aucune raison de croire que M. Maheu ne soit pas reconduit mois. Le CSA va d'ailleurs saisir le

gouvernement sur ce problème ». [M. Jean Maheu, né le 24 janvier 1931 à Paris, ancien élève de l'ENA, est conseiller maître à la Cour des comptes. Chargé de mission au secrétariat général de la présidence de la République entre 1962 et 1967, il devient ensuits directeur de la jeunesse et des activités socio-éducatives au secrétariat d'Etat à la jeunesse et uux sports. Il reste en poste jusqu'en 1974, date à laquelle il est nommé directeur de la musique, de l'art lyrique et de la danse au ministère de la culture et de la communication. Il sy illustre per un important travail en l'aveur de la musique contemporaine. En février 1983, il est nommé président du Centre 1903, i est numine presuent du Centre Georges-Pompidou pour trois ans et est reconduit dans ses fonctions en 1986. Gestionnaire rigoureux, il laisse néanmoins une large autonomie de programmation aux quatre direc-teurs du Centre et s'efforce de privilégier la logique artistique et culturelle par rapport aux contraintes budgétaires. Il est le fils de René Maheu, qui fut directeur général de l'UNESCO.]

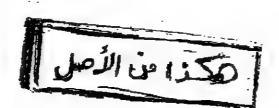
# MERCREDI

Au détriment de MM. Maxwell et Murdoch

Le groupe Pearson et l'éditeur Elsevier

renforcent leur association

# "...Ce premier film est, à coup sûr, la grande découverte du mois".



1

Daine concerns

THE TANK I A SECOND

Programme and the state of the

the country of the same

A STATE OF THE STA 1. 1. Kerry 1.3. Jan 12.

ولالية المقاملة

The state of the s

e to make a

and the second

and the second

200

and the state of

Charles to a second

Section 1 to

# هكذا من الأصل

# **Spectacles**

# théâtre

### LES SPECTACLES NOUVEAUX

LE FOYER. Théatre de la Plaine (40-ARNOLPHE OU L'INCONSTANT. Centre culturel suisse (42-71-38-38) 20 b 30. THEATRE A DOMICUE Pein-Marigny (42-25-20-74) 21 h. LE LIVRE DE JOB. Th. National de Chaillot (47-27-81-15) 20 h 30.

Les autres salles

ANTOINE - SIMONE BERRIAU (42-08-77-11), La Ritournelle: 20 b 45. ARCANE (43-38-19-70). Baudelaire : 20 b 30.

ARLEQUIN (45-89-43-22). O Sonate pour deux femmes en péril : 20 h 30.
ARTS-HÉBERTOT (43-87-21-23). O La ATELIER (46-06-49-24), Homi IV; 21 h. ATHÉNÉE-LOUIS JOUVET (47-42-67-27), Salle C. Bérard, O Le Terrier;

BOUFFES DU NORD (42-39-34-50). Freaks: 30 h 30.

BOUFFES PARISIENS (42-96-60-24).

Une absence: 20 h 30.

CAFÉ DE LA DANSE (43-57-05-35). Ua changement de registre: 22 h.

CARTOUCHERIE THÉATRE DE LA
TEMPÉTE (43:28-36-36). Saile L Le
jour sa lève, Léopoid: 30 à 30.

CAVEAU DE LA RÉPUBLIQUE (42-7844-45). Ab! Ca rira, ça rira, ça rira l...;
21 h.

CENTRE CULTUREL SUISSE (42-71-38-38). Amalahe ou l'Inconstant : 20 h 30.

20 h 30. CTTÉ INTERNATIONALE UNIVERSI-TAIRE (45-89-38-69). La Galerie. Zaire, ou le Fanaxusme religieux : 20 h 30. La Resserre. John Gabriel Bork-mun: 20 h 30.

COMÉDIE DE PARIS (42-81-90-11). La Première Teite: 21 h. COMÉDIE DES CHAMPS-ELYSÉES (47-23-37-21). Une femme sans histoire:

COMÉDIE ITALIENNE (43-21-22-22). Les Délices du baiset : 20 h 30. COMÉDIE-FRANCAISE (40-15-00-15). Saite Richelieu. O La Cagnotte : 20 h 30.

20 h 30.

CRYPTE SAINTE-AGNES (EGLISE SAINT-EUSTACHE) (42-36-53-82). La Porte de l'aurors: 20 h 30.

DEUX ANES (46-06-10-26). Le Coût du père françois: 21 h.

EDGAR (43-20-85-11). Les Babes-Cadres: 20 h 13. Nous on fait où oe sous dit de faire: 22 h.

EDQUARD-VII SACHA GUITRY (47-42-57-49). Un mos à la campagne : 20 à 30. ESSAION DE PARIS (42-78-46-42).

Salle L. Borges, le bibliothècaire de Ba-bel : 18 h 30. Les Anciennes Odeurs : 20 h 30. FONDATION DEUTSCH DE LA MEURTHE (43-27-22-09), Les Bosus Jours, et Darius (5 récits): 20 h.

FONTAINE (48-74-74-40). Quelle (s-mille! .: 21 h. mille I..: 21 h.

GAITÉ-MONTPARNASSE

(43-2216-18). Frédéric Chopin, ou Le Malheur
de l'idéal: 22 h.

GALERIE 55-THE ENGLISH THEATRE OF PARIS (43-26-51). The Diming Room: 20 h 30.

GALERIE DE NESLE (43-25-11-28). Le Maghreb de canard : 20 h 30.

Maghreb de canard: 20 h 30.

GUICHET MONTPARNASSE (43-27-88-61). Histoire d'un fou : 18 h 45.

Adieu Agatha: 20 h 30. 22-34: 22 h 15.

HOTEL LUTETIA (SALON BORGHESE) (45-44-05-05). Le Dernier
Quan de lune: 20 h 45.

HUCHETTE (43-26-38-99). La Cantatrice chauve: 19 h 30. La Leçon: 20 h 30. La pluie n'est pus du tout ce que l'on croit: 21 h 30.

PESPACE EHROPPEN (42-01-69-42)

l'espace Européen (42-93-69-68). La Face cachée d'Orion : 20 h 30. Adieu Monsieur Tchékhov : 22 h 15.

LA BASTILLE (43-57-42-14). O Mobie LA BRUYERE (48-74-76-99). Entre nous

LA VIENLE GRILLE (47-07-22-11). LE BATEAU (42-08-68-99). La Terreur :

12 h.

LE GRAND EDGAR (43-20-90-09).
Existe en trois tailles: 70 h 15.

LIERRE-THÉATRE (45-86-55-83). Le Procès d'Oreste: 20 h 30.

LUCERNAIRE FORUM (45-44-57-34).
Théâtre moir. Le Petit Prince: 18 h 45.
Renand et Armide: 20 h. Le Crépascule des paons: 21 h 30. Théâtre touge.
Contes érotiques arabes du XIVe siècle: 20 h. Quant au diable, n'en parlons pas: 21 h 30.

MADEL EDNE (42-65-02-03). A 1-5-5-6-MADELFINE (42-65-07-09). O Les Sept. Miracles de Jésus : 18 h. La Foire d'em-

MARAIS (42-78-03-53). O Une vie bonie-versée; 18 h 30. L'Avare; 20 h 45. MARIE STUART (45-08-17-80). Le Ré-vizor : 18 h 30. Pierrot gardien de l'or-dre; 20 h 30. La Vie après l'amour; 22 h. MARIGNY (PETT) (42-25-20-74). O Théâtre à domicile; 21 h.

MATHURINS (42-65-90-00), Une vie de théâtre : 21 h. MICHEL (42-65-35-02). La Bonne Adresse: 21 h 15. MICHODIÈRE (47-42-95-23). Pâquerette: 20 h 45.

MOGADOR (48-78-75-00). D'Artagnan :

20 h 30.

MONTPARNASSE (43-22-77-74).

Voyage au bout de la muit : 19 h. La Vraie Vie: 21 h.

MONTPARNASSE (PETIT) (43-22-77-74). Teresa : 21 h.

NOUVEAU THÉATRE MOUFFETARD (43-31-11-99). © Le Horlà : 18 h. © Théodore le Grondeur : 20 h 30.

NOUVEAUTÉS (47-70-52-76). Le Grand Standing : 20 h 30.

ODÉON (43-25-70-32). Un ban patriote : 20 h.

ODÉON (PETIT) (43-25-70-32). 6 Le Châle: 18 h 30.

ŒUVRE (48-74-42-52). Je ne suis pas Rappaport: 20 h 45. OLYMPIA (45-65-93-26). O Les Lundis du rire (la semaine des 4 lundis) : 20 h 30.

20 h 30.

PALAIS DES CONGRÉS (48-28-40-90).

La Liberté ou la Mort d'après Danton et Robespierre: 20 h 30.

PALAIS DES GLACES (GRANDE SALLE) (46-07-49-93). Les Vamps: PALAIS ROYAL (42-97-59-81). Et le speciacle continue! Raymond Devos : 20 h 30.

PARIS-VILLETTE (42-02-02-68). Les Rideaux: 21 h.

PÉNICHE-OPÉRA (42-45-18-20). O

Nina et les comédiens ambulants: 21 h.

POCHE-MONTPARNASSE (45-4892-97). Salle I. Le Plus Heureux des
trois: 20 h 45. Salle II. Journal d'une petite fille: 21 h.

PORTE SAINT-MARTIN (46-07-37-53). Ténor : 20 b 30. POTINIÈRE (42-61-44-16). La Prousse : 20 h 45. 20 h 45.

RANELAGH (42-88-64-44). La Noce et
Sur la grand route : 20 h 30.

ROSEAU-THÉATRE (42-71-30-20).

Alice au pays sans mercreilles : 18 h 30.

La Locandiera : 20 h 30.

SAINT-GEORGES (48-78-63-47). Drôle de couple: 20 h 45.
SENTTER DES HALLES (42-36-37-27). Trop tard pour picurer: 20 h 30.

PALAIS DE CHATLLOT (47-04-24-24)

Die Julika (1936, v.o. s.t.f.), de Geza

son Bolvary, 16 h; les Adieux (1956, v.o. a.t.f.), de Wojciech J. Has, 19 h; les Incunables de la Révolution: A Tale of two Cliles, la Bastille (1911), de William Humphrey, A Tale of two Cliles, un drame d'amour (1917), de Frank Lloyd, 21 à.

SALLE GARANCE, CENTRE GEORGES POMPIDOU (42-78-37-29)

v.o. s.t.f.), de Pupi Avati, 14 h 30; les Feux do music-hall (1951, v.o. s.t.f.), d'Alberto Latuada et Federico Felliof, 17 h 30; le Professeur (1972, v.o. s.t.f.), de Valerio Zurlini, 20 h 30.

VIDÉOTHÈQUE DE PARIS (40-26-34-30)

Les Paris de l'adolescence : Entre deux

Les Paris de l'adolescence : Entre deux gages : Pascal Escalier 51 (1984) de Philippe Boania et Bertrand Détormeass. Adreu Philippine (1963) de Jacques Rozier, 14 h 30 ; Evasion : Actualités Gaumont, Genetal Lee et ses teddy-boys (1979) de Thomas Gilou, Rungis à fond la caisse (1978) de Denis Chegaray, 16 h 30 ; Affection : le Voyage à Deauville (1983) de Jaques Duron, les Amis (1971) de Gérard Blain, (8 h 30 ; Passions : Bande annonce : Passage secret (1985) de L. Perrin, Alger la blanche (1985) de Cycil Collard, les Enfams terribles (1949) de Jean-Pierre Melville, 20 h 30.

1. ADIEU AU ROI (A., v.a.): Forum Orient Express. 1" (42-33-43-26); UGC Danton, 6" (42-25-10-30): UGC Bar-rius, 8" (45-62-20-40): v.l.: UGC Mar-parrasses. 6" (45-74-94-94); Paramount Opéra, 9" (47-42-56-31); Gaumout Alé-sia, 14" (43-27-84-50).

LES AILES DU DÉSIR (fr.-Ail., v.o.) : Epéc de Bois, 5 (43-37-57-47).

L'ANNÉE DU SOLEIL CALME (Pol-A-Ali., v.a.): Accatone, 5: (46-33-86-86); 14 Juillet Parnasse, 6: (43-26-38-00).

Les exclusivités

Rimini et le cinéma : Impierati (1985,

La cinémathèque

cinéma

# Vendredi 10 février

SPLENDID SAINT-MARTIN (42-08-21-93). On achète bien les wennx : 20 h 30. STUDIO DES CHAMPS-ELYSÉES (47-

20 h 30.
THEATRE 13 (45-88-16-30), Les Sincères, et l'Epreuve: 20 h 30.
THÉATRE 14 - JEAN-MARIE SER-REAU (45-65-49-77), Le Livre de l'in-tranquillité: 20 h 45.

tranquillité: 20 h 45.
THÉATRE DE L'EST PARISIEN (43-64-80-80). O Amphitryon: 20 h 30.
THÉATRE DE LA BELLE DE MAI (43-56-64-37). Nima c'est autre chose Théatre en appartement : 20 h 30.
THÉATRE DE LA MAIN D'OR (48-05-67-89). O Marins: 20 h 30. Saile II. O Le Journal d'un foe: 18 h 30. Saile II. O L'Ecume des jours: 20 h 30.
THÉATRE DE LA PLAINE (40-43-01-32). O LE Foyer: 20 h 30.
THÉATRE DE LA VILLE (42-74-22-77). 01-82). O Le Foyer: 20 h 30.
THÉATRE DE LA VILLE (42-74-22-77).
O Didier Gustin: 18 h 30. Le Triomphe
de l'amour: 20 h 45.
THÉATRE DE MÉNILMONTANT (4636-98-60). O Piqu'soleil: 20 h 30.
THÉATRE DES ATELIERS DE
L'EURE (45-41-46-54). O L'Epousemaîtresse: 20 h 30.

THEATRE DU BEL AIR (43-46-91-93).

O Une chemise de unit de flanelle ;
20 b 30. THEATRE DU TAMBOUR ROYAL (48-06-72-34). Le Procès Louis XVI : 20 h 30.

THÉATRE MODERNE (48-74-10-75). Concours de circonstances : 21 h. THEATRE MONTORGUEIL (42-96-04-06). O An beau fixe: 20 h 30. THEATRE NATIONAL DE CHAILLOT (47-27-81-15). Grand Theire, O Le Li-vre de Job : 15 b.

THÉATRE NATIONAL DE LA COL-LINE (4366-43-60), Petitie saile, Mons-tre simé: 21 h. tre aune: 41 h.

THÉATRE RENAUD-BARRAULT (4256-60-70). La Vie singulière d'Albert
Nobbs; 21 h. Grande salle. Le Retour au
désert: 20 h 30. Perite salle. © Il dit
qu'il est Nijinsky; 18 h 30.

TENTAMARRE (48-87-33-82). Barthé-lémy: 19 h. O. Hélax, tant mieux!: 20 h 15. Les majorettes se eachem pour mourir: 21 h 30. TOURTOUR (48-87-82-48). De l'ortho-graphe et autres oiseaux rares : 19 h. o Powchéri : 20 h 30. TRISTAN-BERNARD (45-22-08-40). Enorme Changement de dernière mi-VARIÉTÉS (42-33-09-92), La Présidente : 20 b 30.

BAGDAD CAFÉ (A. v.o.): 14 Juillet Parnasse, 6 (43-26-58-00): Publicis Champs-Elysées, 8 (47-20-76-23). BAXTER (\*) (Fr.): UGC Monparsasse, 6 (45-74-94-94): Le Triomphe, 8 (45-62-45-76): UGC Opéra, 9 (45-74-95-40).

BERUCHET DIT LA BOULIE (Fr.):

ie. 5 (43-54-72-71)

Studio Galande, 3º (43-34-72-11).

LE BLOB (\*) (A., vo.): Forum Arcen-Ciel, 1º (42-97-53-74); George V. 3º (45-62-41-46); Pathé Marignam-Concorde, 3º (43-59-92-82); v.f.: Pathé Français, 9º (47-70-33-88); Fauvette, 13º (43-31-56-86); Pathé Montparasse, 14º (43-20-12-06); Pathé Clichy, 18º (43-22-46-01); Le Gambetta, 20º (46-36-10-96).

36-10-96).

LA BOCA DEL LOBO (péravien, v.o.):
Laima, # (42-78-47-86).

CAMILLE CLAUDEL (Fr.): Gaumont
Les Halles, !\* (40-26-12-12): Gaumont
Opéra, 2\* (47-42-60-33): 14 Juillet
Odéon, 6\* (43-25-98-81): Gaumont
Ambassade, 8\* (43-27-84-30): Bienvende
Montparnasse, 15\* (45-44-25-02): Gaumont
Aléria, 14\* (43-27-84-30): Bienvende
Montparnasse, 15\* (45-44-25-02): Gaumont
Convention, 15\* (48-28-43-27).

CHAMBRE AVEC VUE... (Brit., v.o.):
Cinoches, 6\* (46-33-10-82).

LES CICOCNES NEN FONT OUPA

Cinoches, 6º (46-33-10-82).

LES CIGOGNES N'EN FONT QU'A

LEUR TÊTE (Fr.): Forum Horizon, 1º
(45-08-37-57); Rex, 2º (42-36-83-93);
UGC Montpernesse, 6º (45-74-94-94);
UGC Montpernesse, 6º (45-74-94-94);
UGC Normandie, 8º (45-63-16-16);
Pathé Français, 9º (47-70-33-88); UGC

Lyon Bastille, 12º (43-43-01-59); Fanvette Bis, 13º (43-33-16-19); Fanvette Bis, 13º (43-31-60-74); Mistral, 1º
(45-39-53-43); UGC Convention, 15º
(45-74-93-40); UGC Maillot, 17º (4748-06-06); Pathé Clichy, 18º (45-7246-01); Le Gambetts, 20º (46-3610-96).

COP [°) (A., vo.): Forum Orient

10.96).

COP (\*) (A., v.o.): Forum Orient Express, i= (42.53.42-26); Action Rive Gauche, 5: (43.29.44-0); George V. 8\* (43.62.44-46); Sept Parassistes, 14\* (43.20.32-20); v.f.: Pathé Marignan-Concorde, 8\* (43.59.92-82); Paramount Opéra, 9\* (47.42-56.31); Pathé Montparmasse, 14\* (43.20-12-06).

PANE TEXT TOWNERDED (Fig. 20.34)

parrasse, 14 (43-20-10-06).

DANS LES TENEBRES (Esp., vo.):

Utopis Champotion, 5 (43-26-84-65).

LA DERNIÈRE TENTATION DU CHRIST (A., v.0.): Saint-Germain Stadio, 5 (46-33-63-20).

Rotende, & (45-74-94-94); Les Trois Balzac, & (45-61-10-60); Le Bestille, 11º (43-54-07-76). DROLE DENDROIT POUR UNE REN-CONTRE (Fr.): Lucerneire, & (45-44-57-34).

57-34).

DROWNING BY NUMBERS (Brit., v.o.): Lacernaire, & (45-44-57-34).

EAT THE RICH (Brit., v.o.): Forms Aroguet (45-62-41-46); Sept. Parassiems, 14 (43-20-32-20).

(43-20-32-20).

LA FEMME DE MES AMOURS (Frill): Elysées Lincoln, & (43-59-36-14).

FEMMES AU BORD DE LA CRISE DE NERFS (Esp. v.a.): Ganmont Les Halles, Iv (40-26-12-12): Ganmont Les Halles, Iv (40-26-12-12): Ganmont Coéra, 2- (47-42-60-33): La Pagode, 7- (47-05-12-15): Gaumont Champs-Elysées, & (43-39-40-67): Id Juillet Bastille, II· (43-57-90-81): Gaumont Parnasse, Iv (43-35-30-40): Id Juillet Bastille, II· (43-57-90-81): Gaumont Parnasse, Iv (43-35-30-40): Id Juillet Bastille, II· (43-27-90-81): Gaumont Parnasse, Iv (43-35-30-40): Id Juillet Bastille, II· (43-27-90-91): V.f.: Les Nation, I2· (43-43-04-67): Gaumont Alésia, Iv (43-27-84-50): Miramar, Iv (43-20-89-52): Gaumont Convention, Ip (48-28-42-27): UGC Maillet, Iv (47-48-06-06).

LE FESTIN DE BABETTE (Dan., v.a.): Utopia Champollion, 9 (43-26-84-65).

GORILLES DANS LA BRUME (A. v.a.): Forum Horizon, Iv (45-08-57-57): Bretagne, 6 (42-22-57-97): UGC Normantie, 8 (45-63-16-16): Rinopaucama, 15 (43-06-50-50): v.f.: Rex, 2 (42-36-83-31): UGC Montparnasse, 6 (45-74-94-94): Paramount Opéra, 9 (47-42-56-31): Les Nation, Iv (43-43-64-7): UGC Gobelins, I3 (43-36-23-44): Mistral, Iv (45-32-52-3): UGC Convention, 19 (45-74-94-40): Pathé Wepler, In (45-22-46-01).

LE GRAND BILEU (Fr., v.f.): Rex (Le Grand Res), 2 (42-36-83-93): Les

LE GRAND BLEU (Fr., v.l.): Rex (Le Grand Rex), 2 (42-36-83-93); Les Montparnos, 14 (43-27-52-37). Moniparnos, 14 (43-27-52-37).
HIGH SPIRITS (Brit.-A., v.a.): Elysées
Lincoln, 8 (43-59-36-14); Trois Parmasiens, 14 (43-20-30-19).
HISTOURES IM FANTOMES CHINOIS
(Hong Kong, v.a.): Cluny Palace, 9
(43-54-07-16).

MAGINE JOHN LENNON (A., v.e.): Le Triomphe, 8 (45-62-45-76). INCIDENTS DE PARCOURS (\*) (A. v.o.): Forum Orient Express, 1= (42-33-42-26). 40-26).

L'INSOUTENABLE LÉGÉRETÉ DE L'ÉTRE (Α. ν.Δ.): Cinoches, 6' (46-33-10-82).

10-82). L'INSPECTEUR HARRY EST LA DERNIÈRE CIBLE (A., v.a.): UGC Normands, & (45-63-16-16); v.f.: Rex, 2 (42-30-83-93).

TINERAIRE D'UN ENFANT GATÉ
(Fr.): Gaumont Ambassade, 3º (43-5919-08): George V. 8º (45-63-41-46):
Pathé Français, 9º (47-70-33-88): Pathé
Montparuasse, 14º (43-20-12-06): Trois
Paruassiens, 14º (43-20-30-19): UGC
Maillot, 17º (47-48-06-06).

Pariassens, 14 (43-35-30-19); UGC Maillot, 17 (47-48-06-06).

LA LECTRICE (Fr.): Lucernaire, 6 (45-44-57-34).

LE MATTRE DE MUSSQUE (Bel.): Ciné Beaubourg, 3 (42-71-52-36); UGC Odém, 6 (42-25-10-30); UGC Rotonde, 6 (45-74-94-94); UGC Champa-Elysées, 8 (45-62-20-40); UGC Opéria, 9 (45-74-95-40); UGC Cyon Bastille, 12 (43-43-01-59); UGC Gobelies, 13 (43-36-23-44); Mistral, 14 (45-39-52-43); 14 Juillet Beaugreseile, 15 (43-73-79-79).

LES MARIS, LES FEMINES, LES AMANTS (Fr.): Forum Orient Express, 10 (42-33-42-26); Pathé Impérial, 2 (47-42-72-52); 14 Juillet Odém, 6 (43-25-59-83); Pathé Marigana-Concorde, 8 (43-59-92-82); 14 Juillet Bastille, 11 (43-57-90-81); Sopt Parinassints, 14 (43-20-32-20).

LE MOINE NOIR (Sor., v.o.): Le Trions-

LE MOINE NOIR (Sor., v.o.) : Le Trion-phe, 8" (43-62-45-76). pne, 3\* (43-24-7-75).

MON CHER SUJET (Fr.Suis.): Saint-André-des-Artz 1, 6\* (43-26-48-18); Sept.
Parmasiens, 14\* (43-20-32-20). MOONWALKER (A. v.o.): George V. S (45-62-41-46). LE MYSTÈRE D'OBERWALD (lt., v.o.): Studio 43, 9 (47-70-63-40).

v.o.): Stadio 43, 9 (47-70-63-40).

NEUF SEMAINES ET DEMIE (\*) (A.
v.o.): La Triomphe, 8 (45-62-45-76).

LOURS (Fr.-Ail.): Gaumont Opéra, 2
(47-42-60-33): Gaumont Ambassade, 8
(43-59-19-08): Fauvette, 13 (43-31-36-86): Gaumont Parusse, 14 (43-35-30-40).

36-86): Gaumoni Parasse, 14 (43-35-30-40).

LE PALANQUIN DES LARMES (Fr-Can-Chia., v.o.): Foram Orient Express, 14 (42-33-42-26).

LE PASSEUR (Nor., v.o.): Les Trois Lazembourg, 64 (46-33-97-77).

PAYSAGE DANS LE BROUNLARD (Gr., v.o.): Utopia Champoliton, 54 (43-26-84-65).

PELLE LE CONQUERANT (Danvol: Conchet, 64-33-10-82); UGC Ermitage, 94 (45-63-16-16).

LA PETITE VOLEUSE (Fr.): Ganmont Les Halles, 14 (40-26-12-12); Pathé Impérial, 27 (47-42-72-52); 14 Juillet Odéon, 64-32-55-98-31); Gaumont Ambassade, 84 (43-25-98-31); Gaumont Alésia, 14 (43-27-84-50); Les Montparnos, 15 (43-24-25-40); Les Banille, 11 (43-24-25-40); Les Montparnosse, 15 (43-24-25-40); Les Montparnosse, 15 (43-44-25-40); Les Chier, 94 (43-24-25-40); Les Chier, 94 (43-24-25-40); Les Chier, 95 (43-24-25-40); Les Chier, 96 (43-24-25-40); Les Chier, 97 (43-24-25-4

(43-74-93-40). QUI VEUT LA PEAU DE ROGER RAB-BIT ? (A. v.o.) : UGC Normandie, 8-(45-63-16-16); v.L.; Ren, 2- (42-36-83-93); Les Montparnes, 14- (43-27-52-37).

23-37]; Les Reiniparas, 1 (193-25); 24-25]; BADAO CORREAU (Fr.); Francisco Comparation (42-33-42-26); Pathé Hanceteuille, 6 (46-33-79-38); UGC Montparatiste, 6 (45-74-94-94); Saint-Lazar-Passpier, 8 (43-43-40); Paramount Opéra, 9 (47-42-56-31); UGC Lyon Bastille, 12 (43-43-01-59); UGC Cobeline, 19 (43-36-23-44); Mistral, 14 (45-39-52-43); Convention Saint-Charles, 15 (45-79-33-00); UGC Convention, 19 (43-34-34); Inages, 18 (45-22-47-94); Le Gambetta, 20 (46-36-10-95).

SALAAM BOMBAY 1 (indo-Fr., 4.9.);

SALAAM BOMBAY I (indo-Fr., v.o.): Licotesies, & (45-44-57-34). LE SUD (Arg.-Fr., v.a.): Sept Parmas-sizzs, 14 (43-20-32-20). LES TRIBULATIONS DE BALTHA-SAR KOBER (Pol.-Fr., v.a.): Les Trois Lazembourg. & (45-33-97-77): Les Trois Balzac, & (43-61-10-60).

TU NE TUERAS POINT (\*) (Pol., v.a.) : L'Emrepot, 14 (45-43-41-63). v.a.): L'Emrepot, 14 (43-43-41-43).

TUCKER (A. v.a.): Gaumont Les Halles,
1= (40-26-12-12): Bretagne, 6\* (42-2257-97); UGC Odéon, 6\* (42-25-10-30):
Gaumont Ambassade, 8\* (43-59-19-08):
Max Linder Panorama, 9\* (48-2488-88): 14 Juillet Bassille, 11\* (43-5790-81): Escurial, 13\* (47-07-28-04): 14
Juillet Beaugrenelle, 13\* (45-75-79-79).

UN ÉTÉ CHEZ GRAND-PÉRE (Taiwan, v.n.): Stadio 43, 9\* (47-70-63-40).

UN MONDE A PART (A., v.A.); Cinoches, & (46-33-10-82).

UN POISSON NOMIME WANDA (A., v.A.); Gammont Les Halles, 1° (40-26-12-12); Gaumont Les Halles, 1° (40-26-12-12); Gaumont Opéra. 2° (47-42-60-33); Pathé Hautefenille, 6° (46-33-79-38); Publicis Saint-Germain, 6° (42-22-72-80); La Pagode, 7° (47-05-12-15); Pathé Marignan-Concorde, 8° (43-59-92-82); Pablicis Champis-Blyaées, 8° (47-20-76-23); Gaumont Pannasse, 14° (43-35-30-40); 14 Juillet, Beangrenelle, 19° (45-75-79-79); UGC Mailiot, 17° (47-48-06-06); Pathé Cilchy, 19° (45-22-46-01); v.f.: Pathé Francais, 9° (47-70-33-88); Les Nation, 12° (43-43-04-67); Faurette, 13° (43-27-84-50); Pathé Montparnasse, 14° (43-27-84-50); Pathé Montparnasse, 14° (43-27-84-42-27).

UNE AFFAIRE DE FEMMES (Fr.);

(48-28-42-27).
UNE AFFAIRE DE FEMMES (Fr.):
George V, 8 (45-62-41-46).
UNE POIGNÉE DE CENDRE (Brit.,
v.o.): Epéc de Bois, 9 (43-37-57-47). VAMPIRE, VOUS AVEZ DET VAM-

1. Vá 1000

and the State of t

C. The Park

Tarana

to investigate 🚉

الفرنيم دو د د

100

e et com

de annual and Admit

May Mary Land

医麻痹 下沟

10 M 300

上では、いるを行動を

Same

State State

a come desire

· 125

The Part Contract

Territoria La de Maria

is the state of

**仁本用**其

15. 麻 有

Total

14.06

A CONTRACTOR

AND NO

1 - 10 9

Sec. 1 AND MA

PM ## 4

per side

**連びない こうじ かい** 

門門 化二甲二甲二

Property and

The commence of the state of state and the state of

The second secon

of Bridge and the Sandara

The sales

A series of the series of

old between a some on his old in the same

Alternation of the same of the

Mary Break of Bright which

The same of the same

Committee of the Committee of

FREE

PIRE ? II (\*) (A., v.f.): Hollywood Boulevard, 9 (47-70-10-41).
VEUVE MAIS PAS TROP (A., v.o.): UGC Danton, 6 (42-25-10-30): UGC Rotonde, 6 (45-74-94-94); UGC Biarritz, 9 (45-62-20-40).

LA VIE EST UN LONG FLEUVE TRANQUILLE (Fr.): Gaumont Les Halles, | v. (40-26-12-12): Gaumont Cofra, 2 (47-26-33); Patic Hanteleuille, 6 (46-33-79-38): Gaumont Coulle, 6 (46-33-79-38): Gaumont Ambassade, 8 (43-59-19-03): UGC Lyon Bastille, 12 (43-43-01-59); UGC Gobelins, (3 (43-36-23-44). Gaumont Convention, 15 (43-28-42-27): Images, 18 (45-22-47-94).

WILLOW (A., v.a.): Forum Orient Express, 19 (45-62-20-40); v.f.: UGC Biarritz, 9 (45-62-20-40); v.f.: UGC Monneymasse, 6 (45-74-94-94); Paramount Opéra, 9 (47-42-56-31): UGC Gobelins, 13 (43-36-23-44).

### LES FILMS NOUVEAUX

I.A BANDE DES QUATRE. Film français de Jacques Rivette: Forum Arc-ex-Clel, 1" (42-97-53-14); Le Saim-Germain-des-Prés, Saffe G. de Beauregard, 6' (42-22-87-23); Les Trois Balzae, 8' (45-61-10-60); Sept Parnassiem, 14' (43-20-32-20). COCKTAIL. Film américain de Roger Donaldson, v.o.: Forum Horizon, 1" (45-08-57-57); UGC Danton, 6' (42-25-10-30); Pathé Marignan-Concorde, 8' (43-59-92-82); UGC Biarritz, 8' (43-68-20-40); v.J.: Rex., 2' (42-36-83-93); UGC Montparnasse, 6' (45-74-94-94); Pathé Français, 9' (47-70-33-88); UGC Lyon Bassille, 12' (43-43-01-59); Fanvette Bis, 13' (43-31-60-74); Mistral, 14' (45-39-52-43); UGC Convention, 15' (43-74-93-40); Pathé Wepler, 18' (45-22-46-01); Trois Secrétain, 19' (42-06-79-79); Le Gambetta, 20' (46-36-10-96). LA BANDE DES QUATRE, Film

FAUX-SEMBLANTS. (\*) Film canadien de David Croacuberg, v.o.; Forum Ronzen, 1= (45-08-57-57); Gaumost Opéra, 2= (47-42-60-33); 14 Juillet Odéou, 6= (43-25-

60-33); 14 Juillet Odéon, 6\* (43-25-59-83); Gammont Ambassade, 8\* (43-59-19-08); George V, 8\* (45-62-41-46); 14 Juillet Bastille, 11\* (43-57-90-81); Escarial, 13\* (47-07-28-04); Gammont Parassa, 14\* (43-35-30-40); Gammont Alésia, 14\* (43-27-84-50); 14 Juillet Beaugenelle, 15\* (45-75-79-79); v.f.: Rex. 2\* (42-36-83-93); Saint-Lazare-Pasquier, 9\* (43-36-23-44); Miramar, 14\* (43-20-89-52); Gammont Convention, 15\* (48-28-42-27); Pathé Clichy, 18\* (45-22-46-01); Le Gambetta, 20\* (46-36-10-96).

(46-36-10-96).
FUTUR IMMÉDIAT. LOS
ANGELES 1991. Film américaim
de Graham Baker, v.a.: Forum Arcen-Ciel, 1 = (42-97-53-74); George
V. \$ (45-62-41-46); UGC Emitage, \$ (45-63-16-16); UGC Lyon
Bastille, 12 (43-42-01-59); Trois
Parmassiens. 14 (43-20-30-19); Parassiens, 14" (43-20-30-19); v.f.: Rex. 2" (42-36-83-93); Para-moum Opéra, 9" (47-42-56-31); UGC Gobelins, 13" (43-36-23-44); Les Montparnos, 14" (43-27-52-37);

Convention Saint-Charles, 15: (45-79-33-00); Images, 18t (45-22-47-94); Trois Secrétan, 19t (42-06-79-79).

KENNY, Film américain de Claude Gagnon, v.o.: George V, 8' (45-62-41-46): v.f.: George V, 8' (45-62-

41-46).

PAPA EST PARTI, MAMAN AUSSI, Film françaça de Christine Lipinste: Ciné Beaubourg, 3 (42-71-52-36): UGC Odém, 6 (42-25-10-30): UGC Ermitage, 8 (45-61-66): UGC Opéra, 9 (45-74-95-40): UGC Lyon Bastille, 12 (43-49-40): DIGC Lyon Bastille, 12 (43-68-52): Convention Saint-Charles, 15 (45-79-33-00): Images, 18 (45-22-47-94): Trois Secrétan, 19 (42-06-79-79).

LE PRINCE NEZHA TRICAMPHE 41-46).

LE PRINCE NEZHA TRIOMPHE DU ROI DRAGON, Film chinois de Wang Shuchen, v.f.: Unopia Cham-pollion, 5 (43-26-84-65): La Bas-tille, 11 (43-54-07-76).

Davidson, v.o.: Forum Horizon, 1st (45-08-57-57); George V. B. (45-62-41-46); v.f.: Paramount Opera-ps (47-42-56-31); Pathé Montpar-nasse, 1st (43-20-12-06); Pathé Cli-chy, 1st (43-22-46-01).

chy, 18 (43-22-46-01).

LA SOULLE, Film français de Michel Sabra: Forum Horizon, 1\* (43-08-37-57); Pathè Impérial, 2\* (47-42-72-52); Pathè Hautefenille, 6\* (46-33-79-38); Pathè Mariguan-Concorde, 8\* (43-99-92-82); Saint-Lazure-Pasquier, 8\* (43-43-04-67); Les Nation, 12\* (43-43-04-67); Pathè Mourparnesse, 14\* (43-20-12-06); Sept Parnassiens, 14\* (43-20-12-06); Sept Parnassiens, 14\* (43-20-12-06); (45-79-33-00); Le Gambetta, 29\* (45-79-33-00); Le Gambetta, 29\* (45-79-31-096).

WITHNAIL AND L Film britam de Bruce Robinson, v.o.: Ciné Beau-bourg, 3" (42-71-52-36): Ciuny Palace, 5" (43-54-67-76): 14 Juillet Parnasse, 6 (43-26-58-00); Le Triomphe, 8 (45-62-45-76); La Bestille, II (43-54-07-76); 14 Juij-let Beaugrenelle, 15 (43-75-79-79).

# Paris en visites

SAMEDI 11 FÉVRIER

Versailles : après le départ de Marie Bonaparte, qu'adviendra-t-il du Collège royal de Saint-Cyr? », 14 à 30, Biblio-thèque, 5, rue de l'Indépendance-Américaine (Office du tourisme). Le Val-de-Grâce : , 14 h 30, 277 bis, rue Saint-Jacques (Tourisme

« Le couvent des cordeliers : des fran-cisenins à la Révolution », 14 h 30, 12, rue de l'Ecolo-de-Médecine (Approche de l'art).

« Hôtels et cours de l'île Saint-Louis», 14 h 30, métro Pont-Marie (Flancries). « Rues, maisons du Moyen Age autour de Saint-Gervais », 14 h 30, façade de Saint-Gervais (Paris pittores-que et insolite).

a Les salons de l'Opéra », 14 h 45, sous l'arcade centrale du palais Garnier (M. Banassat). a L'bôtel de Bourbon-Condé et (sous réserves) l'hôtel de Montesquiou », 15 heures, 12, rue Monsieur (D. Bou-chant).

chard). «Les chevaliers de l'ordre de Malte » (conférence unique), 15 houres, 2, rue Bellechasse (i. Hauller).

« Académio française et Insti-tut », 15 heures, 23, quai Conti (M.-C. Lassier).

« L'étrange quartier Saint-Sulpice », 15 heures, mêtro Saint-Sulpice, sortie (Résurrection du passé). Des colonnes de Buren à la pyra-mide de Pei», 14 h 30, métro Palais-Royal, sortie principale (D. Fleuriot).

Mossments historiques

 L'Opéra », 14 h 30, dans le vesti-buie, statue de Lully (pour les jeunes). «La tour Edfel et sa machinerie» (prévoir droit d'entrée), 15 heures, devant le buste d'Eiffel, pilier nord.

La ville des Jardies, demeurs de Balzac puis de Gambetta. 15 h 30, 14, rue Gambetta, à Sèvres (train gare Saint-Lazare).

# **CONFÉRENCES**

6, place d'Iéma, 15 heures : « L'art du Népal », per G. Beguin (Musée Gui-

Serbonne (escalier E, 1= étage), r, rue de la Sorbonne, 15 heures : L'ancien art chrétien d'Ethiopie dixième quinzième siècle): une nou-velle branche de l'art chrétien médié-val », par C. Lepage (Ecole pratique des hautes études, section des sciences valiaintes) religieuses).

Sorbonne (salle 118), 17, rue de la Sorbonne, 15 heures : « Les grands ini-tiés du monde antique et leurs découvertes quant à notre condition et nos ori-gines. Point de vue de la science moderne » (numéro un), par G. Osorio (Université libre de Paris et de l'He-de-France).

Palais de la découverte, avenue Frankin-Roosevelt, 15 heures : « Sur la pista des dinosaures, à Cerin, en France », par L. David (Palais de la

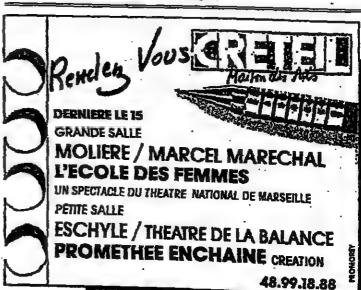
Institut catholique (salle des Actes).

21; rue d'Assas, 16 heures : « Vers une réforme de l'information des entre-prises », par J.-P. Lagrange (Les grandes conférences de Paris — CEJEP).

62, rue Saint-Antoine, 16 h 30 :

« L'épopée cathare. L'apogée de la civilation languedocienne et les prémisses
du drame occitan » (Monuments historiques).





# Vendredi 10 février

20.35 Variétés : Avis de recherche. Emission présentée par Patrick Sabatier. Invité : Lean Poiret. Variétés : Carlon, Phil Barney, Paolo Conte, Etoles, Les Varnes, Les chours de l'Opéra de Paris, Pierre Perret. Coup de cour : Régine Deforges. > 22.35 Magazine : Sirocco. De Denis Chegaray. Sommaire : Safari en ballon ; Le chour des moines tibétains ; Osa et Martin Johnson chez les Pygméss ; Terre noure mère. 23.30 Journal. 23.50 Saécial sports. Championnat du monde de sit. 9.95 Série : Des agents très spéciaux. De 6.55 à 6.43 Rediffissions. 0.55 Série : Drûles d'histoires. 1.15 Foullieux : La vie de Berñoz. 1.15 Foullieux : La vie de Berñoz. 2.35 Magazine : Sibocca. 3.25 Docamentaire : Histoires naturelles. 3.55 Musiqua. 4.80 Femilleton : Les aventures de Caleb Williams. S.25 Docamentaire : Histoires naturelles. 6.15 Série : Drôles d'histoires.

DANS SAMEDI SANTÉ SUR FRS LES LABORATOIRES ATTAS PROPOSENT DIABÈTE ET VOYAGES W- VERT No 34 12 38 SUR 36.15 ESP DIABETE

Jean-Louis Fournier, d'après le roman de l'anhéi Saunière. L'or du diable Avec Jean-François Balmer, Lanra Favali, Michel Anmont, Arielle Dom-basle (2º épisode). Le séduisant sémi-nariste découvre des parchemins dans un pilier de l'autel... 21.30 Magazine: un piller de l'autel... 21.30 Magazine:
Thalassa. Quarante ans à l'assaut de
l'Antarctique. 22.20 Journal et Météo.
22.40 Femilieton: L'éducation sentimentale. De François-Régis Bastide,
d'après Gustave Flaubert, avec Francoise Fabian, Jean-Pierre Léaud, Michel
de Ré, Catherine Rouvel (4º épisode).
23.35 Série: Lire, c'est vivre. De
Pierre Dumayer. 1. Un cœur simple, de
Flaubert. 6.30 Massiques, massique. Sinfonia en sol mineur, de J.C. Bach, par le
Concerto Koln.

20.35 Teléflim: Cas de conscience. De Peter Wooles et David Groenes, avec Ambony Hopkins. Un avocat cherche à se débarrasser de sa jemme en réalisant un crime parfait. 22.10 Série: Devin connection. 23.05 Skr miantes d'informations. 23.05 Skrie: On se dépèche d'en rire. 23.10 Sexy clip. 23.40 Série: Le prisonnier. 23.05 Femilieton: Nana. 2.05 Variétés. Carabine FM. 2.30 Ondes de choc. 3.20 Variétés: Carabine FM. 3.45 Destination santé. 4.35 Femilieton: Nana. 6.10 Musique: Boulevard des clips. CANAL +

20.30 Football. Champioanat de France: Nantes-Montpellier.
22.35 Magazine: Exploits.
22.35 Magazine: Exploits.
22.50 Flash d'informations.
23.00 Cinéma: Portés disparas 2.

D Film américain de Lance Hool (1985). Avec Chuck Norris, Soon-Teck Oh, Steven Williams. En 1972, un colonel américain et ses hommes sont capturés par des guérilleros nordivietnamiens. Portés disparus, ils vont passer des aunées dans un camp infernal. Film de guerre simpliste et très complaisant dans la violence et le sadisme. 8.38 Cinéma: Un amour à Paris. E film français de Metzak Allouache (1987). Avec Karim Aliaoui, Catherine Wilkening. Un Algérien né à Clichy qui veut être cosmonaute à Houston et une jeune juive venue Catherine Wilkening. Un Aigerien ne d' Clichy qui veut être cosmonaute à Houston et une jeune juive venue d'Algérie pour être mannequin se ren-contrent à Paris, s'aiment, révent ensemble. Comédie sociale, pittoresque, tendre, pudique, par le réalisateur d'Omar Gattato. 1.59 Cinéma: Hant les flingues. E Film américain de Richard Benjamin (1984). Avec Clint Eastwood, Burt Reynolds, Jane Alexan-der (v.o.): 3.20 Cinéma: Aux portes de Fan-delà. E Film américain de Stuart Gordon (1986). Avec Jeffrey Cembs, Barbara Crampton, Ted Sorei. 4.45 Cinéma: Le miroir à deux faces. E E Film français d'André Cayatte (1958). Avec Bourvil, Michèle Morgan, Ivan Desny. 6.20 Série: Sta-lag 13.

20,30 Téléfilm : Le serment du sang. De Paul Wendkos, avec Melissa Gil-

# Dimanche 12 février

bert. Joe Penny. L'homme qu'elle a épousé appartient à la Mafia. 22.25 Téléthm: Rendez-vous mochannes. De Steven Hilliard Stern, avec Susan Anspach, Tony Bill. Pour arrondir ses fins de mois, elle accepte un emploi d'entraineuse la nuit... 0.00 Journal de mismit. 0.05 Capitaine Furilio (rediff.). 1.00 Les cinq dernières misures (rediff.). 2.20 Bouvard et compagnie (rediff.). 2.40 Journal de la nuit. 2.45 Vive la vie! (rediff.). 3.10 Volsin, voisine (rediff.). 4.16 Feuilleton: Dominique. 4.55 Volsin, voisine (rediff.).

TF 1

6.43 Météo. 6.45 Bonjour in France, bonjour l'Europe. 7.50 Magazine: Bonjour monsient le maire. 8.00 Jardi-Bonjour Micolas. De 8.15 à 10.30 Dorothée dimanche 8.15 Dessins animés. Touni et Litelle; Spécial Disamine; Winnie l'ourson: Les Gummi. 9.10 Série : Tarran. 10.00 Pas de pitié pour les croissants. 10.30 Magazine: Les animanx du monde. De Marzine: Les animanx du monde. De Marzine: Les animanx du monde. De Marzine: 12.55 Météo. 13.00 Journal. 12.55 Météo. 13.00 Journal. 12.55 Météo. 13.00 Journal. 13.20 Série : Texas Police. 14.15 Mondo Dingo. 14.40 Série: Rick Hunter, Inspecteur choc. 15.30 Tiercé à Vincennes. 15.46 Série: Pour l'amour du risque. 16.30 Série: Columbo. 18.05 Série: Douce France. 18.30 Série: Vivennent bandi! 19.00 Magazine: 7 sur 7. Présenté par Anne Sinclair. Invité: M. François Mitterrand, président de la République. 20.30 Journal, Météo et Tapis vert. 20.50 Chaéma: 1. Africain. ut Film français de Philippe de Broca (1982). Avec Philippe Noiret, Catherine Deneuve, Jean-François Balmer. Une femme prospectrice de club de vacances retrouve en Afrique, où il vit peinard, son mari dont elle est séparée. 22.30 Magazine: Sport dimanche soir. 23.25 Journal et Météo. 23.45 Documentaire: Allers-retours. Plaidoyer pour l'Afrique, de Roger Pic. (2° partie). 0.40 Concert. Cenvres de Bernstein, Schubert, Bartok, par l'Orchestre d'Auvergne, direction Jean-Jacques Kantorov, De 1.50 à 6.37 Rediffusions. 1.50 Série: Drôles d'histoires. 2.15 Femilleton: Rendez-vous en noir. 2.15 F 1.50 Série : Drôles d'histoires. 2.15 Fenilleton : Rendez-vous en noir. 2.15 Fenilleton: Rendez-vous en noir.
3.10 Feuilleton: Symphorlen.
3.35 Documentaire: Histoires des inventions. 4.25 Musique. 4.50 Téléfilm: L'armée noire. 5.40 Documentaire: Histoires naturelles. 6.10 Série: Drôles d'histoires.

PRANCE-MUSIQUE

20.30 Concert (donné les 21 et 22 janvier 1988 au Théâtre des ChampsElysées): Symphomie n° 3 en fa majeur op. 90 de Brahms; Concerto pour pnano et orchestre n° 24 en ut mineur K 491 de Mozart; Symphomie n° 4 en la majeur op. 90 de Mendelssohn, par l'Orchestre national de France, dir. Kurt Masur; sol.: Alexis Weissenberg, piano.

22.20 Premières loges, Edmond Clèment, ténor. Extraits de La dame bianche de Boicldieu; de Werther, et de Manon de Massenet; de Roméo et Juliette de Gounod; des Pècheurs de perles de Bizet; de Robert le diable de Meyerbeer. 23.07 Clab de la musique ancienne. 0.30 Poissons d'or. Cenvres d'Adams, Pauvros, Goebbeis, Reich; ì

1.30 Les poissons d'or du passé: Symphonie n° 3 en ml majeur op. 40 de Draeseke. 8.30 Magazine: Călin-santia. Présenté par Marie Talon et Bibonn. La Pimpa: Bogus; Non, non, non et nou; Mimi Cracra; Alex: Quick et Flupke; Les fables d'Esope. 9.00 Cosmaître l'islam. 9.15 Emission israéllite. 10.00 Présence protestante. 10.30 Le jour du Seigneur. 11.00 Messe en l'église de la Petite-Pierre (Bas-Rhin). 12.05 Dimanche Martin. Comme sur un plateau. 13.00 Journal et Météo. 13.25 Dimanche Martin. Le monde est. 13.25 Dimanche Martin. Le monde est. 1 vous. avec yvan Rebroff. 13.25 Dimanche Martia. Le monde est à vous, avec Yvan Rebroff. 15.00 Série: Magnum. 15.50 L'école des fans. Spécial classique. 16.40 Fenilleton: Des grives aux loups. D'après Claude Michelet (der-nier épisode). 17.40 Documentaire: L'odysée sous-marine du commandant Consteau. Les requins dormeurs du 13.15 L'hebdo de la Ciaq.
13.30 Série: L'homme qui valait trois milliards. 14.30 Série: E 2000.
15.30 Série: Shérif, fais-mol peur. De 16.25 à 18.30 Dessias esimés.
16.25 Les Schtrompfs. 16.50 Karine.
17.40 Emi magique. 18.05 Jeanne et Serge. 18.30 Bouvard et compagnie.
17.40 Emi magique. 18.05 Jeanne et Serge. 18.30 Bouvard et compagnie.
18.50 Journal images. 19.00 Série:
18.50 Journal images. 19.00 Série:
18.50 Journal images. 19.00 Journal.
20.30 Téléfibn: Opération Survie.
22.05 Série: La belle et la bête.
23.05 Série: Arabesque. 0.00 Journal de minuft. 0.05 Arabesque (suite).
0.16 Série: Amicalement vôtre. Coustess. Les requins dormeurs du Yucatan. 18.30 Magazine : Stade 2. Yucatan. 18.50 Magnetine : State un Basket : championnat de France et un sujet sur l'équipe de Villeurbanne : Volley-ball : championnat de France ; Judo: tournol de Paris; Athlétisme Jugo: tournot de Faits; champion-cross de l'Equipe; Rugby: champion-nat de France; Football: championnat de France; Ski alpin: championnat du monde; Natation: Festival Arena à monde: Natation: Festival Arena à Bonn; Automobils: railye de Monte-Carlo: Boxe. 19.30 Série: Magny. 20.00 Journal et Météo. > 20.35 Téléfilm: L'ingénieur almait trop les chiffres. De Michel Favart, d'antè le roman de Boileau-Nameire. d'après le roman de Boileau-Narcejac. 22.10 Skl. Championnat du monde de minuit. U.US AFADESQUE (MANUIT.)

0.10 Série : Amicalement vôtre.

1.00 Les enquêtes de commissaire
Maigret (rediff.). 2.35 Journal de la
nuit. 2.40 Bouvard et compagnie
(rediff.). 3.00 Magazine : Ciné Cinq. (résumé). 22.15 Musiques au coeur. Emission d'Eve Ruggieri. Vingt ans à la Émission d'Eve Ruggiert, Mais Halle. Diffusion du concert donné le 10 janvier à la Halle aux grains de Toulouse, par l'Orchestre national du Capitole de Toulouse, direction Michel Piasson. Avec Mady Mesplé (soprano), Pierre Amoyal (violoniste), Pleana Cotrubas (soprano), Alfredo Kraus (ténor), Teresa Berganza (mezzosoprano), Jean-Philippe Collard (pianiste), Jean-Philippe Lafont (baryton), Emmanuel Plasson (violoniste), Mercédès Plasson (violoniste), Alain Vanzo (ténor), Gabriel Tacchino (pianiste), Pierre Amoal (violoniste), 23.35 Journal et Météo. 0.05 Magazine: Apos. De Bernard Pivol. 0.20 Documentaire: De Bernard Pivot. 0.20 Document. L'odyssée sous-marine du comman Cousteau (rediff.).

7.00 Magazine: Sports 3 (rediff.).
8.00 Amuse 3. Petit ours brua; Inspecteur Gadget; Lucky Luke; Naturimages. 9.00 Magazine: Rencontres.
Emission proposée par le FAS et l'ARA.
10.30 Magazine: Letitudes. 10.30 Magazine : Latitudes.
11.30 RFO bebdo. 12.00 Masicales (rediff.). 12.57 Flash d'informations. 13.00 Magazine : D'us soleil à l'antre. 13.00 Magazine: D'us soleii à l'antre.
Magazine agricole de Jean-Claude
Widemann. 13.30 Forms RMC. FR3.
14.30 Expression directe. RPR; FO.
14.50 Magazine: Sports loisins Cross
international de l'Equipe Trophée Vit-

tel: Judo: Tournoi de Paris; Mega frec à Paris-Bercy. 17.00 Flash d'Informa-tions. 17.03 Magazine: Montagne. De Pierre Ostian et Jean-Pierre Locatelli. L'or blanc : la potion n'est plus magi-que. Une grande enquête économique. que. Une grande enquête économique, sociologique sur l'évolution des sports d'hiver. 17.30 Amuse 3. Souris noire, avec Vanessa Guedj (Les pestes); Les trois mousquetaires; Lea petits malins; Dan et Dany. 19.00 Série: Les aventures de Sherlock Holmes. 19.55 Flash d'informations. 20.00 Série: Benny LHL 20.30 Documentaire: Au cœur du d'informations. 20.00 Série: Bessny
Hill. 20.30 Documentaire: Au creur du
dragon. 6. Travailler, de David Kennard. A Datong avec les ouvriers du
chemin de fer et des usines de charbon.
21.30 Magazine: Océaniques. De
Pierre-André Boutang et Dominique
Rabourdin. L'actualité culturelle.
22.05 Journal et Météo.
22.30 Cinéma: Le dernier militardaire. au Film français de René Clair
(1934). Avec Marthe Mellot, Renéo
Saint-Cyr, Aimos, Max Dearly (N.).
Un vieux banquier, qui a fait fortune à
l'étranger est appelé dans le petit
rovaume dont il est originaire pour renflouer les finances. On appréciera beaucoup mieux, aujourd'hui, le ton grincant de René Clair, sa condamnation
sans équivoque des régimes dictatoriaux et le numéro extravagant de Max
Dearly, 0.05 Musiques, musique. Suite
en mi mineur de J.-S. Bach, par Stephan
Schmidt, guitare. Schmidt, guitare,

En ciair jusqu'à 7.50, 7.80 Top 50.
Présente par Marc Toesca, 7.50 Cahou cadin. Polluards; Les enfants de la liberté; Comte Mordicus; Trip trap. 9.10 Cinéma: Merci d'avoir été ma femme. E Film américain d'Alan J. Pakula (1979). Avec Burt Reynolds, Jill Clayburgh, Candice Bergen. 10.55 Cinéma: Portés disparus 2. D. Film américain de Lance Hool (1985). Avec Chuck Nortis, Soon-Teck Oh, Steven Williams. En clair jusqu'à 14.00. Film américain de Lance Hool (1985).

Avec Chuck Norris, Soon-Teck Oh, Steven Williams. Es clair jusqu'à 14.00.

12.30 Mugazine: Avance sur image.

13.05 Flash d'informations.

13.05 Magazine: Mon zénith à moi.
Invité: Patrick Sébastien, 14.00 Série:
Palace. 15.10 Documentaire: Kasparov, la leçou. Le champion du mondo des échecs face à quinze personnalités du monde du sport 2.00 Basket américain.

17.55 Magazine: Sport flash.

18.00 Cham: Howard. Une souvelle race de héros. m film américain de Willard Huyck (1986). Avec Lea Thompson, Jeffrey Jones, Tim Robbins, En clair jusqu'à 20.30. 19.45 Flash d'informations. 19.50 Dessins saimés: Ca cartoou. 20.30 Chaéma: Saxo, ma film français d'Ariel Zeitoun (1987). Avec Gérard Lauvin, Akosua Busia, Richard Brooks. Un organisaleur de Richard Brooks. Un organisateur de concerts en difficultés financières lécouvre, dans un bizarre cabares de banlieue, un saxophoniste noir et sa saureue, un saxopnoniste noir et sa saur chanteuse, qu'il veut prendre sous contrat. Mise en soène et interprétation très originales. 22.25 Flash d'informa-tions. 22.30 Documentaire: Movie Mahal. De Munni Kabir et lan McAu-Mahal. De Munni Kabir et lan McAuley. (2ª partle). 23.30 Chièma: Le
magot de Joséfa. ■ Film français de
Claude Autant-Lara (1963). Avec
Bourvil, Anna Magnani, Pietre Brassour Un compositeur menant à Paris
une médiocre vie de boheme cherche,
avec la complicité de son ami parolier,
à escroquer la mère de celui-ci, épicière
de village, aui passe pour avoir hérité de village, qui passe pour avoir hérite d'un oncie d'Amérique. Des dialogues vulgaires gâtent cette comédie dont la vulgaires gatem tette entre la grosse mise en scène hésite entre la grosse farce et l'étude de mœurs. L'opposition Magnani-Bourvil est savoureuse. 1.00 Cinéma: Initiation d'une jeune marquise. Film français classé X de Myke Strong (1988). Avec Marilyn Jess. 2.10 Les superstars du catch.

LA 5

6.30 Journal permauent. De 7.30 à 11.00 Dessins animés. 7.30 Les aventures du petit koala. 8.05 Vanessa et la tures du petit koala. 8.05 Vanessa et la magie des rèves. 8.30 La magicien d'Oz. 8.55 Charlotte. 9.20 Dans les Alpes avec Annette. 9.45 Le magicien d'Oz. 10.16 Robotech. 11.00 Série : Antonan. 12.00 Série : La belle et la bête (rediff.). 13.00 Journal. 13.25 Tarriba | La rage de survivre. Un homme seul et blessé dans le désert. Un hamme seul et blessé dans le désert.
15.00 Sport: Moto. L'enduro du Touquet. 16.00 Magazine: Télé-matches.
17.15 Téléfilm: Meartre en trois actes. De Gary Nelson, avec Peter Ustinov, Tony Curtis. D'après Agatha Christie. 18.50 Journal Images.
19.00 Série: 200 dollars pius les frais. 19.00 Série: 200 dollars plas les frais. La dame dans l'auto rouge. 20.00 Jour-nal. 20.30 Cinéma: Les filles du régimal. 20.30 Cinéma: Les filles du régi-ment. 

Film français de Claude Bernard-Aubert (1978). Avec Lau-rence Mercier, Dora Doll, Gérard Séty. Des femmes militaires qui vivent en caserné doivent disputer un match de football courre des soldais masculins.

Le réalisateur de L'affaire Dominici Le reansmeur de Lantale était en pleine dégringolade.
22.20 Magazine : Ciné Cinq.
22.30 Cinéma ; Trop jolies pour être hounètes. © Film français de Richard bonnètes. U Film français de Richard Balducci (1972). Avec Bernadette Lafont, Elisabeth Wiener, Jane Birkin. Quatre jolies filles habitant sur la Côte d'Azur assistent, par hasard, à un hold-up, découvrent que leur voisin en est l'auteur, et décident de le voier. Un scéup, découvent que leur voisin en est l'auteur, et décident de le voier. Un scénario et des interprètes loufoques, une réalisation d'aut médiocrité à faire peur. Film diffusé sur M 6 le 3 novembre 1987, sous le titre Quatre souris pour un hold-up. 0.00 Journal de minuit. 0.05 Cinéma; Le temps de mourir. Elle film français d'André Farwagi (1969). Avec Bruno Cremer, Anna Karina, lean Rochefort. Un milliardaire enfermé dans son château recueille une jeune fille devenue amnésique. Elle détient un film représentant l'assassinat de son hôte par un incouru. Reconstruction imaginaire du temps à la mantière des nouvelles de lorge Luis Borges et du cinéma d'Alain Resnus. Ambitieux mais pas toujours convaincant. 1.27 Magazine: Ciné Cinq. 1.37 Choèma: La brigade. E Film français de René Gilson (1974). Avec Brigitte Fossey, Edward Wojtaszedk, Jean Bouise. Les activités d'un groupe de résistants FTP, pour la plupart immigrés polonais, dans le nord de la France en 1943-1944. Chronique d'un combat contre le fascisme, discours politique sur l'engagement et la lutte des classes sous l'Occupation. Méritait une meilleure programmation. 3.17 Magazine; Ciné Cinq (rediff.). 3.30 Série: Voisin, voisine. 4.30 Bouvard et compagne (rediff.). 4.50 Série: Voisin, voisine.

8.40 La lucarne d'Amilcar.
9.00 Jeu: Clip dédicace. 11.00 Revenez quand vons voulez. 11.55 Infoconsemnation. 12.00 Informations: M6 express. 12.05 Magazine: Ciné 6.
12.30 Série: La petite maison dans la prairie. 13.20 Téléfilm: Le fusil de septembre. 14.50 Téléfilm: Le fusil de septembre. 14.50 Téléfilm: Sa vie d'homme. Une journaliste se déguise en homme pour obtenir le poste qu'elle convolte. 16.25 Hist, hit, hit hourra! 16.35 Magazine: Destination santé. Toujours jeunes. 17.30 Magazine: Le glaive et la haiance. L'affaire Denise Labbé. 18.00 Informations: M6 express. 18.05 Série: Brigade de unit. 19.00 Série: Coaby show. 20.35 Cinéma: Un dimanche de fiics. E film français de Michel Viancy (1982). Avec Jean Rochefort, Victor Lancux, Barbara Sukowa. Deux flics un peu paumés dans leurs problèmes affectifs sont pris maigré eux dans une affaire louche qui touche la Mafia. Curieuse adaptation d'un roman de série noire américaine. Mise en scène d'ambiances, notations psychologiques, bonne interprétation. 22.15 Six série noire americaine. Mise en accie d'ambiances, notations psychologiques, bonne interprétation. 22-15 Six minutes d'informations. 22-20 Capital (rediff.). 22-25 Série: Ou se dépêche d'en rive. 22-30 Cinéma: La vie secrète de l'idea. Mistre au Film américain de Walter Mitty. Bu Film américain de Norman Z. McLeod (1947). Avec Dauny Kaye, Virginia Mayo. Un jeune homme travaille dans une maison d'édisomme travattie unis une musion à est-tion. Dominé par sa mère et par son patron, il imagine des aventures dont il est le héros. D'après un roman de est le héros. D'après un roman de James Thurber, une comèdie délirante sur le dédoublement portée par la fantaiste particulière de Danny Kaye.

0.15 Rendez-ous quand vous voulez (rediff.). 1.10 Musique: Boulerard des clips. 2.00 Malaventure (10° épisode). 2.10 Anne, jour après jour (10° épisode). 2.25 Magazine: Ouand (10 épisode). 2.25 Magazine: Quand (10 épisode). 2.25 Magazine: Quand la science mèse l'enquête (rediff.). 3.15 Documentaire: 5'il te plaît, montre-moi nos bistoires. 3.40 Desti-nation santé (rediff.). 4.30 Documen-mation santé (rediff.). taire: S'il te piaît, montre-moi nos his-toires. 4.55 Malaventure (rediff.). 5.05 Anne, jour après jour (rediff.) 5.20 Poly en Espagne (7º épisode). 5.45 Musique : Boulevard des clips.

FRANCE-CULTURE

20.30 Ateliers de création radiophosique. De Saint-Pétersbourg à Sainte-Geneviève des-Bois. 22.35 Musique Le concert. Les feuillets d'Orphés. Œuvres de Debussy, Janacek, Webern, Brahms, 0.05 Clair de mit.

FRANCE-MUSIQUE

20.30 Concert (donné le 18 novembre 1988 à Munich) : Symphonie nº 95 en sol mineur de Haydu : Symphonie nº 8 en ut mineur op. 65 de Chostakovitch, en it minear op. 35 per par l'Orchestresymphonique de la radio bavaroise, dir. Bernard Haitink. 23.05 Climats. Musiques traditionnelles. Afrique noire : le feu, la chasse, la guerre... 0.30 Archives dans la milt. Hommage à Pedro de Freitas-Branco.

A 2

20.35 Femilieton; Le grand secret. De Jacques Trébouta, d'après René Barjavel. Avec Claude Rich, Fernando Rey, Claude Jade, Louise Marleau (dernier épisode). 21.35 Apostrophes. Magazine littéraire de Bernard Pivot. Sur le thème: Le sable et la pierre, sont invités Jacques Berque (Mémoires des deux rives). Jean Lacouture (Champollion). Théodore Monot. (Méharées). Jules Roy (Mémoires barbares). 23.00 Journal. 23.20 Chéma: Europe 51: mas Film inalien de Roberto Rossellini (1951). Avec Ingrid Bergman, Alexander Knox, Ettore Giannai (v.o.) (N). Une bourgeoire d'origine angiaise installée à Rome mêne une existence mondaine et futile. Après la mort de son petit garçon dont elle se sent responsable, elle se confie à un intellectuel de gauche qui l'amène à se pencher sur le prolétariat. 1.05 Magazine : Du côté de chez Fred

20.30 Feuilleton : L'or du diable. De

# Samedi 11 février

1000

CONFERE

13.15 Magazine : Reportages. De Michèle Cotta et Jean-Claude Paria. Trois reportages sur la SIDA. 13.50 La Une est à vous. 13.55 Série : Cannon. 14.45 La Une est à vous (suite). 15.45 Tiercé à Vinceaues. 15.53 La Une est à vous (suite). 18.35 Trence millions d'amis. Sommaire : Ils sauvens les enterrés vivants ; Le promeneur des Carbières ; Petites Bretonnes mais grospots de lait. 19.05 Femilleton : Salut les homards. 19.30 Série : Marc et Sophie. 20.00 Journal et Météo. 20.30 Tapis vert et tirage du Loto. 20.40 Variétés : Cacaparadise. Avec Film Flam, Spagna, Laurent Voulzy, Véronique Sanson, Florent Pagny, Caroline Legrand. 22.20 Magazine : Usbraña. Magazine de l'extrême de Ushrafa. Magazine de l'extrême de Nicolas Hulot. Sommaire : Passion extrême (Patrick Edlinger); Histoire d'una passion; Bobsleigh; Traversée d'une passion; Boosieign; Itaverses impossible de Boraéo; Apocalypse story. 23.15 Feuilleton: Mont-Royal (6º Épisode). 0.05 Journal et Méséo. 0.25 Spécial sports. Champiomat du monde de ski. 0.40 Série: Mannis. De 3.24 4.42 Ballétaniane. 1.30 Série: 1.30 à 6.43 Rediffusions, 1.30 Strie : Drôles d'histoires, 1.55 Feuilleton : Rendez-vous es noir. 2.50 Feuillet Rendez-vous en nou-Symphories, 3.15 Documentaire: His-symphories, 3.15 Documentaire: His-toire des inventions, 4.05 Documen-taire: Histoires naturelles, 4.30 Musi-taire: Histoires naturelles, 4.30 Musi-que, 4.40 Feuilleton: Les aventures de que, 4.40 Feuilleton: Série : Drôles tuire : His Caleb Williams. 6.15 Série : Drôles

13.20 Magazine: L'assiette anglaise. Présenté par Bernard Rapp. 14.10 Samedi Passion. Avenure pas-sion (36 chandelles et Canon surf II): 14.10 Sansen passana (1) 15 1500 (36 Chandelles et Canon surf II) ; Magazine du rugby (Le rugby gallois ; Charvet, dit le Prince de Galles ; Mode d'emploi : la melée) ; Magazine du tennis (Hlasek-Agassi ; Open d'Australie et Coupe Davis ; Promédis en Tunisie) ; Basket : championnat de France (Cholet-Orthez) . 18.05 Magazine : Les chevanx du week-end. Présenté par Pierrette Bres. 18.15 Série : Papa poule. 19.00 INC. 19.05 Série : L'homme qui tombe à pic. 20.00 Journal. 20.35 Météo. 20.40 Variétés : Champs-Elysées. Emission présentée par Michel Drucker. Avec Serge Lama, Shirley Mac Laine, Zizi Jeanmaire, Nana Mouskouri, Les Emigrants, le ballet Redhs, l'école d'Alice Dona, Etienne Barbara. let Redha, l'école d'Alice Dona, Etienne Renard, Michel Lagueyrie, Barbara, Charles Aznavour et un extrait de la comédie musicale Cata 22.25 Série : comedie musicale Cats. 12.15 Serie !
Médecins de unit. La pension Michel.
Le docteur Anne Odice est appelée au
chevet d'une malade agée qui refuse
l'hospitalisation. 23.20 Ski. Chaml'hospitalisation. 23.20 Ski. Cham-piounat du monde (résumé) 23.30 Journal et Météo. 23.45 Maga-zine: Lunettes moires pour units blan-ches. De Catherine Barma, présenté par Thierry Ardisson

13.00 Magazine : 12-14, 14.00 Jes : Génies en herbe. Présenté par Patrico Drevet. 14.30 Magazine: Fastoche. Ecoloclips Le lynx; 3, 2, 1, contact Le nourriture, Les détectives des dents. Un jour, un oiseau La

égyptienne ; Un jour, un arbre : le égyptienne; Un jour, un store: la frêne; Métiers d'avenir, mede d'emploi: l'arbra de vie; Historicon. 15.30 Magazine: Taske (rediff.). 16.00 Magazine: Sports loisirs. Esca-lade à Paris-Bercy; Natation: meeting Coca-Cola. 17.00 Flash d'informations. 17.03 Sandynamite. De Chris Jolivet. Goldie : les pirates de l'air ; Les aventures d'une famille d'ours : La aventures d'une famille d'ours: La grotte de la chanve-souris; à 17.45 Bon-levard des toons: Little Andrey, Les fils de la panthère rose. 18.00 Série: Le vagabend. Alerte à la peste. 18.25 Dessin animé: Maguilla le gorllie. 18.35 Série: Le cheval de feu. 19.00 Le 19-20 de Pinformation. De 19.10 à 19.30, le journal de la région. 19.58 Dessin animé: Il était une fois la vie. 20.07 Jeux: Le classe. 20.35 Sansdynamite. Les nouveaux Rissungurs: à 21.00. Harvey cartoons; 20.35 Sandynamite. Les nouveaux Bisounours; à 21.00, Harvey carioons à 21.05 un épisode de la série L'homme invisible (lustice aveugle); à 21.30 Berty Boop. 21.50 Journal et Météo. 22.15 Magazine: Le divas. D'Henry Chapier. Invité: Patrick Schastier. 22.35 Magazine: Missicales. D'Alain Duault. Le nouveau Châtelet fait un Mahler... 23.35 Magazine: Sports 3.

13.05 Magazine: Sauredi 1 heure. Invité: Malcolm Forbes. 14.00 Telé-Olm: Un long chemin. De Doris Kea-ting, avec Jill Clayburgh, Tom Sker-ritt. 15.30 Surprises. Spécial Imagina. 15.40 Documentaire: Les affunés da 15.40 Documentaire: Les afannes de sport. Le palais des merveilles. 16.05 Série: Max Headroom. 17.00 Magazine: Le monde du sport. 17.55 Cabos cadin. En clair jusqu'à 20.30. 19.30 Flash d'informations. 19.35 Top 50. 20.30 Série: Les jupons de la Révolution. 2. Marie-Antoinette, de Caroline Huppert, avec Emmanuelle Béart, Dominique Besnehard, Laurent Le Doyen. Comment ne pas succomber au charme du séduisant Axel de Fersen? 22.05 Boxe. Championnat du monde des super-welters: Axel de Fersen? 22.05 Boxe. Championnat du monde des super-welters:
Dou Curry (E.U.) - René Jacquot
(Fr.). 23.05 Flash d'informations.
23.10 Cinéma: Les entrailles de
Penfer. W Film américain de Philippe
Mora (1981), avec Ronny Cox, Bibi
Besch, Paul Clemens, Don Gordon. Une
icum fomme se foit violer par une créo-Mora (1981), avec Roun,
Besch, Paul Clemens, Don Gordon. Une
jeune femme se fait violer par une créature mystérieuse. De cette union nait un
enfant qui semble normal. Mais arrivé
à l'adolescence il se met à tuer et peu à
peu son corps se métamorphose horriblement jusqu'à devenir un insecte
géant. Inédit. A voir si l'on est amateur
du genre. 0.45 Cinéma: Tout ce que
vous avez toujours vonin savoir sur le
vous avez toujours vonin savoir sur le
sexe sans jamais oser le demander. Il le
Film américain de Woody Allen
(1972) Avec, Woody Allen, John Carradine, Lou Jacobi, Louise Lasser
(v.o.) 2.10 Cinéma: Ya bon les
Rianes. Il Film franco-italo-espagnol (v.o.) 2.10 Cinéma : Ya bon les Blancs. ME Film franco-italo-espagnol de Marco Ferreri (1987). Avec Maruschka Detmers, Michele Placido. Juan Diego. 3.45 Cinéma : Initiation d'une jeme marquise. Film français classé X de Myke Strong (1988). Avec Marilyu Jess 4.55 Cinéma : Sometime. E Film canadien de Micheline Lanctot (1983) Avec Pascale Bus sières, Marcia Pilote, Pierre Fauteux 6.25 Série Max Headroum.

(rediff.). 3.00 Magazine : Cine City. 3.16 Voisie, roisine (rediff.). 4.10 Feuilleton: Dominique.
4.50 Voisin, voisine (rediff.).
5.50 Magazine: Ciné Cinq (rediff.).
6.00 Bouvard et compagnie (rediff.).

FRANCE-CULTURE

FRANCE-MUSIQUE

20.30 Radio-archives. 21.30 Musique: Riack and blue. Chez le libraire. 22.40 Nults magnétiques. La complainte de la soif. 4. Quand je parlais à mon verre. 0.05 Du jour an lendemain. 0.50 Musique: Coda. Pierre Barouh et Saravak: Un homme et une firme.

12.40 Série: La petite maisoa dans la prairie. 13.50 Série: Incroyable Hufk.
14.40 Série: Section IV.
15.30 Variétés: Hexagone 60-80.
16.20 Hit, hit, hit hourra I
16.30 Variétés: 6° aveaue.
17.30 Magazine: Adventure. Sommaire: Rêve de glace; Ari Vatanen; Vaisseau du Moyen Age. 18.00 Informaire: Rêve de glace; Ari Vatanen; Vaisseau du Moyen Age. 18.00 Informations: M 6 express. 18.05 Séria: Brigade de nuit. 19.00 Série: Espices modèle. 19.54 Six minutes d'informations. 20.00 Série: Cosby show. Invitation à la chanson. 20.35 Téléfilm: La muit des mateurs. De John Bud Cardos, avec Wings Hauser, Lee Montgomery. Pour amateur de fantastique. 22.20 Téléfilm: Les griffes da passé. De Brian Kavamagh, avec Michael Duffield, Patricia Kennedy. Quand un De Brian Kavamagh, avec Michael Duf-field, Patricia Kennedy. Quand un passé honteux refait surface. 23.40 Six minutes d'informations. 23.45 Série : On se dépêche d'en rire. 23.50 Musi-que : Boulevard des clips. 2.09 Docu-mentaire : S'il te plait, montre-moi nos nentaire: S'il te plait, montre-moi nos histoires. 2.30 Musique: Boulevard des clips. 3.20 Documentaire: S'il te des clips. 3.20 Documentaire: S'il te plait, montre-mol nos histoires. 3.50 Musique: Boulevard des clips. 4.30 Documentaire: S'il te plait, montre-moi nos histoires. 5.00 Musi-que: Boulevard des clips.

FRANCE-CULTURE

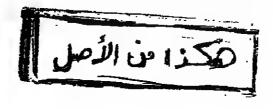
20.30 Photo-pertrait. Jean-Claude Bouillon, historien d'art et grand voya-geur. 20.45 Dramatique. Trois récits d'Emmanuel Bove: Mes amis; Un Ras-kolnikoff; Histoire d'un fou. 22.35 Musique: Onus. Angers. musi-22.35 Musique : Opus. Angers, musiques du XX siècle. 0.05 Clair de nuit.

FRANCE-MUSIQUE

20.05 Opéra (donné le 21 janvier, salle Pleyel) Boris Godonnov, de Mous-sorgski, par l'Orchestre national de France, le chœur et la maîtrise de Radio-France, dir. Vladimir Fedossiev: Radio-France, dir. Vladimir Fedossiev; sol.: Serge Martinov, Alexandre Veder-nikov, Nina Romanova, Vitali Tare-shenko, Vladislas Verestnikov 0.30 La terrasse des andiences du clair de lune Michel Zbat

Audience TV du 9 février 1989 (BAROMÈTRE LE MONDE/SOFRES-NIELSEN)

	Licitoria	ée, France entière	1 point = 193 000	) foyers				M6
1		ECYFRS AYANT	TF1	AZ	FR3	CANAL +	LA 5	
1	HORAIRE	REGARDÉ LA TV (en %)		Actual. région.	Actual région.	Top 60	Deutz flies Miami	Routee peradis 2.4
۱۲			Senta-Berbara 28.3	9.2	10-4	3.1		Routes peredis
11	19 h 22	57.1	Roue fortune	Baby Sitter	19-20 mfo	Nulla pert 4-2	Deux flics Marm 3-2	3.5
Ш		60.7	33.2	6.8	9.2	Nulle part	Journal	Cosby show
11	19 h 45		Journal	Journal	La ciesso 13.7	2.7	3.8	4.1
П	20 h 16	70.4	30.3	16.0	Prège menust	Marca d'avos	Tombeur folie	Pour s'éclater
11	201110		As det as	Masque6	6.1	1.3	8.2	5.9
11	20 h 55	72.9	29.9	24.3	Chron. France	Merci d'avor	Ciné Cinq	Homme de fer
: 11	2011.00	<del> </del>	As des 84	Mecques	3.7	1.4	5.3	1.9
: }	22 h 8	65.4	30-8	23.6	1	Rocky III	Aphrodite	Homme de fer
- }	22.11		Carevane	Ed. spéciale	Chros. France 4-5	1.0	12.9	1.4
• }	22 h 44	34.5	9.3	5.7	410			



Le groupe EGOR rappelle aux lecteurs du MONDE les postes qu'il leur a

• INGENIEUR COMMERCIAL

Services Lamy JURISTE CONFIRME

Réf VM 11/3014 A

Ref. VM 46/2229 E

De l'audit à la stratégie financière Réf VM 48/2274 B AUDITEURS CONFIRMES

**Amphenol Socapex** 

Fibre optique INGENIEUR

MECANIQUE DE PRECISION Réf. VM 40/2996 A

Acceder à la Négociation Internationale au sen du 2ème constructeur téléphonique français.

Rét. VM 15/1061 BB INGENIEUR ELECTRONICIEN

Implanter et promouvoir des produits "High tech" chez nos clients. • INGENIEUR CHEF DE PRODUIT Ref. VM 18/2809 C

Si vous êtes intéressé par l'un de ces postes, nous vous proposons de nous adresser un dossier de candidature en précisant la référence choisie à :

GROUPE EGOR 8, rue de Berri - 75008 PARIS

**EGOR** PARKS BORDEAUX LILLE LYON NANTES STRASBOURG TOLLCUSE BELGIOUE DANMARK DEUTSCHLAND ESPANA, TRALIA, NEDERLAND PORTUGAL UNITED KRIGDOM

ALPINE V6 TURBO Nacrée, tév. 85, 80 000 km. Chaine hifl. Tél. Alarme, 130 000 F & débattre.

RECHERCHONS

RECHERCHORS
Chauffeur de direction
Maître d'hôtel
Employé de bureau
et d'entretien
seser CV détaillé sous
référence n° 8031,
illonde Publisité 5, rus de
lonttessuy, 75007 Paris.

MJC DAMPARIS (JURA)
recherche DIRECTEUR pour le
15 mars. DEFA + expérience. 8 500 f net + aven-trages. Candidatures : rue des Allies 39500 DAMPARIS avent le 21 tévrier.

automobiles

ventes

(moins de 5 C.V.)

Minit-AUSTIN, mod. 87, 4 CV, tott ouvr., stárée, sup. p.-chocs, 10 300 km, st. rd. print : 31 000 F. T. 4331-82-19 (répondeur).

de 8 à 11 C.Y.

Part. vend SIERRA, 1.6 L. mnde juin 84, 98 000 km, très bon état, Prix : 26 000 F. Tél. : 34-72-36-55, de 18 h è 21 h.

Vds FORD Sierra 1 800 L. sept. 86, mod. 87. blaus, lnt. gris, 27 000 km, très b. état, 50 000 F. Tél. z 46-35-73-22. Dom. entre 19 h et 21 h.

plus de 16 C.V.

# **ASSOCIATIONS**

appartements ventes

Appel iccueile groupes en per e ou pest, libre, Auberg né - BP 74-74110 Mor

avez des problèmes psy (43-67-71-20) your sident.

Conferences

LES SECRETS MÉDICAUX DE DEMAIN — PHILOSANTE oplication scientifique de origine des religions. Confé rence du Dr F. Pithon. Semedi 11 février à 16 h Hôtel Concorde St-Lazare

Sessions et stages

EFFICACITÉ NG-ORBRATIQUE
REFAC propose des stages de formation à l'imformatique : brit. TT, Gestion. Approche simple se performants, pro-chems stages : 13 set 17/02 -27/02 set 03/03/03. REFAC Negent - 48-76-80-94 logent - 50.

ENTRAMENENT MENTAL Formation méthodologique aver Plerre Devreus liant action recharacteriorments

II» JCLRNÉE D'ÉTUDE SPORT-ENCATION-CULTURE Les jourse et le sport, quale sejeut ? Les 18 et 17 mars 1989 Palete des Congrès, Ab-les Batra (Savolo) Sauvegarde de l'enfence et de l'adolescence Université de Savole Penseignements : ADSSEA et 112, 73001 Chambér

P. 113 - 73001 Chambér Cédes, Tél. : 79-62-64-18 ENGLISH 'ROUND

THE CLOCK

Stages d'angleis internets en France. Classes de 3v. 2ds. 1ª, terminale, classes préparatoires. Vacances à la campagne + 6 haures de cours / jour. Activités en angleis le soir. Règlement

Séjour d'été à Sète
A prix associatif, en maison
femiliale de vacances du
Luzarez. La Corniche 34/200
Sète. 67-53-22-47 pard
boisé en bord de mer, aniboisé en bord de mer, anibois

65 m² env. Idéal famille. 300 000 F. 40-16-14-04.

12° arrdt

inem. réc., tt eft, 5° ét., séjour, 1 chbre, entrée, cui sins, bre, wc, balcons 60, BO DE REURLLY Serned, 11 h 30-14 h, dirn-land., 14 h-17 h.

AGENDA **IMMOBILIER** 

8º arrdt

9° arrdt

ON 9º dans bel imm

COTE D'AZUR LES DERNIÈRES TERRES A BATIR VUE MER - DOMAINE PRIVÉ ET GARDIENNÉ TOUTE L'ANNÉE CAP BENAT - Face aux îles d'Hyères

1.570.000 F TTC COS 0,10 3.000 m<sup>2</sup>

LM 11-2-89 POSIDONIA - DÉPARTEMENT VENTE DOMAINE PRIVÉ DU CAP BENAT - 83230 BORMES-LES-MIMOSAS. Tél.: (33) 94-71-27-28 - Téléfax : (33) 94-64-85-05.



ion sur THEOULE-SUR-MER

66. CHAMPS-ELYSEES - 75008 PARIS

14º arrdt 1" arrdt

**IMMOBILIER** 

ALÉSIA bel imm. pieme de t., sec., 2 p. Bon pien, soiel, calms. 740 000 F : 23, nue BARRIENET garriedi 14 h à 17 h. Tél. : 46-44-98-07. imm, XVIII petit 2 | name 980 000 F, 27, re 6° arrdt

16º arrdt M• ODÉON PORTE ST-CLOUD on immeuble caractère, gá v., cuis. américaine, 1 ibre, emisé, cuisine, bre, gréablement amériagé, poutres, chaufiage caracti 33, RUE GUENEGAUD Samedin, 14 h-17 h Réd, beau studio 33 m², tout confort, ref. hauf, calme, 890 000, Micot 43-44-43-87,

M• MUETTE Bon knim., it confort, esc., gd living dbie, 3 chbres, entrée, culsine, bns, we A.V. MOZART Semedi 15 h-17 h 30. ÉTOILE bei Imm. pierre de t., triple récept. 8 chibres, 278 m², telt. 4 chibres de service, garage, idési prof. (b. 9 896 000 F. MAS INMOBILER 43-45-88-53.

92 Hauts-de-Seing BOURG-LA-REINE Contra gd stand. 4 p. 1 385 000

rd.: 46-61-32-11. Val-de-Marne

ST-MANDÉ ZOO ttand. 1980, liv. + 2 hbres, gd balc. s/bois, box 3 500 000 F Micot, 43 44 43-87.

appartements achats CAL ERCENT 118 m² à 140 m²

Peris prefère 5º, 6º, 7º, 14º, 15º, 16º, 4º, 12º, 9º, PAIE CPT (1) 48-73-36-43. locations

non meublees

offres

PANTHÉON, rue Cictilde. Stand. 2 p., 43 m², impec., cuis. équip. s.-de-b., wc. 5° éc., asc., park., cave., vue o bel imm. 78. 7 200 F -1 43-41-89-35, sow et \ (Ag. s'ebst.)

immobilier information-MIMOBILIER-CONSTRUCTION UN PROBLEME? UNE HESITATION?

avez un problème tech-e, juridique, administra-iconomique, financier, ou umas simplement une évaluation objective Demendez conseil à un expert indépendant. CONTACTEZ : UNABAT

bureaux

Locations

OPÉRA Tél. : (1) 42-60-01-60.

VOTRE SIÈGE SOCIAL DOMICILIATIONS Faits divers

En Savoie

**Ouatre morts** dans un accident d'hélicoptère

Un hélicoptère du Secours aérien français (SAF) qui effec-tuait, jeudi 9 février à 2 000 mètres d'altitude, près de la station savoyarde de Valmorel, une opération de secours sur une piste de ski, s'est écrasé au sol quelques secondes après avoir pris à son bord un touriste britannique victime d'une enterse.

Les pales de l'appareil avaient heurté une ligne électrique au

[Roland Fraissinet, soitante-cinq sus, avait créé en 1979 le SAF et il n'avait, avant cree en 1979 se BAF et n n avant, depuis lors, cessé de mener une véritable « croisade » dans les Alpes et les Pyrénées. A partir de ses bases de Courchevel et Albertville, il étendit successivevel et Albertville, il etenni successivement ses activités à la vallée de Chamonix et à Annecy pour « couvrir » la Haute-Savoie, à L'Alpe-d'Huez pour « surveiller » le massif de l'Oisans, à Font-Romeu et Saint-Lary pour les

Roland Fraissinet, qui fut gérant da journal le Méridional à Marseille, avait

moment du décollage. Quatre per-sonnes ont été tuées : le pilote de l'hélicoptère, Roland Fraissinet, soixante-six ans, PDG du SAF; un médecin da SMUR de Moûtiers, le docteur Yves Scheffer ; le gendarme Chassagne du PGHM de Saint-Gervais et le skieur britannique.

La fille de Roland Fraissinet, également présente dans l'appa-reil, a été grièvement blessée.

obtenn en 1983 de M. Gaston Defferre, alors ministre de l'intérieur, l'autorisa-tion d'expérimenter dans les vingt station o experimenter dans les vingt sta-tions de la Tarentaise et dans le cadre d'une concession de service public son système de secours associant les gen-darmes du PGHM et le SMUR.

Avec ses treme-deux appareils dont dix-neuf Lama, sept Alouette-III, une Super-Gazelle, un Puma, le SAF a assuré 7 000 heures de vol en 1988 dont un millier de secours et 600 heures d'opérations anti-feu dans le Midi de la France 1

L'accident des Açores La boîte noire du Boeing

Lisbonne, (AFP). — La lecture de la boîte noire du Boeing-707 d'Inde-pendant Air qui s'est écrasé le 8 février pennant Au qui s'est ecrase le o tevider aux Açores va permettre aux experts de trancher entre les deux causes les plus vraisemblables de la caustrophe qui a fait 145 morts.

gherty, maigré son expérience des aéroports des Açores, aurait effectué, selon les contrôleurs de l'aéroport de Santa-Maria, la manœuvre d'approche de la piste d'atterrissage en survolant la petite île, au lieu de le faire à partir

Cela pourrait indiquer, selon les observateurs, que le pilote a été trompé par des instruments de bord défaillants.

# Le Carnet du Monde

Décès

— M= Françoise Beney, Olivier et Nicolas, ont la douleur de faire part du décès de

M. Jean-Pierre BENEY, professeur agrégé d'histoire au lycée Max-Linder de Libourne,

survenu le 7 février 1989, dans sa cin-

3, rue de la Pléiade, 33500 Libourne.

— M

Arja Berlinski,
M. et M

Michel Berlinski,
Leurs enfants et petito-fillo,
Et toute la famillo,
ont la douleur de faire part du décès de

M. Arja BERLINSKL

survenu le 3 février 1989, à l'âge de

Les obsèques ont eu lieu le mercredi s février, au cimetière parisien de

42, avenue Gabriel-Pérl, 94100 Saint-Maur.

- Mes Philippe Besnus, Pascale et Michel, François, ses enfants, Coline.

sa petite-fille, Et toute sa famille, ont la douleur de faire part du décès, le 5 février 1989, de

Philippe BESNUS.

41, avenue des Müriers, 34110 Frontignan.

 M∞ André Favereau, M. Jean-Marie Favereau.

son fils, M. Ande Favereau, M. et M. Philippe Thielin, M. Sophie Favereau, M. Nicolas Bourdy, Mª Catherine Bourdy, ses petits enfams, Arthur et Quentin Thielin,

ses arrière petits-enfants,

Mes Fatima Bee Jura,

ont la douleur de faire part du décès,
survenu le 7 février 1989, de André FAVEREAU,

dit Brozen dans la Résistance, compagnon de la Libération, commandeur de la Légion d'honneur, ancien gouverneur délégué général de Rhénanie-Palatinat, ancien ambassadeur de France,

nuni des derniers sacrements.

Les obsèques auront lieu en l'églist Saint-Louis des Invalides, le samed Il février, à l'4 h 30. Elles scront suivier (Morbihan).

15, rue de Bourgogne 75007 Paris.
29, rue Félix-Faure,
92700 Colombes.

\_ M= Paul Guillemin, Roselyne Guillemin, sa sæur. Sa famille

Et ses amis, out la douleur de faire part du décès de Sylvie-Paule GUILLEMIN, survena le 31 janvier 1989, à l'âge de quarante aux, après un combat cours-

genz contre le cancer. Les obsèques ont eu lieu en l'église de Guilliers (Morbiban), le 3 février 1989, dans l'intimité familiale.

9 A2 rue Gourod, 92210 Saint-Cloud 47, avenue du Général-Michel-Bizot, 75012 Paris.

 Le docteur Edmond Gariepy et ses fils, out la douleur de faire part du décès de

M= Micheline GARIEPY, survenu le 8 février 1989, à Paris, à son

La cérémonie religieuse sera célébrée le samedi 11 février, à 13 h 45, en l'église Saint-Etienne-du-Mont, place Sainte-Geneviève (Paris-5').

boulevard Auguste-Blanqui,
 75013 Paris.

Le président Pierre-Bloch
 Et le comité directeur de la LICRA
ont la douleur de faire part du décès de

Sam Henry HOFFENBERG,

survenu le huxli 6 février 1989.

- Le B'nai B'rith International, Le conseil international du B'nai

Le district 19 Europe continentale du B'nai B'rith, Le B'mai B'rith de France, ont la douleur de faire part du décès de

Sam HL HOFFENBERG. délégué de l'ICBB amprès de l'UNESCO, ancien membre du comité exécutif du district 19. président d'honneur de l'Union française

des associations B'nai B'rith.

75116 Paris.

- FINACOR a le regret de faire part du décès de Jacques SIDES,

ancien administrateur, directeur général. - M= Henri Aures et sa fille, M. et M= Michel Dupuy

M. et M= Jacques Dupuy et leurs enfants, M. Rémy Stricket et son fils, M. Marcel Koch,

Les familles François, Stoeber, ont la tristesse d'annoncer le décès de Me Please STRICKER, note Rende Promputs,

survenu le 7 février 1989.

Les obsèques ont eu lieu dans l'inti mité familiale, à Mulhouse. - Sa famille

Arlette THURIAUX-HENNEBERT, Genève, chez les siens, le 7 février Les obsèques out eu lieu dans l'inti

font part du décès de

49, avenue du Jura, 01210 Ferney-Voltaire. 10, square du Vieux-Chêne, CH-1224 Chêne-Bougeries. 18, rue des Genêts. 91190 Gif-sur-Yvette

a été retrouvée

Le commandant de bord Leon Dau-

la petite île, an lieu de le faire à partir de la mer, « comme les conditions météorologiques le conseillaient ».

On apprend également de même source que le commandant Daugherty avait demandé trois minutes avant de percuter contre le sommet de Pico Alno (590 mètres) l'autorisation de descendre à 3 000 pieds (980 mètres). Cela pourrait indiquer, selon les observates de la contre de contre le source de contre de c

Selon le représentant de Boeing à Lisbonne, l'avion, âpé de vingt et un ans, appartenait à la société américaine International Air Leases of Miami et avait été loué à Independent Air Corporation oui à con tour l'avait Air Corporation, qui à son tour l'avait affrété à une société – Dominair – de

Anniversaires - Co jour-là, il y a quatre ans, le 11 février 1985, disparaissait, à l'âge de

Tristan DUSSOTTIER.

Et s'il revensit un jour Que faut-il iui dire ? Dites-lui qu'on l'attendit Jusqu'à s'en mourir... (Maurice Maeterfinck.)

Vons qui l'avez connu, parents, famille, amis, ayez, en ce jour de dou-loureux auniversaire, une pensée émue pour lui.

M. et Ma Dussottier, Jérôme Dussottier, 53, rue du Bois-Montmartre,

78680 Roissy en Brio. - 11 y z un an, le 15 février 1988,

Addy KARSENTY, née Marie Adricane Bracket

était rappelée à Dieu. Que ceux qui l'ont comme et aimée se souviennent ou assistent à la messe de requiem, qui sera célébrée à son inten-tion, le mardi 14 février 1989, à

11 heures, en l'église de la Trinité, place Estienne-d'Orves, Paris-9. - Il y a quatre ans, le 10 février

Victor Alexandre ZIPSTEIN

était ravi à l'affection de sa famille et de

Que tous ceux qui l'ont aimé, connu et estimé, aient es jour une pensée pour

Paris-54

4, rue Lhomond, Avis de messes

Une messe sera célébrée le mer-credi 15 février 1989, à 11 heures, en la basilique Sainte-Clotilde, 23 bis, rue Las-Cases, Paris-7°, pour le repos de

Augustin HERVÉ-GRUYER,

rappelé à Dieu le 1º février 1989. Messes anniversaires

Marie-Claude CONTENSOU,

Sa famille

Et ses anns, se rassembleront le jeudi 16 février, à 18 heures, en l'église Saint-Honoré d'Eylau, avenue Raymond-Poincaré, où une messe sera célébrée à sa mémoire.

CARNET DU MONDE nts : 42-47-95-03 Tarif : la ligne H.T. Toutes rabriques ...... 83 F Abounés et actionnaires ... 73 F

Communicat. diverses ... 86 F

3, PLACE SAINT-AUGUSTIN

The state of the s The same of the sa TO STATE OF THE PARTY OF THE PA

17 日本人海南 The second secon

du Monde

# Économie

Pas d'impôts nouveaux, dépenses militaires gelées

# M. Bush a présenté au Congrès un budget qui tient les promesses du candidat

Le président George Bush a présenté jeudi 9 février son pro-jet de budget pour l'année fiscale qui débute en octobre 1990. Lesmarchés financiers ont été déçus de la portée modeste de ses pro-positions. Après avoir joué la hausse du billet vert depuis le nausse du butet vert depuis le début de l'année, ils se sont empressés de vendre du dollar. Ce dernier, déjà malmené à New-York après l'intervention du nouvean chef de l'exécutif, jeudi 9 février, continuait de se replier à Tokyo vendredi 10 février. Il s'échangeait à 10 février. Il s'échangeait à Paris, dans la matinée, à 6,27 francs contre 6,33 la veille, 1,84 deutschemark contre 1,86 et 127,6 yens contre 129,3. Un repli rapide salué avec satisfaction par le ministre japonais des finances, M. Murayama, et qui ne manguera pas de satisfaire la ne manquera pas de satisfaire la RFA, un temps irritée de la fai-blesse du mark vis-à-vis du dol-

. : 425 ;

A Company

The same of

de notre correspondant

M. George Bush a tenu parole.
Les propositions budgétaires qu'il a
présentées jeudi 9 février dans un
grand discours au Congrès s'efforcent de donser un commencement
de réalisation any proposses feites de réalisation aux promesses faites de réalisation aux promesses faites pendant la campagne électorale : éducation, aide aux familles modestes, effort pour les sans-abri et lutte contre la drogue, environne-ment... La liste est longue, mais les moyens sont limités, les sommes envisagées modestes.

Il s'agit, conformément à l'un des grands slogans du candidat Bush, de rendre l'Amérique un peu plus

mise en œuvre de l'initiative de défense stratégique. Mais il a également annoncé un examen approfondi, dans un délai de trois mois, des besoins du pays en matière de sécurité; on s'attend très généraletondi, dans un delai de trois mois, des besoins du pays en matière de sécurité: on s'attend très généralement que le budget de l'IDS sera, à cette occasion, réduit (M. Richard Darman, secrétaire d'Etat au budget, l'a d'ailleurs laissé entendre jeudi).

jeudi).

Pour le reste, le nouveau président a essentiellement mis l'accent sur les programmes qu'il compte développer: aide médicale accrue pour les plus défavorisés, crédit d'impôts aux familles modestes qui ont des enfants en bas âge, que la mère travaille ou non, effort supplémentaire pour les sans-abri, dégrèvements fiscaux pour favoriser les adoutions.

adoptions.

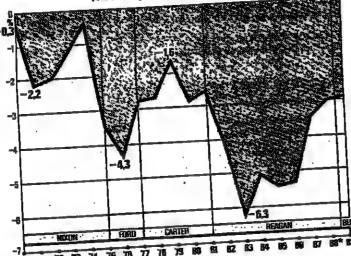
M. Bush prévoit aussi diverses initiatives en matière d'éducation, et il n'oublie pas non plus l'environnement — annoncant même que trois projets de forages pétroliers, au large de la Californie du Nord et de la Floride, seront suspendus (mais il se prononce en même temps pour un projet, encore plus controversé, d'exploitation du dernier refuge naturel vierge dans le nord de l'Alaska).

La main tendue au Congrès

La liste des dépenses nonveiles est longue, alors que M. Bush s'est montré remarquablement discret sur les sacrifices qu'il faudra consentir, et qui sont inéluctables (même si l'essentiel des dépenses nouveiles doit être couvert par la croissance naturelle des revenus de l'Etat liée à l'expansion économique). Sur plusieurs points, le projet de budget évite même de chifrer le détail des dépenses, préférant laisser ouvertes une série d'options entre lesquelles

# L'évolution du déficit fédéral

(en % du produit intérieur brut)



« douce », mais on le fera doucement. Et sans oublier une autre pro-messe, un autre slogan, tant de fois proclamé: « no new taxes », pas

proclame: a mo new man de revenir d'impôts nouveaux.

Pas question non plus de revenir sur l'engagement de réduire le déficit budgetaire. M. Bush assure même pouvoir faire un tout petit mieux en la matière que ne le prévoyait Ronald Reagan dans le budget-testament qu'il avait présenté le 9 janvier dernier: 91,1 milliards de dollars de déficit contre 92,5 prévus par M. Reagan pour l'exercice fiscal 1990, qui commence en octobre prochain. Ce serait là un énorme progrès, de 40 %, par rapport à l'année fiscale 1989 – et permettrait de respecter, d'impôts nouveaux 1989 - et permettrait de respecter, avec même une certaine marge de sécurité, le calendrier de retour à l'équilibre budgétaire d'ici 1993, tel qu'il a été fixé par la loi Gramm-Rudman.

Mudman.

Tout cela serait parfait si
M. Bush, comme M. Reagan,
n'avait choisi de s'appuyer sur des
prévisions remarquablement optimistes, notamment en matière
de taux d'intérêr. Il d'inflation et de taux d'intérêt. Il s'agit là d'un choix politique beaucoup plus que d'un pari économique, et qui permet d'obtenir un budget beaucoap plus a présentable », même si personne n'est vraiment

Comme prévu. M. Bush a inflé-chi le budget de M. Reagan, qui, à vrai dire, avait été taillé sur mesure pour lui laisser cette marge de manœuvre. Ainsi l'ancien président avait-il prévu une hausse nette de 2 % des dépenses militaires. M. Bush, en v renoncant, dégage un avait-il prevu une avait-il prevu une 2 % des dépenses militaires. M. Bush, en y renonçant, dégage un pen plus de 6 milliards de dollars pour d'autres postes. Cependant, le nouveau président a amoncé que ce nouveau président a amoncé que ce gel ne pourrait être prolongé plus d'un an. «Je ne comprometirai pas la force de l'Amérique. » Le budget militaire devra donc recommencer à augmenter dès l'exercice 1991 augmenter dès l'exercice 1991 (après avoir crû très rapidement pendant le premier mandat de M. Reagan, il a décliné en valeur relative pendant quatre années consécutives).

M. Bush a aussi affirmé vonloir

M. Bush demandera au Congrès de choisir : c'est une astuce de présentation, mais c'est aussi la marque d'un comportement très différent de celni do M. Reagan.

L'ancien président présentait au Congrès un budget en forme de chiffon rouge, avec la certitude qu'il scrait rejeté: il s'agissait d'une proclamation de principe et d'une sorte d'appel au pays pour qu'il fasse pression sur les élus.

M. Bush, lui, traite le Congrès en partenaire, e tend la main e, et mul-tiplie les paroles aimables: e Ce soir, j'ai l'impression de revenir chez des amis », a-t-il déclaré jeudi, pour rappeler qu'il était lui-même ancien membre de la Chambre des

Certes M. Bush, comme M. Reagan et tant de présidents avant lui, souhaiterait pouvoir disposer d'un droit de veto partiel sur les dispositions budgétaires votées par les élus (qui s'arrangent en général pour forcer la main à l'exécutif en procédant par vote groupé sur une série interminable de dépenses particulières, en général favorables à leurs mandants). Il l'a rappelé dans son disreprésentants. dants). Il l'a rappelé dans son dis-cours, mais visiblement sans grande cours, mais visiblement sans grande illusion. Il a aussi mis en garde les élus contre la tentation d'exercer un micromanagement » de la politique étrangère, c'est-à-dire en fait de vouloir se substituer en la matière au président.

president. Mais l'essentiel du message était Mais l'essentiel du message était ailleurs: « Négocions », s'est écrié M. Bush, parce que c'est conforme à son tempérament, et parce qu'il n'a guère le choix. Dans ces conditions, ia réaction des parlementaires ne pouvait être que favorable. Non seulement M. Bush a été très chaleureusement accueilli - c'est la règle, et c'est essentiellement une manifestation de patriotisme et de foi dans tation de patriotisme et de foi dans les institutions américaines, - mais de nombreux démocrates ont fait part, après le discours, de leur satis-faction.

Le speaker de la Chambre, M. Jim Wright, qui, conformément à la tradition, répondait – à la tété-vision – au discours présidentiel, a lui aussi fait étalage de bonne

Etats-Unis s'était accrue de 15 millions de dollars.

M. Lloyd Bentsen, qui fut le colistier de M. Michael Dukakis pour l'élection présidentielle, et qui s'exprimait au nom des démocrates du Sénat, a rappelé que M. Bush et lui-même avaient tous deux été pilotes de bombardier pendant la guerre. Mais ce fut pour conclure par une métaphore qui ressemblait elle aussi à un avertissement :

« Nous, démocrates, sommes assis sur le siège du copilote, »

Un discours « centriste »

Dans l'immédiat, le discours cen-triste développé par M. Bush est de nature à prolonger la traditionnelle « lune de miel » entre un nouveau président et le Congrès — même si les graves difficultés rencontrées pour la confirmation, par le Sénat, du nouveau secrétaire au Pentagone, M. John Tower, constituent un pre-mier gros nuage.

Les bonnes intentions affichées par M. Bush, son sens du liant, sont par M. Bush, son sens du hant, sont pour lui des atouts précieux, mais qui ne suffiront pas forcément à compenser ceux dont disposait M. Ronald Reagan : ainsi, M. Bush a correctement prononcé son discours, avec une sincérité évidente, mais sans le rayonnement, la chaleur communicative qui étaient le secret de son prédécesseur.

De même, dans la longue énumération de ses divers objectifs, on cherchait en vain des priorités claide son prédécesseur. cherchait en vain des priorites ciarrement affirmées, une « vision »,
une nécessité impérative au nom de
laquelle M. Bush pourrait en appeler au pays au cas où le Congrès se
mettrait en travers de lui.

mettrait en travers de lui.

Ce discours — qui se substituait, en ce début de mandat, au traditionnel message sur l'état de l'Union — était pour l'essentiel consacré au budget. Mais M. Bush a aussi évoqué, en quelques phrases, la politique étrangère. La seule indication un peu substantielle a concerné l'Union soviétique. M. Bush a soulil'Union soviétique. M. Bush a souli-gné, comme lui-même et ses assis-tants l'ont fait très régulièrement dennis plusieurs constants l'ordinates depuis plusieurs mois, que les Etats Unis devaient faire preuve de « pru-

dence » dans leur évaluation des changements en cours en URSS.

Le fait fondamental est que les Soviétiques conservent une machine militaire três puissante, au service d'objectifs qui trop souvent encore sont en conflit avec les nôtres. Faisons un pas en avant pour négocier, mais soyons aussi réalistes, et restons toujours forts.

Le message, sur le fond, n'est pas très différent de celui que tenait M. Reagan, mais il est à la fois moins vigoureux, dans la mise en garde, et moins chaleureux, à l'égard des changements en cours. La nouvelle administration, clairement, a besoin de réfléchir, et veut prendre le temps d'« examiner » à la fois ce qui se passe en URSS et sa propre politique à l'égard de Mospersonnellement assuré M. Gorbarchev qu'à l'issue de cet examen nous serions préts à aller de l'avant, Nous ne manauerons aucune occaserions préis à aller de l'avani, Nous ne manquerons aucune occa-sion de travailler pour la paix. En tous domaines, M. Bush a décidement d'excellentes intentions. Mais il semble moins optimiste en politique étrangère qu'en matière de bud-

JAN KRAUZE.

# Les principaux éléments

 Le déficit budgétaire prévu
 pour l'année fiscale 1990 est de 91,1 milliards de dollars (550 milliards de francs environ), soit moins que la limite de 100 milliards fixés par le

 Les impôts ne seront pas augmentés, conformément à le promesse de M. George Bush, et la taxe sur les gains en cepital sera réduite à 15 %, contre 28-33 % actuellement.

 Les dépenses militaires sont gelées pour un an à leur niveau de 1989, ajustées de l'inflation. Elles attekndront un total de 308,9 milliards de dol-

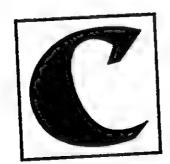
par le système de protection sociale (Medicare) aux médecins m aux hopitaux seront réduits, permettant une économie de 5 milliards de dollars, mais les dépenses de retraite (Medicaid) ne seront pas réduites de 1,5 milliard comme l'avait prévu le président Reagan.

 Les subventions agricoles seront réduites de 2 milliards de

# CAMIF

Un modèle de consommation partagé

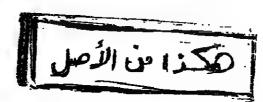
CAMIF - CAMIF COLLECTIVITES - MFP CATALOGUE \* MNH CATALOGUE \*\* C2C \*\*\*



\* MFP Catalogue : adhérents des Mutuelles de la Police, de la Justice, des Agents des Impôts, des Personnels Civils de la Défeuse, de l'Entraide Administrative, des Douanes, du Trésor, de l'Equipement et des Transports.

\*\* MNH Catalogue : adhérents de la Mutuelle Nationale des Hospitaliers.

\*\*\* C2C : Société de Crédit à la Consommation CAMIF.



# Économie

### ETRANGER

Excédent commercial de 435 milliards de francs en RFA

### Des succès encombrants pour Bonn

Volant de record en record depuis cinq ans, l'excédent commercial ouest-allemand a atteint le niveau sans précédent de 128 milliards de marks (435 milliards de francs) en 1988, contre 117.7 milliards l'année précédente, a annoncé, jeudi 9 février, l'Office fédéral des statistiques. Le surplus de la balance des comptes courants progresse éga-lement pour s'inscrire à 85 milliards de marks, contre 80,8 milliards en 1987.

Des succès encombrants. L'un des pivots de la concertation entre les principales puissances industrielles sur la correction des déséquilibres mondiaux, la RFA fait figure de trublion, Face aux déficits persistants des Etats-Unis mais aussi de la France et, surtout, de la Grande-Bretagne, les soldes extérieurs brillants annoncés par Bonn lui vaudront des critiques, discrètes mais sérieuses, de la part de ses partenaires européens notamment.

Car en dépit d'une forte demande de biens d'équipement outre-Atlantique. l'excedent allemand s'est contracté de 35 % avec les Etats-Unis pour revenir à 16.6 mil-liards de marks. Battus sur leur propre terrain, les Allemands voient leur déficit avec le Japon se creuser de 500 millions pour s'élever à 15,2 milliards de marks. L'essentiel de l'excédent allemand a ainsi été réalisé avec la CEE : 80,8 milliards realise avec la CEE: 80,8 militards de marks, poussée de 30 % sur 1987. Cette poussée de 30 % pour atteindre 22,4 milliards par rapport à la Grande-Bretagne ou de 13% par rapport à la France avec un total de 18,2 milliards, tient en partie au caractère exceptionnel de l'année 1988. La surchauffe britannique. 1988. La surchausse britannique, l'essort d'investissement français, le dynamisme italien ou espagnol, ont

profité aux exportateurs allemands, notamment de biens d'équipement. Ces derniers interviennent pour 60 % dans les ventes à l'étranger de la RFA, Nombre d'économistes font malgré tout valoir que les excédents réalisés sans discontinuer depuis 1952 ont abouti à un surplus structu-rel qu'ils évaluent à plus de 2 % du

produit intérieur brut. Prévenant les critiques, certains soulignent, outre-Rhin, l'avantage monétaire « involontaire » dont le pays a bénéficié du fait des accès de faiblesse du mark à l'égard du dollar depuis l'été dernier, du fait aussi d'une inflation toujours inférieure en RFA à ce qu'elle est chez ses princi-paux partenaires européens. Cette dernière critique à peine voilée des conséquences de la belle stabilité du système monétaire européen, immuable depuis deux ans, ne sera pas du goût de tout le monde. Elle confortera les partisans de la politique du mark fort défendue avec une nouvelle détermination par la Bun-

La tendance générale n'en reste pas moins préoccupante. Si en termes réels, les importations ont augmenté l'an dernier de 6.3 %, soit un peu plus vite que les exportations (+5,2 %), la remontée des ventes à l'étranger s'est accentuée en sin d'année, confirmant les craintes des économistes, qui annoncent de nouveaux records historiques pour 1989. De lourds excédents peuvent paraî-tre presugieux. Ils illustrent un désé-quilibre des facteurs de croissance en Allemagne, dont nul ne se réjouit. D'autant que 1989, année de rigueur budgetaire autant que monétaire, verra la demande interne s'affaiblir. Les exportations, à nouveau, seront le principal moteur d'une expansion qui, de 3,4 % en 1988, pourrait reve-

FRANÇOISE CROUIGNEAU.

# L'irrésistible progression

(en milliards de DM)

Balance commerciale	Balance des opérations courantes
1980 + 8.9	- 28.6
1981 + 27.7	- 12.4
1982 + 51.3	+ 8.2
1983 + 42.1	+ 10.5
984 + 54.0	+ 17.8
985 + 73.4	+ 38.9
986 + 112,2	+ 77.9
1987 + 117.7	+ 80.8
988 + 128	+ 85
(Source : Office fédér	

### SOCIAL

Le maintien de M. Krasucki et les orientations de la centrale syndicale

# Critiques et autocritique de la CGT

FORM DABLE!

dans l'intérèt des travailleurs et des

Le document d'orientation souli-

fonctionnement des nationalisations industrielles et bancaires. Si la CGT ne veut, comme en 1985, se sentir engagée « par aucun programme des partis, fut-il commun à plusieurs », elle prend « en compte», « à partir de son programme », les divergences on les convergences et les partis politiques » Nous » modifierons pas ma

ques. Nous ne modifierens pas nos posttions sous prétexte de ne ressembler à personne, souligne le document qui se réfère explicitement à la déclaration commune CGT-PCF du 14 septembre 1988 qui ne faireit état que de CONST

qui ne faisait état que de conver-

TOUT SE PASSE COMME JE L'AVALS

PREVU!

La nouvelle a été confirmée officiellement à la presse le jeudi 9 février : M. Henri Krasucki briguera un troisième mandat de secrétaire général de la CGT à l'issue du 43° congrès confédéral qui se tiendra à Montrevil du 21 au 26 mai (le Monde des 29 et 30 janvier).

Comme l'a indiqué M. Louis Viannet, qui deviendra officielle-ment numero deux mais sans titre particulier, le bureau confédéral a » informé » la commission exécu-tive, réunie le 8 février, de cette

" proposition ". En meme temps, la CGT qui voit dans les luttes actuelles, dans l'enseignement et dans les prisons, la confirmation de ses analyses a présenté le projet de document d'orien-tation élaboré, comme en 1985, sous la responsabilité de M. Viannet. Ce texte en cinq chapitres, publié par le Peuple, et qui donnera lieu à des tri-bunes de discussion, est fidèle, en tous points, à l'orientation impulsée par M. Viannet et issue du 42° congrès de novembre 1985, qui dénonçait globalement la politique du gouvernement socialiste de l'époque. Si les gouvernements qui se sont succèdé depuis la fin 1985 ne sont plus politiquement qualifiés, leur action est située dans une même continuité et elle est surtout jugée cohérente avec la stratégie du patronat et du « capital ».

### Continuité

D'embiée, le document dégage un fait majeur : « L'évolution d'un fait majeur : « L'évolution d'un mouvement social profond, de plus en plus dynamique, s'appuyant sur des luttes revendicatives massives tenaces, qui entraînent progressivement les différentes composantes du monde salarié. Les campagnes sur l'apathie des salariés ont donc fait long feu. - Si - beaucoup resie à faire pour que la pression revendi-cative soit suffisamment puissante », les nombreux succès obtenus » obligent patronat et gou-vernants à adapter leurs objectifs ». · Ils ont un impérieux besoin de créer les conditions plus loin et plus vite l'exploitation des salariés.

Pour la CGT, il est clair oue « les choix gouvernementaux s'inscrivent dans la continuité pour leurs ontions essentielles avec. comme perspective, l'intégration euro-



peuples .

éenne ». Il en résulte un tableau fort sombre : « la montée de la misère est dramatique, la déstabilipays est dangereusement enclen-chée » : recul général du pouvoir d'achat, dégradation de l'emploi, protection sociale en régression, une France - fragilisée et mutilée - sur le pian industriel, une accumulation de dégradations en matière de recherche, de formation et de culture, des services publics « remodeles », des libertes » mises en cause », brel « le mal-vivre par-tout ». « Le pays s'enfonce grave-ment dans le déclin. »

C.G. T. EN COLÈRE!

### Contre l'Europe de 1992

Le document d'orientation souli-gne que depuis 1985, « la situation s'est aggravée dans l'ensemble du monde capitaliste - et - les forces du capital et les gouvernements qui le soutiennent s'attachent à forcer les feux d'une recomposition en profondeur de la société ». « La situa-tion de la France est extrêmement hommes qui ont dirigé le pays et, par avance, tous ceux qui entenden poursuivre la même logique de course à l'argent. »

Loin d'être a priori contre l'Europe , la CGT combat cepen-dant « l'Europe de 1992 que

ment et au patronat mais on retrouve, dans le document, son souci de mieux tenir compte de la diversité militante de la CGT, avec une insistance particulière sur la nécessité de développer la démocra-tic syndicale. « Le syndical existe pour faire des propositions et non pour donner des consignes », a com-menté M. Krasucki en s'appuyant sur les conflits de l'autonne 1988. - Bonieversement

# de taille »

L'objectif affirmé est de « centrer notre démarche revendicative en prise directe avec les besoins des salariés et non plus à partir d'élè-ments extérieurs souvent à ceuxments extérieurs souvent à ceux-ci ». Le document constate que « la pratique de délégation de pouvoir est en recul, c'est un fait éminem-ment positif ». Mais il manie aussi l'autocritique en évoquant « les pro-pres insuffisances » de la centrale. Elles sont graves, tenaces, et pour certaines insupportables. Dans de trop nombreuses situations, notre pratique syndicale est avant tout marquée par la délégation de pou-voir. Trop souvent encore, les revendications som élaborées en cercle réduit. » Il s'agit donc d'introduire dans la CGT » un bouleversement de taille » qui impliquera » des révi-Le document d'orientation soullegne aussi que « l'issue durable et réelle à la crise, c'est le socialisme autogestionnaire, inscrit au programme de la CGT ». Il se prononce pour « l'arrêt dez privatisations, la renationalisation associée à un renouvellement de la vocation et du fonctionnement des nationalisations industrielles et hancoires ». Si la sions nettes :

Pour la CGT. « l'élaboration avec et par les syndiques de propositions, analyses, revendications, constitue aujourd'hui une contribution décisive à la transformation de l'activité syndicale ». Quant à l'unité et au rassemblement des salariés, ils doivent venir des salariés enx-mêmes et non d'e accords de sommet ». Dans le même temps, les « tentatives de recomposition du mouvement syndical réformiste » sont dénoncées. Le document insiste aussi sur la néces-sité impérieuse de « multiplier les bases organisées », la CGT étant absente dans de trop nombreuses entreprises. Dans le dernier chapi-tre, sur la situation internationale, la CGT salue le « vaste mouvement de réformes en cours » dans les pays

# sur une ligne dure face au gouverno-

Deux fers au feu

A mise en scène avait été savam-ment étudiés le 9 février à la CGT, M. Louis Viannet, actuel numéro deux, a annoncé lui-même la reconduction » de M. Henri Krasucki pour un nouveau mandat de trois ans. Puis M. Krasucki, très détendu, Indiqué que « le rôle important » de M. Viannet allait être confirmé, sans qu'un titre spécial soit créé à cet effet. En quelques minutes, la pièce était jouée : se situant à contre-courant de la CFDT et de FO, la CGT va reconduire son principal dirigeant, qui, à soixante-quatre ans, se situe entre M. Bergeron (soixente-sept ans) et M. Maire (cinquente-sept ans), mais n'est, lul, en fonction que depuis 1982.

Pourquoi un tel maintien, alors que M. Krasucki était donné partant y a trois mois encore, au profit de M. Viannet qui colle beaucoup mieux à la ligne dure du PCF? L'actuel secrétaire général de la CGT doit son rétablissement à une utilisation habile de ses atouts. Lors des conflits de l'automne, il n'a pas joué les boutefeux. Mais en même temps, il n'est pas apparu dépassé, comme il l'avait été lors des grèves SNCF de la fin 1986.

Dans les élections profession nelles, la CGT a amorce une remon-tée, même si elle ne fait souvent que récupérer une partie de ses pertes. Enfin, la ligne médiane – entre les « durs » et les militants syndicale-ment plus rénovateurs — est une carre maîtresse pour M. Krasucki, au moment où la CGT reconnaît, sans avancer de chiffres, la « faiblesse » de ses forces organisées

Un changement à la tête de la CGT a du apparaître politiquement inopportur à la direction du PCF car il aurait symbolisé, comme d'une car-taine manière à la CFDT et surtout à FO, une rupture. La continuité est

jugée d'autant plus payante que tout se passe comme si le PCF conservant à la CGT deux fers au feu, tant pour les hommes que pour les orienta-

En étant consecré numéro deux, M. Viannet qui va être plus que jamais le maître d'œuvre de la politique revendicative, risque de devenir de plus en plus un numéro un bis, murquam de près M. Krasucki, un peu à la manière de ce qu'avait fait ce dernier à l'égard de M. Séguy avant la relève de 1982. M. Krasucki devrait se consacres davantage à 'international, même s'il a ajouté le 9 tévrier « inopportun d'akurdir » ses responsabilités actuelles à la Fédéra-tion syndicale mondiale (FSM).

Si, malgré tout, il veneit è prendre du galon à la fin 1990 à la FSM, il pourrait alors ne pas aller jusqu'au bout de son mandat. Tout sera question d'opportunité politique. Mais M. Viannet, cinquante-cinq ans, sera alors prêt pour la relève, même s'il doit toujours compter avec la concur sence de M. François Duteil, ana ziott-ettessu

Deux lectures peuvent également tre faites du document d'orientation du prochain congrès de la CGT. Un document qui se réfère au « sociaisme autogestionnaire» que... la CFDT vient d'abandonner! La ligne dure de M. Viannet, imposée Im 1985, se retrouve à travers la condamnation globale et sans cir-constances attenuantes du gouvernement et du patronat qui sont envoyés dans le même enfer. Mais parallèlement, M. Krasucki fait passer des controls de la control de la contro ser des ouvertures sur le chapitre de la democratie synutiare, quitte manier l'autocritique, en invitant ses militants à un «boulevarsement de taille » de leurs pratiques que de leurs pratiques que démocratie syndicale, quitte à d'aucuns pourraient assimiler à une amorce de perestroika... Va-t-on avoir une CGT à deux têtes et... à

MICHEL NOBLECOURT.

(Publicité) PHONIX INTERNATIONAL TRAVEL BUSINESS PREMIÈRE CLASSE LONG-COURRIERS

REMISE DE 25 % Téléphone: PCV USA 19-05-90-11-27 Télécopie:

PCV USA 19-16-02-220-9858

# **AFFAIRES**

# Rupture entre MM. Pagezy et Bebear

# Le groupe italien Generali entre au conseil d'administration d'AXA-Midi

Moins de neuf mois après le mariage surprise célèbré entre les « frères ennemis ». MM. Claude Bebear et Bernard Pagezy, pour for-mer le second groupe d'assurances français AXA-Midi, face à l'offensive du géant italien Generali. le divorce est officiellement consommé en même temps qu'on assiste à un retournement de positions assez spectaculaire.

An Bulletin des annonces légales du dimanche 12 février, dans l'avis de convocation des actionnaires de la Compagnie du Midi à l'assemblée générale du 28 février, ligurent deux generale du 26 revrier, figurent deux résolutions agréées par le conseil d'administration, c'est-à-dire conjointement par M. Pagezy, président, et M. Bebear, qui a trois sièges, aux termes desquelles deux représentants des Generali, MM. Eugenio Coppola Di Canzano et Antoni Bernbeim, associa résert de l'avent ferieur et administration. cié gérant de Lazard Frères et administraceur du groupe italien, sont nommés au conseil. En revanche, les séries de résolutions présentées par Patrimoine Participation, holding du groupe AXA de M. Bebear, et qui demandent la nomination de trois

### Enquête sur un président de société de Bourse

Le Conseil des Bourses de valeurs (CBV) du 15 février examinera le cas de M. Yves Soulié, président de la société de Bourse qui porte son nom. Un contrôle de routine aurait permis de déceler des irrégularités sur l'emploi des liquidités personnelles de M. Soulié sur le marché des reports. Le report est une opération qui consiste à remettre au moi suivant le dénouement d'une opération d'achat ou de vente de titres sur

le marché à règlement mensuel. Selon M. Soulié, le différend est d'ordre juridique : « Peut-on reporter des titres sons être vendeur à découvert ? . Quant au Crédit agricole, actionnaire principal à plus de 90 % de cette société de Bourse, il laisse le soin au CBV de trancher entre · l'opération irrégulière ou la simple maladresse -. M. Soulié, cinquante-deux ans, devrait, toutefois, laisser prochainement la présidence de sa firme, qu'il dirige depuis 1986, à l'un des responsables de la

administrateurs supplémentaires pour son propre compte, ne reçoivent pas l'agrement du conseil, composé nor-malement de quinze membres et où M. Pagezy, avec ses amis, est majori-

Cela veut dire d'abord qu'après de discrets pourparlers engagés depuis deux mois, la bombe italienne se trouve, pour l'instant, désamorcée. Les Generali, qui, le 13 juillet dernier, avaient obtenu du comité des établis-sements de crédit l'autorisation de porter à 33.3 % leur participation dans le capital du Midi, pourvu qu'elle dépasse 20 % avant le 13 juillet 1989, acceptent de limiter à 20 % cette parlicipation moyennant deux sièges au conseil. C'est donc, en principe, l'armistice après une bataille qui avait, d'abord, dans des rumeurs un peu fan-taisistes d'OPA, donné aux italiens près de 21 % du Midi, avant de retom-ber à 12 % après des opérations qui nentaient ce capital et de remonter à 17 % environ ces temps-ci.

En revanche, le désaccord devient ublic entre M. Pagezy et M. Bebear. public entre M. Pagezy et M. Bebear. Depuis un certain temps déjà, des lis-sures étaient venues ébranler l'union. Ainsi le 21 novembre dernier, lorsque M. Pagezy avait déclaré avoir acquis la participation de la banque britannique Klein Wort, Benson, dans la SIGP de M. Georges Pébereau, acheteuse de 10 % de la Société générale. M. Bebear s'était, alors, déclaré estomaqué puisque, participant déjà au « noyau dur » de la banque au moment de sa privatisation, il s'esti-mait qualifié pour jouer les bons offices dans la bataille en cours.

# Freres emems

En fait, on peut estimer que le nariage lui-même entre la Compagnie du Midi et le groupe AXA, n'avait jamais été vraiment consommé, sinon juridiquement (la fusion des compagnies d'assurances est faite) du moins au niveau des chess. Tout les sépare, les méthodes et les objectifs, alors qu'ils se ressemblent par le caractère, passionné et intransigeant, Bernard Pagezy est surtout un financier, qui, à partir des assurances du Groupe de Paris-La Paternelle, a constitué la Compagnie du Midi, le plus gros conglomerat français, englobant un important patrimoine immobilier et de nombreuses participations dans

l'industrie et les services. M. Claude Bebear, assureur né, a fait une réussite fulgurante qui a porté au quatrième rang français son groupe Axa à partir des petites Mutuelles unies d'il y a trente ans, réussite que M. Pagezy reconnaissait publiquement, le 4 mai 1988, en commentant l'accord : Aujourd'hul, qui conteste à Claude Bebear la qualité de patron le plus doué de l'assurance française?
 l'intéressé répondant : Si, il y a trois ans, Bernard et moi n'étions pas tout à fait d'accord [doux euphémisme pour parier de leur féroce bataille pour le contrôle de la compagnie d'assurances La Providence] nous le sommes aujourd'hui, et il faut nous croire. Mais d'ores et déjà, le ver était dans le fruit, les premiers nuages apparaissant un mois après l'accord conclu en un week-end par un Pagezy plutôt aux

### Au fil des mois...

Des divergences se manifestaient rapidement sur les rôles respectifs des deux hommes. M. Pagezy devant, en principe, garder la haute main sur la stratégie et les placements financiers, M. Bebear, en revanche, prenant la responsabilité de toute l'assurance, soit près de 40 milliards de francs de primes annuelles. Ensuite, et plus profondement, la contradiction était totale entre les conceptions, M. Pagezy esti-mant que la seule façon de protéger la Compagnie du Midi contre les agres-sions extérieures était de la faire grossir par acquisitions externes, politique que M. Bebear juge dangereuse face à des Generali qui disposent d'énormes moyens financiers. M. Bébéar soupconne, en outre, son partenaire de vouloir le « diluer » c'est-à-dire de réduit sa participation actuelle de 28,6%, lui,

principal actionnaire du Midi. Au fil des mois, l'atmosphère s'était dégradée au point que tout devenait conflictuel, les arguments de l'un étant immédiatement retournés par l'autre, et la situation devenant quasiment intenable. Un comité de conciliation avait bien été constitué en novembre avec des «sages», MM. François Michelin, Jacques Calvet, PDG de PSA, et Olivier Lecerf. PDG de Lafarge Coppée, proposant un pacte qui garantirant à M. Bebear qu'il ne serait nas « dilué » sans son accord.

Mais un conseil d'administration orageux, le 25 janvier 1989, baignant dans la suspicion générale, mit un point final à la conciliation, les adversaires décidant d'aller, avec leurs troupes, à la bataille de l'assemblée du 28 fèvrier M. Pagezy peut compter sur la moitié de l'autocontrôle (4,5 %), vraisembla-blement sur les 3 % de Michelin, sans doute les 4,5 % de la Caisse des Dépôts et probablement sur la plus grande part des 20 % disséminés dans le public qui seront représentés à l'assemblée, soit 32 à 33 % au total M. Bebear ajoutera à ses 28,6 % l'autre moitié de l'autocontrôle (4,5 %) peut-être les 3 % de Paribas. auxquels le lient des accords vieux de trois ans, soit environ 36 % globale-ment : il lui faudrait 38 à 40 % pour l'emporter.

Les Generali, devenues par un ironique retour des choses arbitres de la situation, voteront, pense-t-on, pour M. Pagezy, avec qui elles ont traité récemment, ce qui ne préjuge pas de leur attitude ultérieure : ce sont des assureurs avant tout, comme M. Bebear. En tout cas, une chose est sûre: MM. Bebear et Pagezy ont une trop forte personnalité pour coexister désormais, et M. Bebear, plus jeune de dix ans que M. Pagezy (soixante-deux ans) est pressé...

FRANÇOIS RENAND.

# en bref

• Astreintes pour les piquets de gréve de Rufa. — Douze gréde greve de Kura. — Douze gré-vistes de l'atelier de préfabrication de l'antreprise de bâtiment et travaux publics Rufe ont été condamnés jeudi 9 février par le tribunal de grande instance de Caen à payer au total 1 200 francs pour avoir bloqué le chantier par des piquets de grève. Mais le tribunal a décidé que les astreintes de 200 francs par jour auxquelles, en référé, il avait condamné le 25 novembre dernier les membres des piquets de grève n'étaient dues que pour les obstructions constatées par huissier depuis cette date. Les quarante ouvriers de l'atelier sont en grève depuis le 14 novembre (le Monde du 9 février) pour Obtanir le relèvement des

salaires, le paiement d'un treizième mols, une amélioration des condi-tions de travail et la reintégration de

cinq licenciés.

• Grève dans des mines de fer lorraines. — La majorité des mines de fer des sociétés Lormines et Arbed (filiale du groupe sidérurgique luxembourgeois) ont arrêté le travail quatre heures par poste, jeudi 9 févner, à l'appel de la CGT pour réclamer des augmentations de salaire, avant les négociations annuelles, et exprimer leurs inquiétudes sur l'emploi. Une centaine d'entre eux ont occupé le siège de l'association Esfolor, à Sérémange, créée pour favoriser le redéploiement industriel dans les zones sidérurgi-

# de la centrale de la CGT



SUCCÈS DE L'ÉMISSION D'OBLIGATIONS CONVERTIBLES très largement excédé l'offre.

Durant la période de priorité qui leur était réservée, soit jusqu'au 17 janvier 1989, les actionnaires ont souscrit 78% des obligations émises. Le solde a été immédiatement couvert par la souscription du public, dont la demande a

CIGIE

Ces obligations convertibles sont cotées au marché au comptant de la Bourse de Paris depuis le 3 février 1989.

CGE remercie l'ensemble des souscripteurs qui ont manifesté leur confiance en l'avenir du Groupe à l'occasion de cette émission.

Compagnie Générale d'Électricité

L'émission d'obligations convertibles en actions de 3,2 milliards de francs lancée par la Compagnie Générale

d'Electricité (CGE) le 3 janvier 1989 a remporté un vif

LA CGE EN DIRECT:

succès.

CGE

• MINITEL: 36.15 code CGE

■ Téléphone actionnaires : (1) 42 561 561

# Le Monde

# PUBLICITÉ FINANCIÈRE

Renseignements: 45-55-91-82, poste 4330

### PEUGEOT S.A.

Le chiffre d'affaires comolidé du groupe PSA pour l'exercice 1988 s'est élevé à 138 535 millions de francs et a ainsi marqué une progression de 17.2 % sur celui de 1987, qui avait été de 118 167 millions.

La progression des ventes 2 été particulièrement prosoncée sur les marchés étrangers, où elle a atteint 23,8 % coatre 10,4 % sur le marché français. An total, les ventes à l'étranger out représenté 54 % du chiffre d'affaires consolidé, an lieu de 51,2 % en 1987.

d'affaires consoirde, an neu de 21,2 % en 1987.

Dans la Division Automobile du groupe, les ventes de la branche Peugeot se sont montées à 82 114 millions, en hausse de 22,9 %, et celles de la gronche Citroën à 49 994 millions, en hausse de 10,5 %. Sur deux ans, par rapport à 1986, leurs taux de progression out été de 37,6 % et de 34,3 % respectivement.

respectivement.

Enfin, le cumul des chiffres d'affaires réalisés à l'exportation par sociétés françaises du groupe s'est élevé en 1988 à 55 531 millions sociétés françaises du groupe s'est élevé en 1988 à 55 531 millions ou de 23,5 % sur colui de l'exercice précéd hausse de 10 582 millions ou de 23,5 % sur colui de l'exercice précéd pendant lequel PSA était déjà le premier exportatour français.

# Ecucic La Sicav en écus

Performance 1988: + 8,28 % (coupon net réinvesti).

Coupon: F 87,39 + F 2,60 d'avoir fiscal mis en paiement le 30.01.1989.

Remploi du coupon global sans droits d'entrée jusqu'au 2.05.1989.

quotidiennement sur Min composer le 36.15 code ASSOCIC.

**GROUPE CIC** 

Banques CIC. En intelligence avec vous.

Le Président a déclaré :

Dans un environnement caractérisé par une grande Dans un environnement caractérisé par une grande incertitude en matière de taux d'intérêt, Écucic a privilégié dans son portefeuille les dettes souveraines à rendemnt élevé et à risque limité, notamment à l'émission, ainsi que les emprunts de durée courte.

L'Ecu s'est confirmé en 1988 comme l'un des principaux supports des opérations d'emprunt internationales et les nouveaux progrès de l'union internationales et les nouveaux progres de l'union monétaire européenne devraient renforcer cette position. Ecucic à été l'un des instruments majeurs mis la disposition des épargants pour gérer une partie de leurs actifs dans cette monnaie qui a connu en 1988 une évolution de change favorable.

(A.G.O. du 26.01.1989)

1.78.5

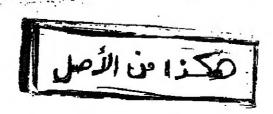
# OUI, en affirmant «si vous avez la force, il nous reste le droit».

OUI certains principes restent à défendre. Ainsi: Affectio societatis (définition): volonté de tous les associés de poursuivre ensemble et sur un pied d'égalité l'œuvre

Affectio societatis (traduction): tout actionnaire a le droit de commune. participer, et de voter, aux assemblées générales après avoir reçu l'ensemble des informations nécessaires; tout actionnaire est membre de la société et ne peut en être exclu.

OUI, le transfert de l'essentiel des activités et du fonds de commerce de Rémy Martin au profit de Rémy & Associés est contestable en justice par tout actionnaire de Rémy Martin lorsque, en particulier, il est réalisé sans consultation préalable de l'assemblée générale extraordinaire des actionnaires.

Oui, les actionnaires minoritaires de RÉMY MARTIN se battent, avec détermination, pour le respect de ces principes.



# Marchés financiers

# **Fusion-privatisation** dans la banque néerlandaise

Deux établissements bancaires néerlandais annonceront d'ici à la fin du mois leur fusion, a-t-on appris, mercredi 8 février, à Amsterdam. Il s'agit de la Postbank et de la Nederlandsche Middenstanbank (NMB), qui sont en discussion depuis l'automne dernier et dont le rapprochement a été récemment qualifié de « souhaitable et nécessaire - par le minisure des finances. Ce dernier est prêt à vendre une partie des actions de la Postbank, que l'Etat contrôle toujours à 100 % bien que l'établissement soit sorti du giron des PTT en 1986.

Outre un nouveau « tour de table ., le rapprochement avec la NMB entraînera pour la Postbank une extension de son champ d'activité : elle aura le droit de créer des services boursiers et d'accorder des prêts aux entreprises. Le crédit d'affaires est précisément le point fort de la NMB, la banque des PME, qui aura en contrepartie accès à l'énorme réserve d'épargne des particuliers gérée par la Postbank.

Les négociateurs de l'opération sont convenus d'attribuer la même valeur globale aux deux établissements : la NMB a plus de fonds propres que la Postbank (7 milliards de francs contre 5,7), mais cette dernière réalise plus de bénéfices, grâce notamment à son statut fiscal privilégié, qui devrait logiquement prendre fin.

Les deux comités d'entreprises, sont prets à accepter la fusion projetée, qui passera néanmoins par l'ouverture de négociations avec les syndicats sur l'harmonisation des conventions collectives. -(Corresp.)

# Les photocopieurs californiens du japonais Ricoh sur la sellette

BRUXELLES Communautés européennes de notre correspondant

La Commission européenne devait proposer, vendredi 10 février, aux Etats membres de la CEE un projet de réglementa-tion sur la définition de l'origine pour les photocopieurs. Cette ini-tiative a pour but de taxer les importations de matériels de labrication japonaise, laites à des

prix de dumping.
Depuis 1987, Bruxelles impose un droit de 20 % sur les ventes de

### Ericsson recueille les fruits de ses efforts

« Ericsson a l'ambition de demeurer un groupe de télécoi nications international fort et indépendant . : M. Bjorn Svedberg, son président, semblait tout à fait décide, jeudi 9 février, à décevoir ceux qui louchent sur son entreprise, numéro cinq mondial du télép Les résultats qu'il présentait à cette occasion ne pouvaient que le confor-ter dans cette idée : le groupe engagé depuis deux ans dans un strict recentrage – recueille le fruit de ses efforts, et son bénéfice a fait un bond de 66 % l'an passé. Il s'établit à 1,84 milliard de couronnes (autant de francs) pour un chiffre d'affaires de 31,3 milliards, ce qui porte à 5,87 % son ratio de rentabi-lité (contre 3,42 % en 1987), et le groupe suédois prévoit une nouvelle progression de ses bénéfices cette

Ericsson - dont le désengagement le plus marquant l'an passé a été le retrait de l'informatique (cédée au finlandais Nokia) - a donné une nouvelle illustration de sa stratégie à l'occasion de la présentation de ses résultats : il a annoncé la cession au groupe norvégien Elek-trisk Bureau AS (780 millions de francs de chiffre d'affaires) de son secteur signalisation ferroviaire et le rachat à ce même groupe de son sec-teur télécommunications générales.

### **AVIS FINANCIERS** DES SOCIÉTÉS

**CORBIN COBLENTZ** agent des marchés interbancaires (activité définie à l'article 69 de la loi

bancaire du 24 janvier 1984) PORTE SON CAPITAL SOCIAL A 5 000 000 DE FRANCS.

A cette occasion, la Caisse de gestion mobilière rejoint l'actionnariat, dont la composition sera la suivante :

- CGM ...... 47,00 % Metalinance 27.30 %
   Groupe Victoire 13,00 %
   Caisse centrale de crédit municipal-Griffin .... 10,00 % financières ..... 2.60 % • Divers ..... 0,10%
- Le renforcement de ses moyens financiers va permettre à l'équipe de Corbin Coblentz de :
- Cobientz de:

   mieux répondre aux besoins de sa clientèle de banques, institutions linan-cières, investisseurs institutionnels et - contribuer encore davantage à l'élar-
- gissement d'un marché secondaire toujours plus actif sur les titres de créances négociables. – développer les produits de gestion
- des risques de taux. - favoriser les opérations de rémérés, prêts de titres, etc.
- et apporter une assistance technique à sa clientèle.

# Ricoh dans la Communauté. L'année dernière, l'entreprise japonaise a développé sa produc-

tion de photocopieurs, en Califor-

nie. Aujourd'hui, elle fournit aussi

la CEE à partir du territoire amé-

La Commission est convaincue que l'usine californienne n'est qu'une unité d'assemblage et que le détour par les Etats-Unis ne suffit pas à donner la label made in USA (le Monde du 29 octo-bre). Aussi a-t-elle voulu au départ prendre un règlement autonome pour pouvoir appliquer aux produits en provenance de

Californie un droit anti-dumping. Pour cela, elle aurait voulu que le « comité de l'origine » des Douze lui donne son accord unanime. Or, les Pays-Bas s'opposent depuis trois mois à cette législan Dans ces condi Bruxelles s'en remet au conseil des ministres de la CEE où la décision peut être prise à la majo-

### Progression de 4 % do chiffre d'affaires de la CGE

La Compagnie générale d'électri-cité, deuxième groupe industriel français derrière Peugeot, affiche pour 1988 un chiffre d'affaires de 127,6 milliards de francs. A struc-127,6 miliards de francs. A struc-tures comparables, il marque une progression de 4 %. A structures réelles, il stagne (127,5 milliards de francs en 1987). S'il a procédé à des acquisitions, le groupe s'est en effet délesté d'un certain nombre d'acti-vités (le grand public de sa filiale SEL en RFA, les sociétés Qume et Courier aux Etats-Unis, la division Chietien Rowsine d'Alexal Kirk au Christian Roysing d'Alcatel Kirk au

Danemark, par exemple). Par grands secteurs, le profil du Par grands secteurs, te profit du groupe ne change guère: les télécommunications continuent de se tailler la part du lion (60,90 % du chiffre d'affaires) avec 77,7 miliards de francs devant l'énergie et les transports (22 % des ventes à 28,1 milliards de francs) et l'entre-principle des des ventes de contrôle indusprise électrique et le contrôle indus-triel 19,3 % du total avec 11,9 milliards de francs de chiffre d'affaires).

sent à 129 milliards de francs, soit à structure comparable une hausse

# PUBLICATION JUDICIAIRE

Par arrêt du 26 septembre 1988, la cour d'appel de Paris a condamné James Michel GOLDSMITH et Françoise THOM à payer 40 000 F de dommagesintérêts à Jean-Marie BRESSAND, pour l'avoir, dans le numéro de l'Express du 30 janvier au 5 février 1987, diffamé en insinuant qu'il était à la solde de l'étranger.

# NEW-YORK, Steiner 4

Four la deuxième scance conse-cutive, les cours se sont repliés jeudi à Wall Street. Cependant, très bien contenn la weille, le mouvement de baisse s'est accéléré. Une reprise observée aux alentours de midi baisse s'est accéléré. Une reprise observée aux aleutours de midi tourna rapidement court. Les ventes bénéficiaires eurent le denier mot et, à la clôture, l'indice des industrielles s'établissait à 2 323,04. accusant une perte de 20,17 points. Le bilan général a été le reflet de ce résultat. Sur 1 955 valeurs traitées, 996 ont baissé, 505 ont monté et 454 n'ont pas varié.

De l'avis sénéral, la Bourse amé-

454 n'ont pas varié.

De l'avis général, la Bourse américaine a surtout réagi à l'affaiblissement du marché obligataire et du dollar en liaison avec les mauvais résultats de l'adjudication trimesurielle. Les investisseurs attendaient aussi avec une certaine impatience le discours que le président Bush devait prononcer dans la soirée avec la présentation de son projet de budget. Beaucoup redoutaient que ce projet ne contienne des éléments de nature à faire entrer les deux pouvoirs en conflit. Autour du « Big Board », le sentiment était néaumoins assez serein. Certains évoquaient même la possibilité d'une reprise, ce vendredi.

L'activité s'est accrue et

L'activité s'est accrue et 224,22 millions de titres ont changé de mains contre 189,42 millions la

VALEURS	Cours de 8 lev.	Cours de 9 fetz.
Alcos	64 1/8	63 3/8 31 7/8
Bosing Chase Manhattan Bank	32 63 32 1/8	823/4 315/8
Du Pont de Hemours Eastman Kodak	101 1/8 48 7/8	\$9 47 3/4
Euron	45 1/8 56 1/8	45 1/4 SS
Ford	47 1/2	47 1/8 92 3/4
General Motors Goodyser	93 1/4 50 7/8	50 1/4
B.M.	127 1/8 55 1/8	1263/8 541/8
Mobil Oil	47 5/8 58 3/4	47 1/8 58 1/8
Schlamberger Texace	36 1/8 49 3/4	36 50
LIAL Corp. ex-Allegis Union Carbide	121 1/2 29 5/8	121 1/2 29 1/4
U.S.X. Werninghouse	31 1/8 55 3/4	31 1/8 55 7/8
Xerox Corp	627/8	83 7/8

### LONDRES, 9 février 4 Revirement

Les cours des valeurs out reviré jeudi à la baisse, l'indice Footsie allant jusqu'à perdre 17,1 points à 2 079,1. A demeuré très actif avec 830,1 millions de titres échangés. L'ouverture faible de Wall Street a pesé sur la tendance entraînam la plupari des secteurs à la baisse. En revanche sur le from des OPA, Rank Organisation s'est nettement apprécié dans l'espoir d'un évenuel rachat par Sir James Goldsmith de la filiale américaine du groupe, la compagnie Xérox. La chaine Ladbroke a vu ses cours bondir dans la perspective du succès de la prochaine reprise de Thouson T-Line. La société suédoise Procordia a prolongé sou offre d'achat inamicale de 63 millions de livres (640 millions de franca) sur la britannique Basset Foods, lancée voici maintenant près d'un mois. L'offre est encore valable durant quatorze jours, jusqu'au 22 février. Toutefois, Procordia n'a pas surenchéri à la contre-proposition de Cadbury dont le montant atteint les 91 millions de livres (920 millions de francs). Quant au groupe de services industriels BET, il a décidé de proposer aux actionnaires un plan d'emission de titres aux Eusts-Unis portant sur 500 millions de dollars (3,3 milliards de francs).

Les fonds d'Etat ont terminé aur

# Les fonds d'Etat ont terminé sur une note irrégulière tandis que les mines d'or se sont raffermies.

en hausse de 35 %. — Le groupe parapétrolier Schlumberger Ltd., annonce une hausse de son béné-fice net de 35 % pour 1988 à 476 millions de dollars (1,80 dollar par action) contre 353 millions (1.27 dollar) en 1987. Le chiffre d'affaires augmente de 12 % à 4,92 milliards contre 4,40 mil-liards de dollars. - Tous les principaux secteurs d'activités de Schlumberger ont enregistré une amélioration. Beaucoup des fac-teurs ayant contribué à cette croissance se poursuivront en 1989 », a souligné le président du groupe, M. Évan Baird.

• Bénéfice en forte hausse pour CEP-Communication. - Le bénéfice consolidé du groupe d'édition CEP-Communication deviation CEP-Communication deviati dépasser 235 millions de francs en 1988, soit une progres-sion de plus de 50%, selon son président, M. Christian Bregon. Le chiffre d'affaires s'établire autour de 4,2 milliards de francs. Sa croissance est particulièrement forte (45 %) dans le secteur information, qui édite notamment soixante-dix journaux, organise des salons et réalise un CA de 1,7 milliard de francs. Quant au Groupe de la Cité, dont CEP-Communication est l'un des deux grands actionnaires avec la Générale occidentale, il devrait approcher les 5 milliards de chiffre d'affaires, soit une progression de

· La Mitsubishi Bank cotée à Paris le 15 février. - L'offensive

# PARIS, 10 tiberies =

A l'inverse des autres places inter A l'inverse des autres places inter-nazionales européonnes qui om dans l'ensemble résgi à le baisse au lande-main du discours de George Bush, le Bourse française a fait prouve d'une étonnante résistence. Certae, en début de journée, déque par les propos du président américain lors de la crésontation du turdent, alle entrele présentation du budget, elle enre-gistrait un léger rapil de 0,5 %. Tou-tefois, en début d'après-midi, l'indicateur instantané redevenait positif, ngvenant à + 0,34 % peu après 14 heures. Les prises de bénéfices la neures, tue prese de benezios in veille avelent pesé sur la séance, qui s'était achevée sur une balsae de 0,48 %. Les investisseurs craignaient alors une remontée brutale des taux alors une remontée brutzle des teux d'intérêt, en particuliar en RFA. Il semblerair que le recul du dollar, vendredi, alt éloigné momentandement cette crainté, entraînant alors une réaction positive des marchés. Ce qui permet à l'indice-CAC de tentar de se rapprocher de son plus haut niveau historique de 460,4 atteint le 26 mars 1987. Voilà maintenent une semaine que le beromiètre de la plece parisiene que le beromiètre de la plece parisiene tente de franchir ce seuil semaine que le beromètre de la pece parisienne tente de franchir ce seuil record, dont il se trouve à moins de 1 %, L'abondance de liquidités dispo-nibles et la persistance d'achats étrangers pourraient l'aider à franchir cette berre prochainement. Parmi les plus fortes heusses de le séance figu-raient les Immeubles de la Plaine Monceau et la maison mère de la Compagnie du Midi dont certains se demandent quelle sers l'issue de la bataille pour la prise de contrôle de cette compagnie d'essurances. (Voir par ailleurs.) Les valeurs bencaires se distingualent, nozarament la Société générale, le CCF, la Compagnie bancaire et la Midland. A l'inverse, le sectur de la distribution était plurôt à la baisse (BHV, Galaries latryettes). Eurotunnel poursuivait son mouvement de repli après les performances de la semaine demière. trent de repri après après parterires de la semaine deminer. M. Christian Pellerin a confirmé avoir pris le contrôle d'Olipar, ex-Olida, dont il dédent 57,97 % du capital. La groupe Rahan Purina pour sa part détient la majorité des titres Piles Wooder, conformément aux accords de cassion signés avec Bouyguas et Bernard Taple Finance.

### TOKYO, 10 tévrier \$ Nouveau record

De nouvelles et abondantes ventes bénéficiaires se sont produites ven-dredi à Tokyo. Malgré tout, le marché peu et à décrocher un nouveau record. A la cloure, l'indice Nikkel s'inscri-vait à 32 131,99 avec un modeste gain de 53,56 points (+ 0,17 %).

de 53,56 points (+ 0.17 %).

Seule concession du phénomène de consolidation: le nombre de baisses l'a emporté sur celui des hausses. Au Kabuto-Cho, les opérateurs attendaient aussi le projet de budget du président américam George Bush. Dans le matinée, l'attentisme avait été de rigueur. Une fois la teneur du projet Bush comme, la tendance s'orienta derechef à la hausse dans un mouvement jugé irrépressible. La construction a été au centre de l'intérêt général. Les valeurs sidérurgiques à forte capitalisation ont été les seules à s'alouruir. L'activité s'est toutefois ralentie. L'activité s'est toutefois ralentie avec 1,3 milliard de titres échangés contre 1,5 milliard la veille.

VALERS		Cours do
	916.	
Akil	725	705
Bridgestons	1 420	1 410
Cupon	1 520	1 520
Feir Bank	3 660	3 680
Honda Measure	2 100	2 070
Mateuahita Finctific	2 470	2 450
Mitsabishi Heavy	1 170	1 170
Sony Com	7 190	7 130
Toucta Meters	2 510	2 620

# FAITS ET RÉSULTATS

bancaire japonaise se poursuit à la Bourse de Paris avec l'arrivée le 15 février de la Mitsubishi Bank. Cet établissement suit ainsi l'exemple récent de la Fuji Bank, de la Nippon Bank, de la Sumitomo Bank et de la Sanwa Bank. A la fin de l'année dernière, l'action Mitsubishi Bank, qui est déjà cotée à Londres, valuit à la Bourse de Tokyo 3 350 yens, soit environ 163 F. Sa capitalisation s'élevait à 8 500 milliards de yens, soit 410 milliards de francs.

 Le britamique James Capel prend le contrôle de Dufour-Laccarière-Pouget.
 La firms britanaique James Capel, filiale de la Banque Hongkong and Shan-ghai Banking Corp., a annonce que sa part dans la société de Bourse parisienne Dufour-Lacarrière-Pouget (DLP) passait de 30 % à 76 %. La participation initiale de 30 % avait été acquise en septembre 1987, at les dispo tions prévues la porteront à 100 % au début de 1990.

 Waterman : les profits aug-mentent de 82 %. — Waterman (groupe américain Gillette) a réa-lisé pour l'exercice clos le 30 septembre 1988, un bénéfice consolidé de 38.7 millions de francs en progression de 82 % pour un chif-fre d'affaires de 416,8 millions de francs (+ 32 %). Le bénéfice réalisé par la société mère Waterman SA s'élève à 31,8 millions de francs (+51 %) pour un chiffre d'affaires de 387,3 millions

# PARIS:

Second marché (sélection)										
Se										
VALEURS	Court price.	Deroier cours	VALEURS	Cours préc.	Cours					
Armant & Associás	291 345 520 510 901 1050 138 1470 502 282 282	525 225 345 510 510 510 510 906 1050 1836 203 872 254 136 1459 240 1806 1257 810 240 1806 1257 810 253 850 422 172 20 e 1500	La Commande Sacire.  Le d'ivre du tocis  Leca Investimment  Lecarie  Metaller, Minière  Métaller, Minière  Présent Parière  Présent Parière  Présent Présent Présent  Résty & Associés  S-Gobein Eraballer  S-Gobein Er	460	315 355 267 50 160 20 166 555 163 20 779 225 280 238 315 407 90 99 85 407 763 339 1646 210 250 400 108 420 1300 425 550					
Deville Estions Setland Bysins Investisation Fisher Sr. Foncier Fr. (G.F.F.)	26 10 253 70	588 109 24 50 235	Septe	389	233 50 387 203 480					
Gartos	****	600 228	LA BOURS	E SUR I	MINITEL					
LGC.	97 258	276 S0 97	36-15	TAF						

### Marché des options négociables le 9 février 1989

lombre de contrats : 11 664. OPTIONS D'ACHAT | OPTIONS DE VENTE

VALEURS	exercice	Mars	dernier	dernier	demier
Accor	600	50	79		-
CGE	440	14.50	31	21	-
Elf-Aquitaine	400	14,50	63	4,36 3,56	-
Letterge-Coppie	1 400	200	~	3,56	~
Michelia	182	42	48	8,95 52	3
Midi	1645	83	~	52	-
Paribas	520	14	28	-	~
Pergect	1 400	238	280	2,59	9
Saint-Golade	600	238 37	58	-	23,48
Société générale	520	24,50	34	21	35
Thomson-CSF	209	53,59	59	8,80	23,48 35 2,50

Nationnel 10 %. - Cotation en pourcentage du 9 fév. 1989 Nombre de contrats : 56 613.

**ÉCHÉANCES** COURS Mars 89 Join 89 Sept. 89 106,12 Dernier ...... Précédent ..... 106.56 106,12 106,28 Options sur notionnel **OPTIONS D'ACHAT** OPTIONS DE VENTE PRIX D'EXERCICE Mars 89 Juin 89 Juin 89

# INDICES

### CHANGES Dollar: 6,2725 F

106 .....

La haisse du dollar s'est accen tuée vendredi 10 février sur toute les places financières internation neles. La devise américaine a valu 6,2725 F (contre 6,3295 F la vaille). Selon les cambistes, le projet de budget présenté par le président américain George Bush a déçu la spéculation. Les marchés out été assez perveux.

FRANCFORT 9 fev. 10 fev. DoBar (en DM) .. 1,8638 1.8415 TOKYO 9 fer. 10 fes. Dollar (en yens) .. 129,39 127,65 MARCHÉ MONÉTAIRE (effets privés) Paris (10 fév.). .... \$7/1649/16% New-York (9 fév.). . . 31/893/16%

ICES	
	BOURSES
	DOUNDLO

PARIS (INSEE, base 100: 31-12-88) Valents francaises ... sieurs étrangères . 169,4 (Stat., best 100:31-12-81) Indice général CAC . 456.3 (Sbf., base 1000: 31-12-87) Indice CAC 40 . . 1702,69 1693,88 (OMF, base 100: 31-12-81) Indice OMF 50 .. 478,74 **NEW-YORK** (Indice Dow Jones) Industrielles .... 2343,21 2323,04 LONDRES (Indice e Financial Times ») Industrielles ... 1714,7 1702,9 Mines d'or ... 166,2 166,9 Fonds d'Etat ... 89,29 89,25

TOKYO

9 fév. Nikkel Dow Jones .... 22 978,43 32 131,99 indice zápárai ... 2 489,97 2 485,71

1,14

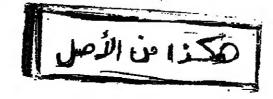
To Company No.

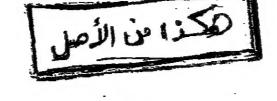
	COURS	DU JOUR	11	_	MO	8		DEU	CMC	18	_	_	HOIS
	+ bas	+ hest	Re	p. +	ou d	šp	Re	p. +	<b>DE</b> 6	ip	_	_	ou dép.
\$ EU \$ can. Yen (100)	6,2615 5,2987 4,9168	6,2655 5,2985 4,9238	- - +	42 129 153	+	27 85 185		85 245 322		60 198 362	- 24 - 73 + 161	11	- 170 - 622
DM Florin FB (100)	3,4802 3,0125 16,2215	3,4633 3,0159 16,2403	++++	59 42 101	+++	76 57 294	* * *	132 97	+++	155 120	+ 46 + 31 + 67	12	+ 1125 + 466 + 371 + 1896

SE-U		9-1/4		EURO					
DM	E 3/4	3.1/4	9 5/16	9 7/16	9 3/8	9 1	/2 9	5/8	9
Date	5 3/4	6 4 10		6 1/8	6 1/16	6 3	/16 6	3/9	9 6
Flecia	6 1/8	6 3/8	6 7/16	6 9/16	6 1/2	6 5	/8 6	5/8	ě
F.B.(199)		7 1/8	7 3/8 5 9/16 11 3/8			9	40   5		•
£5,	5 1/2	5 3/4	5 9/16	7 3/4 511/16 11 7/8	2 2 10		17	3/4	8
L(1 998)	10 1/2	11 1/2	11 2/9	21 7/0	2 2/9	5 3	/4   5	11/16	51
£		13		11 7/8	11 2/8	12 1	12	1	2
F. franc.	8 1/4	8 5/8	13	13 1/8	13	12 1			2

Ces cours pratiqués sur le marché interbancaire des devises nous sont indiqués en liu de matinée par une grande banque de la place.

	Marchés financiers
PAR	à 15 h 18
Mond marche	BOURSE DU 10 FEVRITAR BÈGIEMENT MENSUEI
36-15	Company   VALEURS   Company   Comp
	Second   S
	Color   Colo
	Cutons-Cutonis   S40   S5   Universities   S55





### ÉTRANGER

- 2 Les élections législatives la Jamaique. - Jérusalem dénonce l'« intérêt obsessionnel des médias ».
- 3 Cambodge : la résistance demande l'envoi de deux mille ∢ casques bleus ». 4 La réunion du comité cen tral du PC hongrois.

### POLITIQUE

- 5 6 La préparation des élecseille. Paris et accords PC-PS.
- « Journal d'un amateur » par Philippe Boucher. 7 Fin de l'état de grâce en

Nouvelle-Calédonie.

### Fausses factures : rumeurs de Marseille. 9 M. Rocard annonce des mesures pour intégrar

### immigrés 10 Ski alpin : les champion-

nats du monde.

SOCIÉTÉ

8 La crise pénitentiaire : à la

recherche d'une « sortie honorable ».

### CULTURE

17 Britannicus à la Comédie-Française.

Le Monde

18 La Soule, Michel Sibra. 19 - L'Orchestre de Detroit à Pleyel

Communication.

### ÉCONOMIE

- 23 M. Bush a présenté 8u Congrès un hudget qui tient les promesses du candidat. 24 La RFA enregistre un excédent commercial de
- 1988. M. Krasucki reste à la tête de la CGT. 26-27 Les marchés financiers.

435 milliards de francs pour

# SERVICES

Abonnements ...... 18 Annonces classées . . . . . 22 Jeux . . . . . . . . . . . . . 16 Loto ......12 Météorologie ......... 12

Philatélie ..... 12

Radio-télévision ......21

### TÉLÉMATIQUE

- Los hauseurs de neige dans les Calcular vos impôts . . BMPOTS 3615 Tapez LM
- Chaque matin :
- 10 h : le mini-journal . . . JOUR 11 h : le Bourse .... SOURSE 3615 tapez LEMONDE

### Unilever rachète Fabergé

**AMSTERDAM** de notre correspondant

Unilever, le géant anglonéerlandais de l'agro-alimentaire, devient également un géant des produits de beauté : la direction de la multinationale a annoncé, vendredi 10 février, le rachat de la firme américaine Fabergé (articles de toilette, cosmétiques, pariums). La transac-tion a été conclue pour le prix de 1,55 milliard de dollars (9 millards de francs). Cette somme représente une fois et demie le chiffre d'affaires consolidé de Fabergé en 1988 et vingt fois ses bénéfices ( le Monde du 12 janvier).

Déjà bien implanté dans les secteurs dentifrices (Pepsodent, Signal...), déodorants (Lynx, Rexona...), entretien des ch (Timotei) et soins de la peau, Unilever accroît, avec Fabergé (Brut, Karl Lagerfeld), sa part du marché des parlums et avec Elisabeth Arden, sa part du marché des produits de maquillage.

Cette acquisition permet au géant anglo-néerlandais Unilever de gonfler de 1,1 milliard de dollars son chiffre d'affaires dans le domaine des cosmétiques (2,8 milliards de dollars en 1987), et de se hisser de la sorte à la hauteur de L'Oréal devant Sisheido et Avon.

CHRISTIAN CHARTER.

### Prêt bancaire français pour le développement d'un site pétrolier en URSS

Un consortium bancaire dirigé nar la banque Paribas a accordé un crédit de préfinancement de 300 millions de francs au groupement d'intérêt économique Lurgi-Litwin Tenguiz, qui a signé il y a quelques mois deux contrats pour la fourniture d'usines de traiter gaz et de pétrole sur le site de Tenguiz, en Union soviétique. Ces deux contrats sont estimés à 1,6 milliard de franca, et font suite à la participation de Lurgi et Litwin aux premières installations de Tenguiz Lurgi et Litwin sont des filiales françaises, l'une du groupe allemand Mataligeselishaft, et l'autre du canadien Canadian Pacific. Le développement de la zone pétrolière de Tenguiz, aux abords de la mer Caspienne, représente 60 % des com-mandes de biens d'équipements passées par l'Union soviétique à des entreprises françaises.

L'URSS prévoit, par ailleurs, de faire appel à des participations étrangères pour la création d'un gigantesque complexe pétrochimique dans la même région, dont le coût atteindrait 30 milliards de francs.

# A cause de charges d'intérêt de la dette plus élevées

# Le Trésor américain devra emprunter davantage

L'adjudication trimestrielle de bons du Trésor qui s'est tenue du 7 au 9 février, confirme les craintes de nouvelles bausses de taux d'intérêt aux Etats-Unis.

En l'espace de quelques jours, les besoins financiers du Trésor américain se sont considérablement alourdis. Tout d'abord, le secrétaire an budget, Richard Darman, a fait savoir que les prévisions budgétaires pour l'année liscale 1990 reposaient sur des hypothèses de taux d'intérêt à court terme bien inférieures à la réalité du marché ~ 7,4 % pour 1989 (l'administration Reagan avait prévu 6,3 %), au lieu des plus de 9 % constatés actuellement. Le montant des charges d'intérêt sur la dette fédérale devrait donc être supériour à ce qui avait été prévu.

Le plan de sauvetage des caisses d'épargne, présenté le 6 février par le secrétaire au Trésor, Nicholas Brady, va également contribuer à coroître les besoins financiers du Trêsor, Global, ce plan prévoit l'émission de 50 milliards de dollars

• M. Chirac at le RPR. -

M. Alain Juppé, secrétaire général du RPR, a déclaré, jeudi 9 février :

« M. Chirac est bien décidé à rester

président du RPR. Le voeu quesi una-

nime des militants, le vœu très large

des sympathisants de l'opposition

est qu'il continue à assumer cette

fonction d'animation dans l'opposi-

tion. » Le débat sur son éventuel

départ est donc « clos », selon

M. Juppé. Quant à M. Philippe

Sequin, dont les déclarations avaient

relancé ce débat (le Monde du

10 février), il a déclaré jeudi à RTL:

« Ma fidélité à Jacques Chirac est

entière et je trouve tout ce bruit vrai-

ment excessif. Je souhaite que Jac-

ques Chirac soit à nouveau candidat

à l'élection présidentielle et j'ai réflé-

chi à la meilleure manière pour lui de

contre Superphénix. - Le gouver-nement du canton de Genève vient

de décider de déposer un recours devent le Conseil d'Etat contre le décret du 10 janvier 1989 autorisant

decret du l'aitwer 1955 autorisant le redémarrage du réacteur surgénérateur Superphénix, installé sur le Rhône à une cinquantaine de kilomètes en amont de Lyon. Dans une lettre datée du 6 février, adressée à

la chancellerie genevoise, le conseit fédéral, c'est-à-dire le gouvernement

suisse, estime qu'il serait « superflu, voire préjudiciable à la collaboration franco-suisse et à la crédibilité de nos institutions », de réclamer une

nouvelle expertise sur la süreté du réacteur français.

tiques se poursuivent en Iran, affirme le mouvement des Moudjahidine du

peuple, principale opposition armée au régime tranien, basée en Irak,

dans un communiqué publié vendredi

10 février à Bagdad. Le communiqué

cite notamment les cas de deux

médecins sympathisants des Moud-jahidine, Firouz Seremi et Tabibi

Nejadi, pendus fin janvier à Tabriz (nord de l'Iran) de 31 prisonniers politiques pendus à Sanandaj de 27 à

Saneh (quest) et de 25 à Borzdjan

(sud). Selon le mouvement, quelque 12 000 prisonniers politiques ont été

Promotion Avant - Sarson

Justic au 25 Ferrier

Cestume à vos mesures

2.950

62 rue St André-des-Arts 6º

Tel: 43.29.44.10

PARKING ATTENANT A NOS MAGASINS

ction artisanale

exécutés en Iran depuis le cesser feu avec l'Irak, le 20 août 1988.

• tran : nouvelles exécutions ? - Les exécutions de prisonniers poli-

· Nouveau recours suisse

ne recrésenter, a

en bref

d'obligations par une agence financière créée à cette occasion, avec la garantie du Trésor. Les intérêts que l'Etat américain devra verser chaque année aux investisseurs, si le plan est accepté par le président Bush, équivaudraient à environ 5 milliards de dollars dans les conditions actuelles du marché.

Pour financer ces deux sources entaires de dépenses, le Trésor américain devra lever des sommes supérieures à celles prises en compte pour le financement de la dette. Le plafond de la dette fédérale (actuellement 2 600 milliards de dollars) devrait, une nouvelle fois, être rehaussé. Dans l'attente de l'autorisation par le Congrès du dernier relevement du plafond, à l'été 1988, le Trésor n'avait pu procéder pendant plusieurs mois à son habimelle adjudication trimestrielle d'obligations à trente ans.

Ces besoins de financement additionnels commencent à faire redouter, à Washington, une « avaianche » de papier, et de là une poussée

· M. Igor Barrère ne voudrait

e pas que le CSA soit une cham-

bre d'enregistrement ». - « Je ne

voudrait pas que le Conseil supérieur

de l'audiovisuel soit une chambre d'enregistrement », déclare M. Bar-

rère, membre du CSA, à Paris-Match.

Constatant qu'il revient au gouverne-

ment d'élaborer les cahiers des

charges du secteur public, M. Barrère prévient que dans le cas où le CSA

ne pourrait « orienter » les choix des

pouvoirs publics en la matière ni

« obtenir un consensus avec le sec-

de choix au téléspectateurs, il s'inter-

rogerait « sur le CSA en se posent la

question de savoir s'il n'est pas un

« machin » de plus ». M. Berrère

avoue d'autre part, avoir « mai iu la

loi » et cru, à tort, que « les neuf membres du Conseil pourraient élire

feur président ». Une responsabilité

que la loi confie au président de la

• « Les pieds dans le PAF » manifestera, lundi 13 février,

a pour une télévision de qualité ».

- Lancée il y a un an per un € khâ-

gneux » de dix-neuf ans, Guillaume Soulez, l'association Les pieds dans

le PAF qui regroupe des étudiants et des hycées, appelle à une journée d'action, lundi 13 février, à l'occasion de l'installation officielle du Conseil supérieur de l'audiovisuel

(CSA): rassemblement à 17 h 30

place Saint-Germmain-des-Prés à

Paris et extinction de tous les récep-teurs de télévision à 20 h 30 pen-

teur privé » pour offrir une pluralité

L'adjudication trimestrielle de bons du Trésor intervenue du 7 au 9 février ne fait que confirmer ces craintes. En raison de l'actuelle inversion des taux d'intérêt aux Etats-Unis (les saux à court terme sont plus élevés que œux à plus lon-gue échéance), les investisseurs se sont précipités sur les notes à trois ans, qui, avec 9,18 %, leur offraient le rendement le plus élevé sur cette échéance depuis trois aus et demi. alors que les titres à dix ans (8,91 % de rendement) leur ont para nettement moins attrayants.

L'emprum phare à trente ans, habituelle vedette des adjudications trimestrielles et instrument préféré des Japonais, a subi de plein fouet le manque d'intérêt actuel des investisseurs pour le long terme et leurs doutes quant à la capacité de réduction du déficit budgétaire américain. Son rendement a atteint 8.91 % lors de l'adjudication, et 9 % quelques heures après, alors que celui de titres de même maturité n'était que de 8,80 % deux jours plus tôt.

# La compagnie américaine Northwest Airlines

# commande dix Airbus A-330

de façon ferme - dix Airbus A-330 pour un montant total de 860 millions de dollars (5,2 milliards de francs) le 9 février, a annoncé la compagnie aérienne américaine. Il s'agit de la première commande d'un transporteur américain pour le nouveau gros porteur moyencourrier du consortium européen.

Il y a quelques mois, la société américaine de location-vente International Lease Finances Corp (IFLC) - qui n'est pas considérée comme une compagnie aérienne -avait passé commande de trois A-

lement. Son prix unitaire est de 86 millions de dollars. Le premier Avants avant la fin 1994, a indiqué Northwest.

# -Sur le vif-

# Maux d'amour

C'est fou ce qu'on est courageux, nous, les humains. Moi, plus ça va, plus je nous admire. Surtout comparés aux autres animaux, imaginez un peu le cafard d'un pou de mer sur le retour, veuf, sans enfants, qui venait disparaître un à un tous ses vieux copains et saurait qu'il n'en a plus que pour huit ou dix iours. It serait dans un état ! Ou l'angoisse d'une chauve-souris qui, n'y voyant plus la nuit, irait consulter le véto : turneur au cer-

C'est infernal, on ne peut plus ouvrir une radio ou un journal sans apprendre qu'on est en danger de mort à tout instant, en toutes circonstances : su bartabac du coin, à la gym, en avion, en train, sur la route et sous la couette. C'est ià, au dodo at hors du dodo, que ça risque de faire vraiment bobo. Plaisir ou chagrin, l'amour tue. Quand on le fait et quand on le fait plus. Ça, c'est tout nouveau : si votre partenaire prend la porte, ça donne un courant d'air et vous risquez de choper le cancer. Pas le cancer de la prostate, le cancer du sein, vu que le mec est beaucoup moins fragile du pelpitant que la nana. Etre largué, pour lui, c'est pénible ; pour elle,

Non, non, je ne blague pas. C'était marqué dans Elle et dans le Point. Le stress, ce blesse. Le corps a mal à l'âme. Affliction = affections. Lesquelles ? En vrac : crampes, tremblements, torticolis, nausées, incontinence, boulimie, toux, paipitations, insomnies.

the week ?

. + PE

. ا يو- بيز 42-4 × 1

----

35

---

10 mg 3

وطهوع د

a series

J. Lew Sept 3 (1)

5 He (1)

- Curry

at A State

್ ಗಾಗಿ ಅಥವಣೆಯ

4 44 5 WEST

W - 100 500

Trans Commence

The same of the Constant of

等級 とんと コード 1 一 **をおき** 

THE STATE OF STATE OF

to the second of the second

・ サイン・コント デー・サマン 発達 \*\*

The state of the s

The second second

1100

The second second

----

A STATE OF THE STA

And the second second

The source was a

And the second second

Total State of State

-

D

---

engage and

Markey Street Bridge

- F 64. 3

الهولا بعيرين

120 0

42 14 24

.

42

Jusque-là, rien que de très banal. Vous n'avez ismais connu ca, vous ? Moi, si. J'ai pardu 10 kilos en trois mois simplement pour avoir été remercién : C'était super, mais c'est fini, au revoir et merci. Curieusement, aucun des messieurs dont l'ai pris congé dans les mêmes termes ne m'a fait ensuite de psoriasis, d'ulcère, de grossesse nerveuse, de cystite ou de sercome des os. Ils somatisant aussi, bien sur, ils sont pas de bois. Mais pas comme ca. Signe de détresse, au temps des amours mortes, feur zizi se met en beme. Et, le plus souvent, ça s'arrête là. Je vous parle du cocu, pas du veul, attention. toire c'est pas la fin de la vie; mais le fin d'une vie, ce peut être la fin de l'histoire. Nous, c'est le contraire. Si l'autre nous plaque. on en ctaque; s'il ctaque, on

CLAUDE SARRAUTE.

# c'est mortel. Northwest Airlines a commandé

L'A-330 est un biréacteur de plus de 300 places qui peut être piloté avec deux membres d'équipage seu-330 commandé par Northwest sera livré en juillet 1994 et les neuf sui-

« Nous sommes très intéressés par l'A-330, a déclaré le président de Northwest, M. Steven Rothmeiet, car cet appareil est d'une technologie la plus avancée et sera également équipé de moteurs Pratt et Whitney très économiques mais également plus sants. = - (AFP.) puis-

# L'OTAN rejette l'idée d'ouvrir des négociations avec le pacte de Varsovie sur les forces navales

la veille dans la Pravda par le minis-tre soviétique de la défense, le généciations entre l'OTAN et le pacte de Varsovie sur les forces navales.

« Cela ressemble à une tentative désespérée », a commenté ce reprédésespérés », a commenté ce repré-sentant de l'OTAN: Il a rappelé que les forces navales avaient été exclues du champ des négociations qui vont s'ouvrir à Vienne sur les armes clas-siques. L'OTAN a toujours fait valoir qu'elle avait besoin de forces navales puissantes pour protéger ses routes d'approvisionnement transatlantiques, alors que l'URSS peut ravitailler rapidement ses alliés par la route ou le rail.

Le général lazov avait proposé que les forces navales fassent l'objet de négociations « indépendantes ». Ses déclarations faisaient suite à la publication, le 30 janvier, par le pacte de Varsovie de son estimation des forces respectives des deux alliances, qui insistait sur la supério-rité occidentale dans le domaine des forces navales. Le général lazov a précisé que, selou lui, l'OTAN dis-

DUCAL

DU CONVERTIBLE

Robuste et peu encombran

Grand choix en exposition

CAPELOU

SPECIALISTE

0,80 - 1,20 et 1,40)

Un porte-parole de l'OTAN a pose d'une « supériorité de 100 % en rejeté, jendi 9 février, l'idée avancée personnel et de cinq fois plus de la veille dans la Pravda par le minis-navires de grande surface ». - (AFP.)

> · « L'Europe ne doit pas baisser sa garde », déclare le ministre diemand de la défense. -L'Europe occidentale ne doit pas beisser sa garde, et une détente durable dans les relations Est-Ouest ne pourra intervenir que sur la base d'un « équilibre mutuel des forces sur des bases défensives suffisantes et adaptées », a estimé, jeudi 9 février. le ministre ouest-allemend de la défense, M. Rupert Scholz, lors d'une conférence à Paris. M. Scholz a ajouté que cet équilibre ne pouvait reposer que sur « le maintien d'une combinaison entre le nucléaire et le conventionnel », excluent l'option c triple zéro s proposée par les

il a par silleurs affirmé que les Européens de l'Ouest ont besoin d'une alliance avec les Etats-Unis, qualifiant d'« irréaliste et peu souhaitable » l'idée d'un « contrapoids autonome européen » à la puissance soviétique.

### M. André Laignel, invité en « Grand Jury RTI-le Mende »

M. André Laignel, secrétaire d'Etat chargé de la formation professionnelle, sera l'invité de l'émission hebdomadaire «Le grand jury RTL-le Monde», dimanche 12 tévrier de 18 h 15 h 19 h 30.

L'ancieu député de l'Indre, ancieu trésorier de Parti socialiste et maire d'Issoudus, répondra aux questions d'André Passeron et d'Alain Lebanbe, de Monde, de Paul-Jacques Truffant et de Béa-trice Hudjaje de RIL, le début étant dirigé par Olivier Mazzerolle.

Le munéro du « Monde » daté 10 février 1989 a été tiré à 513 911 exemplaires

--- (Publicité) En février, aux Entrepôts du Marais

# on baisse le pantaion 159°, sa flamelle

doublé, un prix imbattable, comme la blazer pure laine à 339 F; les vestes nice et laine ou Herris-tweerl à 638 f; en pure laine peignée, le costume à 895 f ou le manteau à 690 F; le smoking laine et mohair é 1.237 F; chemises cravates. Perce que, aux Entrepôts du Mareis, on vend en direct les créations Guy d'Ambert, vous avez prix et qualité. Rayon spécial grands et forts jusqu'au 62. Mº St-Sébastien-Froissart, 3, rue du Pont-aux-Choux (37), de 10 h à



# Sachez mieux communiquer

Augmentez votre maînise en tien, en réunion et en public. orez votre qualité de contact rotte influence, votre ray

PARIS: 90. Champs Systems
15 h 30 à 17 h 15:
Lundi 13, Mardi 14 évrier
19 h à 20 h 45: 14, 15, 16 et 17 tévrier ST-GERMAN: 14, 16 (Hariar. 19 h Pavillon Heori IV - 21, rue Thiers

ENTRAINEMENTS CARNEGE leader mondial de la formation coatings Présentes en France par la Sociaté de Formation GAD Weyers 2, square Reynouard, 78150 Le Chestey 111 39-54 61.06

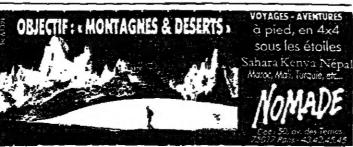
# Mode-prix, un jeu d'énigmes et de révélations du Président du Rodin.

dant une minute et demie.

# UN SECRET

Je ne peux vous révéler l'extraordinaire origine des tissus très nombreux actuellement mis en vente. (Quel dommage, mais it ne faut gêner personne...) Ils proviennent des plus grandes Maisons du mande et ils sont cependant à des prix incroyables. D'où le secret. Mois quels noms prestigieux et, quel palmarès! Nos clientes ne s'y frompent pas. Eles reconnaissent la création inimitable d'un lainage ou d'une soie. la beauté des imprimés, les qualités superbes. A des prix plus que réjouissants.

36. CHAMPS-ELYSEES PARIS





LES BELLES ETRANGERES FINLANDE TEL.: 40.20.93.38

37, AV. DE LA REPUBLIQUE: 75011 PARIS | TEL. 43.57.46.35+ | METRO PARMENTIER

# SPORTS D'HIVER

L'enneigement des stations. hébergement, locations, crèches et hôtels

> 36.15 Tapez LM Code CORUS

